Directeur : André Fontaine

VENDREDI 13 MARS 1987

### Le lâchage des « contras »

diament -

The same of the same of 李小小一一一一一 E com The Real Property of the Comments of the

Control of the contro

100 mg 10

ATTACHED TO THE SECOND SECOND

1.1

6

Mary San San San San San Street Street

grown and a second and a

The second secon

de

ment de la politique américaine d'aide militaire à la guérille antisandiniste est désormais entamé au Congrès, et l'on ne voit pas ce que M. Reagan, affaibil comme il l'est, pourrait faire pour s'y

L'affaire de l' « trangate » a renforcé le rejet de cette politi-que. Il est devenu tel aux Etats-Unis que la Chambre des représentants s'est prononcée, le mercredi 11 mars, en faveur d'un gel des 40 millions de dollars restant à verser aux « combattants de la liberté » sur les 100 millions qui leur avaient été accordés l'année dernière.

En soi, ca vote pourrait ne pas avoir de portée pratique immé-diate si le Sénat refusait de le confirmer. De plus, il n'est pas certain qu'il se trouverait au Congrès la majorité des deux tiers indispensable pour passer outre au veto que M. Reagan ne manquerait pas alors d'opposer. il n'en reste pas moins qu'en subordonnant le déblocage de ces 40 millions à la présentation. sous six mois, d'un rapport sur l'utilisation de l'ensemble des fonds donnés aux « contras », par quelque canel que ce soit, la Chambre a fait coup double contre la Maison Blanche.

Elle a d'abord braque les projecteurs sur les soupçons de malversations dans la distribution de cas fonds et sur l'imbrication totale entre la politique d'aide à la guérilla antisandiniste et le scandate qui frappe en ce moment l'institution présidentielle. Ebranies per une bataille des phate qui a 366 conduit à la démission de deux de leurs principaux dirigeants non somoziares. MM. Adolfo. Celero et Arturo Cruz, les « contras », à la recherche de réels succès politiques ou militaires, subissent ainsi à leur tour, de la part de l'opinion américains, un lächage qui n'épargne pas M. Reagan kui même.

La Chambre des représentants, en spoond lieu, a montré que la Maison Blanche n'a désormais aucune chance d'obtanir les 500 millions de dollars qu'elle voudrait fairs octroyer aux e contras a pour l'année prochaine. C'est la conséquence de la victoire démocrate aux élections parlementaires de novembre dernier. Une conséquence qu'on n'aurait pas imaginé toutefois aussi claire dans des délais

aussi repides. Sur un dossier qui lui tient particulièrement à cœur, M. Resgan n'a donc plus le choix qu'entre perdre en se bettant ou perdre sans se battre. Cruel dilemme, au moment où le régime de M. Ortega, quant à lui, marque des points et aura à l'avenir d'autant moins de raisons de se soumettre à des pressions diplomatiques et économiques qu'il a résisté à quetre années de harcèlement militaire.

Une telle issue était inéluctable dès lors que l'Amérique de M. Reagan, en dépit des rodomontades, n'était. pas prête à une intervention directe. Opération qui n'aurait pas été une promenade, contrairement à celle de la Grenade, et que le souvenir toujours vivace du Vietnam rendait de toute façon, très difficile à faire accepter. En se lançant dans une telle aventure les États-Unis auraient, en outre, pris le risque de détériorer gravement leur image dans toute l'Amérique latine.

Reste que les Américains se trouvent aujourd'hui, face à ce conflit, sans politique de rechange. L'Europe peut-aile apporter se contribution à l'apaisement des tensions ? Les fragiles démocraties en place su Selvador, au Honduras et au Gustemale placent en tout cas en elle des espoirs qu'elle serait bien venue de na pas décevoir.

Une entorse aux « règles » de la cohabitation

# Polémique feutrée à Madrid entre M. Mitterrand et M. Chirac

Le sommet franco-espagnol, qui s'est terminé le jeudi 12 mars à Madrid, a été marqué par une polémique feutrée entre M. Mitterrand et M. Chirac. Ce dernier ayant affirmé que la réconciliation avec l'Espagne avait été facilitée par sa politique d'extradition de Basques, le chef de l'Etat a rappelé que cette politique avait commencé avant 1986, et, sans le nommer, que le premier ministre était d'abord hostile à l'entrée de l'Espagne dans la CEE.

MADRID

de nos envoyés spéciaux La cohabitation en matière

diplomatique pourrait bien avoir subi, à l'occasion du sommet de Madrid, son premier accroc majeur dans des circonstances d'autant plus paradoxales qu'il ne s'agit aucunoment, entre MM. Mitterrand et Chirac, d'un désaccord sur le fond – en l'espèce, l'amélioration des relations franco-espagnoles, — mais sur la forme, ou plutôt sur la chro-nologie de cette amélioration, et donc sur sa veritable paternité.

Dans la nuit de mercredi à jeudi, le premier ministre, commentant devent les journalistes la première journée de la rencontre, avait certes couvert de fleurs son

collègue socialiste espagnol, M. Gonzalez, • qui a une grande ambition pour son pays -, et avec lequel il a noué d'e excellentes relations personnelles, où l'idéo-

logie n'a rien à faire ». Mais M. Chirac s'était aussi laissé aller à quelques commen-taires acerbes sur la façon dont l'adhésion de l'Espagne à la CEE a été négociée, c'est-à-dire, selon lui, « avec une incroyable légèreté », car « on était pressé d'aboutir à n'importe quel prix pour des raisons politiques », quitte à ne tenir aucun compte des « importantes paris de mar-ché que la France a perdues entre 1091 » 1094 198î et 1986 ».

BERNARD BRIGOULEIX, et THERRY MALINIAK. (Lire la suite page 4.)

Un progrès vers la libre circulation

# La RFA doit ouvrir son marché aux bières européennes

La Cour de justice européenne a condamné, le jeudi 12 mars, la République fédérale d'Allemagne pour ses pratiques protectionnistes sur le marché de la bière. La Grèce l'a été aussi, pour les mêmes raisons, au nom de la « libre circulation » des biens en Europe. S'appuyant sur une « loi de pureté » de 1516, qui interdit les additifs, les brasseurs de la RFA avaient obtenu une quasi- sermeture de leur marché intérieur. Ils devront y renoncer.



Le jugement rendu par la Cour de justice est symbolique dans la perspective du « grand marché » européen de 1992. Les barrières placées par les différents Etats membres, en particulier celles qui reposent sur les normes, doivent sauter. Quelles que soient les considérations de qualité technique, d'hygiène ou autres, ce qui est jugé conforme en France par les laboratoires qualifiés doit l'être dans les onze autres pays de la Communauté.

La bière était, de ce point de vue, devenue la cible exemplaire d'un protectionnisme qui n'ose pas dire son nom et dont les Allemands abusent (comme par ailleurs les Japonais).

(Lire page 26 les articles de JOSÉE DOYÉRE et de PHILIPPE LEMAITRE.)

### **Escroquerie** financière chez Volkswagen

Importante chute des actions du constructeur allemand.

PAGE 29

### Carrefour du développement

La visite du juge Michau au Brésil.

PAGE 8

### Hongkong et la presse

Les autorités veulent restreindre la liberté des journalistes.

PAGE 3

### «Nathan le Sage» à Gennevilliers

Le chef-dœuvre d'Ephraim Lessing.

PAGE 21

Le sommaire complet se trouve page 32

Nancy, Raïssa, Imelda et les autres

# Ces épouses qui prétendent ne pas nous gouverner

par Jacques Amairic

Les Etats-Unis sont-ils gonvernés par un «dragon»? La question na pas été posée dans un film de science-fiction mais par une remarque récente de M. Howard Baker, le nouvesu secrétaire général de la présidence, appelé à la rescousse par M. Reagan pour rendre quelque crédibilité à la Maison Blanche. Commentant l'influence croissante prise par Nancy Reagan dans les affaires nationales, il aurait affirmé que la «first lady» pouvait se comporter en véritable dragon » dès lors qu'elle cherchait à évincer un collaborateur de son mari jugé indigne de confiance.

M. Baker a bien sûr démenti avoir commis un tel crime de lèsemajesté. Il n'en demeure pas moins que la remarque qui lui est prêtée n'a étonné personne à Washington. Au fil des années, Nancy Reagan a joue un rôle de plus en plus actif auprès d'un mari qui n'est jamais passé pour un bourreau de travail et qui n'a pas été épargné par les épreuves depuis qu'il est entré à la Maison Bianche: tentative d'assassinat en 1981, opération d'un cancer en prostate et d'innombrables exa-mens médicanx. L'autorité de Nancy s'est encore accru depuis le début de l'Irangate et. selon tous les témoignages, le «dra-gou» monte une garde vigilante à la porte du bursan ovale, en interdisant l'accès à la plupart des qué-

S'agit-il, pour M= Reagan, de préserver les éternelles convales-cences d'un époux vieillissant ou exerce-t-elle aujourd'hui une influence sur la définition de la politique américaine? Les avis divergent. Il appartiendra aux historiens de trancher. Après tout, ils out l'habitude. Encore aujourd'hui, de

savantes études sont publiées pour connaître par exemple quel fut exactement l'influence d'Eleanor Roosevelt pendant les années du New Deal. Selon tous les témoi-gnages, elle fut loin d'être négli-geable sur son mari, cloué par la maladie dans un fauteuil roulant. Ses contacts politiques étaient extrêmement nombreux, ses préoccupations sociales bien nues. Après la mortde Roosevelt, elle rompit pratiquement avec Truman, sidant même au début de son aventure politique

1985 suivie d'une opération de la Henry Wallace, ancien secrétaire au commerce, qui fut démissionné en 1946 pour avoir critiqué l'anti-communisme de l'ancien viceprésident de Roosevelt. Wallace finit d'ailleurs par se présenter contre Truman aux élections présidentielles de 1948 sous l'éti-quette de l'éphémère Parti progressiste, qui bénéficialt de l'appui du Parti communiste, mais il fut battu à plate couture.

Autre « first lady » propulsée sur le devant de la scène par la maladie d'un président, la seconde femme de Woodrow Wilson, Edith Galt, épousée en 1915, seize mois après la mort de la première. Pendant plus d'un an, après l'accident cardiaque de Wilson survenn en 1919 au cours d'un voyage sur la côte onest, M= Wilson devait régner sur la Maison Blanche, bien que, selon la plu-part des historiens, Wilson ait conservé toutes ses capacités mentales. Mais elle ne put rien, bien sûr, pour empêcher la vague isolationniste de porter les républicains au pouvoir lors des élections de 1920 et de balayer l'ébauche de système de sécurité collective que Wilson avait tenté de mettre en place.

(Lire la suite page 2.)

### Le Vatican et la bioéthique

### La fécondation in vitro en débat

L'e instruction » du Vatican sur la procréation artificielle suscite un débat dans les milieux médicaux et catholiques. La condamnation de la fécondation in vitro est au centre de la controverse. Nous publions page 10 deux a points de

Le Père Charles Lefèvre, professeur d'éthique médicale à l'Institut catholique de Lille, exprime la déception de certains théologiens après ce « désaveu ». Quant au professeur Georges David, président de la Fédération des centres d'étude et de conservation du sperme, il rappelle que les techniques en cause permettent de lutter contre le drame des stérilités.

### Enquête sur une génération

# Rétrospective 1968

Nostalgie, nostalgie : ceux qui avaient vingt ans en mai 68 sont aujourd'hui des femmes et des hommes au faîte de leur maturité, qui contemplent avec une curio-sité teintée d'amusement les mouvements désordonnés et les folles espérances de leur jeunesse.

Les uns sont retournés à l'anonymat d'une vie personnelle et professionnelle sans histoire, d'autres, membres de cabinets ministériels, avocats, hauts fonctionnaires, sont demeurés des vedettes et des leaders, d'autres encore n'out pas supporté que les lendemains ne chantent plus et ont choisi la mort.

Les explications générales de ce mouvement n'ont certes pas manqué: politologues, historiens, sociologues ont rivalisé d'ingéniosité. Génération, le livre que publicat cette semaine Hervé Hamon et Patrick Rotman, ne propose, lui aucune interpréta-tion globale. Fidèles à une méthode, les deux journalistes ont interrogé une centaine d'anciens protagonistes du mouvement de mai. Ils ne leur ont pas seulement demandé ce qu'ils avaient fait alors, mais quel avait été le cheminement qui les avait conduits sur cette scène.

Hamon et Rotman ont peint un portrait collectif plein de vie et de mouvement. Leur tableau ne rassemble pas pour autant toute une génération. Ces militants - précisément parce qu'ils étaient militants - n'ont vécu qu'un aspect le politique - de ces « golden six-ties », dont Michel Winock a décrit les multiples et surprenantes facettes (les Années 60, publiées par le Monde).

D'autre part, comme le souligne Jean-Pierre Rioux, les auteurs ont fait porter leur éclairage trop exclusivement sur les membres ou ex-membres de l'Union des émdiants communistes, laissant par trop dans l'ombre l'apport de la mouvance du PSU et des chrétiens de gauche. D'autant que, comme le disent Luc Ferry et Alain Renaut (68-86, itinéraires de l'individu, aux éditions Gallimard), ce courant de pensée a eu plus d'influence sur l'évolution des idées qu'un marxisme vicillis-

Il n'importe : Hamon et Rotman voulaient tourner le film d'une génération qui s'emerveillait d'A bout de souffle en révant à Potemkine, et ils ont réussi.

PIERRE LEPAPE. (Lire page 16 les articles de JEAN-PIERRE RIOUX et de MICHEL CONTAT.)

# Le Monde

**DES LIVRES** 

- Patricia Highsmith, la reine noire; Louis Scutenaire, le misanthrope bienveiliant;

- Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech; - La chronique de

Nicole Zand. (Pages 13 à 20)

VIENT DE PARAITRE L'aventure coloniale de la France Collection dirigée par Bernard Lauzanne



Quatre volumes seront consacrés, dans une continuité chronologique, aux rapports entre la France, sous ses divers régimes, et les peuples d'outre-mer: L'Empire renaissant (1789-1871)

par Jean Martin.

Il L'Empire triomphant (1871-1936) par Gilbert Comte. A paraître en octobre 87.

III L'Empire écartelé (1936-1945) par Paul-Marie de la Gorce. A paraître en 1988.

IV **L'Empire embrasé** (1945-1962) par Jean Planchais. A paraître en 1988.

denoël

Histoire de l'Empire français

PRIX DE VENTE À L'ÉTRANGER : Algérie, 3 DA ; Marco, 4,20 dr.; Tuniele, 525-m.; Allemagne, 1,80 DM : Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Gôte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 8 kr.; Espegne, 130 pec.; G.-B., 55 p.; Grace, 120 dr.; Irlande, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Libre, 0,400 DL; Lucembourg, 30 fr.; Porvège, 10,50 kr.; Pays-Bas, 2 fl.; Portugel, 110-eec.; Sénégel, 335 F CFA; Suède, 11,50 cs.; Suisse, 1,80 fr.; USA, 1,25 \$; USA (West Coast), 1,80 S.

# Etranger

RFA: le nouveau gouvernement du chancelier Kohl

# Une influence accrue des libéraux

BONN

de notre correspondant

Le président du Parti chrétiendémocrate M. Helmut Kohl, a été reconduit comme prévu, le mercredi Il mars, par le Bundestag à la tête du gouvernement ouest-allemand pour les quatre années à venir. Le nouveau cabinet, dont la composition a été rendue publique le même jour, ne comporte pas de change-ment pour les principeux ministères. men pour les principeux ministeres.

Le Parti libéral, qui avait vu son
poids relatif renforcé lors des élections du 25-janvier dernier, a reçu
un portefeuille supplémentaire,
celui de l'éducation.

La principale surprise de la journée a été le faible score réalisé par le chancelier Kohl lors du vote à builetin secret au Bundestag qui lui a accordé seulement quatre voix de plus que la majorité requise, 15 voix lui ont manqué sur les bancs des trois partis de la coalition. Même en 1982, après le renversement d'alliance des libéraux dont une partie avait voté contre lui, il avait obtenu son élection avec 7 voix de majorité.

Ce résultat, qui a aussitôt été mis à profit par l'opposition socialdémocrate pour dénoncer la faiblesse du chancelier, est le plus sou-

vent attribuée au mécontentement d'une partie de la majorité devant la composition du nouveau gouverne-ment. Plutôt que de procéder à un remaniement en profondeur - qu'ils ont préféré garder en réserve pour dans deux ans, à mi-chemin de la législature, — les dirigeanss de la majorité ont préféré se livrer à une chirurgie douce pour tenir compte du nouveau rapport de forces entre les partis de la coalition et faire rentrer quelques femmes supplémen-taires au niveau des secrétariats

### Les affaires étrangères

Le changement le plus notable concerne le ministère des affaires interallemandes, qui est attribué à M= Dorothée Wilms. Proche du chancelier, M= Wilms, jusque-là ministre de l'éducation, n'a aucun lien avec les associations de réfugiés de l'Est, contrairement à une tradition bien établie au Parti chrétiendémocrate. Son prédécesseur, M. Heinrich Windelen, qui n'appar-tient pas an nouveau gouvernement, avait ainsi longtemps été l'un des principaux porte-parole de ces orga-nisations, dont certaines ont mené la vie dure au chancelier au cours des quatre années passées, lui repro-chant une politique trop conciliante à l'égard de la RDA et des pays de l'Est en général.

Cette nomination va en oute de pair avec un renforcement de influence du Parti libéral sur le ministère des affaires étrangères, au grand dam de l'aile dure de la CDU et de la CSU bavaroise. Le ministre des affaires étrangères, M. Hans Dietrich-Genscher, dispose cette fois de deux socrétaires d'Etat de son propre parti. Ancien secrétaire général du FDP, M= Irmgard

### Adam-Schwaetzer s'occupera des

La nouvelle équipe

Voici la composition du nouveau

Ministre sans portefeuille à la chancellerie : M. Wolfgang Schhu-ble (CDU) : Affaires étrangères : M. Hans-Dietrich Genscher (FDP); Interieur/: M. Friedrich Zimmermann (CSU); Justice: M. Hans Engelhard (FDP); Finances: M. Gerhard Stoltenberg (CDU); Economie: M. Martin Bangemann (FDP); Agriculture et forêts: M. Ignaz Kiechle (CSU); Relations inter-allemandes: M= Dorothée Wilms (CDU); Tra-vail et affaires sociales: M. Nor-

venhagen, parti renforcer la chancellerie comme secrétaire d'Etat chargé des relations avec les Lander. Le second secrétariat d'Etat, chargé des relations avec le tiers-monde, a été confié à M. Helmut Schäfer, un libéral de gauche, qui remplace à ce poste M. Juergen Möllemann, homme lige de M. Genscher. M. Mollemann, qui avait vu sa car-rière politique compromise en 1984, après qu'il ent été accusé de mélanger ses responsabilités gouvernemen-tales et ses affaires financières, est

bert Blüm (CDU); Défense: M. Manfred Wörner (CDU); Jeu-nesse, famille, femmes et santé:

M= Rita Sussmuth (CDU)

Transport: M. Jürgen Warnke (CSU); Protection de l'environne-

ment : M. Walter Wallmann

(CDU); Postez et télécommunica-

tions: M. Christian Schwarz-Schilling (CDU); Construction: M. Oskar Schneider (CSU);

Recherche et technologie: M. Hein

Riesenhuber (CDU); Formation professionnelle: M. Jürgen Möllemann (FDP); Coopération économique: M. Hans Klein (CSU).

affaires européennes à la place d'un chrétien-démocrate, M. Lutz Sta-

président de la Société germanoarabe et, à ce titre, considéré comme l'un des principaux représentants du lobby pro-grabe en RFA. Il a été nommé à la surprise générale à la tête d'un ministère, celui de l'éducation, dont les attributions sont extrêmement introduces en seigne de l'éducation. mement imprécises en raison du rôle prédominant que jouent les Lander dans ce domaine.

Le second nouveau venu parmi les ministres est un proche du ministre-président de Bavière, M. Hans Klein (CSU), qui prend le portefeuille de la coopération. Il devrait y poursui-vre la politique de son prédécesseur, M. Warnke, membre comme lui de la CSU, qui était partisan de lier l'aide économique au tiers-monde à des contrats passés avec les firmes ouest-allemandes. M. Warnke remplace, pour sa part, un autre CSU, M. Dollinger, au ministère des trans-

Parmi les secrétaires d'Etat, on note, enfin, la nomination à la déseuse d'une semme - l'une des quatre nouvelles de ce gouverne-ment, - M= Agnes Hürland, qui s'occupera plus particulièrement des problèmes de personnel et devrait notamment être chargée d'examiner la question très controversée de l'ouverture de l'armée aux femmes.

HENRI DE BRESSON.

### URSS

### Brigade des mœurs... pour les étrangers

Moscou - La police mosco vite vient de mettre sur pied une unité spéciale chargée de combattre la prostitution, le trafic de devises et le marché noir entre citovens soviétiques et ressortie sants étrangers, a révélé le men Smena. Selon la revue. M. G. Alexaïev, chef adjoint de la police criminelle de Moscou, a annoncé la création « à Moscou d'une unité spéciale de la milice, ayant pour tâche de lutter contre les délits visant les ressortissants étrangers ou commis par csuc-ci ».

Dans un article consecré à la recrudescence de la prostitu — un sujet tabou il y a quelques mois епсоте, — Smens гесоплай: implicitement que les résidences ies étrangers vivant à Moscou font l'objet d'une étroite surveil-lance policière : en un an, la police a dressé une liste de sept cent vingt-six femmes soviéti-ques qui avaient « passé la nuit ou tanté de le faire » dans des gers. - (APP.)

[Pratiquement tous les étran-gers résident à Moscou dans des immendies spéciaux — contram-ment appelés « ghettos », — dont l'accès est surveillé en perminence par des milicieus spécialisés.]

# Ces épouses qui prétendent ne pas nous gouverner

(Suite de la première page.)

A l'exception peut-être d'Eleanor Roosevelt, tous les « dragons » de la Maison Blanche ont toujours vigount nié s'être substituées à leur mari. Constitution oblige! Nancy Reagan n'a pas manqué à la règle. A-t-elle convaincu alors que de nombreux observateurs n'hésitent plus à s'interroger ouvertement sur ce qu'ils appellent pudiquement les trous de mémoire - du président ?

L'histoire contemporaine compte, hors des Etats-Unis, bien d'autres « dragons » dont les démentis sont encore moins convaincants que ceux taines ont bien fini, mais la plupart ont surtout connu la répudiation, l'exil, voire la prison pour citer la plus connue d'entre elles, Jiang Qing, la veuve de Mao, condamni à mort, « avec sursis », en 1981 pour « crimes contre-révolutionne commis à la tête de la « bande des quatre » pendant la révolution culturelle. Jiang Qing, « la mauvaise concubine impériale », pour repren-dre la tradition chinoise, a été gradre la tradition chinoise, a été gra-ciée depuis, mais elle est toujours détenue. Ah! que n'a-t-elle tenu compte des avertissements lancés par le bureau politique du Parti communiste en 1939, lors de son mariage avec Man, lui demandant de ne pas se mêler de politique. Les prudes révolutionnaires se méfiaient alors non d'un éventuel coup d'Etat, mais de la starlette qui avait défrayé la chronique mondaine du Shanghai des années 30

Autre épouse d'un ches d'Etat à avoir connu la prison : la seconde femme de Peron, l'ancienne dansense folklorique Isabelle Martinez, dont le dictateur avait fait la comprissance à Panama en 1956. lors d'un premier exil, et qu'il avait éponsée en 1961. Mais c'est pour des raisons politiques qu'Isabelita fut emprisonnée en 1976, après avoir dirigé pendant deux ans l'Argentine : vice-présidente en titre, elle avait succédé à Peron à la mort Argentine mais a dû s'engager à ne plus avoir de responsabilité dans un parti politique.

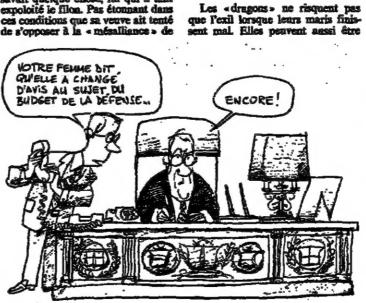
C'est une promesse que la femme précédente de Peron, la fameuse Evita, n'aurait sans doute jamais pu tenir si la maladie ne l'avait empor-tée en 1952. Car le cas Evita est autrement fascinant que celui d'Isabelita, femme sans grande enver-gure, longtemps manipulée par un ancien caporal de l'armée, devenu secrétaire de Peron, passionné de spiritisme et de conservatisme, José condition modeste, qui maniait à merveille populisme, démagogie et arrivisme, reste encore aujourd'hui le symbole d'un péronisme dont rien ne dit que l'Argentine soit enfin gué-rie. Pasionaria affichant ses bons sentiments et cachant ses innombrables manteaux de fourrure, elle fut un rouage essentiel de la « machine » Perou, contribuant de tous ses efforts à la défication du béros des « descamisados ». Et pour cela, elle ne reculait devant aucune audace comme en témoigne sa profession de foi : « Si Dieu m'a fait naître une fois, Peron, lui, me fait naître tous les jours ».

L'année 1986 a mis en relief deux autres « dragous », puisqu'elle leur a valu l'exil : Imelda Marcos et Michèle Duvalier. Bien qu'elle se soit toujours définie comme l'innocente « femme et mère du peuple philippin », M= Marcos cut un rôle bien connu. Cette ancienne reine de beauté aimait autant le pouvoir que les richesses et se servit abondamment en tant que gouverneur du grand Manille. Son influence sur son mari, depuis longtemps en lutte contre la maladie, est aussi notoire que le sont ses milliers de paires de chaussures; elle annait même envisagé de le renverser.

Et que dire de Michèle Duvalier, ex-Bennet, épouse devant l'Eternel

de ce dernier en 1974. Libérée en 1981, Isabelita vit toujours en Argentine mais a dû s'engager à ne aurait peut-être jeté le gant plus tôt pour se consacrer, dans un pays doté de meilleures routes, à son culte des voitures de sport. Dure au gain, peu regardante à la dépense, Michèle Duvalier s'est attiré d'autant plus de haine qu'elle est mulâtre, c'est-à-dire membre d'une minorité coutre laquelle il a toujours été payant en Haiti de détourner le mécontente ment populaire. «Papa Doc», le tyran de père de Jean-Claude, en sevait quelque chose, lui qui a tant expoloité le filon. Pas étonnant dans ces conditions que sa veuve ait tenté de s'opposer à la « mésallience » de

dollars. Quant à Michèle, elle expliquait il n'y a pas si longtemps à Europe 1 que, si elle participait effectivement aux réunions du conseil des ministres, «c'était en tant qu'observateur», et qu'elle a toujours laissé la politique à son mari, parce qu'il la faisait mieux que tout autre». Deux «dragons» répudiées



Jean-Claude. Mais c'est Michèle qui l'emporta finalement, pour le plus grand bénéfices de sa famille, à laquelle elle fit accorder nombre de prébendes. Comme les Marcos, réfugiés à Honolulu, le couple Duvalier. tonjours installé près de Grasse, se bat déjà devant plusieurs tribunaux pour conserver son trésor de guerre, évalué entre 150 et 900 millions de

répudiées. On en compte deux célèbres : la deuxième femme de Bour-guiba et la troisième de Tito. La rupture officielle Bourguiba-Wassila Ben Ammar remonte à l'année dernière, mais depuis pas mal de temps déjà celle que les Tunisiens appel-lent «Wassila» avait de plus en plus de mal à maintenir son emprise sur le palais de Carthage et à résister à

preuve : le divorce a été prononcé aux torts de Wassila, accusée d'avoir violé la Constitution en proposant des 1982 d'en réviser l'article qui prévoit qu'en cas de décès du prési-dent c'est le premier ministre qui lui succède. Sans donte pour découra-ger les prétendants, dont les rivalités et les jeux de cour empoisonnent depuis des années la vie politique, «Wassila» avait proposé une élection an suffrage universel.

Les raisons de la rupture entre Tito et sa femme Jovanka sont beaucom plus mystérieuses. Toujours est-il que la séparation ent lieu en 1977, trois ans avant la longue agonie de Tito, et que Jovanka conserve toujours une villa de fonction et tous les autres gyantages de la hante nomenklatura. Ce qui ne l'a pes empêché récemment de réclamer des droits d'auteur à deux maisons qui ont édité sprès le mort de Tito deux recueils de textes et de discours. L'affaire, qui n'est toujours pas réglée, l'oppose également à deux fils de l'ito nés de deux mariages précédents.

### Minogynie chez les Soviets ?

Jovanka Broz Tito, qui ne persît d'ailleurs pes avoir joué un vrai rôle politique, reste une exception dans le monde communiste si on prend soin d'ajouter le cas de la femme du président ronmain Ceausescu, Elena, véritable numéro 2 du régime puisqu'elle est membre du bureau politique, secrétaire du parti chargé des cadres, ministre de la science et de la technologie et premier vicepremier ministre. Faut-il préciser que « la femme la plus juste du monde -, pour reprendre l'expression de rigueur à Bucarest, a droit

l'offensive lancée par la nièce du à la manifestation d'un véritable président, M= Saida Sassi, pour culte à chacun de ses anniverprendre soin du président. La saires?

Rien de tel dans les autres pays communistes, qui professent pour-tant l'égalité des sexes. En particulier en URSS, où aucune femme de dirigeant, depuis la timide Kroupskala, la femme de Lénine, qui finit ses jours en crai-gnant d'être assassinée par Sta-line, n'a véritablement joué de rôle. Celle de Staline a préféré se suicider à moins qu'on ne l'y ait aidée. Quant aux compagnes de Khronchtchev et de Brejnev, elles sont toujours restées dans l'ombre, préférant jouer les « bébouchkus » que les femmes d'influence ; quant à celles d'Andropov et de Tchernenko, la maladie de leurs maris ne leur a même pas laissé le temps de se faire connaître.

Voità pourquei le cas de Raïssa Gorbatcheva est intéressant. Contrairement à ce que l'on croit généralement en Occident, l'élégante Mas Gorbatchev ne constitue pas forcément un « plus » pour le secrétaire général. Si les femmes sont vraiment le seul ciment de la société et de la famille russes, il est de tradition qu'elles restent dans la coulisse. Il est encore plus impératif qu'elles n'accèdent jamais au sommet du pouvoir. La encore, l'exception confirme la règle : la seule femme a avoir été membre du bureau politique est Ekaterina Fourtseva, protégée de Khrouchtchev et longtemps ministre de la culture. Et encore a-t-elle mai fini : accusée d'avoir fait construire une datcha aux frais de l'Etat, elle est morte subitement en 1974; elle se serait suicidée.

 $f = 2 \cdot 1 \cdot (p)$ 

ger i n

<del>بات ہے۔</del>

JACQUES AMALRIC.

# SALON GRAND PUBLIC DE LA CREATION DANS LA MAISON iter 87 Ju 7an 15 mars TEXTILES: TAPIS ARTS DE LA TABLE BAINS ET CUISINES TERRASSES ET JARDINS 12 grande halle la Villetto

« Danielle, Bernadette, Françoise et les autres »

Mesdames « les femmes de... »

« Les épouses, on ne les sort « Las epouses, on ne les sont que dans les périodes de pointe », affirme M™ Bernadette Chirac, Est-ce si sûr ? A voir l'empresse-ment avec lequel les médias dévoilent la vie familiele des hommes politiques et la bonne grâce avec laquelle ces demiers s'y prêtent, « les femmes de... » existent et veulent le faire sevoir. Marie-Thérèse Guichard, journaliste au Point, vient de leur consecrer un ouvrage intitulé Denielle, Bernadette, Françoise et les autres. Entre le célèbre « Liliane, fais les valises, on rentre à Paris I » que M. Georges Marchais Isnçait à sa femme quelques semaines avant la rupture du programme commun de la gauche en 1977, et l'activisme d'une Nancy Reagan, toute une garde-robe de conditions s'offre aux épouses, à charge pour chacune de trouver celle qui l'habille le mieux...

Certaines as plaignent de la vieimpossible qu'elles mènent aux côtés d'un mari perpétuellement en campagne. Mais « la plupart, souligne l'auteur, ne pouvaient pas ne pas pressentir, en passent la bague au doigt, qu'elles com-mançaient en réalité un ménage à trois avec la politique », d'autant que toutes avaient « intuitiva-ment » deviné les qualités hors du commun de l'élu de leur cœur-

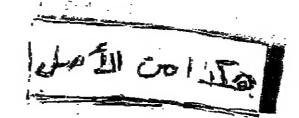
Une fois leur époux pris dans les mailles du filet des mandets électoraux et (ou) des porte-feuilles ministériels, que fontelles ? Elles ont la choix entra s'engager alles-mêmes dans le combat politique, comme le firent Desuville, ou Marie-Thérèse François-Poncet, conseillère municipale d'Agen; faire de la politique en tandem evec leur époux, telles M= Monique Lang et Béatrice Séguin; ou disposer de leur propre carte de visite : einsi Lucie Faure fut-elle directrice littéraire de La Net et M- Elisa-beth Bedinder est-elle écrivain.

La présence simplement silencleuse dans l'ombre du grand homme n'est plus de mise... « Les nmes de... » sont sur la scène publique. Certaines par obligation : après avoir joué les « VRF de leurs maris durant la campa-gne », alles ont dù satisfaire aux demandes des électeurs. « J'ai fini per admettre que cela faisalt

partie de notre fonction, explique Mª Nisa Chevenement. On est de toute façon, qui que l'on soit, contraint de répondre à une image. » Pour d'autres, l'altarnance fut un détonateur : ainsi Me Christine Juppé s'est-elle intéressée aux activités du Club 89 au lendemain de la défaite de 1981, et Me France Léctard est-elle alors devenue ∢ libérale ». Enfin, certaines, conscientes de labourer sans cesse la terre d'élection de leur époux, ont souhaité, comme Mass François-Poncet, « recueillir les dividendes de [leur] travail ».

Au fond d'elles-mêmes, ces épouses savent bien que « se désimbresser de ca qui prend tant de place dans la vie de [leur] mari, 'est accepter d'en sortir ». D'autres ont espéré « remplacer le « cher disparu » ou à défaut veiller sur son héritage politique », souvent sans succès. Me Jeannette Thorez-Vermeersch et-Man Abelin en sevent quelque chose... - V. D.

★ Danielle, Bernadette, Fran-coise et les autres, de Marie-Thérèse Guichard, Editions Belfond, 295 pages, 98 F.



# Europe

### RÉPUBLIQUE D'IRLANDE

# Premier ministre sortant, M. Garret FitzGerald démissionne de son poste de leader du Fine Gael

DUBLIN

5.3

NT 11 1

. . .

de notre correspondant

Le premier ministre sortent, M. Garret FitzGerald, a annoncé mercredi 11 mars, de façon dramati-que, sa décision de démissionner de son poste de leader de la formation centriste Fine Gael. La décision de M. FitzGeraid, au lendemain de la reprise du pouvoir par le parti-Fianna Fail de M. Charles Haughey, était inattendue et a bouleversé les Irlandais. Malgré la lourde défaite de son parti au scrutin du 17 février - 19 sièges perdus sur 70, -M. FitzGerald s'était vu renouveler la confiance de ses collègues, qui désiraient le voir rester à son poste.

M. FitzGerald, âgé de soixante et un ans, a déclaré que sa décision était prise dans l'intérêt de la formation Fine Gael et qu'il était temps qu'il quitte le poste de chef du parti.

aud de l'île, surpris lui aussi par la décision soudaine de M. FitzGerald, lui a rendu hommage. Le nouveau premier ministre, M. Haughey, a premier ministre, M. Haugney, a remercié son prédécesseur « du long et fidèle mandat qu'il a rempli au service de l'Irlande en tant que ministre des affaires étrangères, premier ministre et leader de la formation Fine Gael ».

Le successeur de M. FitzGerald sera choisi parmi les députés du parti lors d'une réunion, le 21 mars. Parmi les principaux candidats : l'ancien ministre des affaires étrangères et leader adjoint, M. Peter Barry, l'ancien ministre de l'industrie et du commerce, M. Michael Noonan et les deux favoris. MM. Alan Dukes et John Bruton, tous deux jennes et dynamiques technocrates venus au parti Fine Gael durant l'époque de M. FitzGe-

JOE MULHOLLAND.

### **TCHÉCOSLOVAQUIE**

### Les deux responsables de la « section de jazz » condamnés à des peines de prison

iens de Prague, a été condamné, le nercredi 11 mars, à seize mois de rison, et M. Vladimir Kouril, secréaire de la section, à diz mois, à 'issue d'un procès de deux jours. es trois autres membres du comité ie la section ont été condamnés à les peines de prison avec sursis.

Le procureur, qui avait requis des seines beaucoup plus lourdes, a mmédiatement fait appel. Les condamnés ont buit jours pour intereter appel; ils n'ont pas encore fait connaître leurs intentions. Pourmivis pour - activités économiques le six mois à huit ans de prison, les inq animateurs de la section de jazz . nation voulait. Nous avons toujours taient également accusée de « vou- respecté la Constitution tchécoslo-

Rectificatif. - M. fossif 3egun n'a pes, contrairement à ce que nous indiquions dans notre édition du 11 mars, chanté l'hymne i national israélien à son arrivés en gare de Moscou lors de sa libération. Le clesidant juit prodétique austi en la clesidant juit prodétique austi en la clesidant juit prodétique austi en la clesidant leur se la la clesidant leur s Le dissident juif soviétique avait en revanche exprimé sa joie en entonnant le Shalom aleichem, chant de bienvenue de la tradition juive.

M. Karel Srp, président de la sec-ion de jazz de l'Union des musi-l'Inter » ; mais cette charge avait été listes » ; mais cette charge avait été abandonnée.

> En rendant le verdict d'un procès dont les autorités ont nié catégoriquement le caractère politique, le juge s'est déclaré convaince que les prévenus étaient des experts en leur domaine et avaient pris leurs activités an sérieux. « Le travail pour promouvoir la culture est louable. mais il lui faut un cadre légal, afin que les valeurs sociales ne soient pas oubliées », a-t-il ajouté. M. Karei Srp a répondu dans une ultime intervention : - Notre organitaire. Nous avons fait ce que la vaque et les principes de l'Acte final d'Helsinki.

·[Ce verdict, qu'on pourrait qualifler de « modéré », si on accepte d'entrer dans la logique de la justice tchécosiosection de jazz, dont les activités indépendantes irritaient, tout en évitant de provoquer l'opinion internationale par une condemnation trop sévère.]

Le Monde 7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopiess : (1) 45-23-06-81

Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde Gërant :

André Foutuine, directeur de la publication Anciens directeurs: Habert Benne-Miry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises. MM. André Fontaine, gérant. et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur général :

Bernard Wouts. Rédacteur en chef: Daniel Vernet Corédacteur en chef: Claude Sales.



5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 THEE MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél : (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

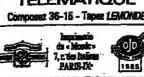
FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ETRANGER (per messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1380 F IL - SUISSE, TUNESIE 972 F 1404 F 1800 F Par voie aéricane : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abounés sent invités à formuler leur demande deux semaines ayant leur départ. Joindre la desmire bande d'envoi à tome correspondance.

Vesillez aveir l'obligennce d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde USPS 765-910 is published delly, except Sundays for \$ 460 per year by Le Monde c/o Speedimper, 45-45 39 th street, LCL, N.Y. 11104. Second class postage paid at New-York, N.Y. postmexter: send address changes to Le Monde c/o Speedimper U.S.A., P.M.C., 45-45 39 th street, L.LC., M.Y. 11104.

# Asie

Dans plusieurs pays d'Asie du Sud-Est

### Irritation croissante des autorités envers la presse étrangère

Le conseil législatif de Hongkong a adopté, le mercredi 11 mars, une loi très controversée prévoyant des peines pouvant aller jusqu'à deux ans de détention et une ameude de 100 000 dollars de Hongkong (75 000 F) pour tout journaliste jugé cou-pable d'avoir publié « de fausses informa-

KUALA-LUMPUR de notre envoyé spécial

La presse internationale connaît quelques déboires supplémentaires dans la région. Alors qu'aux Philippines les libertés ont été rétablies depuis la chute des Marcos, certains autres Etats non communistes de la région, la Malaisie, l'Indonésie et Singapour, manifestent une irritation croissante à l'égard de la presse étrangère.

L'affaire qui fait couler le plus d'encre a récemment opposé la presse de Singapour à l'édition asiatique du Wall Street Journal. A la mi-février, les autorités de Singapour ont, en effet, décidé de réduire sur leur terrétoire à que tre cente sur leur territoire à quatre cents exemplaires la diffusion de ce quotidien dont la circulation s'élevait auparavant à cinq mille exem-

A la suite d'un article sur la Bourse locale publié en décembre, le journal a été accusé d'« intervention dans les affaires intérieures » de la petite République. La direction a refusé la publication d'une réponse tions provoquant des troubles de l'ordre public, inquiétant l'opinion publique, ou risquant de le faire ».

Les organisations de presse ont amoncé leur intention de combattre ce texte qui concerne tous les médias y com- la Chine populaire en 1997.

qu'elle demeurait prête comme par le passé à publier le point de vue des autorités.

Cette affaire n'est pas sans précédent. Pour avoir refusé de publier une lettre de l'attaché de presse du premier ministre de Singapour, qui protestait contre l'importance accor-dée à l'opposition locale dans ses colonnes, l'hebdomadaire américain Time a vu en octobre sa diffusion locale réduite de 18 000 à 2 000 exemplaires.

En Indonésie, le 24 février, la Far Eastern Economic Review, un heb-domadaire de Hongkong qui fait autorité en Asie, a été saisie. Aucune version officielle n'a été avancée, mais le numéro interdit comprenait un article sur les activités financières des enfants du préident Subarto.

L'an dernier déjà, un article sur le même sujet, publié à la « une » d'un quotidien de Sydney, avait provoqué une crise entre l'Indonésic et l'Australie. Les journalistes australiens, qui suivaient à l'époque une tournée

du gouvernement qu'elle a jugée de M. Reagan dans la région, « diffomatoire », tout en affurmant n'avaient pas été autorisés à débarquer à Bali.

### Un arsenal local

En Malaisic, le Parlement a adopté début décembre des amendements à une loi datant de 1972, qui permet la condamnation à des peines allant jusqu'à quatorze ans de prison de toute personne coupable de divulguer ou de posséder sans autorisation un large échantillon de documents jugés • confidentiels • par l'administration. Le vote a eu lieu à une large majorité, en dépit des protestations de deux anciens premiers ministres, de journalistes et d'universitaires, ainsi que du bar-

Comme Singapour, la Malaisie entend ainsi se doter d'un arsenal légal face à la presse internationale. Auparavant, un journaliste américain avait été condamné à la suite d'un article sur les relations entre la Chine et la Malaisie.

pris les agences internationales opérant à Hongkong, et dans lequel beaucoup voient le résultat de pressions de Pékin destinées à brider l'une des presses les plus libres de toute l'Asie, dans la perspective du transfert de souveraineté restituant la colonie à

> Un correspondant de l'édition asiatique du Wall Street Journal avait été de son côté expulsé par Kuala-Lumpur, mais cette décision avait été cassée par un tribunal local, l'intéressé n'ayant pas eu l'occasion de s'expliquer. Simultané-ment, les autorités avaient levé l'interdiction de trois mois pronon cée contre cette même édition du Wall Street Journal.

La liberté de la presse connaît encore de sérieuses entraves en Asie du Sud-Est. Les régimes communistes d'Indochine n'accordent qu'au compte-gouttes des visas aux journa-listes étrangers. Ces derniers, pour se rendre en Birmanie, doivent se contenter d'un visa touristique de huit jours qui ne leur donne pas pour autant l'autorisation de faire leur métier. L'accès à la plupart des autres pays de la région est pratique-ment libre. Mais, à l'exception des presse locale est tenue en laisse, et gers est également suivi de près par les autorités.

J.-C. POMONTL

### VIETNAM

La visite de M. Chevardnadze

### Hanoï réitère son approbation de la normalisation sino-soviétique

Hanol - Le Vietnam et l'URSS ont sur la question de Cambodge « une seule position », a déclaré, le mercredi 11 mars, M. Nguyen affaires étrangères, à l'issue de trois heures d'entretien avec son bomologue soviétique, M. Edonard Chevardnadze, arrivé le jour même à Hanoï pour une visite officielle de

A propos de la Chine, dont les relations avec Hanol restent tendues depuis le conflit sino-vietnamien de février-mars 1979, MM. Thach et Chevardnadze ont affirmé, selon l'agence vietnamienne VNA, que « la normalisation et l'amélioration des relations entre, d'une part, le Vietnam et l'URSS, d'autre part, la Chine populaire sont une contribution importante à l'assainissement du climat en Asie et dans le Pacifique ». La déclaration des deux ministres semble indiquer que Hanoï ment entre Moscou et Pékin, qui s'est renforcé depuis l'arrivée au pouvoir de M. Mikhall Gorbatchev.

A la question de savoir si le retrait vietnamien du Cambodge avait été abordé au cours de ses entretiens avec M. Chevardnadze, M. Thach s'est contenté de répondre : «Ce n'est pas la question essen-

Le chef de la diplomatie soviétique devait quitter vendredi Hanoï, dernière étape de sa tournée asiatique, après deux jours d'entretiens avec les autorités vietnamiennes. (AFP.)

### BANGLADESH

### Sanglants affrontements à l'université de Dacca

Dacca (Reuter). - La police a occupé, ce mercredi 11 mars, l'université de Dacca, un bestion de l'opposition étudiante, utilisant des gaz lacrymogènes afin de briser une manifestation contre le gouverne-

Cinquante étudiants au moins out été arrêtés et plus d'une centaine blessés lors des violentes charges de la police, selon des témoirs, qui affirment également que l'intervention musclée de la police a provoqué des scènes de panique.

La police a indiqué, de son côté, qu'elle avait occupé le campus à la suite d'une manifestation de protestation contre la mort de trois étudiants thes par l'explosion d'une

Deux d'entre eux ont succombé mardi à leurs blessures. Le troisième, un dirigeant étudiant, avait été tué sur le coup. Six autres étudiants ont été grièvement blessés par

# Proche-Orient

### ISRAËL

### Une commission de deux membres est chargée d'enquêter sur les dessous de l'affaire Pollard

JÉRUSALEM

de notre correspondant

beures de débat, le cabinet - restreint > - où siègent cinq ministres du Likoud et cinq travaillistes – a décidé à l'unanimité, le mercredi 11 mars, de créer une commission de deux membres chargée d'enquêter sur les dessous de l'affaire Pollard, l'espion pro-israélien condamné la semaine dernière à Washington à la prison à perpétuité.

C'est un ministre du Likoud, M. Moshé Nissim (finances), qui soumit l'idée d'une telle commission et proposa les noms de deux person-nalités incontestées, un ancien chef d'état-major de l'armée, le général Zvi Tzur, et un ancien président de la Cour suprême, le juge Moshé Landan. Le premier a donné son accord, le second a demandé un délai de réflexion de vingt-quatre heures. Ils devront remettre leurs conclusions an gouvernement dans a six à huit semaines », estime-t-on. Le cabinet restreint a aussi promis d' assister » la sous-commission parlementaire du renseignement que préside M. Abba Eban et mênera une enquête parallèle. M. Itzhak Rabin, ministre de la défense, devait être, jeudi, le pro-mier haut responsable à venir

L'ouverture d'une enquête constitue un indéniable revers pour le pre-mier ministre, M. Itzhak Shamir. N'avait-il pas dénoncé à l'envi comme « hystérique » et « ridi-cule » une telle idée ? Son allergie d'hier était de bonne guerre. Sa

esbinet de dimanche dernier, la majorité de ses collègues ayant alors souhaité une enquête. A moins qu'en une manœuvre subtile M. Shamir ait délibérément affecté une intransigeance de principe en sachant qu'il hui faudrait composer, et dans le seul but de faire ressortir, à l'intention des Américains, l'importance de sa

### Un geste de bonne volonté

Car le revirement israélien vise d'abord à apaiser l'irritation suscitée à Washington par la manière plutôt cavalière avec laquelle l'affaire Pollard fut traitée à Jérusalem. Ce geste de bonne volonté sera apprécié de l'administration Reagan. Il n'empêchera pas la justice américaine d'inculper prochainement les trois protagonistes israéliens épar-gnés jusqu'ici. L'armée s'efforce, elle, de limiter les dégâts. Selon son porte-parole, le général Ephraim Lapid, elle fait son possible pour prouver son innocence aux Américains et insiste sur le caractère marginal - du rôle joué par le recruteur de Pollard, le colonel Aviem Selia, promu il y a deux semaines commandant de la base nérienne de Tel-Nof.

La création d'une commission d'enquête, réclamée par d'influents députés de tous bords, traduit aussi un certain agacement de la classe politique envers l'équipe dirigeante

reculade d'aujourd'hui n'en est que Shamir-Pérès-Rabin. Tout se passe plus visible. On comprend d'autant comme si, à la faveur de l'affaire moins son artitude qu'il était minori- Pollard, nombre d'élus avaient voulu taire, semble-t-il, dès la réunion de signifier leur mauvaise humeur à une « trolka » trop encline au secret et au fait accompli. Il est frappant de constater, avec le recul, que les trois gros scandales récents impliquant les services de renseignements - l'affaire du Shin Bet, l'affaire Pollard et l'a Trangate » - se sont développés simultanément entre 1984 et 1986 sous le règne du trio.

Quels seront les pouvoirs de la commission d'enquête? A la différence des - commissions ludiciaires - - du type de celles qui enquêtèrent par exemple sur les massacres de Sabra et Chatila ou sur le krach boursier. – les recom-mandations de celle-ci n'auront pas force de loi. Elle ne pourra contraindre des responsables à comparaître devant elle ou à témoigner sous serment. (La commission de la Knesset souffre aussi des mêmes limites.) Le pouvoir pourta néanmoins difficilement ignorer ses conclusions.

« L'Etat d'Israel n'a rien à voir avec la famille Pollard, déclarait mardi M. Shamir. Un problème humain et moral se pose peut-être, mais ce n'est pas le nôtre. • Le public israélien ne partage pas ce point de vue. Il commence à exprimer sa solidarité avec le couple américain. Une récente interview télévisentiment d'avoir été - trahie - par Israël a sans doute contribué à déveopper cette mauvaise conscience. Le Comité de citoyens pour Pollard a décidé d'aider le couple. Il aurait déjà collecté 200 000 dollars.

J.-P. LANGELLIER.



# **Diplomatie**

### Le sommet franco-espagnol

# Polémique feutrée à Madrid

(Suite de la première page.)

Que M. Chirac ait pris soin de iser qu'il n'avait jamais luiême demandé une renégociation globale » de cette adhésion n'était rien à la virulence de son propos à l'égard de ses prédécesseurs de Matignon et à l'égard du président de la République.

ports Est-Ouest après les proposi-tions de M. Gorbatchev. S'agissant des problèmes communantaires qui entretiens du président du gouverne-ment espagnol tant avec M. Mitter-rand qu'avec M. Chirac, on s'accorde, des deux côtés, à considé-

prendraient en quelque sorte la suite des séminaires ministériels dont la réunion avait précédé celle de ce

A propos des relations Est-Ouest, les dirigeants français et espagnols ont pu retirer de leurs entretiens la conviction qu'ils étaient sur la même longueur d'ondes, y compris en ce

RFA, la Grande-Bretagne, l'Italie et les trois pays du Benelux) lors de leur réunion de Rome en 1984. Entre-temps, les Espagnols ont confirmé avec éclat leur fidélité à TOTAN.

La matinée de jeudi devait être de l'examen des relations bilatérales



En outre, le premier ministre devait insister sur le fait que le ament des repports francopagnols avait été grandement facilité par la politique d'extradition des terroristes basques réfugiés dans l'Hezagone, politique dont il a reconnu incidemment qu'elle avait été inaugurée avant son propre retour au pouvoir, mais dans des proportions trop modestes... alors qu'il n'y avait plus aucune raison de repousser les demandes venant d'un « pays démocratique voisin, ami et mbre de la Communauté euroenne », en butte aux coups de main des hommes de l'ETA.

On imaginait bien à Madrid que M. Mitterrand ne laisserait pas ces propos sans réplique, d'autant plus que le président de la République nble actuellement soncioux de réaffirmer sa prééminence dans le domaine de la politique étrangère, comme en témoignent les propos qu'il a tenus mardi devant l'Association de la presse diplomatique. Cela n'a pas manqué, et, jeudi matin, au cours d'une interview accordée à mettre les choses au point.

Tout en se défendant de polémi quer, il a rappelé que la décision difficile » d'extrader des terroristes présumés basques avait été prise avant 1986 et a ajouté à propos de l'entrée de l'Espagne dans la CEE: . Il y avait toute une campagne de l'opposition du moment, avant 1986, qui demandait qu'il n'y ait pas d'entrée de l'Espagne et qui demandait même un référendum (...). J'ai dû m'opposer à cette campagne et accepter l'idés que cette entrée de l'Espagne, pouvant ontenter certaines catégories d'intérêts français, me vaudrait des difficultés de politique intérieure.

La première partie du sommet franco-espagnol, mercredi après-midi, avait été consacré à deux grands dossiers internationaux plus qu'aux questions bilatérales : la construction européenne et les rap-

sources budgétaires de la Commu-nanté doit aller de pair avec une plus grande rigueur dans la gestion. Mais l'Espagne insiste plus particu-lièrement sur la nécessité de donner davantage d'importance aux régions en difficulté.

M. Gonzalez a rappelé à cet égard que pour Madrid (et les autres capitales méditerranéennes) l'établissement progressif d'un marché unique européen devrait s'accompagner d'une réduction des inégalités sociales entre pays de la CEE. Ce qui suppose, a précisé le chef du gouvernement espagnol, une répartition plus harmonieuse des ressources de la Communauté. A Madrid, on considère notamment que la politique agricole commune est aujourd'hui trop coûteuse et qu'une partie des ressources qui y sont consacrées pourrait l'être plus utilement à des aides aux zones

Un rapprochement semble relativement difficile sur ce point : du côté français, on soulignait, à l'issue · intérêts objectifs » des deux pays étaient différents, le France devant tenir compte des difficultés d'adaptation specifiques de son secteur agricole. Quant aux relations bilaté-rales, que M. Mitterrand avait, pour sa part, réservées à jeudi, elles ont été abordées dès leur premier entre-tien per MM. Gonzalez et Chirac.

### « Un point de départ »

Les deux hommes ont noté avec satisfaction que la - phase conflicmelle - semblait avoir pris fin et que les problèmes bilatéraux subsistant étaient purement techniques. Pour les résoudre, ils se sont prononcés en faveur de la création d'un ensemble de « commissions mixtes » secto-rielles (agriculture, pêche et indus-trie, per exemple). Ces commissions qui concerne la nécessité de ne pes négliger, dans l'appréciation du futur équilibre des forces, les armes nucléaires à courte et à très courte portée, ni les mesures de contrôle. M. Gonzalez a déclaré à M. Chirac qu'il considérait l'offre du méro un soviétique sur le démantèlement des euromissiles « comme une proposition positive et un point

Mais M. Chirac a également indiqué à son collègue espagaol qu'il était résolument favorable à l'adhésion de Madrid à l'Union de l'Europe occidentale. L'UEO, seule organisation européenne habilitée à traiter des questions de défense, se montre elle-même ces derniers temps de plus en plus favorable à son propre élargissement, notam-ment par rapport aux réticences qui s'étaient manifestées chez certains de ses sept membres (la France, la

et, en particulier, de certains des merciale ou militaire, notamment la question de l'achat éventuel par question de l'achat éventuel par l'Espagne du nouvel avion Rafale de Dassault (mais Madrid est par alleurs intéressé par le projet d'avion de combat européen) et du char AMX-30 qui est en concurrence avec le Léopard et avec un modèle de blindé italien.

Dans le domaine de la coopération culturelle, plusieurs projets out

tion culturelle, plusieurs projets out été ou vont être examinés plus en détail. Une série de grandes expositions sur l'Espagne devraient être organisées en 1988, en particulier au Centre Pompidon et à la Bibliothèque nationale, et un accord de coproduction cinématographique franco-espagnole être signé à Cannes, lors du quarantième festi-

BERNARD BRIGOULEIX et THIERRY MALINIAK.

### La négociation d'un retrait soviétique en Afghanistan

### M. Shultz estime que les positions de Kaboul et d'Islamabad demeurent « très éloignées »

Le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, a estimé, le mercredi 11 mars, que le Pakistan et l'Afghanistan avaient des positions toujours très éloignées dans la négociation d'un retrait militaire soviétique d'Afghanistan. Devant une souscommission de la Chambre des représentants à Washington, M. Shultz a déclaré qu'« il y a eu quelques légers, mouvements » à propos du calendrier de retrait des quelque cent vingt mille soldats soviétiques présents en Afghanistan. an cours de la dernière session des négociations à Genève (le Monde du 12 mars). Mais, a-t-il ajouté, les positions des deux parties - sont

toujours très éloignées en termes chiffrés ».

Entre-temps, trois fonctionnaires afghans, détenus au Pakistan, ont été échangés contre trois employés consulaires pakistanais emprisonnés à Kaboul, a annoncé mercredi Radio-Kaboul. Les trois Afgham, deux responsables commerciaux et un banquier, arrêtés le 23 juin pour activités anti-pakistanaises, ont été remis à l'ambassade afghane à Islamabad. Les trois Pakistanais libérés étaient des employés du consulat de Kandahar - avaient été arrêtés il y a deux ans pour « espionnage ». ~

# PARIBAS CASSE L'INGÉNIERIE!

### **SOFRESID-HEURTEY**

Nº 2 de l'ingénierie fançaise (sidérurgie, offshore, chimie, pétrole, mines) a perdu 40% de ses ingénieurs, cadres, techniciens et employés en trois ans.

# SOFRESID EN DANGER

Après l'annonce d'un quatrième plan de licenciement et l'asphyxie financière provoquée par un plan de restructuration imposé par Paribas.

# LE COMITÉ D'ENTREPRISE DEMANDE AUX ACTIONNAIRES

PARIBAS, DENAIN NORD-EST LONGWY, ELF TOTAL, SACILOR

- L'arrêt des licenciements et des pertes de savoir-faire ;
- Le soutien financier de l'entreprise avec l'apport de 200 millions de

francs;

- Le complément de charge de travail, soit 200 000 heures pour 1987;
- La relance des investissements industriels.

Le Comité d'entreprise estime que les pouvoirs publics ont la responsabilité d'assurer la pérennité de l'ingénierie SOFRESID dont la vocation est la modernisation industrielle.

### M. Mitterrand: la politique instituée par mes soins

débat polémique, surrout pas avec le premier munistre, a déclaré, jeudi 12 mars, M. François Mitter-rand, interrogé sur Europe 1 par Jean-Pierre Elkabach. Bien qu'Il n'ait pas entendu directement les propos temis, pendant la mit précé-dente, par le premier ministre, le chef de l'Etat y a répondu sur deux thèmes: les expulsions de Basques et la négociation pour l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun.

M. Mitterrand a rappelé que c'est sons le gouvernement Fahius que les premières expulsions vers l'Espagne ont en lieu. « Ce qui est le plus diffi-cile, c'est de commencer, a-t-il dit. C'est très bien que l'on ait continué, si l'on prend - j'en suis sûr -toutes les précautions », qu'exige la

M. Mitterrand a souligné que l'entrée de l'Espagne dans la Com-minauté, avant les élections législa-tives du 16 mars, avait fait l'objet de rudes négociations ». « A l'époque, il y avait une campagne -contre l'entrée de l'Espagne, a-t-il rappelé, en expliquant que certains (il s'agit du RPR et de M. Chirac) se proposaient de renégocier, après leur arrivée au pouvoir, les moda-lités de cette adhésion. « J'ai de m'opposer à cette campagne, 2-t-il sjouts. Depuis cette époque, il n'y a pas eu renégociation de quoi que ce pas eu renegociation de quot que ce soit. Le gouvernement, au regard de la politique initiée par mes soins a bien fait son travail. Ce qui a été décidé sous le gouvernement Fablus n'a pas été remis en cause par le gouvernement suivant. Le bon sens finalement l'a emporté sur les pas-

Le chef de l'Etat a encore déclaré : « Ce ne sont pas les péripé ties de la vie politique intérieure qui dotvent contrarier les intérêts peractivent contrater au nutrais per-manents que le président de la République française a pour tâche essentielle de mener à bien. » A propos des réserves qu'il exprime

Je ne participeral pas à un parfois sur les projets du gouverne-bat polémique, surtout pas avec ment, au cours des conseils des ministres ou lors de ses tête-à-tête avec M. Chirac, il a ajouté: « On aurait peut-être pu m'écouter davantage. Presque tous les projets de loi sur lesquels s'al émis de

### Les positions antérieures de M. Chirac

S'il est exect, comme il l'a rappelé à Madrid, que M. Chirac n'a pas demandé la nivision « globale » du traité d'adhésion de l'Espagne à la CEE une fois ca traité signé, il n'en a pas moins réclamé à plusieurs reprises, avent mars 1986, la révision de certaines conditions. Le premier ministre n'a plus jemais présenté de telles demandes depuis qu'il est à Matignon.

g o while the

Marie Green

---

Table Shirt

LOFOI

tur to p

Europe

LIBEI

Cor

not

ES

Avant la conclusion du traité d'achésion, il avait en revenche pris position à plusieurs reprises contre l'entrée de l'Espagne dans le CEE, notemment le 7 mars noncé au Seion de l'agriculture de Paris. L'élargissement de la Communauté à l'Espagne, avaitalors affirmé, «n'est pes supportable pour l'agriculture française en raison de ses conséquences techniques, com-Dens l'hypothèse où le consel des ministres de la Communauté aniversit à un accord sur l'élai gissement pour le 1° janvier 1986, ce qui est l'objectif de thèse où il y aurait alternance, la nouvelle majorité serait fondés à renégocier cet accord ». Le Mande des 10 et 11 mars

### Nouvel essai nucléaire soviétique

destiné à améliorer l'arm militaire », a amonté l'agence Tass. L'explosion: d'une puissance de 20 kilotomes (la puissance de la bombe d'Hiroshima), s'est produite à 2 heures GMT sur le site de la région de Semipalatinsk (Kazakhe-tan). Il s'agit du deuxième casai après celui du 26 février, qui avait marqué la fin du moratoire unilaté-ral que Moscou observait depuis

Auparavant, les Etats-Unis vaient accusé l'URSS d'avoir laissé échapper des particules radioactives dans l'atmosphère lors de cet essai de février. Mardi, le président Res-gan avait reproché à Moscou de « laisser échapper régulièrement dans l'atmosphère des débris mucléaires au-delà des frontières de l'URSS ». Il avait copendant ajouté que ces particules « ne posaient pas de risque calculable pour la santé, la sécurité et l'environnement ».

Cette accusation était formulée dans le rapport annuel de la Maison Blanche sur le non-respect par l'URSS des accords de limitation

13 juillet au 8 août, vient d'annoncer à Paris son président, M. Mohamed Aziza. Grâce à la coopération de plus de trente universités et d'organisagramme sera enrichi par rapport à celui de la première session tenue à Hammamet. Les « ateliers » s'étaleront sur quatre semaines. L'Office du tourisme maltais (82, rue Vannesu, Paris 7°, tál.: 45-49-28-33) assure le séjour des auditeurs désireux

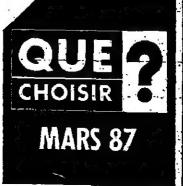
L'Union soviétique a procédé, le d'armements, un rapport dans lequel eudi 12 mars, à un essai nucléaire M. Reagan a exprimé à nouveau son inquiétude sur le fait que l'URSS postrait préparer le déploiement d'un réseau de défense anti-missile convrant l'ensemble de son terriwire, en violation du traité ABM limitant ces systèmes d'armes.

Les Etats-Unis avaient déià dénoncé par le passé la construction du radar géant de Krasnolarsk, qui, selon M. Reagan, a été terminé extérement en 1986. Le président américain affirme dans ce rapport que Moscou n'a pris aucune mesure pour répondre aux accusations amé-ricaines de violations du traité ABML - (AFP.)

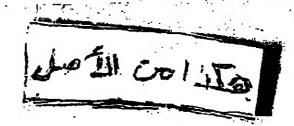
. M. Wiltzer (UDF) : « colombe » ou « pigeon » 7. — M. Pierre-André Wiltzer, député (app. UDF) de l'Essonne et proche de M. Raymond Barre, évoque les pro-positions de M. Gorbatchev sur les une interview publiée per Paris-Match daté du 20 mars.

interrogé sur le fait de savoir si les berristes sont des « faucons » face aux . « colombes chiracorépond : « C'est très bien d'être une colombe. Mais encore faut-il qu'elle ne se transforme pas en pigeon (...). cruelle. Face aux Soviétiques qui ne sont pas des colombes, sachons être les faucons qui voient loin. »

A propos des *e remontrances »* dressées, à l'intérieur de la majorité, aux barristes, M. Wiltzer affirme : c ll y a dans l'actuelle majorité, et même au gouvernement, des gens qui sont plutôt mei placés pour donner des leçons de loyauté. »



ENQUÊTE SOUDCONS



### Le ministre chinois des affaires étrangères à Varsovie

Dđ;

ar mes soins

Les positions

\$516-10\_TOS de M. Chirac

THE SALE STREET

BOOK TO THE WAY IN TANKED

6 4 4 7 7 7 8 7

Reservation in the second of

re sosictique

eregia de la Colonia Salada.

M. Wu Xueqian, ministre chinois des affaires étrangères, a cutamé, mardi 10 mars, une visite officielle de deux jours en Pologne, donnant l'occasion à la presse polonaise de se féliciter de la « normalisation » des rapports entre Varsovie et Pékin, qui ont repris leur cours en septembre dernier (après un quart de siècle de gel), avec la visite à Pékin du géné-

Le ministre chinois, qui vensit de

[Dans le contexte de la crise politique en coura à Pétrie, le chef supréme du régione chiaois, M. Deng Kinoping, avait brièvement évapais, le 15 junvier, la aitmation en Pologne, présentant comme un enemaple à suivre Pinstauration de Pétrit de guerre » dans ce pays en décembre 1981. Les dirigeants polomais, avait-il dit, « y out ou recours et out maîtrief à aitmation. Cela montre que, sans le dictature, cels me marche pas. Les méthodes de dictature, il ne faut pas simplement en pacier, il faut les appliquer à temps ». C'est après ce constat que le régione de Pétrie a opéré un brasque resour à une plus grande orthodoxie dans le silion de la «dictature du prolétariet» (le Monde du 27 février).]

### Ouverture d'un consulat polonais à Lyoy

Un consulat polonais aera pro chaînement ouvert dans la ville de Lvov – la Lwow d'avant guerre, annexée par l'URSS en 1939, ann termes de l'accord germanosoviétique, et restée soviétique après la fixation des nouvelles frontières de la Pologne après le second conflit

Le porte-parole du gouvernement polonais, M. Urban, annoncant, mardi 10 mars, l'onverinre prochaine de ce consultat, y a va une illustration de « l'élargissement

11 mars, le Quei d'Orsay.

Libye « à régler le conflit qui les oppose par des négociations », aur la charte de l'OUA concernant l'intanci-

**POLONAIS** et livres français sur la Pologne l'Europe de l'Est Catalogues sur demande

# **Diplomatie**

Le ministre chinois, qui venant ue Tchécoslovaquie, doit ensuite se ren-dre en Hongrie et en Bulgarie, puis dans trois pays d'Europe de l'Ouest, l'Italie, la RFA et la Suisse.

dans tous les domaines des contacts entre la Pologne et l'URSS ».

Une importante minorité polo-naise ou d'origine polomise, évaluée à environ deux millions de per-sonnes, vit tonjours en URSS, bien que ce sujet ne seit pratiquement dans l'immédiat après guerre, puis dans les amées qui ont suiri 1956, plusieurs centaines de milliers de Polonais avaient été autorisés à quitter l'URSS. La ville de Lwow (Lviv en ukrainien, Lemberg en alle-mand) a été, notamment au dix-neuvième siècle, alors même que l'Etat polonsis n'existait plus, l'an des principaux centres de la culture polonsise.

 M. Jeen-Bernard Raimond en Jordanie. - Le ministre français des affaires étrangères se rendra, du 19 su 24 mars, en visite officielle en Jordanie, à Omen et dans les Emirate arabes unis, a annoncé, mercredi

• Mini-sommet africain au Caire sur le Tchad. — Les chefs d'Etat du Congo, du Zaire, de Zambie, de Dibouti, de Sierra-Leone, d'Ouganda et d'Egypte, sinsi que des détégations du Mafi et d'Algérie, réunis au Caira, dans le cadre du bureau de coordination de l'OUA (Organisation de l'unité africaine), ont adopté, le mercredi 11 mars, un communiqué invitant le Tchad et la base, notamment, des principes de la bilité des frontières. - (Corresp.)

Comment le cerveau construit notre monde sensible

LES 5 SENS



# **Afrique**

Le conflit du Sahara occidental

# Sur le «mur» marocain en attendant les blindés du Polisario

MAHBÈS et FARSIA de notre envoyé spécial

Le Front Polisario a-t-il changé de tactique au Sahara occidental, pas-sant des opérations de simple harcèsant des opérations de simple hareè-lement contre le « mur » à des atta-ques frontales avec des blindés ? La question se pose depuis son attaque du 25 février, dans une région qui lui est favorable en raison de la configu-ration du terrain — des lits d'oued permettant d'échapper en partie aux radars du système de défense maro-cain — et à cause de la proximité de l'Algérie d'où il part et où il se replie. Nous nous sommes rendus le

l'Algérie d'où il part et où il se replie.

Nous nous sommes rendus, le mardi 10 mars, dans cette zone considérée comme la plus sensible depuis quinze jours, là où le « mur » marocam fait un coude, au sud de Mahbès, aux confins algéromauritaniens. Un hélicoptère nous a déposés à 5 kilomètres du « mur », dans un poste de commandement où étaient regroupés plusieurs colonels responsables des nous-secteurs de Mahbès et de Farsia, ceux-là mêmes qui ont repoussé l'attaque du 25 février, puis deux offensives moins importantes et surtout, sans effet de surprise, les 6 et 9 mars.

L'un de ces officiers a été légère-

L'un de ces officiers a été légère-L'un de ces officiers a été légère-ment blessé au combat vingt-quatre heures avant notre arrivée. C'est lui qui nous conduit en jeep au Point 211, où, lundi, à l'aube, « les blindés algériess du Polisario se sont frottés au « mur » avant de re-brousser chemin ». Au départ, le dé-sert alemour semblait vide, mais quand nous arrivons sur le « mur », plus d'une dizaine de chars surgis-sent de leurs caches et convergent en sent de leurs caches et convergent en soulevant des nuages de poussière vers le Point 211. « Vollà, dit le colonel, j'ai ordonné ce mouvement au moment où nous sommes partis, j'ai

moment où nous sommes partis, j'al voulu vous montrer ce qui se passe des qu'une présence ennemie est détectée. Nous sommes prêts à la riposte en quelques minutes.

La coloune bindée du Polisario était estimée, avant le début des récentes opérations, au cours desquelles elle a subi de lourdes pertes, à une cinquantsine de chars soviétiques modèle T-55 et à quelque soitante BMP, sigle russe des engins de transport bindés. Il s'agit de véhicules montés sur chenilles, armés d'un canon et de mitrailleuses servis par une quinzaine, d'hommes bien par une quinzaine, d'hommes bien protégés. Les chars T-55 tirent an canon en restant à l'arrière du comcanon en restant à l'arrière du com-bat, les BMP se lancent à l'assant ac-compagnés de troupes sur des engins légers.

Six BMP pris à l'ememi se trouveut près du poste de commande-ment de nous sommes reçus : deux Les char T-55 étaient trop étoignés pour qu'on puisse les neutraiser, d'antant que la proximité de la frontière algérieme rend difficiles les évolutions de l'aviation lancée dans les confermines de reversités d les opérations de poursuite. Les colo-nels avec lesquels nous déjennons dans ce PC sont fatignés mais très calmes. Ils ne cherchent pas à dissi-

caimes. Its ne cherchent pas à dissi-muler qu'il y a en des pertes de leur côté — « des tirs de char, ça fait tou-jours mal » — mais tiennent pour imaginaires les bilans avancés par le Polisario. S'agissant de la grande offensive du mois dernier, ce qu'ils confient évasivement correspond aux estima-tions d'une source indépendante : quelque trente morts et soixente quelque trente morts et soixunte blessés du côté marocain. Ils admet-tent qu'il y a en des « disparus » le 25 février, mais pas lors des opéra-tions suivantes. Les « shows » de psi-

e RÉPUBLIQUE SUD-AFRICARRE: une arme su domicile de Winnie Mandele. — L'épouse du chef « historique » de l'ANC (Congrès national africain) a déclaré, le mer-credi 11 mars, que le pistolet Scor-pion, de fabrication soviétique, pion, de fabrication soviétique, trouvé par la police à son domicile de Soweto, dans la benfisue de Johannesburg, y aveit été caché à son insu. A la fin du mois demier, la police avait perquisitionné, en son absence, au domicile de Mª Winnie Mandele, et se fille, Zinzie, aveit été retenue queliques heures par la police. Mª Mandele a, d'autre pert, indiqué que, dens la ruirt du 2 au 3 mars, se maison a été, criblée de balles au cours d'une attaque. Trente-deux impacts ont été relevés sur la façade. Mª Mandele a mis en cause un mystérieux groupe de Soweto connu sous le nom de « Makabassa », qui serait soutenu par les autorités aufserait soutenu per les autorités aud-africaines pour combattre les mili-tants anti-apartheid. — (AFP.)

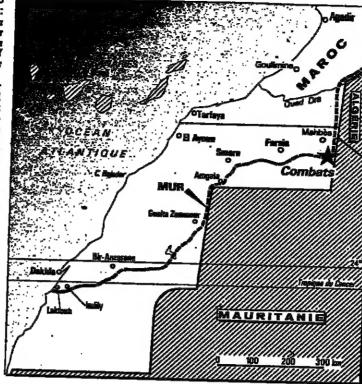
sonniers marocains par le Polisario sommers marocams par le ronsario ne leur paraissent pas une prenve : « Bien sûr, depuis le début de la guerre, l'ennemt à sans doute pris quelques dizaines des nôtres. Il s'en sert pour grossir les rangs quand il veut faire de la propagande après Nos hôtes présèrent parfois garder

Nos hôtes préfèrent parfois garder le silence plutôt que de mentir. Il leur suffit de démontrer qu'il leur est possible de nous amener à l'improviste là où nous le désirons et que le calme et la discipline règnent partout. « Le mur n'est pas conçu pour être un obstacle infranchissable, nous disent-ils. Il sert à détecter l'enment et à l'empêcher de s'installer. » Les gardiens du « mur » n'oat pas

Les gardiens du « mur » n'oat pas participé aux opérations de « ratis-sage » lancées à l'avant. Il s'agit d'autres unités, appuyées par l'avia-tion basée à l'arrière. Il y a des héli-coptères assez nombreux à Mahbès, des Mirage sur la piste de Gouli-mine, mais les autorités civiles et mi-litaires rencontrésses au con contraire. litaires rencontrées en ces endroits affichent la plus grande sérénité.

Le bruit des Mirage partant en mission couvre parfois la voix du général Bennani quand il nous reçoit dans son PC d'El-Ayonn. Le commandant en chef de la zone sud estime ou on reconstruit de la constant de la commandant en chef de la zone sud estime ou on reconstruit con les reconstruit de la constant de mandant en chef de la zone sud es-time qu'on ne peut rien reprocher à ses hommes au sujet des événements du 25 février : « Nous avons appris que les blindés ennemis partalent du sud de Tindouf vers minuit. Ils ont attaqué un point d'appui à 6 heures. Nos renforts, partis de Mahbès et de Farsia, sont arrivés à 7 heures et out Farsia, sont arrivés à 7 heures et ont rétabli la situation à 9 heures. Nous avons détruit à cet endroit quatre BMP et six Jeep avec leurs occu-panis, soit une soixantaine de per-

politiques à Rabat, le général Ben-nam pense que le Polisario, puissam-ment armé par Alger, a attaqué dans



cette région pour retarder la construction d'un nouveau « mar » qui lui interdira l'accès au littoral atlantique. L'affaire est d'importance, car les accords de pêche entre l'Espagne et le Maroc vont être renél'Espagne et le Maroc vont être rené-gociés cet été, dans un cadre commu-nautaire puisque l'Espagne fait maintenant partie du Marché com-mun européen. Rabat veut que la sé-curité soit totale entre le port de Da-kla et la Mauritanie quand les nouveaux accords entreront en vi-gneur.

Le commandant en chef ne cache pas que des combats ont eu lieu aussi

au sud de Bir-Anzarane le 24 février et le 3 mars. Sans vouloir Indiquer avec précision le tracé du sixième mur, il dément les affirmations du Polisario selon lesquelles il aurait di renoncer à son entreprise. « Le nouveau « mur » a déjà 120 kilomètres de long, et il continue de progresser, nous assure-t-il. Sur les 260 000 kilomètres completes completes de la complete de lomètres carrès que compient les provinces sahariemes, ti ne nous reste plus qu'à sécuriser 20 000 kilo-

mètres carrés entre la Mauritanie et l'Algérie, à l'Est, et 48 000 kilomè-tres au sud. Chaque année, nous at-

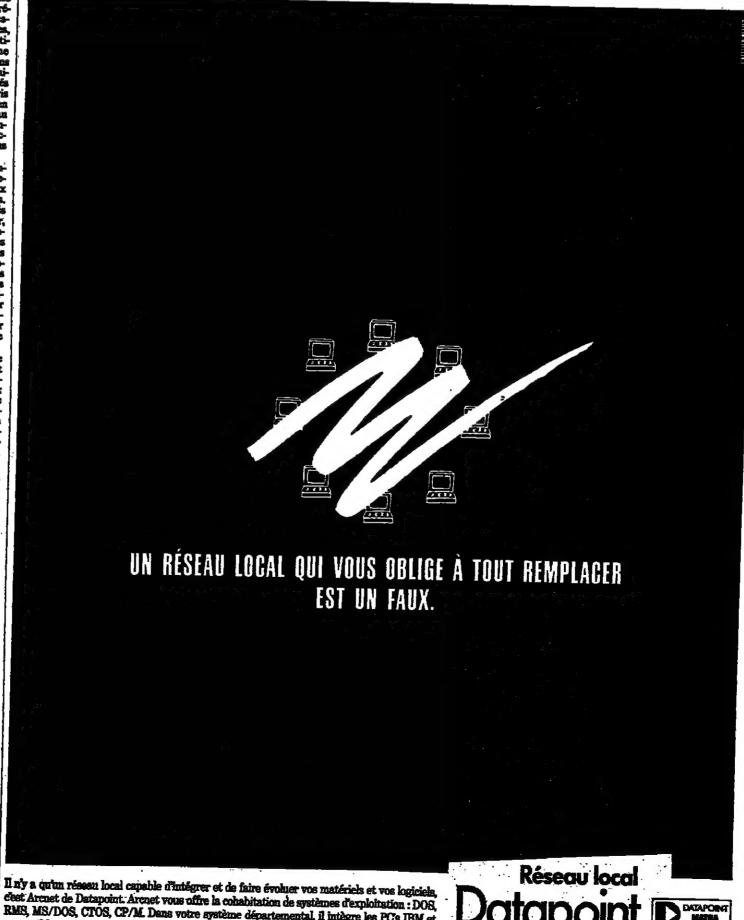
taquons un nouveau morceau. » A Rabat, des responsables civils expliquent que le Maroc veut laisser une sorte de no man's land autour de la Mauritanie pour ne pas embarrasser davantage ce pays dont la souveraineté est constamment violée par les incursions du Polisario. Le géné-ral Bennani nous a donné sans am-bages son point de vue de militaire : « Ma mission est de sécuriser tout ce territoire. Mon objectif est donc de tout boucler un jour. .

L'armée marocaine paraît avoir suffisamment le contrôle de la situation aux confins algéro-mauritaniens pour maintenir dans le sud du terri-toire les effectifs qui ont commencé la construction du nouveau « mur ». Mais jamais, depuis l'édification du grand ouvrage de défense marocain, la situation n'avait été aussi tendue avec l'Algérie, que Rabat accuse de rechercher une dangereuse escalade pour « remettre en selle un Polisario à bout de souffle ».

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

■ Le roi Fahd à Alger et Rabet.

— Le roi Fahd d'Arabie saoudite devait quitter Alger le jeudi 12 mars, après une visite officielle de vingtouatre heures. Il devait initialement rester plus longtemps, mais il a écourté son séjour pour alier, au Maroc, avant de sa rendre à Paris et à Londres. Les Saoudiens s'intéressent à l'initiative algérienne de réunification des Palestiniens. Ils souhaiterit aussi de nouvelles démarches diplomatiques de l'Algérie auprès de l'Irak et de l'Iran. Le soutien financier du royaume wahhabite au Maroc est par ailleurs considérable. Le roi Fahd devait proposer ses bons offices entre l'Algérie et le Maroc au moment où les armes parlent au Sahara occidental. — (Corresp.)



RMS, MS/DOS, CTOS, CP/M. Dans votre système départemental, il intègre les PCs IRM et compatibles. Arcnet est un vrai réseau local. Dans toute sa puissance.

# **Politique**

# La cohabitation le jour et la nuit

La cohabitation, à Paris et à Madrid, c'est le jour et la nuit. Jusqu'à 1 heure du matin, jusqu'à ce moment fatidique de la nuit du mercredi 11 mars au jeudi 12, MM. Mitterrand et Chirac semblaient partis pour célébrer le premier anniversaire de leur coexistence institutionnelle avec force

De conseil des ministres en conseil des ministres, la célébration s'annonçait magnifique. Le 4 mars, M. Chirac murmurait : e Il a raison, il a raison > - malgré le colère rentrée de M. Giraud, son ministre de la défense - en écoutant le président de la République exposer aux ministres de son gouvernement la position français sur les propositions de désarmement en Europe émises par

Le mercredi suivant, M. Mitterrand troussait un petit compli-ment de sa façon aux l'excellance du projet de loi qui prévoit d'aggraver les peines encourues per les automobilistes en état d'ivreese. Il approuvait, aussi, le mental sur l'autorité parentale conjointa, présenté per le secrétaire d'Etat chargé des droits de l'homme, M. Malhuret. Il y ajoutait une réflexion d'intérêt inéral et permanent : « l'objectif. c'est que l'enfant soit, autent que possible, en dehors des

Ce même mercredi, à minuit moins le quart, le président de la République et le premier ministre se séparaient, à Madrid, toujours dans le même état d'esprit, au terme d'un diner où ils vensient de « célébrer la réussite d'une ditique » franco-espagnole, aelon l'expression employée par

M. Mitterrand, Le tout dans la plus parfaite convivialità.

Patatras f A 1 houre du matin, le premier ministre brisait cette belle harmonie (lire page 4). Les socialistes, selon lui, ont négocié « avec une incroyable légératé » l'adhésion de l'Espagne à la Communauté européenne. Après avoir ainsi retrouvé le ton de sa campagne électorale de 1986, M. Chirac revendiquait dans la foulée la paternité des expulsions de Basques vers l'Espegne.

### Douce violence

Certes, le président de la République se garde de polémiquer avec le premier ministre. Du moins l'affirme-t-il. Il n'est pes question qu'il abandonne une parcelle de son onction présidentielle dans des débats qui ressemblent à des empoignades de politique intérieure. Il est aussi du plus mauvais effet de régler ses comptes à Madrid, exercice que l'on réserve d'ordinaire au territoire national, et même au huis mier ministre et le chef de l'Etat,

A l'évidence, M. Mitterrand s'est fait une douce violence. Interrogé par Europa 1. il a répondu point par point au chef du gouvernement aur le ton d'un échange poli mels sans concessions. N'a-t-il pas eu raison, souligne-t-il, de s'opposer à la campagne que développait M. Chirac avant le 16 mars 1986 contre l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun ? N'a-t-il pas eu raison contra ce même M. Chirac qui promettait à la

même époque de renégocier les modalités de l'adhésion espagnole? «Le bon sens, finalement, l'a emporté sur les pas-sions », souligne le président avec délectation. Ainsi, si l'on interprète correctement le propos pré-sidentiel, M. Chirac, le passionné, aurait défendu dans le passé des

Ai-je eu tort, dit en substance le chef de l'Etat, d'inaugurer les expulsions de Basques, alors même que M. Chirac continue à grand train et qu'il a bien raison ? « Ce qui est le plus difficile, c'est de commencer », note-t-il avec

Le jour, tout va bien : le nuit, rien ne va plus. Ainsi la cohabitation s'avance-t-elle, cahin-caha, de l'ombre à la lumière et viceversa, vers l'affrontement inéluctable de l'élection présidentielle Lorsque M. Mitterrand s glofifia l'œcuménisme de sa poi étrangère et militaire », il est aussitôt soupçonné de double jeu, d'andosser le costume du président et celui du candidat.

Plarre Charpy qui, dans la Lettre de la Nation, bulletin quoticien du RPR, formule cette accusation, nourrit habituellement les mêmes craintes lorsque M. Mitterrand, au contraire, s'oppose au gouverne-ment. Double jeu, double rôle : pas du tout, affirme le chef de l'Etat. « Je suis président de la République, je ne suis pas candidat à le présidence de la Républi-que », e-t-il dit à Madrid. Il ajoute, à l'intention sans doute de M. Chirac qui n'en peut mais : ∉ Je suis le seul dans ce ces. Qu'y

### M. Raymond Barre en Guyane

# Eviter les « querelles subalternes et médiocres »

CAYENNE

de notre envoyé spécial

En Guyane, où il a séjourné le mercredi 11 et le jeudi 12 mars, pour la deuxième étape de son tour « des départements français d'Amé-rique», M. Raymond Barre s'est arrêté à Kourou, où il a visité la base

Manifestement impressionné par la visite qu'il venait d'effectuer député de Lyon a mis en parallèle, au cours d'une réception chaleu-reuse à la mairie de Kourou, la grandenr des réalisations du centre spatial avec la petitesse de certaines péripéties politiciennes. · Ici, a-t-il déclaré, c'est très

réconfortant. On voit qu'il y a des problèmes et on les traite. Je souhaite qu'en Guyane comme partout en France se fasse le rassemblement des volontés pour surmonter les querelles subalternes et médiocres. Une société qui doit se développer et qui doit construire son avenir ne peut se faire qu'en se fondant sur le respect des uns et des autres, le plu-ralisme, l'accord profond sur un certain nombre de choses essennomique, social et kumain.

Relevant que les départements d'outre-mer apportent - une contri-bution de premier plan - à la France, M. Barre a essuite insisté sur la nécessité pour conx-ci de s'adapter aux réalités nouvelles. « Je souhaite, a-t-il lancé, que la France et les départements d'outre-mer unissent leurs efforts à l'approche du vingt et unième siècle. Si nous au vingt et unième stecte. Si nous agissons ainsi, la France retrouvera, j'en suis sur, son influence et sa prospérité en Europe et dans le

M. Barre s'est efforcé de le susciter sur place à la faveur de nombreux entretions particuliers, aussi bien économiques ou l'évêque du diocèse qu'avec le président socialiste du conseil général et député de Guyane, M. Elie Castor.

### Boycottage du RPR

Avec le RPR, ce ne fut pas surple. L'antre député du département, M. Paulin Bruné, a repoussé toute proposition de rencontre avec M. Barre. Ce refus a surpris dans la mesure où M. Bernard Pons, ministre des départemnts d'outre-mer, avait, handi à Cayenne, déclaré se réjouir de voir que « M. Raymond Barre faisait sur tous ces dossiers la même analyse > que hui.

En Guyane comme à la Martinice boycottage de la visite de M. Barre par le RPR a provoqué de sérieuses tensions au sein de ce mon-vement. Maire RPR de Saint-Laurent-du-Maroni, M. Léon Bertrand, par ailleurs le suppléant de M. Bruné, a regretté publiquement devant M. Barre cette hostilité.

M. Barre, comme l'avait fait quelques jours auparavant M. Pons, a pu

visiter l'un des quatre grands camps de toile dressés par l'armée fran-çaise pour accueillir les réfugiés du Suriname, chassés par la guerre civile. Aux neuf mille habitants de Saint-Laurent, sout venus, ces derniers mois, s'ajouter sept mille sept cent trente Surinamiens d'après les chiffres officiels, plus de onze mille selou la municipalité locale; sans que le mouvement sit pu être vérita-blement enrayé ces derniers semaines. Au contraire puisque de nouveaux réfugiés arrivent maintenant directement de la capitale. Paramaribo.

Carpon Contract

« Le gouvernement français, à déclaré M. Barre, respecte, ce que je comprends, une attitude conforme aux traditions de la France. La tradition humanitaire, qui est le traitement digne des populations dépla-cées. La tradition diplomatique, qui est la neutralité et la nonaussitôt ajouté, que ces personnes déplacées puissent retourner chez elles afin que les Guyanais puissent se consucrer à leurs tôches.

DANIEL CARTONL

### L'« option zéro » est dangereuse estime l'ancien premier ministre

Interrogé mercredi 11 mers sur RFO-Guyane, M. Raymond Barre a livré pour la première fois son senti-ment sur le débat engagé depuis quelques jours sur les euromissiles et la stratégie de défense européeane. Alors qu'il n'avait pas encore eu, selon ses dires, connaissance des toutes dernières déclarations du président de la République, l'ancien premier ministre a réaltirmé, en ces rmes, une position qui n'a pas

« Le désarmement, a-t-il déclaré, est une question très complexe. Quel est l'être humain raisonnable

dère que l'« option zèro » est dange-rause. Elle dépouille l'Europe des moyens indispensables pour assurer le couplage de sa défense avec celle des États-Unis. » En conclusion, M. Barro a souhaité que « l'on ne se

« Aujourd had, a-t-il indiqué, face à ce qui peut se produire, il faut beaucoup de prudence et de vigi-lance. Ce qui est important pour la France, c'est de ne pas abaisser sa gurde. Personne ne peut envisager que nos propres forces nucléaires de dissuasion soient remises en question. Cela ne regarde personne. ne ragarde que nous-mêmes. »

### M. Hernu réservé sur la proposition de M. Gorbatchev

M. Charles Hermi, député socia-liste du Rhône, ancien ministre de la défense, observe, dens une intérview à Jours de France, une attitude prudente face aux propositions soviéti-ques de désarmement nucléaire car il ne faut pas avoir la mémoire courte », et il rappelle que Khrouchtchev, en arrivant au pou-voir, avait lui aussi proposé de telles ures, mais - on a vu à quel mur il s'est heurté ».

Selon M. Hernu, « si les trois conditions d'un retrait équilibré, simultané et contrôlé ne sont pas réuntes, alors cette proposition sera seulemera de la propagande ». A propos de l'option zero, l'ancien ministre rappelle que, en matière de forces classiques et convention-nelles, « les Soviétiques out sur les Européens une supériorité absolue dans un rapport de sept à un ». Il estime qu' « il n'y a pes de défense européenne, que cela est une

Favorable au « piller franco-allemand », Il ajoute : « Il feut que nos deux pays, qui sont le piller stratégico-militaire de l'Europe, s'entendent. Si l'on se met à avoir des points de vue différents, alors nous serons le jeu des Soviésiques. »

### La campagne du PS dans les universités

### « Dites donc, M. Jospin!»

La Sorbonne s'est donnée, le 11 mars, un petit air de « questions du mercredi » au Palais Bourbon. « L'homme du président », alias M. Lionel Jospin, faisait face à plu-sieurs centaines d'étudiants réunis dans l'amphithéstre Richelien, Sur le thème imaginaire «Dites-nous donc, monsieur le premier secrétaire du PS», ils étaient venus, à l'invita-tion de la section socialiste du Mouvement de la jeunesse socialiste pour « cuisiner Lionel »... Gentils mais mordants.

Peu de questions sur l'université mais beaucoup sur l'armée, le service militaire et les immigrés. Et surtout, un lancinant leitmotiv pour montrer qu'en ne s'en laisse pas compter : mais que fites-vous anx temps chands de la vague rose? Avec dextérité, l'ex-professeur a charmé, fait rire ou rendu perplexe

La cohabitation? - Je ne suis pas str que le jugement des Français sera positif en 1988... à monts, bien str, que le candidat socialiste soit le président sortant. Le libéralisme ? « J'oppose libertés à libéralisme qui est une doctrine historiquement dépassée. » Le droit de vote des immigrés? « Nous avons hésité politiquement » dévant la poussée de l'extrême droite en 1983-1984. Les incendies criminels dans des logements parisiens d'immigrés? « je suis tout à fait prêt pour qu'une initiative soit prise afin qu'une enquête sérieuse et sévère

Le service militaire à six mois ? « Nous ne l'appliquerons pas » si le PS revient au pouvoir. « On s'est rendu compte, aux affaires, qu'on ne pouvait former des hommes en un temps si court . Le mariage télévisuel Berlusconi-Hersant? « D'abord, j'espère qu'ils n'auront pas d'enfants... Je n'ai pas été enthousiaste de la mère (Berlusconi)... J'ai de la détestation,

comme beaucoup, pour le père » qui, seion M. Jospin, finira bien par

L'avenir de l'Université ? « !! faut réfléchir en termes de capacité d'auto-organisation des établissements, accorder une place beaucoup plus grande à la recherche, établis des passerelles entre grandes écoles

et universités ». Pas da tout convaincue, une étudiante en histoire l'apostrophe : « I'ai l'impression, en vous écoutant, que vous n'avez jamais été au pouvoir! » Et de reprocher aux socialistes d'avoir, pendant cinq ans. ménagé la chèvre et le chou. La salle est ravie. Les étudiants socialistes se pincent les lèvres. N'écontant que son courage et sa témérité, Isabelle Thomas, éphémère égérie du mouve-ment de décembre applaudit... les mains dans le dos, au premier rang.

A l'évidence ces jeunes là veulent des gages sérieux sur toutes les questions de société avant de glisser leur bulletin dans l'urne.

• M. Jospin a du mel à voir M. Rocard. — M. Lional Jospin, premier secrétaire du PS, interrogé par l'hebdomadaire toulousain Courrier Sud, à propos des nombreuses tour-nées provinciales de M. Michel Rocard, affirme eles voir amicele ment». «Mais l'ai du mai à voir [Michai Rocard] zaliement il se pro-mène», ajoute t-il.

Lifle socialiste de mois d'avril. M. Jos ple s'est pas contre le principe de cer feurnées (que le déparé des Yvelines effectue région per région), à condition qu'elles se situent clairement dans le



# **CROISIERE TELERAMA EN MEDITERRANEE**

VIVEZ DIX JOURNEES INOUBLIABLES PREPAREES PAR L'EQUIPE DE TELERAMA Demandez à recevoir la documentation détaillée de ce grand voyage .

Du 30 avril au 9 mai, embarquez pour absolument originale. croisière une EPIDAURE, VENISE, DUBROVNIK, EPHESE. LES METEORES, ATHENES. RHODES, GENES: des escales dont les noms seuls font rêver.

Vous naviguerez ,à bord d' une des plus confortables et des pius modemes unités de la Méditerranée, le DANAE de la Costa.

HISTOIRE, MUSIQUE, CINEMA, THEATRE, CHANSON

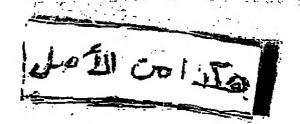
Rencontrez les journalistes et les personnalités qui animeront ces vacances: Jacques LACARRIERE, L' ORCHESTRE D' AUVERGNE, Jean-Pierre ARMENGAUD, Maria PAPALIOU, Jacques WEBER, Angélique IONATOS, Paolo CONTE, Bernard ROUX, Jean BELOT, Jacques BERGEOT, Philippe BOITEL, Michèle GAZIER, Claude LE BIHAN, MoniqueLEFEBVRE, Alain REMOND ...

Pour recevoir immédiatement le programme complet de cette croisière unique organisée par Télérama et Procure-Voyages

> **TELEPHONEZ AU** (1) 45.48.63.30

ou renvoyez le coupon ci-dessous à PROCURE VOYAGES 4, rue Madame 75006 PARIS

	CROISI	ERE TE	LERAMA		
Demande de re Je désire recevoir une l	enseignen documentation	nents complète su	r la croisière orga	nisée par To	Hêrama
en Méditaranée.					
NOM					٠,
PRENOM	-		4.54		
ADRESSE					
			2.4		
CODE POSTAL	VILLE			ט	ic. 1409
TELEPHONE					



# **Politique**

### Nouvelle-Calédonie

édiocres

**・シボリアらられた** 

### Matignon répond aux indépendantistes

Le cabinet du premier ministre a fait diffuser, le mercredi 11 mars, le coutenu des réponses adressées le 2 mars par M. Maurice Ulrich, directeur de cabinet de M. Jacques Chirac, à chacun des trois présidents de région indépendantistes de Nouvelle-Calédonie, MM. Jean-Marie Tjibaou (Nord), Léopold Jorédié (Centre) et Yeiwéné Yei-wéné (fles Loyauté).

Dans une longue lettre adressée le 16 février au premier ministre, ces trois présidents de région accusaient le gouvernement de conduire dans le territoire «une politique réactionnaire, au sens propre du terme, revancharde et partisane» (le Monde du 18 février).

M. Ulrich observe que « l'action conduite vise en priorité à assurer l'amélioration des conditions de vie des Calédoniens, en particulier deceux qui se trouvent en brousse ou dans les lles, et elle zera poursuivie ».

Dans une note d'observation sur la réponse adressée aux présidents de région FLNKS, le cabinet du premier ministre précise que l'ammiation et le règlement d'office des budgets des régions Centre et des lles « sont justifiés par le caractère disproportionné des recettes attendues par rapport au crédit disponible ».

D'autre part, selon l'Hôtel Matignon, «les trois régions FLNKS connaissent (...) des difficultés réelles à assurer une gestion satisfaisante de leurs budgets.»

On fait encore observer dans l'entourage de M. Chirac que, en contradiction avec les allégations des présidents indépendantistes, les communes de leurs trois régions « reçoivent 65 % des subventions d'équipement alors qu'elles ne représentent que 40 % de la population du territoire ».

# Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le président de la République a réuni le conseil des ministres au Palais de l'Elysée, le mercredi 11 mars 1987. A l'issue du conseil, le service de presse du premier ministre a diffusé le

 LETTRE RECTIFICATIVE AU PROJET DE LOI SUR L'ÉPARGNE

Le ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, a présenté au conseil des ministres un projet de lettre rectificative an projet de loi sur l'épargne.
Cette lettre contient des mesures techniques de nature financière et

fiscale qui renforcent l'objectif de développement de l'épargne que le gouvernement s'est fixé.

1) Les prêts de titres. — Le régime fiscal des prêts de titres est organisé de telle façon que ces opérations soient neutres au regard de l'imposition des plus-values. Cette mesure facilitera le fonctionnement

du marché à terme des instruments financiers et la gestion de la trésorerie des entreprises.

2) Le marché à terme des instruments financiers (MATIF). — En tenant compte de l'expérience tirée des premiers mois d'activité du

e Un conseiller polynésien condamné pour diffamation envers M. Flosse. — M. Enfique Braun Ortega, conseiller territorial de Polynésie, a été condamné, mardi 10 mars à Papeste, pour diffamation envers M. Gaston Flosse, secrétaire d'État chargé du Pacifique sud, ancien président du gouvernement territorial et ancien député RPR de

Le tribunal correctionnel de Papeete a condamné M. Braun Ortega, qui avait notamment accusé M. Flosse de « comption disctorale massive », à 100 000 francs CPP 15 500 francs français) et 1 franc de dommages et intérêts. MATIF, le projet modifie la qualification des personnes habilitées à concourir à l'activité de celui-ci. Il améliore la sécurité d'ensemble des opérations en précisant la situation juridique des dépôts effectnés en converture des positions prises sur le

opérations réalisées sur le MATIF.

En ce qui concerne les entreprises, le projet définit le régime fiscal des profits et pertes réalisés sur
le MATIF. Il permet notamment de
tenir compte des gains et des pertes
latents constatés à la clôture de
l'exercice et de préciser le régime
fiscal des positions symétriques. La
solution proposée est comparable à
celle reteaue dans les pays étran-

En ce qui concerne les particuliers, le projet a pour objet :

 d'étendre le taxation au taux de 16 % aux opérations faisant référence à un indice lié au marché des actions;

 de simplifier le régime du prélèvement libératoire pour les opérations soumises au taux de 33 %;

d'offrir aux particuliers intervenant à titre professionnel la faculté d'opter pour une imposition à l'impôt sur le revenu sous le régime des bénéfices industriels et commerciaux.;

4) La réforme de l'organisation des caisses d'épargne. — Une étape supplémentaire est franchie dans la voie de la banalisation des activités des caisses d'épargne en leur permettant d'octroyer des prêts aux personnes morales, notamment aux petites et moyennes entreprisea. Cette plus grande liberté d'emploi sera accompagnée d'une fiscalisation progressive du réseau à compter du 1° janvier 1988.

En outre, des mesures sont prises pour faciliter les regroupements des caisses d'épargne en permettant le maintien temporaire du mandat des

membres des conseils consultatifs et des conseils d'orientation et de surveillance.

5) La commissance de l'actionmariat des sociétés. — Le projet
ouvre aux sociétés anonymes,
lorsqu'elles ne souhaitent pas recourir au régime des titres nominatifs,
la possibilité de prévoir dans leurs
statuts le droit pour leurs dirigeants
de demander à des intermédiaires
habilités à cet effet la liste de leurs
actionnaires. Il institue en outre de
nouveaux seuils à partir desquels les
détenteurs de titres doivent se déclarer auprès des sociétés.

6) Le droit de timbre sur les pouvoirs pour la représentation aux
assemblées générales. — Chaque
pouvoir est actuellement soumis à
un droit de timbre de 30 francs. Ce
droit est généralement acquitté par
la société. Afia de tenir compte du
nombre considérable de pouvoirs
auquel sont susceptibles de donner
lieu les assemblées générales des
sociétés privatisées, il est proposé de
réduire le montant de ce droit à 5

RELÈVEMENT
 DES PEINES PRÉVUES
 A L'ARTICLE L 1\*
 DU CODE DE LA ROUTE

Le garde des sceaux, ministre de la justice, a présenté au conseil des ministres un projet de loi relevant les peines prévues par l'article L 1<sup>es</sup> du code de la route.

Les accidents de la route ont provoqué la mort de 10447 personnes en 1985 et celle de 10961 personnes en 1986. Or, près de 40 % des 250000 accidents corporels recensés en 1985 sont la conséquence d'une absorption excessive d'alcool. Compte tenu de cette progression inquiétante, il apparaît nécessaire de réprimer plus sévèrement les agissements des conducteurs de véhicules qui mettent en danger la vie d'autrui par une consommation exagérée de boissous alcooliques.

Le projet de loi tend à aggraver les peines prévues par l'article L l'un code de la route en portant à deux ans d'emprisonnement et à 30000 francs d'amende le maximum des peines encouraes par ceux qui auront conduit un véhicule sous l'empire d'un état alecolique ou en état d'ivresse manifeste. Ce renforcement des peines concerne également les conducteurs qui auront refusé de se soumettre aux opérations de dépistage de l'imprégnation alecolique.

Ces dispositions sont de nature à permettre une répression plus efficace de l'abus de consommation d'alcool au volant, qui constitue une violation délibérée des règles de sécurité sur les routes et qui est à l'origine de trop nombreux drames humains, personnels et familiaux.

(Lire la suite page 8.)

 LE SERVICE NATIONAL DANS LA POLICE

Le ministre délégué chargé de la sécurité a présenté au conseil des ministres un projet de loi relatif au service national dans la police.

Ce projet de loi fixe à 10% de l'effectif du personnel des services actifs le nombre des jeunes gens qui peuvent accomplir leur service national dans la police. Il définit l'étendue et la nature de leurs droits et obligations, ainsi que leur régime disciplinaire et leur statut au regard des dispositions du code de justice militaire.

En matière de sécurité sociale, d'aide sociale et de réparation des dommages subis dans le service, le projet étend aux policiers auxiliaires le régime actuellement en vigueur pour les appelés accomplissant leur service militaire.

Enfin, il ouvre aux appelés la possibilité d'une prolongation du service actif au-delà de la durée légale, pour une période de quatre à douze L'EXERCICE DE L'AUTORITÉ PARENTALE

Le secrétaire d'Etat chargé des droits de l'homme a présenté au conscil des ministres un projet de loi favorisant l'exercice de l'autorité parentale par les parents divorcés et les parents naturels.

Dans le cas du divorce, le projet prévoit que le juge aux affaires matrimoniales pourra décider que l'autorité parentale sera exercée conjointement par les deux parents.

Dans le cas de la filiation naturelle, lorsque les deux parents auront reconnu l'enfant, ils pourront exercer en commun l'autorité parentale à la suite d'une déclaration conjointe devant le juge des tutelles. En outre, le juge aux affaires matrimoniales pourra donner au parent qui n'a pas l'exercice de l'autorité parentale un droit de visite et de surveillance. (Lire la suite page 10.)

### Mesures d'ordre individuel

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles suivantes :

— Sur proposition du ministre d'Etat, ministre de l'économia, des finances et de la privatisation, M. Gabriel Pallez, inspecteur général des finances, est nommé président du consell d'administration du Consortium français de participations bancaires;

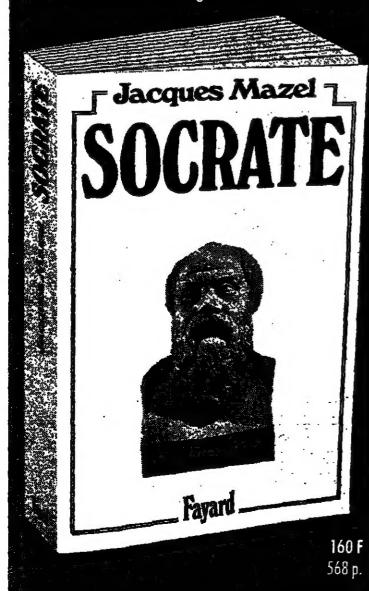
de l'industrie, des P et T et du tourisme, M. Bernard Pache, ingénieur en chef des mines, est nommé président du conseil d'administration des Charbonnages de France;

 Sur proposition du secrétaire d'Etat sux anciens compattants, il est mis fin aux fonctions exercées par M. Serge Barcelfinities par la des directeur des statuts et de l'information historique.

# DISSIDENT avant tout

Jacques Mazel montre bien comment Socrate agit par le retrait, le suspens, la distance. Dissident avant tout. Et presque mystique... Un panorama vivant du siècle de Périclès.

Roger - Pol Droit - Le Monde



# DECAPEUR THERMIQUE BLACK & DECKER



# Ne grattez plus le week-end, décapez!



Oublié pour l'éternité le grattage des portes et fenêtres avec une spatule. Abolis à jamais les produits chimiques qui vous rongent la peau mais pas la peinture.

Le décapeur thermique Black & Decker, lui, s'anaque directement aux peintures et aux vernis, proprement, rapidement, sans flamme et sans danger. Sous l'action du souffle à heute température, les matières cloquent, ramolissent et se détachent facilement de leur support, sans brûler.

Quel changement! En deux temps, trois mouvements, la surface à décaper est impeccable et immédiatement prête à recevoir un nouveau décor. Sans fatigue et sans énervement.

Et grâce au décapeur thermique Black & Decker, vous avez encore tout le temps de profiter de votre week-end.



RIEN N'EST TROP DUR

# Société

### JUSTICE

Les « rendez-vous » de M. Jean-Pierre Michau à Rio-de-Janeiro

# M. Arnaldo Campana, protecteur de M. Yves Chalier et la mafia franco-brésilienne du vidéo-poker

L'arrivée du juge d'instruction Jean-Pierre Michau, dans la matinée du mercredi 11 mars, à Rio-de-Janeiro, a été entourée d'un luxe de précautions et de mesures de sécurité, M. Michau ayant voyagé à l'écart des autres passagers et évité les contrôles de donne et de police. Accueilli par le consul à la sous-direction des affaires

RIO-DE-JANEIRO de notre correspondant

Le juge d'instruction, Jean-Pierre Michau, a passé sa première jour-née à Rio-de-Janeiro à jouer l'homme invisible avec la presse. A l'aéroport, où il est arrivé un peu avant 6 heures du matin, il a tenté de semer les journalistes qui l'atten-daient en évitant la sortie habituelle des passagers : la manœuvre aurait réussi s'il n'avait été surpris par un photographe de l'Agence France-Presse. Partout où le magistrat est allé, il est entre et sorti, à la dérobée, en utilisant divers stratagèmes. « Mais comment est-il ce juge? • emandaient les collègues brésiliens, désespérés, en notant fébrilement le portrait-robot qui leur était doupé : - taille moyenne, un début d'embonpoint, les temps dégarnies des lunettes, un costume bleu pâle et une grosse serviette noire ».

Disputant la vedette avec la marine marchande en grève, l'armée dans les raffineries de pétrole paralysées par leur personnel et la filière brésilienne du trafic de cocaîne organisé par des employés de la Panam, le magistrat français a créé le suspense toute la journée en fuyant les flashes et en réservant à quelques interiocuteurs privilégiés les explications sur son emploi du temps. Il est accompagné, pendant son séjour, qui doit se terminer vendredi, de M. Jean-Pierre Steiner, inspecteur principal

Au tribunal

de Paris

Edouard

de Faucigny-Lucinge

et ses trois complices

inculpés

Les quatre jeunes gens qui projetaient d'enlever la fille de M. Serge

Gainsbourg, arrêtés dans la nuit du

8 au 9 mars, après un échange de

coups de feu avec des policiers, ont été inculpés, mercredi 11 mars, de

tentatives d'homicides volontaires sur agents de la force publique, infractions à la législation sur les armes et les munitions et vols par

M. Jean-Louis Mazière, juge d'instruction au tribunal de grande ins-

Laurent Communier, vingt et un

ans, qui a choisi pour avocat Me Phi-

Philippe Lachavanne, vingt ans, et Christelle Rogrigues, vingt ans, qui avaient pour avocat Me Xavier

Hutin, ont été amenés au cabinet du

magistrat instructeur, lequel s'est ensuite rendu dans la soirée à l'hôpi-

tal Marie-Lannelongue pour signi-

sier ces inculpations au quatrième, Edouard de Faucigny-Lucinge, vingt et un ans, blessé par une balle au poumon lors de la fusillade.

L'information judiciaire ouverte

par M. Mazière ne vise pas le projet d'enlèvement de Charlotte Gains-

bourg, l'infraction ne pouvant être

caractérisée que par un « commencement d'exécution », interprétée

d'une manière très restrictive par la

De la même manière, il n'est pas

certain que les constitutions de partie civile annoncées par M. Serge

Gainsbourg et M= Jane Birkin aient

une chance d'aboutir.

Paraguay et son retour par le même chemin, mais elle n'e aucune trace de son départ définitif du Brésil.

financières de la police judiciaire.

C'est ce jeudi que M. Michau devait proceder à l'audition qui a

motivé son déplacement, celle de

M. Arnaldo Campana, qui a été

la police civile de Rio-de-Janeiro

avant d'être démis de ses fonctions

en juillet dernier. M. Campana est

accusé d'avoir protégé Yves Chalier

pendant sa «cavale» brésilienne et

de lui avoir apporté, de Paris, le

d'Yves Navaro. M. Campana avait

même monté avec l'ancien chef de

cabinet de M. Christian Nucci une

société d'import-export, Terrarum,

converture à des activités moins

avouables, le policier étant lié à la masia franco-brésillenne du vidéo-

En attendant cette audition,

M. Michau a passé l'après-midi de

mercredi avec le directeur de la

police fédérale, M. Romen Tuma,

venu de Brasilia pour l'occasion. Le

juge a remis à son interlocuteur bré-

silien une traduction des dépositions

faites par Yves Chalier à Paris. Les

deux hommes ont confronté ensuite

leurs dossiers respectifs : entrées et

sorties de Chalier du territoire bré-

silien, conditions de son séjour, etc. Le police a enregistré l'entrée du fugitif sous sa véritable identité, sa

sortie, par Foz de Iguaçu, vers le

de Paris

seport portant la l'ausse identité

endant trois ans le responsable de

### Le Figaro » condamné pour accusations mensongères envers M<sup>\*\*</sup> Laurent Fabius

La société éditrice du Figuro et le journaliste Georges Suffert ont été condamnés, le mercredi 11 mars, par la première chambre du tribunal civil de París à verser conjointement le franc symbolique de dommages-intérêts que M= Françoise Castro, épouse de M. Laurent Fabius, demandait en réparation du préjudice causé par la publication le 28 juin 1986 dans le Figuro-Magazine d'un article intitulé « Ils ont détourné des fonds publics pour financer le PS ».

L'article mentionnait notamment une sabvemion de 50 000 francs qui aurait été accordée par l'ONASEC à Espace 39, « curieuse association dirigée par M. Maurice Benassayag et M. Françoise Castro », avant de faire un parallèle avec l'affaire du Carrefour du développement pour déduire que des associations étaient utilisées pour financer « discrètement » d'autres organismes en relation avec le Parti socialiste.

Le tribunal, présidé par M. Jean-Michel Guth, relève, dans son jugement, que cette subvention, octroyée en réalité par le ministère des rapatriés, « n'a pas provoqué, à ce jour, l'ouverture d'une quelconque procédure pénale ». Aussi, les magistrats estiment que c'est « de manière fautive et mensongère » que le journative et mensongère » que le journative et mensongère » que le journative et accusé Ma Castro d'avoir détourné des fonds publics. « M. Georges Suffert a dépassé la limite du droit reconnu à tout journaliste de critiquer les modalités de toute subvention publique », ajoute le tribunal, en considérant qu'il s'agit d'une faute « quasi délic-

M.P.

dre, jendi, dans les locaux de la police civile de Rio, M. Arnaldo Campana, ancien chef de cette police, soupçomé d'avoir apporté, de Paris à Rio, le « vrai faux » passeport établi par la DST pour M. Yves Chalier, principal accusé et accusateur dans l'affaire

général de France, M. Michan devait enten-

 Les policiers brésiliens ont été très coopératifs », assure-t-on du côté français.

### Les jeux clandestins

Au même moment, M. Campana attendait dans une salle du palais de justice son audition par le juge brésilien chargé d'instruire les poursuites engagées contre lui pour « enrichissement l'llicite » et « usage de faux ». Jusqu'à présent, l'ancien che de la police crélie de Rio-de-Janeiro n'a eu affaire qu'à ses pairs. Au Brésil, les instructions criminelles som menées, en affet, dans un premier temps, par la police, qui dispose d'un délai de trente jours renouvelable sussi souvent que nécessaire. Le dossier passe ensuite entre les mains d'un magistrat, qui ouvre une instruction judiciaire.

Mercredi, c'était au tour de la justice d'entrer en action, et, plus précisément, du juge de la vingt et unième chambre criminelle, M. Nelson da Silva. On a vu arriver dans la salle d'attente du magistrat un accusé en pleine forme, bien bronzé, habillé avec recherche. Il était accompagné d'un de ses associés dans la firme Terrarum, l'avocat brésilien Glauco Regis Jorge Ribeiro. L'attente a été longue.

Le juge a reçu d'abord un député de l'Assemblée législative de Rio-de-

Le juge a reçu d'abord un député de l'Assemblée législative de Rio-de-Janeiro, M. Alcides da Fonseca, auteur des premières dénonciations contre M. Campana.

Dix mille appelés du contingent pourront accomplir leur service national dans la police si le projet de loi présenté, mercredi II mars, au conseil des ministres par M. Robert Pandrand, ministre délégué chargé de la sécurité, est voté. Ce projet fixe, en effet, à 10 % de l'effectif du personnel des services actifs de la

personnel des services actifs de la police nationale - 109 992 fonction-

naires au 1ª janvier 1987 - le nom-

bre de jeunes gens qui pourront accéder à cette forme du service

e HENDAYE: exputation d'un

Un projet de loi sur les policiers auxiliaires

10 000 appelés du contingent

dans la police nationale

du Carrefoor du développement. D'autres « rendez-vous » — quaire au total — étaient sur l'agenda brésilien du juge, qui, accompagné d'un inspecteur de la police judiciaire, semble aussi s'intéresser au « millen » corse qui accueillit et aida M. Chalier à Rio.

"Dès 1983, dit le député, j'ai accusé Campana de complicité avec le jogo do bicho » (littéralement le jeu de l'animal, un jeu de hasard illégal au Brésil, mais toléré à Rio par une police qui prélève sa d'îme). Le journal O Globo a publié, le 3 mars, une longue enquête affirmant que, peu de temps avant de prendre ses fanctions de secrétaire dans la police civile en 1983, M. Campana était allé dans une région de l'Etat voisin de Minas-Gerais, « avec une valise pleine d'argent », tenter de convaincre le police locale de laisser s'implanter le jogo do bicho dans sa zone d'influence.

M. Alcides da Fonseca ajonie:
« En 1985, un juge avait ordonné la fermature de la boutique de vidéo poker que possédait Jules Filippedu à Copacabana. Je suis alié voir le commissaire chargé d'exécuter cette ordonnance. Il m'a dit avoir reçu l'ordre de Campana de me pas obéir au magistret. Il s'agissait là d'une manœuvre pour gagner du temps. Campana avait prévenu Filippedu, qui a eu plusieurs heures pour enlever ses machines.

Le député a demandé an juge la confiscation, à titre conservatoire, de tous les bleus de M. Campana, qu'il évalue à 30 millions de cruzados (10 millions de francs). « Une fortune amassés en trois ans, dit M. da Fonseca, grâce au produit des jeux clandestins. »

L'extension à la police nationale d'une disposition dont bénéficiait la gendarmerie depuis 1972 – il y avait en 1986 9 200 gendarmes auxi-

liaires pour 79 080 gendarmes actifs

- avait été adoptée en 1985, à l'ini-

tiative du gouvernement socialiste. En 1986, 600 policiers auxiliaires

avaient ainsi rejoint la police pour

CHARLES VANHECKE.

### Les « cibles » d'Action directe

### 348 adresses

Trois cant quarante-huit, pas une de plus. C'est le total des adresses relevées par la branche internationaliste d'Action directe. Après les quatre arrestations de Vitry-aux-Loges (Loiret), la brigade criminelle de la police judiciaire parisienne s'est lancée dans le travail de bénédictin qui fait sa réputation, épluchent les carnets, dépouillant les lisses, classant la masse de papiers saisis dans le repaire de ces archivistes méticuleux que semblent avoir été Jean-Marc Rouil-

lan et Nathalie Ménigon.

C'est en faisant l'addition des noms de sociétés et des noms de personnes notés, en vrac, par Action directe que les policiers arrivent à ce total de 348. « Un inventaire faitule », confie un enquêteur, mêlant les cibles potentielles et les adresses notées par commodité, par exemple celles de journaux, dont le Monde. Ces listes ont été constituées à partir d'annuaires — Bottin administratif et Bottin mondain, Who's Who, annuaires

toujours à jour, fonctions ou coordonnées étant parfois périmées.

Une constante capendant :

l'armée. Généraux, colonels, ingécieurs et industriels travaillant dans l'industrie de l'armement l'emportant sur toute autre catégorie. Sur cet « annuaire » de 348 références, les quetre membres du noyau dur d'Action directe n'avaient toutefois enterné que « sept à fuit » repé-rages afin de localiser des « cibles » concrètes. Selon les enquêteurs, il s'agit uniquement de personnes, souvent inconnues du grand public, liées, peu ou prou, à l'industrie de l'armement. Ainsi, le président-directeur appartenant au groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales, y figurait en bonne place. « N'an déplaise aux hommes politiques, commente un enquêteur, ils les intéressaient peu et ne faisaient que de la figu-ration dans ces listes, »

EF

Après l'enlèvement de deux directeurs et d'un comptable

### Un hôtel corse va fermer ses portes pendant la prochaine saison estivale

AJACCIO

de notre correspondant

Parce qu'elle avait pratiquement cessé de maîtriser la direction de son hôtel-club de San Bastiano, sinté à 27 kilomètres au nord d'Ajaccio sur les rives du golfe de Sagone, la Compagnie générale de tourisme hôtelier a décide que l'établissement ne rouvira pas ses portes cette année. La réouverture était fixée au 29 avril et la fermeture fin septembre. Pendant cette période, l'hôtel, ouvert depuis 1976 et qui compte deux cents chambres, et occupe cent quinze personnes, devait recevoir environ cinquante mille touristes.

L'as dernier, le directeur, M. Jean-Marie Brusier, avait précipitamment quitté l'île que iques jours avant l'ouverture. Cette année, son successeur, M. Antomarchi, a été enlevé le 29 janvier et son comptable, M. Patrick Déhon, le 20 février, par de hommes armées et portant cagoule. Tous deux ont été reischés par la suite et M Déhon, qui a quitté la Corse, a affirmé avoir été molesté, et son médecin lui a prescrit une incapacité de travail

Ces faits out entraîné l'ouverture de deux enquêtes, l'une tendant à établir les faits en vue des procédures habituelles, l'autre visant à déterminer les conditions dans lesquelles l'ex-FLNC aurait indirectement perçu, à cette occasion, un impôt révolutionnaire. Selon les enquêteurs qui ont saisi les pièces comptables, des sommes auraient été versées à des tiers ou à des sociétés sous convert de règlement de services on de formitures.

Ces pièces ont été saisies, le mercredi 11 mars, au cours d'une vaste opération menée par le colonel Spillman, commandant la légion de gendannerie de Corse qui a mis en œuvre cemt dix gendarmes et policiers ainsi qu'un hélicoptère, une vedette et d'autres moyens maritimes. L'établissement a été minutieusement fouillé dans l'espoir d'y découvrir d'éventuelles caches d'armes, mais les perquisitions n'ont pas donné de résultet.

Une seule réation à cette opéra-

Une seule réation à cette opération a été signalée. La protestation
an Syndicat des travailleurs corses,
d'obédience nationaliste, seule organisation syndicale de l'établissement. Les délégués du STC devaisnt
être reçus jeudi, à Marseille, par
M. Michel Anne, président de la
compagnie à qui ils avaient
demandé audience un lendemain de
la réunion du conseil d'administration din 9 mars dont ils ignoraient
toutefois la décision les seus par

L'affaire du San Bastiano ne semble pas devoir en rester là, d'autant que c'est la première fois que pourrait être établie la perception de l'impôt révolutionnaire par l'ex-FLNC au sujet de laquelle les victimes ont toujours observé le plus total silence.

PAUL SEVANL

# des taches de prévention dans les grandes agglomérations. Ils devaient être 1 200 en 1987, puis 2 400 en super révolutionnaire ». Selon les les fines ont toujours of toujours

sera sanctionnée par des peines aggravées

Le conseil des ministres a approuvé, le 11 mars, un projet de loi présenté par le garde des scenux aggravant les peines prévues pour conduite en état d'ivresse, même si aucun accident n'en est résulté. Les peines de prison, actuellement d'un mois à un m, seront portées à deux mois à deux aus. Les amendes, de 500 F à 20 600 F, varieront de 2 000 F

à 30 000 F. Cette sévérité nouvelle à l'égard des conducteurs ayant plus de 0,8 g d'alcool dans le sang a été inspirée par l'accident qui a coûté en juin 1986 in vie à un manuequin, Caroline Ceffier, dont le voiture avait été percutée à 150 km à l'heure par un automobiliste en état d'ivresse (le Monde du 12 décembre 1986).

### POINT DE VUE

# Une fermeté attendue

par Mª Henri Fabre-Luce (\*)

OUS assistons, depuis quelques mois, à une évolution sans précédent de l'opinion publique et, par répercussion, du monde judiciaire, devant le phénomène, enfin mesuré à sa juste gravité, de la délinquance routière.

Paradoxalement, c'est la fait que, conformément à une pratique jusqu'alors très courante parmi les juridictions françaises, un tribunal correctionnel eit assorti du sursis la peine de prison infligée à l'auteur d'un homicide commis par excès de vitesse et aicoolisme, qui a servi, à l'issue d'un procès largement réper cuté par les médias, de détonateur à une brusque réaction d'indignation presque unanime.

tion presque unanime.

On n'avait sans doute pas prêté assez d'attention aux signes avant-coureurs d'une prise de conscience qu'avait favorisée le travail de sensitifisation accompli depuis quelques années (et d'abord dans l'indifférence quasi générale, il faut le dire) par des associations ayant décidé de ne pas se résigner à la « fatalité routière ». Signes avant-coureurs qui s'étaient manifestés jusqu'au sein de l'institution judiciaire : anticipant de quelques jours la résction critique du garde des Scasux aux le jugement de Nan-

المان الأمل

mait, lors de l'audience sciennelle de rentrée de la cour de Rouen ; « Faut-il admettre qu'âter le vie est besucoup moins grave que le voi d'un autoradio ou d'une bouteille d'alcool au supermarché du coin ? N'attandons pas une énième circulaire pour réagir, pour prendre des réquisitions à la mesure de l'hécatombe routière, qui fait honte au peuple de France, »

A Orléans, à Meaux, à Nantes, les juridictions de jugement faisaient delà preuve, contre les chauffards, de la fermeté que l'opinion atten-dait. L'affaire Cellier a contribué à précipiter cette évolution. D'une part, depuis la décision, si unanimement considérée comme excessivement indulgente, il ne se passe pas de semaine sans que nous soyons informés de la nouvelle sévérité de telle ou telle juridiction. De son côté, le ministre de la justice élabore un projet de loi qui aggrave les sanctions applicables à la simple conduite en état d'ivresse, sans qu'un accident se soit produit. Saluons, au passage, cette volonté, parfois mai comprise, de rappeter que des comportements dangereux. doivent être sévèrement réprimés, indépendamment des conséquences produites et précisément pour éviter celles-ci. Mieux vaut prévenir que

guefir, comme le dit la sagesse populaire. Il convient pourtant de s'interroger sur la polarisation dont fait

ger sur la polarisation dont fait l'objet l'alcoolémie. Un autre paradoxe de l'affaire Cellier est que la vitesse était en cause tout autant, sinon plus, selon le responsable luimème, que l'alcool. Or, ce demier facteur est quasiment seul concerné, tant par le projet gouvernemental que par la jurisprudence nouvelle ci-dessus évoquée. Tout se passe comme si était ainsi offert à l'opinion un bouc émissaire unique des drames de la route. Est-ca parce que la distanciation est plus aisée sur ce terrain pour nos gouvernants et pour nos juges ?

Il n'en demeure pas moins que s'il s'agit de distinguer entre infractions méritant l'indulgence ou le sévérité, mieux vaudrait séperer les simples meladresses de l'ensemble des violations délibérées de règles de sécurité : alcool mais aussi vitesse, non-respect de la signalisation, mauvais entretien des véhicules, etc... On pourrait alors réserver le terme d'accident à une verient des verients des dermes routiers, et adapter pour l'ensemble des autres une politique pénale réallement dissussive.

(\*) Avocat.

Besque espagnol. — Un Basque espagnol réfugié en France a été expulsé, le mercredi 11 mars, par la police de l'air et des frontières selon la procédure d'urgence absolue : il s'agit de Francesco loldi-Mugics, trente et un ans, qui demeurait à Hendaya (Pyrénées-Atlantiques) depuis plusieurs années. C'est le frère de Carlos loldi, qui s'était présenté à la présidence du gouvernement basque espagnol sous l'étiquette Herri Batasuna, alors qu'il est extuellement emprisonné en Espagne dans l'attante d'un jugement.

■ Le second meurtrier du Père Fressoz errêté. — Moins d'un mois après l'assassinet du vieux curé de Verrens-Arvey (Savoie), le Père Jean Fressoz, les deux auteurs du crime, deux vagabonds originaires du Pas-de-Calais, sont sous les verrous : en effet, Francis Wattlaux, vingt-huit ans, vient d'être arrêté à Firminy (Loire), son complice Michel Valet, trente-deux ans, ayant été interpellé le 4 mars demier à Saint-Etienne. Comme Michel Valet, Francis Wattlaux a été inculpé d'assassinat dans le soirée du mercredi 11 mars.

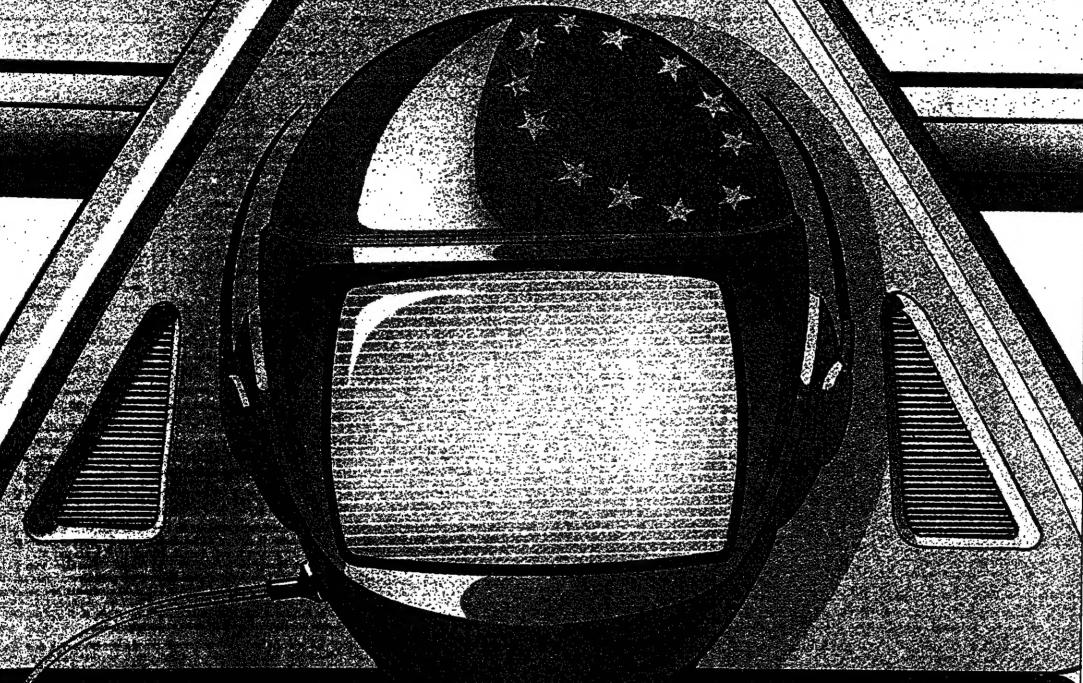
• inculpation pour homicide involontaire à l'hôpital de La chelle. - Le chef du service de réanimation de l'hôpital de La Rochelle (Charente-Maritime), la Doctaur Patrick Haglund, vient d'être inculpé d'homicide involontaire après le décès d'une jeune fille de quazze ens, Dominique Guillon, victime d'un accident de la route le 15 août 1985. Les parents de la victime avaient déposé une plainte contre X quelques semaines après l'accident, estiment que leur fille n'avait pas reçu tous les soins qu'elle était en droit d'attendre. A la suite d'une premier rapport d'experts, le juge d'instruction a décidé d'inculper le docteur Haglund. Ce demier a demandé

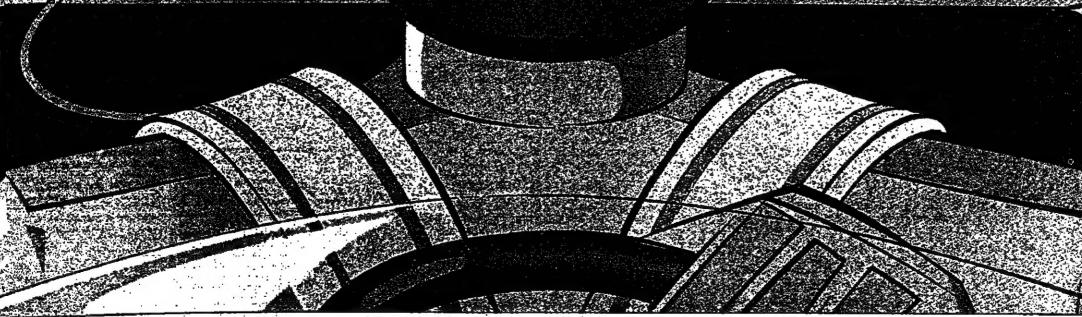
# Les formes du plaisir musical LES 5 SENS SCIENCE VIE

لكذا من ألاصل

••• Le Monde • Vendredi 13 mars 1987 9

NOUVELLES IMAGES: NOUVEAUX SONS.





# LES INDUSTRIELS EUROPEENS VOUS ATTENDENT DU 11 AU 15 MARS 1987 AU FESTIVAL INTERNATIONAL SON ET IMAGE VIDEO.

Ça y est! Les nouvelles images et les nouveaux sons arrivent.
En lançant leur satellite de télédiffusion directe. TVSAT1 et TDF1 en 1987 à Kourou, la RFA et la France placent l'Europe en pole position de la compétition audiovisuelle.
Grâce à eux, vous pourrez recevoir de nouveaux programmes en "D2 Mac Paquet", la nouvelle norme européenne qui vous appor-

Ben esting

tera une image haute fidélité, des sons de qualité laser et des émissions dans toutes les langues.

Si vous voulez assister en direct au lancement de TDFI, rendezvous au CNIT. Les industriels européens vous y feront gagner un voyage à Kourou pour 2 personnes et vous feront découvrir en avant-première votre univers audiovisuel de demain.

# IMAGES ET SONS DU FUTUR, L'EUROPE ASSURE.

\* BLAUPUNKT, BRANDT, GRUNDIG, OCEANIC, PATHE-CINEMA, PHILIPS, RADIOLA, SABA, SCHNEIDER, SONOLOR, TELEFUNKEN, THOMSON

# L'Eglise catholique et la procréation

La publication, le mardi 10 mars, par la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi, d'une Instruction condamnant toutes les méthodes de procréation artificielle (dont nous avons publié de longs extraits dans le Moude du 11 mars), suscite un large débat dans les nilieux catholiques et médicaux. Le professeur Charles Lesèvre se fait l'écho des questions éthiques que soulève ce texte dans la rigidité du « désaveu » qu'il contient.

Quant au professeur Georges David il rappelle le drame humain que représente, pour les couples, la stérilité.

### **POINT DE VUE**

### La stérilité n'est pas une faute

par le professeur Georges David Président de la Fédération des Centres d'étude du sperme (CECOS).

N nous avait annoncé una prise de position dure du Vatican. Bien que prévenus, nous avons été surpris par l'ampleur et le caractère absolu des écheresse de leur expression.

Nous ne pouvons subir ce jugement sans réagir, non pes tant parce que nous sommes directement visés en tant qu'acteurs médicaux mais beaucoup pius parce que nous nous devons de témoigner au nom de ces couples stériles dont la souffrance se trouve aujourd'hui

Ce souci de nous appuyer sur une expérience humaine concrète nous fers nous limiter au problème qu'elle revêt deux formes : selon qu'elle est exécutés avec la sperma du mari et avec le sperme d'un donneur étranger au couple.

L'une et l'autre avaient déjà. Dar le passé, fait l'objet d'interventions, en particulier du pape Pie XII; mais, tout au moins en ce qui concerne l'insémination intraconjugale, on avait, dans les vingt demières années, assisté à une cer-taine évolution. Bien des théolociens en étaient arrivés à une attitude de bienveillante tolérance à son égard.

La déclaration actuelle revient à l'intolérance, avec l'argument que la conception na peut être dissociée

de l'acte sexuel. Cette sévérité nous inquiète d'autant plus qu'une allusion péjorative est faite par ailleurs à la masturbation. N'ira-t-on pas dans cette voie jusqu'à rejeter alors l'analyse du sperme que nécessite, pour être tolérée, cette pratique ? Choisir l'artifice fait raindre certains excès allant iusqu'à una sorte de respect de principe à l'égard de la stárilité e jugée comme naturelle ».

L'insémination artificielle avec sperme de donneur encourt un blâme encore plus sévère puisque à l'artifice technique s'ajoute l'artifice génétique avec rupture du lien de filiation. Elle est « contraire à l'unité du mariage, à la dignité des

### Un environmement affectif riche

C'est cetts condamnation sommaire qui appelle surtout notre témoignage, fondé sur une expérience concrète, celle de ces deux mille couples qui, en quinze ane, se sont adressés aux CECOS (Centres d'études et de conservation du sperme). Si l'on veut parler de dianité, nous saurons dire d'emblés que c'est bien à eux que s'applique

Quel courage it feur faut pour surmonter ce drame de la stérifité l Quel amour les anime dans la recherche d'une grossesse dont its se sentent tous deux pleinement esponsables I Certes, ils se distinguent de la moyenne des autres couples, mais par leur exemplerité : mariés pour 999 sur 1000 d'entre eux, en un temps où l'union libre se cénéralise : souhaitant au moins deux enfants, alors que les autres dépassent difficilement l'unité; ne connaissent pas l'IVG (aucun cas aur près de 5 000 grossesses dans notre centre), alors que celle-ci est le lot d'une grossesse sur quatre dans la population générale.

Si l'on ajouta que chez eux le divorce est exceptionnel et que les différentes enquêtes que nous avons pu conduire ont révélé que leurs entents étaient l'objet d'un environnement affectif particulièrement riche, admettra-t-on de nous entendre parier de la qualité humaine assez exceptionnelle de cas couples ? Entendons-nous, ca n'est pas la stérilité qui confère toutes ces qualités; mais c'est elle qui sélectionne les couples ayant virtuellement les possibilités de se réviller dans cette épreuve.

Autourd'hui ils ne comprennent pes cette faute dont on les accable sans avoir charché à les connaître, à les rencontrer, à les comprendre. ils sont désespérés par ce qu'ils sentent comme une condemnation particulièrement injuste, assor tie d'aucune pitié.

On parle besucoup d'accomptgnement des mourants; l'Eglise catholique peut se targuer de l'avoi toujours pratiqué. Mais sait-elle, comprend-elle que la stériité est au couple ce que la mort est à l'individu et que, là aussi, il y aurait devoir d'accompagnement.

Si le condemnation du recours sux procréations médicalement tées éteit dogmatiquement inévitable, n'aurait-elle pas pu, au moins, être empreints de charité ?

Pour les enfants naturels et les enfants de divorcés

# L'autorité parentale conjointe ne sera pas systématique

« Aujourd'hul, un enfant sur deux a des parents qui sont, soit divorcés, soit mariés. J'ai donc voulu adapter le droit à ces nouvolut duapter le troit à tra nove velles configurations parentales et faire en sorte que, quelle que soit la situation confugale, père et mère, lorsqu'ils s'entendent, puissent exercer ensemble leurs responsabilités vis-à-vis de leurs enfants.

C'est par ces mots que M. Malhu-ret a présenté mercredi 11 mars à la presse son projet de loi sur l'autorité parentale conjointe, qui vensit d'être approuvé par le conseil des minis-

Le texte, qui doit être présenté aux députés lors de la prochaine session parlementaire, do ne en effet la possibilité aux juges d'accorder aux comples qui le désirent, lors des divorces, l'autorité parentale conjointe. De même, il facilite les demandes des pères d'enfants naturels pour obtenir l'exercice de l'autorité parentale, conjointement avec la mère, quand celle-ci est d'accord.

Le projet ne satisfait cependant pas des associations de pères comme la Fédération des mouve condition paternelle (FMCP) (1) ou le Mouvement pour l'égalité parentale (MEP) (2) qui militent en faveur de l'autorité parentale conjointe automatique, lors des distresses et peur les enfants persons divorces et pour les enfants naturels ecomus par les deux parents.

M. Malhuret s'est expliqué mercredi sur les raisons de son choix. - Je n'ai pas voulu remplacer un systématisme par un autre. J'ai pré-

### MÉDECINE

 SIDA : dépistage obligatoire pour étudiants et touristes en inde. – L'inde a décidé d'imposer un dépistage du SIDA aux étudiants étrangers qui comptant s'inscrire dans ses universités et aux touristes désirant séjourner plus d'un mois dans la pays, a indiqué la 11 mars, devant le Parlement Indien, le ministre des ressources humaines et du ement, M. Narasimha Rac (Router, AFP).

féré choisir entre les deux formules extrêmes que sont l'attribution automatique de l'autorité parentale à celui qui héberge l'enfant et l'octroi automatique de cette même autorité aux deux parents. Je laisse aux juges un espace de liberté, qui leur permettra de choisir la metileure formule en fonction de la bonne volonté des parents. »

### Un bulletin scolaire en deux exemplaires

Cette même approche se retrouve dans le texte qui réformers le code civil an aujet des enfants naturels. Celui-ci ne met pas en cause le prin-Celui-ci ne met pas en cause se prin-cipe de la primanté de la mère : même si des deux parents ont recomm l'enfant, c'est toujours la mère qui bénéficiera automatique-ment de l'autorité parentale. En revanche, il suffina d'une simple déclaration conjointe des deux parents devant le juge des tutelles pour que cette autorité soit également accordée au père.

Si le fait de bénéficier de l'auto-

rité parentale n'implique pas un droit d'hébergement – M. Malhuret estime en effet qu'il est préfétable que l'enfant continue à posséder un lieu de résidence privilégié chez son père ou chez sa mère, – il permet en presente en deux persets de continue au deux persets de continue de la continue de l revanche sux deux parents de continuer à pressère part aux grandes décisions concernant la vie de leurs enfants. Par exemple, lersque la loi sera approuvée, il sera obligatoire pour les établissements scolaires de transmettre aux deux parents les résultats scolaires des enfants. Et leur avis à tous deux sera demandé en cas de redoublement ou d'orienta-

Lors de conflits mineurs, il sera tonjours possible sux perents (non mariés on divorcés) d'en référer su juge des tutelles qui tranchera. En cas d'impossibilité totale d'entente, il faudra alora voir le juge aux affaires matrimoniales, qui pourra modifier la décision concernant l'attribution de l'autorité parentale.

L'enfant doit-il être consulté ? Le projet est must sur ce point. Selon

Malhuret, il aurait été prématuré de MEIDURE, il airait etc production de légiférer à co propos. « Trop de questions se posent encore. A partir de quel âge doit-on entendre l'enfant? Cebul-el doit-il être représenté? Ny auro-t-il pas des pres-sions, même inconscientes, des parents sur celui-ci? Nauro-t-il pas l'impression de rejeter un parent au profit de l'autre? » M. Malburet préfère laisser le juge - comme il en a la possibilité actuellement - libre d'entendre l'enfant.

### CHRISTIANE CHOMBEAU.

(1) FMCP, 144, avenue De 75012 Paris, TEL: 43-41-45-18. (2) Mouvement pour l'égalité paren-taie, 14, rue de Berne, 75008 Paris. TEL: 43-87-77-07.

### Plus d'un million

il set difficile de dire avec précision combien d'enfants sont concernés per les mesures annoncées par M. Claude Malhuret. Seion le recensement de 1982, sur les 12 647 040 enfants de moins de seize ans, 933 600 appartienment à des lies monoparentales (célibetaires, séparés, veuts et divorcés). Sur ce nombre, le plus grande partie (412 900) sont des

Les enfants de couples non meriés étaient 465 420. Mais cas chiffres sont inférieurs à la réalité car le nombre de naissances hors meriage a augmentá considérablement depuis 1982 : lles-ci représentent aujourd'hui près de 20 % des naiesances ators que la proportion n'était que de 14,2 % en 1982. On évelus sujourd'hui à 600 000 le nombre d'enfants de couples non

En conséquence, plus de million d'anfants appartiendraient à l'une des deux catégories concernées par la projet de

# Désaveu et liberté

par Charles Lefèvre Prêtre professeur d'éthique médica à l'Institut catholique de Lille.

A réflexion éthique actuelle enregistre la reconnaissance crojesante d'un critère longtemps dédaigné : l'acte se juge à ses conséquences, l'arbre à ses fruits formule évangélique, mais qui ne saurait suffire à tout. En matière de procréation assistée, plutôt que les principes, on examine les retombées pour l'enfant et pour le couple : leur vie de relation sera-t-elle aimants et vrais ?

Mais nous constatons sussi la résurgence de ce thème capital : un acte n'est pas bon parce cu'une loi morale le prescrit, mauvais parce qu'elle l'interdit. C'est plutôt inverse : s'il est prescrit ou défends, c'ast an mison de son sens. humain, auquel cette loi ne change rien. Elle n'a d'autre fonction que de le signaler. Voir ainsi au-delà de la loi pour en retrouver l'esprit, ce pourrait être une chance historique pour le dépassement d'un légalisme grave-ment délétère et pour une éthique de la liberté.

C'est dans ce contexte que nous arrive l'Instruction romaine sur le respect de la vie. Autant ou'à ses principes et déductions, on s'intéres donc à ses conséquences pour les personnes en cause, et au sens humain de ses prescriptions. Le philosophe n'est pas le seul à vouloir

Point de mystère, certes, en ce qui regarde les locations d'utérus, les hybridations, le clonage, etc. : déjà, les périls avaient été dénoncés par des comités pluralistes. Quant à l'insémination artificielle avec donneur extérieur au couple, le texte de Rome n'a pas suivi les rigoristes, qui prend les objections qu'il y fait.

La surprise vient du désaveu infligé même à la fécondation in vitro e homologue » (svec les gamètes des époux), et par là aux théologiens notoires et aux évêques, y compris Jean-Paul I peu avant son election, qui l'ont clairement approuvée. Car c'est bien elle qui est « du point de vue moral » déclarée « en elle-même illicite », et pas seulement les manipulations d'embryons dont elle peut être l'occasion : avec beaucoup d'honnêteté. le texte romain renonce à l'argument de la « pente savonneuse », souvent manipulé de fecon démagogique.

La raison du rejet n'est autre que la séparation entre l'acte sexuel et la fécondation, alors que les théologians et les évêques cités plus haut, les résumés avec faveur par les Pères Moretti et de Dinechin, « voient dans la fécondation médicale par le aperme du mari, non pas le remplecement de l'acte sexuel, mais son achèvement » (le Déli génétique, Ed. Centurion).

Ce désayeu constitue un nœud de questions qui en commande la com-préhension, indispensable à la réception d'un document non infailfible. Et d'abord, quel rôle joue ici

l'expérience du couple, notamment croyant, engagé dans ces prati-ques ? Selon les témoignages que nous recueillons, ces couples éprouvés par la stérilité ne sont que deventage unis dans la conviction que l'enfant inespéré, étant moins « leur couvre », eura sa destinée propre : « Vos enfants ne sont pas vos enfants », dit un poète chrétien libanais, Khalil Gibran. Cet apport spirituel ne doit-il pas être versé au dos-

### Une personne « en acte»

L'Instruction romaine demande que l'esprit ouvre les êmes à l'« intelligence de ses préceptes ». Or l'Eolise déclare ou'∢ elle n'e pas toujours sous la main (in promptu) la réponse à chaque question » (Gaudium et Spesi. Comment s'onère. dès lors, le passage entre les com-mandements de Dieu et le refus de séparer acte sexuel et fécondité ? Par une réflexion de type philosophique qui vaut ce que pè sons avancées en faveur de ce refus : cet élément de liberté responsable ne peut-il être souligné ?

Le texte rappelle bien que le magistère n'énonce pes d'« affirma-tion de nature philosophique » sur le statut de l'embryon, mais qu'i condamne toujours l'avortement. Si des chercheurs ont la certitude, bien fondée comme je le pense, que le pré-embryon ne saurait en aucun cas être un individu, et donc une personne e en acta », ne convient-il pas d'admettre que, pour des raisons strictement proportionnées, le traitement de ces pré-embryons peut assumer certains risques ?

L'expression qui qualifie la FIVETE (fécondation in vitro et transfert d'embryons) e en elle-même illégitime » fait écho à la formule « intrinsèquement meuvaise a appliquée à la contraception, en raison précisén de la séparation entre fécondité et relation sexuelle. Deux questions surdissent ici : puisque, ealon la morale classique, la finelité des actes leur est essentielle, peut-on assimiler la séparation qui sert à ausciter la vie et celle qui la refuse ? Autre question : centrer ainsi l'attention sur l'acts, n'est-ce pas risquer de la détourne de valeurs plus fondamentales comme l'union du couple dans l'amour de l'enfant, image inouïe de son Créateur, liberté éveillée par la médiation de deux libertés. En demandant l'approfondisse-

blons perdre de vue les dérives auxquelles peut prêter la procréation, essistée ou non. Sont-elles « néopaiennes », comme vient de nous le suggérer Mgr Lustiger dans son article au Monde du 10 mars ? Il se peut encore que, avec le texte romain et avec l'archevêque de Paris lui-même, sans nul doute nous ayons décidé de ne pas pratiquer d'amaigame : qu'y a-t-il de commun entre l'avortement, hélas i de fœtus sur commande au profit de l'industrie des cosmétiques. et la FIVETE, pratiquée avec les soignants au service de l'amour ?

Revenent au fait, ce qui me touche chez de jeunes couples, c'est un genre de modestie qui craint de ne pas pouvoir, peut-être, communique la vie heureuse qui accomplira leur descendance comme eux-mêmes. Mieux qu'à d'autres époques certainement, ils envisagent dans cattle via parentale, tissée de soucis autant que de joies, une forme éminente de décassement dans la liberté. Même si le choix des moyens appelle la réflexion, voire une réelle circonspection. Celle que devrait stimuler ce texte romain, digne et courageux, étonnamment peu soucieux d'obtenir l'adhésion convaincue de ses lec-

· Mes Barzach veut rencontrer les autorités religiouses. -Ministre de la santé et de la famille, Mª Michèle Berzach a déclaré, dans une interview à Ouest-France, le 11 mars, qu'elle regrettait que e l'Eglise n'ait pas sérié les pro-blèmes et qu'elle ait donné un avis global negatif sur des situations très diverses ». Redoutant que le document du Vatican ne crée « des difficultés, des crises de conscience aux couples et médecins catholiques ». Mrs Barzach indique qu'elle souhaite « réapprofondir ces questions avec les autorités religieuses ».

### Le mouvement antinucléaire renaît de ses cendres

Dernière retombée de Tchernobyl : la réactivation du mouvement antimoléaire français. A l'initiative de Didier Anger et du comité Malville de Lyon vient de se créer le « Réseau pour un avenir sans nucléaire » (1) qui tiendra son assemblée constitutive à l'automn prochain. Selon ses promoteurs cinq militants constitués en « bureau provisoire», ~ il s'agit de coordon-ner les comités locaux qui, sur le terrain, se mobilisent contre les centrales nucléaires (en projet ou en service), contre les sites de stockage de déchets radioactifs et contre les ets radioactifs et contre les mines d'uranium. La reconstitution de ce réseau

intervient dix ans après la création de la CNAN (Coordination nationale antinucléaire), directement issue de la « bataille de Creys-Malville», qui avait provoqué la mort d'un manifestant en 1977. Depuis 1981 et l'abandon de Plogoff par la gauche, les comités locaux de lutte antinucléaire étaient pratiquement entrés en sommeil. Seuls le comité Malville, maintenn en activité par la lutte contre le surgénéra-teur Super phénix, et le comité du Cotentin animé par Didier Anger pour tenir Flamanville et la Hague sous haute surveillance, avaient réussi à ne pas mourir. Sans pour autant empêcher le surgénérateur d'entrer en service ni les agrandissements considérables entrepris actuellement à l'usine de La Hague.

L'électrochoc de Tehernobyl a brutalement seconé la torpeur - et la résignation - des militants. L'entrée en service de Cattenom, à la frontière du Luxembourg et de la Sarre, et bientôt de Nogent-sur-Seine, en amont de Paris, a suscité de nouveaux comités de lutte, dont le très actif Stop-Nogent. C'est pourquoi l'amiversaire de Tchernobyl (26 avril), qui coîncide avec le lancement de l'Année européenne de l'environnement, va donner l'occasion aux comités locaux de se manifester sur les sites. Le monvement s'acheminera vers son apothéose : péen à Paris, le 20 juin. Des dizaines de milliers d'écologistes, pacifistes, alternatifs sont attendus ce jour-là de toute l'Europe pour marquer leur volonté de « sortir du nucléaire ».

(1) Siège proviseire : 90, rue Vergniand, 75013 Paris. Tél. : 45-81-28-21, (l'après-midi).

Manifestations d'étudiants contre les déclarations de M. Pandrand

### « Si j'avais un père ministre... »

Des manifestations ont en lieu dans plasieurs villes de province (notamment à Lyon, Lille, Rennes et Toulouse) pour protester coutre les propos tenus, dans le Monde du 5 mars par M. Pandrand, ministre chargé de la sécurité, sur Malik Oussekine, l'étudiant qui avait trouvé la mont à la suite de charges policières, après une manifestation le 6 décembre dernier (1). Les étudiants ont symboliquement donné le nom de Malik Oussekine à un amphithéâtre à Rennes, à la faculté des lettres et de droit à Limoges. A Paris plus de deux mille étudiants out déflié dans le quartier Latin. Ce n'était pas les foules de

décembre, et le cortège de deux mille cinq cents à trois mille étudiants était surtout composé des plus militants et des plus mobilisés. Mais ce rassemblement, organisé en deux jours, sans grand hattage, à l'appel du comité national de liaison pour les Etats généraux démontre que l'indignation suscitée par les propos de M. Pandraud sur Malik Oussekine a été « immédiate et visérale», comme le disait un mani-En début d'après-midi, des étu-

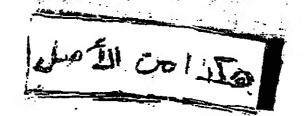
diants et quelques lycéens s'étaient regroupés dans un paisible désordre devant le 20, rue Monsieur-le-Prince, où Malik Oussekine a trouvé la mort. Sur la porte de l'immen la mort. Sur la porte de l'immeuble, une large banderole sans ambiguité : « Nous sommes des militons de Malik ». Preuve de l'improvisation ambiante : des responsables étu-diants on syndicaux et des personnalités politiques se croisent, an hasard des mouvements de foule. Par leur presence, MM. Laurent Fabins on Roland Leroy, tout comme Harlem Désir, Isabelle Thomas on David Assouline, manifestent une indigna-tion que M. Maurice Duval, père d'un des étudiants blessés en décem-bre, exprime en quelques phrases tendues : « J'invite, s'exclame-t-il, M. Pandraud à prendre une leçon de dignité auprès de la famille Ous-sekine. » Le cortège devait ensuite traver-ser le quartier Latin, en passant par les universités de Jussieu, Sentier et la Sorbonne en criant des alogans hostiles au ministre de l'intérieur et su ministre chargé de la sécurité «Pandraud, Pasqua, on n'oublie pas. Malik est mori assassiné!», ou encore: - Expulsez Pandraud; pas les immigrés !» Paraphrasant les déciarations de M. Pandrand, me pancarte proclamait, non sans humour: «Si j'avais un père minis-tre, je l'empécherais de dire des

Les quelques phrases incendiaires du ministre chargé de la sécurité auront-elles réusei à remobiliser les étudiants ? Ce serait beaucoup dire. Mais elles ont à l'évidence ulcéré des jeunes qui risquent fort, diman-che prochain, de venir grossir les rangs de la manifestation organisée à Paris contre la réforme du code de la nationalité.

(1) Rappelons que M. Pandraud avait déclaré au Monde: « La mort d'un jeune homme est toujours regrettable, mais je suis père de famille, et si j'avais un fils sous dyalice je l'empècherais de faire le com dans la muit: » (...). « Malik n'a jamais pu passer son bachot, avait-ti ajouté. Il est allé à l'école de tous les ratés de la bourgeoisie. Son frère passe pour un financier buernational douteux. Ce n'était pas le héros des étudiants français qu'on a dit... »

& Le PS dénonce M. Pandraud. — La bureau exécutif du PS, réuni le mercredi 11 mers, a publié un communiqué dans lequel il s'élève contre les déclarations faites par M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, le mardi 10 mars, à propos des responsabilités de la gauche vis-à via du terrorisme en France (le Monde du 12 mars). Le bureau exécutif du PS affirme notamment : ell y a qui jours, M. Pandraud avait donné dans l'ignoble dans sa façon d'évoquer la mort de Malik Oussekine. Aujourd'hui, M. Pasqua choisit la calomnie pour s'en prendre aux socialistes (...)

. M. Pandraud : M. Barrot regrette... - M. Jacques Barrot regrette... - M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS « regrette » le phrase, de M. Robert Pandraud, ministre délégué chargé de la sécurité, publiée par le Monde sur le famille de Malik Oussekine, make il actimo de Malik Oussekine, make il actimo de Malik Oussekine, mais il estime qu'il « ne faut pas en rajouter y ni « nourrir une polémique disproportionnée ». Le président de la commission des Affaires sociales de l'Assemblée a souligné, mercredi 11 mars que le CDS svait été e suffisamment clair sur les exigences du maintien de l'ordre. Nous regrettions la phrase de M. Pandraud, que l'on pourrait qualifier de phrase



# Pour une fois, c'est pas vilain de rapporter.



Ca devrait aller et ca va pas... Vous avez eu les yeux plus grands que le canapé... La couleur des stores vénitiens fait du mal à celle de la moquette... Le meuble de rangement dérange la chambre... Bon. c'est pas grave. Chez IKEA, on sait ce que c'est : tout le monde peut se . tromper. Vous pouvez rapporter.

Si vous n'êtes pas emballé par votre canapé, vos stores, votre rangement, vous les remballez dans leurs emballages d'origine, vous n'oubliez pas les tickets de caisse... et retour à la case départ.

Chez IKEA, nous reprenons les choses avec le sourire. Et si nous vous demandons pourquoi ça ne va pas, c'est uniquement pour mieux vous aider à choisir

Seule petite condition, il faut rapporter dans les quinze jours. Avouez que ça laisse le temps de réfléchir.

Et si nous ne pouvons vraiment pas reprendre les articles vendus "à la coupe," les ampoules, les plantes vertes et les "Bonnes Trouvailles," vous comprenez pourquoi. Avec IKEA, vous avez le droit de vous tromper.

Pour ne pas vous tromper.



Ils sont fous ces Suédois

IKEA PARIS NORD II : ZAC PARIS NORD II - AUTOROUTE DU NORD SORTIE ZI PARIS NORD II TEL (I) 48.63.20.25 • MAR : 11-20 H - MER. JEIL VEN : 11-22 H . - SAM. ET DIM.: 10-20 H - FERME LE LUNDI PRESTAURANT PARADIS D'ENFANTS. IKEA LYON: CTRE CIAL DU GRAND VIRE VAULX EN VELIN TEL 78.79.28.26 - IKEA VITROLLES: RN 113 QUARTIER DU GRIFFON - VITROLLES TEL, 42.89.96.16 💻 🍽 RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS.



### OFFRES D'EMPLOIS

380.000 100 km 16f. IP 334 CMR DIRECTEUR d'établissement industriel

Un trempile pour une carrière en production DE LA FABRICATION A

LA PRODUCTIVITE

Organiser et animer mie gestien de production performante MINES, ECP, AM....
 300.

Filiale emballage d'un groupe important DIRECTEUR DE PRODUCTION Pays de Leiro réf. NU 328 AMB

Société chimique performante CHEF DU PERSONNEL

ASSISTANT DU DIRECTEUR FINANCIER

Injection plastique
JEUNE INGENIEUR RESPONSABLE **DU DEPARTEMENT PRODUITS** HOUVEAUX

INGENIEURS CHIMISTES

Si vous étes intéressé par l'un de ces postes, adres en Cabinet ETAP en précisant la référence.

71. rue d'Auteuil 75016 Paris

ref. LS 336 AMR

Pas-de-Calais réf. KR 935 AMIR

ref. FM 332 CMR

rid, CJ 329 CMR

rát. El. 331 AMR

rid. DK 330 CMR

MINGUEL GRANDE AUDIENCE

JEUNE INGÉNIEUR ÉLECTRO-MÈCANICIEN

Ecrire à M.P. GLUCK. 11, rue Guenot, 75855 Parie Cedex 11.

DIRECTEUR

C.V., lettre de cand. et photo è : F.J.T. Survanes, 22, rue des Carrières, 92,150 SURESNES.

Centre médice-chirurgical région Nice recherche survei-lante service résnimation. Ligant Estre Hevas Cagnes pp. 2475, 8, rue du Ch.-Merin, 06800 CAGNES-SUR-MER.

représentation offres

VISITEUR MÉDICAL ou VRP Introduit laboratoires et hôpiteux de Peris pour vents de lames d'ensiyess. Tél.: 77-32-62-60.

### secrétaires 🗀 🗀

PIERRE ET VACANCES

recherche
pour son service technique

UNE SECRÉTAIRE

prierre de candidature, C.V., photo à : PIERRE ET VACANCES Réf. AMG 54, avenue Marcent, 75008 PARIS.

propositions commerciales

**PLACEMENTS** MTÉRÉTS 15 %. Geranties ex Immeubles. 43-48-77-53.

propositions diverses « Emplois et Carrières de la Fonction Publique », nº spéciel de FRANCE CARRIÈRES ches marchand de journeux en région parisienne.

# DEMANDES D'EMPLOIS

J.F. 18 are event SEP, CAP comptable et 1" degré de comptablicé. Notions traitement de texte, dectyle. Recherche emploi stable dens PAG, PAE. Libre de sutre. Libre de suite. Tél. : 60-05-87-87.

J'aime soigner, infirmière D.E., dynam, expérim, cuttiv. sp. 10 e. hôpital, soutaite trav. cattérent, montern. Toute région + étranger. T, : (16) 48-91-30-46 (af rep.).

### L'AGENDA

Moquettes

MOQUETTE 100 % PURE LAINE PRIX POSÉE : 99 F/m². Tál. : 46-58-81-12.

14-15 MARS EXPOSITION INTERNATIONALE De 10 h à 20 h VENTE - ÉCHANGE

MINÉRAUX

HOTEL PARIS-HELTON (au pied de la Tour Effel)

# Tourisme

Séjours enfants HAUT-UPA
Vacanoss et Péques 87.
fid de fond, tenns, jaux de
pien air, jaux d'intérieur.
Yes et Litiane (37 ans) niser-vent un acousil familial et
erésrots limités à 14, pour assu-rer une quelité d'hébergament
dans leur ancienne farms com-toire du XVIII siècle, centorta-biement eménogée. Pit 1 590 F.
sent./entent. Pour tous ress. nt eménagée. PX 1 enfent. Pour tou 81-38-12-81.

SKIEZ DANS LE JURA Part. lous gd studio 4-6 pers. tt oft, sur pistes de fond et prox. imméd. studion alpis. Métablef, toutes selsons. Tél. : (16) 81-48-00-72.

Loistrs

### L'IMMOBILIER

appartements ventes

4º arrdt ILE SAINT-LOUIS Therme double living, 3,20 to total platfond. 45-67-66-16.

5° arrdt

TACE MAUBERT, beau 2 p., tt st. ceractive, clair, imm. 18\*. 950.000 F. Tel. 46-35-14-40. & arrdt

MONTPARNASSE

RUE DE CONDÉ BEAU 6 P. ÉPOCUE DIREC-TOIRE, 175 m², 2 ét., 2 portes pelières, divisibles 4 p. + 2 p. DORESSAY - 48-24-83-38.

Nº DAUNESNIL. 2-8 p., balc. Sud, demier ét imm. récent, box possible 680.000. Micot, 43-44-43-81

14º arrdt

DENFERT, &t. Savé, 4 p., gd balc. sud s/tard., box, carve. 1.750.000 P. 43-22-61-35.

. 15° arrdt CAMBRONNE

Appta occupés tol 48. Dans bel imm. pleme de t. de 350,000 F à 450,000 F. 42-80-64-74, poete 233. FACE ORTF studio 43 m², vili Seine, 10° dt., perk. STAND. 885.000 F. T. 47-27-84-24.

locations non meublées demandes

Paris UNION FONCIÈRE EUROPÉENNE

locations meublees demandes

OFFICE INTERNATIONAL rech. poer se direction beaus appts de stand. 4 poes et phis. Tél.: 45-26-18-85.

non meublees offres

(Région parisienne

BOULOGNE, 100 m², smed. 4 pièces, vue sur Saine. 8.000 F + ch. 45-67-68-15. appartements achais

Recharche 2 8 4 P. PARIS, préf. 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16° avec ou sens traveux. PAIE COMPANT char notaire. 48-73-20-67 même le soir.

de campagne NEMOURS

70 km Pacis direct aut, Sed A SAISIR **CAUSE MUTATION** 

Belle melson carrpagne emiliere-rrent amfinegée sur terrais clos 5 hs, bordé rivière. Habit, et Bire de Sté. CACHET RARE, Prix secrifié. Location, vents. (16) 38-92-72-32 et après 18.): (16) 38-96-22-29, 24 H/24.

ABRI DE HAJTE SÉCURITÉ
Propriété unique près de Londres, local heute adcurité, 25 m
sous terms, 5.880 m3 au total,
température et humidité
constantes, muns, plafond et
plancher massirs de 2 m
d'époisseur. Colf 1,3 million de
livres sterling en 1943. Une
vériable forteresse. Bell 15 ans
à vendré.

T4.: (+44) 42 878 2813. T4.: (+44) 42 878 2813. T46copteur (+44) 42 878 4894.

Paris Ouest 25 km, propriété de assad, sur 2.3 ha, part poya. 4 ch., 3 s.d.b., selon 70 m². 2 cuits, śszap., s.d.l. 60 m². 6 gar., cft. 38-75-91-24, viagers

BD SUCHET RARE Récent 5 p. + box aur land., occupé 72-73 a. 675.000 +. 38500 LAPUIS. 45-54-25-65.

hôtels particuliers PANTHEON

MAISON INDÉPENDANTE place développée 400 m², prévoir, à prévoir, GAREI - 45-67-22-88.

villas

LE PERREUX Ville de style. construction mechère 1935, quelles parfatte. 44. 3 chbres, cuis. baies, so-soi evec dépard. japin. Px 1.06C.000 F. As. REGNIER. 254. av. Pierre-Brossotette. 94-LE PERREDI. 43-24-17-63.

Particular vend à PERPIGRAN
ville F 6 tout confort, garage,
jardic. Centre ville, près lydés,
74, : (16) 67-72-19-08. bureaux

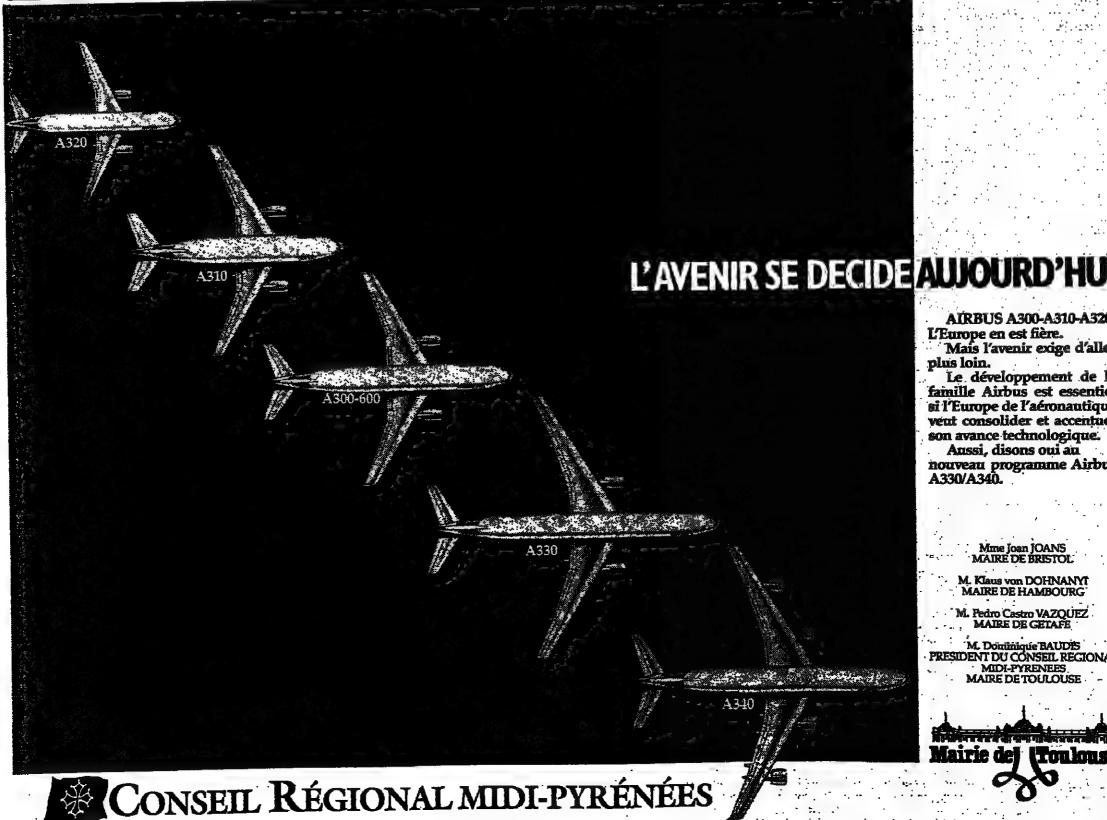
Locations

SIEGE SOCIAL

CONSTITUTION STES ASPAC 42-93-60-50 +

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de sociétée et tous services, 42-55-17-50. OHEST PARISIEN Des immeubles prest Un site exceptionnel.

LA DIAGONALE our louer: 30-55-53-53 DOMICELATIONS
Location bureaux, az eteller
terrumence teleph. (bites, téle
su, zélécople, photonomie



AIRBUS A300-A310-A320. L'Europe en est fière. Mais l'avenir exige d'aller

plus loin. Le développement de la famille Airbus est essentiel si l'Europe de l'aéronautique veut consolider et accentuer son avance technologique.

Aussi, disons oui au nouveau programme Airbus A330/A340.

Mme Joan JOANS MAIRE DE BRISTOL

M. Klaus von DOHNANYT MAIRE DE HAMBOURG

M. Pedro Castro VAZQUEZ MAIRE DE GETAFE M. Dominique BAUDIS
PRESIDENT DU CONSEIL REGIONAL
MIDI-PYRENEES

MAIRE DE TOULOUSE

如何可

THE REPORT OF Trades Fritz Bar Come Park Park Co Spiritary of the s Burney of the St.  $\leq b_{2}/\omega_{0} - \omega_{0}^{-1/4}$ garage of the control project of the second

April March  $\leq \delta_{\alpha} \delta_{\alpha} \cdot \epsilon_{\alpha} = \delta_{\alpha} \delta_{\alpha} \cdot \epsilon_{\alpha}$ Page 1 To Alle

型物 医水平原

 $\frac{\partial f}{\partial x} = g(x) + g(x) +$ 

André

Secretary Secretary

# Le Monde **DES LIVRES**

# Patricia Highsmith, la reine noire

Dans l'Art du suspense - enfin publié en France - comme dans la conversation, Patricia Highsmith parle volontiers de sa manière de travailler. Et l'on découvre le charme clandestin d'une misanthrope légendaire.

bout de la route », appuyé à la montagne non loin de Locarno, en Suisse que Patricia Highsmith a désormais son « refuge ». Elle a quitté la France, où cile venait de passer quelque dix années, en 1982. Est-ce d'avoir lu ses livres, où derrière chaque description anodine se profile l'horreur, qu'on éprouve un curieux malaise en garant sa voiture à l'entrée de ce patelin désert? (« Les femmes sont à la maison; les hommes, des ouvriers du bâtiment pour la plupart, sont au travall », dira Patricia Highsmith.) Pas même une boutique où demander son chemin. Les deux seuls lieux publics, le bureau de poste et une trattoria, sont fermés, Peut-être est-ce plutôt la réputation de misanthrope féroce de Mme Highsmith. qui avive l'inquiétude. On simplement la crainte de croiser enfin le regard d'une personne à l'imagination si singulièrement noire. Peu importe. Le trouble demeure, ser chemin.

La femme qui ouvre sa porte une silhouette anguleuse, des mains puissantes - semble moins agacée qu'embarrassée par l'irruption d'incomus dans se solitude studieuse. Dès ses premiers mots, ses premiers gestes, s'installe le charme secret de sa timidité et de son inconfort. Patricia Highsmith a une curicuse manière d'occuper l'espace de la pièce principale de la maison volonizirement modeste, comme pour s'habituer à l'intrus avant de lui faire face, avec des yeux si noirs qu'on n'en distingue pas les pupilles. Son regard ne tra-hit rien de ses sentiments propres, ni de son impression sur le visiteur : il semble l'illustration tre. Et puis, Venise, c'est tout de exacte du mot impénétrable, comme l'œil du chat siamois

TEST dans un village « du 🔝 allongé derrière elle... Mais, évidemment, pour déjoner le cliché, Patricia Highsmith a aussi une jeune chatte rousse et espiègle, qui n'a rien d'un sphinx.

> La légende la dit quasi mutique : pourtant elle parle volontiers, dans un bel anglais, riche, rigoureux, ferme, structuré, comme la langue de ses quelque trente livres. A ce propos, s'il est encore des gens pour penser que Patricia Highsmith est, certes, un «maître» du suspense, mais pas nécessairement un grand écrivain, il est temps pour eux d'en finir avec ce poncif, notamment en lisant le Journal d'Edith, vingt ans de la vie d'une Américaine ordinaire, sa décomposition aussi intemédiable que lente et quotidienne, avec pour rempart déri-soire un journal intime imagi-

nador. Padricu Highsmith garde intacts son sens. du récit, son plaisir à manier le langage, en excluant de celui-ci les mots parasites, les balbutiements, les répétitions, en y glissant un humour furtif, pour expliquer, entre autres, comment, Américaine née au Texas en 1921, elle a choisi l'Europe et un certain nomadisme - Grece, Italie, Angleterre, Prance, Suisse, après vingt-cinq années passées à New-York (de six à trente et un ans) et un détour par la Permsylvanio: « Je présère Londres et Paris à New-York, bien que je n'aime pas particulièrement les villes. Surtout, je présère les Européens. Mais j'ai aussi des amis à New-York. Je dirais quamême autre chose que Dallas, Texas, non? >



famille, lui offre toutefois les grands espaces qu'elle affectionne, alors qu'en Suisse « on a toutes les peines du minde à acheter un lopin, particulièrement lorsqu'on est étranger».
« Je n'ai, cependant, aucun désir de retourner vivre là-bas. Je crois que je m'y ennuierais un peu », dit-elle tranquillement, du fond de sa montagne... « Cest une question de valeurs. On n'imagine pas les Européens élisant M. Reagan. Ici, tout le monde s'intéresse à la vie politique et économique. On raisonne. On élit des hommes d'Etat. M. Reagan, c'est le triomphe de la télévision. » La télévisien, Patricia Highsmith refuse d'y paraître, ne la regarde pas elle ne possède pas de récepteur et ne consent qu'un commentaire lapidaire : « C'est l'univers du

lieu commun. » Pendant que la majorité de ses contemporains, Européens comme Américains, barbotent dans le stéréotype, elle a fait le choix périlleux de vivre en ermite, pour travailler : « Il n'est pas facile d'être attentif ou réceptif à son propre inconscient lorsqu'on se trouve au milieu d'une assem-blée de gens, ou même en compa-

elle dans l'Art du suspense. Il arrivé parfois que les personnes qui nous attirent le plus, ou dont nous sommes amoureux, agissent avec autant d'efficacité que des isolants en caoutchouc sur l'étincelle de l'imagination. »

Alors, Patricia Higshmith reste scule, avec ses cahiers « pour noter des idées, des émotions », et sa machine à écrire, « une Olym pia mécanique, vieille de trente et un ans. J'y tiens beaucoup. Il faut s'en occuper, nettoyer les caractères. J'ai aussi une Olympia de luxe..., c'est le nom ridicule d'une machine électrique qui ne me convient pas. . « Monsieur Ripley, je l'ai rédigé dans une cuisine, précise-t-elle, mais, désormais, j'obéis à des sortes de rites : je préfère avoir un bureau avec une fenêtre à laquelle je ne fais pas face. » En effet, sa table de travail est tournée vers un mur avengle, et c'est un établi qui se trouve devant la fenêtre. « Eventuellement, j'y répare tel ou tel obiet. A ma machine, j'écris le plus souvent possible, tard dans la nuit.

> JOBYANE SAVIGNEAU (Lire la suite page 18.)

# Louis Scutenaire, le misanthrope bienveillant

Une visite, à Bruxelles, ches l'auteur de Mes inscriptions. La magie se trouvait au rendez-vous.

E jour d'hiver, à Bruxelles, la lumière était trop triomphale pour ne pas sembler indue, volée à quelque receleur d'infini. Aller au musée pour voir des toiles de Fernand Khnopif, avant de rencontrer Louis Scutenaire, c'était déjà se mettre en condition, comme on le dit des sportifs. Condition physique, condition morale ou poétique : les deux se rejoignent. Regarder ces mêmes toiles dans un musée déserté, sauf par une bande d'écoliers, c'était provoquer on convoquer la magie. Elle est venue devant (et dans) un tableau représentant des femmes en robes longues, avec des raquettes de tennis. Toutes, sauf une, portent des chapeaux. Elles flanent à travers la campagne, s'arrêtant pour deviser, héroines fugaces d'un rêve très tranquille.

Ensuite, vous ferez visite à Louis Scutenaire, rue de la Luzerne. Irène Hamoir, sa femme, vous accueillera en vous disant : « Ne marchez pas sur mon Magritte... > (1). Vous baisserez les yeux, et vous verrez un tapis dont le motif fut dessiné par le peintre. Des tableaux de Magritte, il s'en trouve partout sur les murs, et de toutes les épo-< yache » montre un homme avec un canon de fusil à la place du nez, et un troisième ceil dans le chapeau. « C'est un portrait présumé de Jean Paulhan », précise Irène Hamoir. Elle fait comprendre la signification du mot pétulance : la profusion de vie. Elle explique, aussi, que « Scut » a appelé les Grandes Espérances une œuvre de Magritte figurant des arbres dans le bleu de la nuit. Irène et « Scut » ont appartenu à la constellation surréaliste. C'est pourquoi leur maison donne le sentiment qu'elle abrite la conspiration de quelques beaux fan-

Né en 1905, Louis Scutenaire. ce grand vieil homme tout maigre, au crâne lisse, a quelque chose des anciens philosophes chinois. Ses quatre volumes d'Inscriptions - des « notes quotidiennes », des maximes, des boutades (2) - avouent d'ailleurs une lointaine parenté avec les œuvres de Lao-tseu et de Lie-tseu. Récemment, Scutenaire a fait paraître un court recneil de pensées, intitulé Ab hoc et ab hac, tandis que la revue Plein Chant lui consacrait un numéro spécial, réunissant notamment des textes de Noël Arnaud, André Thirion, Frédéric Dard, René Magritte, René Char, Marcel Marien (3), Bernard Noël, et «Scut»

### Mille paradexes

« Moi qui aimais tant la solitude, je ne la supporte plus, mais je tolère encore moins la foule », écrit-il dans Ab hoc et ab hac. Déjà, dans Mes inscriptions, il notait : « Je pense trop de mai des gens pour en médire. - Cela tranche avec le jésuitisme de ces nombreux « amis de l'homme » qui font du dénigrement leur sport favori, tant ils sont désireux de briller devant leurs auditoires. S'il ne s'abuse guère sur l'humanité en général, Scutenaire ne jette le discrédit sur aucune personne en particulier, et il se montre d'une extrême bienveillance avec ses visiteurs. C'est le paradoxe des misanthropes: très souvent, ils sont remplis de prévenance pour les gens qu'ils rencontrent.

Scutenaire a mille autres paradoxes dans son bagage : il en pratique l'art avec une sorte de jubilation qui se transmet à son lecteur. Ainsi écrit-il : « J'ai trop a amollion *DOUF EN AVOLF* ». OU encore : « Mieux que personne, je sais l'éclat de mes faiblesses et la grisaille de mes vertus. » Ennemi de l'idée même d'orthodoxie, cet homme qui affirme «se désintéresser passionnément de tout » narque volontiers les discours établis, en jouant sur les mots comme il miserait à la roulette. Il dépeint « la condition humaine » comme - l'amer à boire -, et nous conseille de « regarder la réalité en farce ». L'humour reste la meilleure arme quand le monde nous fatigue.

FRANÇOIS BOTT.

(Lire la suite page 19.)

(1) Sons le nom d'Irine, Irène Hamoir a publié un recueil de poèmes, Corne de brune, éd. Isy Brachot et Tom Outt, Bruxelles, 1976. (2) Les quatre volumes de Mes Ins-

Piptions ont paru chez Gallimard (1945), chez Isy Brachot et Tom Gutt (1976), aux éditions Brassa (Bruxelles, 1981), et aux éditions du Pré-aux-Clercs (1984).

Clercs (1984).

(3) En 1986, Marcel Mariën a publié ce qu'il appelle des Contreverbes, sous le titre la Licorne à cinq pattes. Les Lèvres nues, Bruxelles. — Signalons aussi l'étude récente de Françoise Toussaint: le Surréalisme belgs, éd. Labor, Branches 136 n. 24 F. Bruxelles, 136 p., 24 F.

### ■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française

### « QUI ÊTES-VOUS ? »

André Gide, par Eric Marty ; Nathalie Sarraute, par Simone Benmussa

# Expliquez-moi tout!

OTRE époque de commentaires à tout va donne envie de parodier Gide dans le Traité du Narcisse : les livres, d'abord, suffisaient, le public y trouvait plaisir et profit, quitte à ne pas tout comprendre ; puis des intermédiaires, par souci de se faire aimer à la place des créateurs, de se rendre utiles, ou de partager sincèrement saveur et savoir, ont voulu tout expliquer...

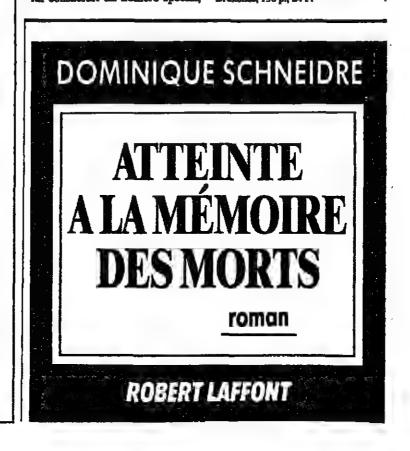
On ne va pas contre un mouvement pareil, surtout quand, soi-même, on y contribue. Le fait est que, artificiellement ou non, par nécessité scolaire ou pas, les lecteurs de cette fin de siècle souhaitent de plus en plus d'explications autour des écrivains, et que les éditeurs satisfont cette demande de mieux en mieux. Dernières réponses en date : les « Qui êtes vous ? » dans lesquels les éditions de La Manufacture mêlent, à des essais d'interprétation et d'introduction, des entratiens, si possible inédits. Après une vingtaine de titres, dont Giono, Yourcenar, Robbe-Grillet, Paulhan, Foucault, Gracq et Artaud, voici un Gide et un Nathalie Sarraute particulièrement réussis.

1DE ne voyait pas l'utilité de truchements pour éclaircir. son cauvre, qu'il trouvait, avec raison, peu opaque, et, du temps où il produisait, avant la télévision et même ja radio, on respectait une telle volonté de discrétion ; mais ce respect s'est perdu peu avant sa mort. C'est deux ans plus tôt exactement, en 1949, que Jean Amrouche a enregistré les

heures d'entretien qui, en même temps que ceux de Robert Mallet avec Claudel et Léautaud, ont fait date. De ces paroles, il n'existait, à ma connaissance, que des extraits sur disque. L'Institut de l'audiovisuel a permis leur transcription. Le responsable du présent livre, Eric Marty, déjà auteur d'un bel ai sur le Journal (l'Écriture du jour, Seuil, 1986), a mis au point et « nettoyé » un document qui se ressentait des défaillances de mémoire de Gide - c'était l'année de ses quatre-vingts ans, - et de la tendance d'Amrouche à monopoliser le micro, à souffler les réponses, à les induire.

OICI donc familièrement confirmé, entre autres regards récepitulatifs sur soi, que Gide n'a jamais beaucoup aimé ses Cahiers d'André Walter; que Paludes, ce chef-d'œuvre de sous-entendus et cette mine de significations à venir, fut écrit sans autre conscience des enjeux qu'ironique; que la Porte étroite fut un échec, malgré le malentendu sur son contenu édifiant ; que l'auteur du Voyage au Congo et du Retour d'URSS fut le premier surpris de se retrouver en écrivain engagé, avant même que l'expression eût cours. L'explication de cette véritable innovation en matière d'éthique politique, peut-être faut-il la chercher du côté de l'« esprit d'insubordination » que le Prix Nobel de 1947 évoqua lui-même, dans son remerciement, resté inédit, aux jurés de Stockholm...

(Lire la suite page 15.)





RD'HU

# LA VIE LITTÉRAIRE

### Maria Jolas:

### 1893-1987

Il est des êtres cui, une fois rencontrés, ne vous quittent plus, usqu'à votre mort ou à la leur. Telle fut Maria Jolas, qui vient de dispe-raître. Maria, née le 12 janvier 1893, à Louisville (Kentucky), était d'origine sudiste, appartenait à une longue lignée — elle était l'arrièrepetite-nièce du président Thomas Jefferson, - et natureilement, on se souvenait, dans se famille, d'avoir eu des esclaves. Mais en 1919, la voilà qui part à l'aventure, pour apprendre la chant, en Europe et tout particulièrement à Paris. Elle était, en fait, le dernière survivante de cette grande et célèbre généretion des Américains de Paris. Elle y rencontre l'amour en la personne d'Eugène Joias. Le couple devait louer une maison dans un village inconnu de Champagne ; ils y vécurent jusqu'au jour où its apprirent que la maison était vendue à un officier. Le village était Colombe

C'était aussi l'époque d'une grande et féconde activité intellectuelle. Les Jolas fondèrent *Transi*tion, une revue internationale qui fit communiquer entre elles les zatrumu américaine, anglaise, allemande et française. La revue publia notamment, de James Joyce, un 4 traveil en cours > (Work in Prograss), qui, en 1940, prit le nom définitif de Finnegens Wake. Mais les amis du couple s'appellent aussi André Masson, Henri Matiess et tant d'autres.

Les Joles, en 1941, regagnent les Etate-Unis, mais la France les a marqués à jamais. Ils rencontrent les intellectuels émigrés, André Breton per exemple, et Maria fonde, à New-York, la cantine La Marselllaise destinée aux marine de la France libre.

A la fin de la guerre, les Joies reviennent en France, à Paris. Eugène mourre en 1952, Maria sera entiellement une tra-

ductrice. Coux qu'elle a traduits: Gaston Bachelard, Nathalie Sarraute, plus que tout autre écrivain, et l'auteur de ces lignes ont su tout ce qu'ils lui devaient : précision, achamement à trouver l'expression exacte, goût d'une langue diversifiée. La politisation vint sur le tard, avec la guerre du Vietnam.

Haïssant Nixon, Maria n'en demeurera pas moins une petriote américaine, ayant une « certaine idée » de l'Amérique. Tous les opposants américains à la guerre et tous les Vietnamiens de Paris délilaient chez elle. Après la guerre, elle échappa rapidement à certaines illusions at anima notamment avec Jean Lacouture un bulletin d'informations sur les crimes commis au Cambodge.

Presque jusqu'au bout, elle manifesta une énergie proprement indomptable,commençant à rédiger des Mémoires, continuent longtemps à traduire des livres et des textes français. La France mit longtemps à reconneître sa dette. De passage à New-York, son successeur à Colombey, de Gaulle, refusa de visiter le cantine La Merseilleise. il fut question, un moment, que cette militante se vit retirer se carte de séjour. Au printemps dernier, l'actuel président de la République répare ces înjustices en la nommant chavalier de la Légion d'honneur. Maria Jolas préférait certainement l'honneur aux honneurs, mais, dans la détratse de ses derniers mois, ce fut sans doute sa demière joie.

PIERRE VIDAL-NAGUET.



### DERNIÈRES LIVRAISONS

### ANTHOLOGIE

· Monique Houssin et Elisabeth Marsault-Loi : Ecrits de ferrmes. « C'est l'écho des textes en nous qui a déterminé notre choix », avertissant les auteurs de cette anthologie. De Sapho, « figure archétypale », à Marguerite Duras, en passant par Lucie Delenue-Mardrus, quelques fragments de ces « échos », Rellé. (Messidor, 240 p., 115 F.)

### **BIOGRAPHIES**

- Charles-Armend Klein: Danis Papin, illustre savant blaisois. Protestant à une époque où il n'était guère confortable de l'être. Denis Papin (1647-1714) ne s'intéres sa pas seulement à la ance de la vapeur ; Charles Armand Klein fait parler celui qui fut également médecin et qui se apécialisa dans les problèmes de digestion et de respiration (CLD; 42, sv. des Platanes, 37170 Chambray, 158 p., 98 F.)
- Sylvie Liné: Tagore pèlarin de la lumière. Prix
  Nobel de littérature en 1913 et chantre de
  l'harmonie universalle, écrivain prolifique peu traduit en français et un peu oublié, Radindranath Tagore tenta de réconcilier l'esprit occidental et l'esprit oriental. Sylvie Liné raconte la vie de ce pèlerin infatigable (Le Rocher, 316 p., 120 F.)

### CORRESPONDANCE

· Henry de Monthedant : Lettres à Michel de Saint Pierre. Présentées avec chaleur par leur Jestinistaire, ces lettres de Montherlant couvrent le période allant de l'après-guerre jusqu'au jour de son suicide, le 21 septembre 1972. Sens modifier fondamentalement l'image d'un Montherlant hautain et épris des « vertus de caractère », cette correspondance témoigne de se fidélité en amitié. (Albin Michel, 200 p., 98 F.)

· Roland Dumas : La Propriété littéraire et artistique. La loi du 11 mars 1957, s'appuyant fermement sur la notion de droit moral de « l'auteur d'une œuvre de l'esprit », constituait la première ouverture de ce domaine du droit français aux nouvelles techniques de communication. Ce « Thémis-s, signé per un spécialiste, est une bonne manière de fêter les trents ans de la loi. (PUF, 446 p., 149 F.)

· Deniel Vidal : Afiracies et convulsions jansénistes au XVIIIº siècle. Le mai et sa connaix

Une approche des phénomènes les plus spectaculaires qui ont merqué, su dix-huitième siècle, la fin du jansénisme. Selon D. Vidal, « prenant chemins d'humiliations, les convulsionnaires définissant un territoire où il n'est de sujet qu'habité de son abjection, de rapport social qu'assigné à son meurtre, de politique, enfin, où ne gies un cadevre ». (PUF, 400 p., 210 F.)

### LETTRES ÉTRANGÈRES

 Wassily Kandinsky : Klånge. Ca recueil de poèmes en prose a été publié en 1912 à Munich dans une édition de luxe, illustrée de gravures de l'auteur. Cuelque part entre Michack et dada, la théoricien de l'art abstrait a composé de brives et curieuses fictions, traduites ici pour la première fois en français par Jean-Christophe Bailly et Inge Henneforth, Edition bilingue, (Christian Bourgois, 128 p., 60 F.)

### NOUVELLES

 Jean Cayrol: Des nuits plus blanches que nature. Quelques très courtes nouvelles, des personneges un instant distraits de leur vie quoticienne et banale, esquissés en qualques traits effi-caces et rapides. Membre de l'académie Goncourt, Jean Cayrol set l'auteur de nombreux romans et poèmes. (Seuli, 178 p., 75 F.)

### **POÉSIE**

. Max Loreau : Florence portés aux nues. Florence des humeurs réservées, /des étagement de pierre sévère,/déciale d'essences pasées à gravité d'éternité,/de masses d'injonction/haut nourries,/pour imposer aux temps. Poète, spécialiste de Dubuffet, Mex Loresu a déposé son hommage à Florence dans la premier volume publié, avec beaucoup de soins, par un nouvel éditeur, su nom précieux. (L'Astrée, 5, rue du 29-Juillet, 75001 Paris, 102 p., 70 F.)

### SOUVENIRS

 Edouard Bled, avec is polisionation of Odette Bied : J'avais un an en 1900. Entre Saint-Maur et Paris, entre la III<sup>a</sup> et la IV<sup>a</sup> République, les souvenirs du très célèbre M. Blad, auteur du Cours d'orthographe à l'usage des cours moyens et des classes de fin d'études qui a, si l'on peut dire, beroé l'enfance de nombreux Français. (Fayerd, 338 p.,

EN BREF

### Les Brésiliens arrivent...

ES belles étrangères... > Sous ce titre - 5 combien duisant 1 - la Centre national des lettres et la direction du livre ancent une opération de longue haleine afin de permettre au public français de se familiariser avec les littératures venues d'all-leurs, «Les « belles étrangères » que nous voulons vous faire découvrir, ce sont ces littératures qu'il est inadmissible de dire 4 mineures », alors que, tout simplement, tous ceux qui les aiment n'ont pes encore réussi à nous les faire connaître », a expliqué M. Jeen Gattegno.

La première série de cas rencontres avec des écrivains étrangera sera consecrée su Bréel; plus de quinza revesaren; plus de quinze romanciers et poètes brésiliens sont invités à Paris du 19 au 25 mers, à l'occasion du Salon du fivre. Notamment : Jorge Amado et Zelia Gat-tai, Antonio Callado, José Candido de Cervalho, Raduan Nassar, José Rubem Fonseca, Lygia Fagundes Telles, Antonio Olinto, le poète Joso Cabral de Melo Neto.

Des débats et des lectures auront lieu au Salon du livre, au centra Pompidou, à la Maison de l'Amérique latine, à la Sorbonne, à la FNAC-Montparnesse. Un hommage sera rendu à Jorge Amado, Carlos Drummond de Andrade at Gilberto Freyre (vendredi 20 mars, à 18 heures, Maison de l'Amérique letine).

D'autres rencontres sont d'ores et déjà prévues : RDA (juin), Chine, Danemark, Espagne.

### ...et les Russes aussi

A l'initiative de l'Association France-URSS et de l'Union des écrivains de l'URSS, une rencontre avec des écrivains soviétiques aura lieu à Paris, les 26 et 27 mars. Vingt-six écrivains viendront spécialement à cette occasion, choisis essentialiement parmi les « espois » — encore inconnus à l'étranger — qui se sont feit remarquer ces demières années, notamment Vladimir Goussev (né en 1937 à Voroneil dont un Ryre, Au vent brûisnt du sud, paraît en mai chez Grau le Géorgien Otar Tchiladzé et aussi, plus célèbre, le poètechanteur-romancier Boulat

Les écrivaire soviétiques visiteront le Salon du livre le 25 mars. — N.Z.

### **Inventaire**

### idéologique

Pour Raymond Aron, les idéologies « ne tombent pas directement sous l'alternative du vrai et du faux, elles n'appartiennent pas non plus à l'ordre des couleurs». C'est dire combien la notion d'idéclosie resta relative, incertaine, riche d'un grand nombre de définitions, plus contradictoires que convergentes.

Idéologies : le grand chambardement, tel est le titre du volumineux dossier publié dans la numéro spécial (mars, 32 F.) du Magazine littément, culturellement, les idéologues, avoués ou honteux, s'agitent, travaillent... Sur une centaine de pages, les nombreuses contributions tentent de dresser un inventaire, actuel et rétrospectif, des idées qui sont ou qui furent en cours ou en vogue : manasme, pacifisme, racisme, SIDA (bien sür), nucléaire, religion, psychanalyse, culte du moi, intelligence artifi-

Pour Dominique A. Grisoni, qui a préparé ce numéro, « les idéologies ne sont pas mortes (...), alles sont seulement transformées. C'est au constat de leur survie, comme à celui de leurs variations, que s'est exercé ce dossiera. Mais pourquai avoir conclu ce qui peut apparaître comme un constat de vitalité et de

diversité des idées par une liste limitative - et fatalement contestable des vingt idéologues d'autourd'hui?

### La mémoire

### d'une aventure

Pour des raisons paycheolitiques assez évidentes, les Français d'aujourd'hui ont occulté leur histoire coloniale. Pour les uns, la perta de l'empire est la marque d'une inexorable décadence, pour les autres le colonialisme est une sorte de péché de notre histoire; pour les uns et les autres, il convient danc de rayer cas deux siècles d'aventure coloniale francaige de la mémoire.

C'est. contre. cette. ignorance. volontaire d'où peuvent naître tous les préjugés et tous les dogmanes, toutes les erreurs aussi sur ce que doit et peut être la France d'aujourd'hui qu'a décidé de réagir Bernard Lauzanne en créant chez Denoël une nouvelle collection : « L'aventure, coloniale de la France 3.

Deux voiets à cette entreprise. D'une part une Histoire de l'empire français en quatre volumes : le premier qui vient de paraître - signé par Jean Martin - traite de l'Empire l'Empire triomphant, par Gifbert Comts, l'Empire écertalé (1936-1945), par Paul-Marie de la Gorce, enfin *l'Empire embrasé* (1945-1962), par Jean Planchais. Paralislement à cette histoire chronologique, paraîtront un certain nombre d'ouvrages, sous l'étiquette de « Destins croisés », et qui porteront sur des aspects plus particuliers des relations de la France et de son « empire.». Déjà présents en librairie, les ouvrages de Jean-Pierre Biondi (Saint-Louis du Sénégal, les Mémoires d'un métissage) et

renaissant (1789-1871); sulvront,

à raison de deux volumes per an,

de Philippe de Villers et de bien d'autres encore, parmi lesqueis Bernard Lauzanne espère de nombreux écrivaine et historiens nés dans les anciennes colonies françaises. Tant il est vrai que l'ancien directeur de la rédaction du Monde veut que se collection reflète tous les aspects de ce qui lui paraît l'essen-tiel de l'aventure coloniale : l'his-

toire d'une rencontre de civilisa-

Afrique) seront suivis de livres

Lacouture, de Maurice Denuzière,

La mort

### de Youssef Al Khal

Le poète libanais Youssef Ai Khal, figure marquante de la poésie arabe moderne et fondateur, dans les années 50, de la revue Al-Chi'r, la plus importante du monde arabe dans ce domaine, est mort le lundi 9 mars, à Beyrouth, à l'âge de scozinta-dix ans.

Sumomme le « patriarche de la modernité », Youssef Al, Khai, auteur de plusieurs ouvrages poéti-ques, avait joué un rôle essentiel dans la propagation de la poésie moderne en traduisant notamment en arabe l'œuvre de T.S. Eliot, Ezra Pound, Walt Whitman at Robert

il svait réussi à ressembler dans sa revue d'avant-garde des poètes arabes qui comptent aujourd'hui parmi les plus célèbres; en particu-Found Rifge (Libers).

• LE 7 SALON DU LIVRE. – C'est jeudi 19 mars à 10 heures que s'ouvrira, au Grand Palais, le septième Salon da livre (il fermera ses portes le 25 mars au soir). Mille deux cents éditeurs se partageront che cents stands répartis sur les 15 000 m² du Salon. Un les 15 000 m² du Salon. Un espace « Ecriture et francophomie », qui regroupera cent cinquante éditeurs venus de vingt-deux pays, et deux fibrairies thématiques — jeunesse et gastronomie — proposeront un vaste choix de livres aux quel-me 180 000 visiteurs attendus d'Armand Picciola (Missionnaires en signés d'Henri Brunschwig, de Jean que 189 800 risiteurs att

· . ·

The second

18 1 mm.

N. 400

 $k(r) = p_{r+1}$ 

Walking to the last

\$ t . . . ر يارند

ing .

\$ z

الو المالي

Party Land

Service .

tun ....

100

11/14

 $\phi_{B_1} = \phi_{A_2}$ 

÷ ..., -,

The second

Section State

in my

. gladferine

200

• LE TRENTE-SEPTIÈME PRIX MAX JACOB DE POÈSIE : 646 attribut à Jean-Michel Mani-poix pour son recueil Ne cherches plus non caur, paru chez POL (« ie Monde des livres» du 16 janvier). Le jury était présidé par le compo-niteur Henri Sangnet.

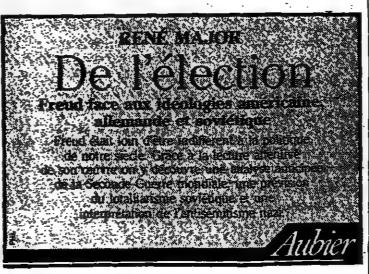
• LE POÈTE ARGENTIN Julio Huasi, de son vrai nom Julio Clesler, s'est suicidé mardi 10 mars d'un coup de revolver, à son donsi-che de Buence-Aires. Il était âgé de che de Buenos-Airen. Il cunit age es cinquante et un aus. Sainé par son compatriote Julio Cortazar comme « l'une des voix les plus expressives de la poésie hispano-américaine», Julio Huasi avait publié cinq recueils de poèmes, dont Los Increi-bles passe pour être le meilleur. Matria mis est sa dernière genve écrite durant son séjour en Espagne de 1976 à 1983. Hinasi a travaillé comme journaliste au Chili, à Madrid et à Baenos-Aires pour le compte des agences de presse cubaine Pressa Latina et espagnole FRE (AFR) EFE. - (AFP.)

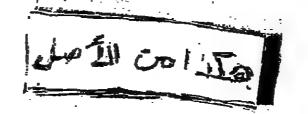
• LE JURY DU PRIX PAUL LEAUTAUD, parisine par la société Primagaz, a amoncé, par la voix de Jacques Petitjean, que le montant du prix serait porté désor-mais à 80 000 F. La reusse du deuxième prix Léautand sura lieu en octobre.

• PRIX RITZ-PARIS-HEMINGWAY 1987. Ce dermer sera proclame le 6 avril à l'hôtel lier Bedr Chaker Al Seyyeb (Irak), Ritz. Peter Taylor, Margaret Adonis (Syrie), Khalil Haoui et Atwood et Peter Handke sont les treis nome sélectionnés.

Production







LE MONDE DES LIVRES

# • ROMANS HISTORIQUES

# Blandine et Marc Aurèle

Les « démêlés » du christianisme et de la Rome antique, sous la plume limpide de François Fontaine.

N 177 après Jésus-Christ, chrétien parce qu'il aspire à davantage de charité et de justiens de Lyon furent martyrisés. Parmi eux, se trouvait une esclave, Blandine, dont l'Eglise catholique allait faire une de ses saintes les plus populaires - peut être la plus célèbre. Le responsable de cette persécution s'appelait Marc Aurèle, l'empereur stoicien, un parangon de modération

François Fontaine, à qui l'on doit de nombreuses et brillantes incursions dans la Rome impériale (1), s'est interrogé sur cette double énigme. Quelles furent les raisons de cette répression? Quels intérêts se sont donc conjugués pour faire du supplice d'une petite phrygienne sans importance un des épisodes les plus frappants de la du genre de Thérèse. Légende dorée ?

The second of th

Substitute of the

8 4 -- --

m change

And the specific contract

The state of the state of

 $\chi_{\mathrm{BR}} \to \eta + \gamma \chi_{\mathrm{BR}}$ 

10 \$1 A. T. A. 1844

 $- (s - 2) \cdot \sigma^{m_1 - 3} \delta^{n_2 - 2}$ 

 $m = \rho_{\rm S} \cdot {\rm Sq.} 25$ 

The State of Line of

AND THE PARTY OF THE

an way the state of

The second secon

us - i ni fer

The second second

A Sugar

A rest for gar in

 $\frac{1}{|\mathbf{p}|} = (q_1 - q_2)^{-1} \cdot (q_2 - q_3)^{-1} R^{p+p}$ 

4. 7.75

- 100 B 10 B

The second secon

and of the second

The same of the sa

man and and an experience of the second of t

The second second

, se in .

The same of the sa

And the second

And the second s

Market Services

1 Mrs . 45 Eu

77 1 p.14 p.

The second of th

production of

Mais ce livro-ci n'est pas une étude, c'est un vrai roman politico-policier, avec des personnages plus denses que dans bien des fictions. Tout commence avec l'arrivée d'Alcibiade, un très beau Phrygien, qui se rend chez son ami Attale, le banquier des Nautes de Lyon. Il méprise ses compagnons de voyage vau-trés dans les plaisirs. C'est un adepte de la secte chrétienne de Montan, un mystique, épris de pureté et de martyre, soucieux d'ascèse et d'autopunition. Attale, lui, est un homme d'affaires qui voit avec angoisse son crédit se restreindre du fait de ses convictions, et qui s'apprête à ne pas être réélu à la tête de sa corporation. Un per-

Pour Alcibiade, il s'agit plutôt de « chercher la bagarre, comme faisait le Christ », jusqu'à la mort. Ce n'est pas le point de vue du chef reconnu, Irénée, le seul qui s'en sortira et sera néanmoins sanctifié. Parmi les chrétions, il y a encore la Mère, et son esclave, an franc-parler, olive séchée de Smyrne, avec son accent phrygien, Blandine, dont il n'est presque jamais question, puisqu'il s'agit de la remettre à sa place, une toute petite place de petite personne furtive, simplement dévouée, qui tint, mieux que d'autres, tête aux bourreaux, mais le fit sans bruit, sans histoire. Une sainte

### La montée de la Bête

En face, il y a la secte rivale de celle d'Irénée et d'Attale, le groupe de Markos, qui pratique les orgies sacrées et les envolitements douteux. Ses adeptes sontils si éloignés de tous ceux que fascine le culte palen de Cybèle? Les tenants de Cybèle sont, en tout cas, les plus faronches ennemis des chrétiens ; ils agiasent comme une sorte de milice parallèle au pouvoir romain, le poussant à davantage de répression, suscitant les incidents qui décienchent le drame de 177.

François Fontaine excelle à

sant. A travers les difficultés d'Attale, il explique la dégradation des finances de l'Etat, le budget en déficit, le poids que Rome fait peser sur les autres parties de l'Empire, les charges militaires écrasantes. On comprend bientôt que ce que les chrétiens appellent la montée de la Bête, cette mise en quarantaine d'une communauté solidaire, relativement prospère. s'apparente avant tout à une poussée raciste canalisée, favorisée par l'Etat romain.

C'est d'autant plus passionnant que François Fontaine, s'il prend le temps de montrer les complexités des groupes de chrétiens - allant explicitement contre la solide tradition de l'Eglise catholique, qui a long-temps occulté l'histoire, conservant l'écran commode de l'hagiographie - prend antant de soin décrire les contradictions des Romains. Voici Hyacinthe, l'eunuque, proche de Marc Aurèle et chrétien. Voici Numisius Clemens, un des beaux portraits du livre, jeune officier agité de sontiments divers, qui tente de sauver son ami l'avocat, ganlois et chrétien, Vettius Epagathus, dont il aime la femme

Et voici l'exécuteur des basses œuvres de l'empereur, Helvius Dextriams, qui agit tonjours à contre-temps, mû par un sens très étroit du service de l'Etat et des rapports de force. C'est sur sa pitense personne que se concentre, un moment, tout le mettre en soène la montée des suspense du roman. Mais comme



Marc Anrèle : pris au pièce de sa propre p

d'Etat, et se sont apprêtés à

prendre le relais de l'Empire

déclinant. On reste sous le

charme, aussi, de Marc Aurèle,

et c'est une des prouesses de

François Fontaine que d'avoir si

bien plaidé la cause de l'auteur

des Pensées pour moi-même.

D'avoir montré comment il était

pris au piège de sa propre pen-

sée, tout en étant fasciné, aussi

bien par les charmes rétrogrades

suspense : on sait bien que tout milé les leçons de la raison cela finira très mal. N'empêche, c'est la force des bons romans historiques, on s'accroche à leur lecture pour arrêter le cours des choses. C'est que François Fontaine ajoute à ses qualités d'enquêteur une écriture limpide et un sens de la mise en scène qui emportent. Son récit du supplice final, sa mise en perspective de la foule, ses gros plans sur les condamnés sont éblouissants. Surtout, cette écriture est si imprégnée des textes dont elle s'est nourrie que le jeu des citations, les extraits des témoignages, tout cela compose une

On est convaincu qu'il y a eu création d'un mythe : les chrétiens out « monté en épingle » les événements, et l'on est admiratif devant la manière dont les disciples d'Irénée se sont pénétrés du génie romain de l'organisonnage sympathique, devenu tensions, à décrire tout en analy- dans les tragédies, c'est un faux sation. Ils ont effectivement assi-

marqueterie admirable.

des Mystères d'Eleusis que par l'élan spirituel des chrétiens, subversifs et insensibles à la name résignée.

Dans un article récent (le Monde du 8 décembre 1986), François Fontaine s'inquiétait de l'avenir de ce qu'il appelait l'Antiquité-fiction, et regrettait qu'on n'accorde pas plus de place aux empereurs « sages ». en favorisant toujours le récit. au fond moins passionnant, des méfaits des empereurs « fous ». Il continue à prêcher d'exemple. Ce qui est bien une manière

### GENEVIÈVE BRISAC.

**★ BLANDINE DE LYON, de** François Fontaine, Juliard,

- Signalons aussi le roman « biblique » de Bruno Lagrange ; LA LETTRE DE JÉRÉMIE, Rameay, 252 p., 99 F.

(1) Il est, en particulier, l'autour de l'Usurpation, ou le roman de Marc Aurèle (Fayard, 1979), et de Mourir à Sélinonte, Douze autres Césars, et D'or et de bronze (Juliard, 1984,

# Ne cherchez plus mon ceur MAULPOLY POEMS PROPERTY OF THE POLY OF T

### LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

# Expliquez-moi tout!

(Suite de la page 13.)

E livre s'ouvre sur une des analyses les plus bénétrantes qu'on ait lues depuis longtemps sur la vie et l'œuvre telles que les relie la propension de Gide à réviser, à revisiter les mythes au-delà des interprétations psychologiques ou sociologiques.

De ses rapports personnels avec le narciseisme ou l'onanisme, l'auteur du Narcisse tire, en restant au plus près du mythe, une méditation générale sur le néant comme structure première et ultime du moi. De même propose-t-il une signification veste et proprement philosophique, spirituelle en tout cas, de la névrose qui préside à son mariage blanc avec sa cousine, de sa pédophilie, de sa croyance dans la Diable - façon de figurer l'acte créateur et de décourager les commentaires, - de sa fascination pour le Maghreb - son « Orient » à lui - ou de sa tuberculose. En Œdipe, il voit moins le fils incestueux que le bătard libre. C'est là que s'enracine se vocation aux écrits politiques, en absence de toute conscience historique à la Makreux ou à la Sartre, comme c'est du mythe du labyrinthe, souvent utilisé auparavant, que procède l'étincelant testament de

Eric Marty emploie toutes les approches modernes du fait littéraire pour restituer celui-ci dans le mécanisme spécifique de l'Œuvre, dont Gide se souciait éminemment de ne pas sortir. Un modèle d'éclectisme et de clarté subtile.

EST aussi la qualité du maître d'œuvre et son adéquation au sujet, qui frappent dans le Nathalie Sarraute que la même collection a confié à Simone Benmussa. Celleci a, en effet, mis en scène Enfance (1984) et Pour un oui ou pour un non (1986).

L'ouvrage, ici, comporte principelement une conversation inédite. Pièce rare, car l'auteur de l'Ere du soupçon n'a pas abusé des confidences, depuis près de cinquante ans qu'elle publie, pensant, comme Gide, que les textes parlent d'euxmêmes, su-delà d'aux-mêmes, persuadée, en ce qui touche sa personne, que tien de notable ne la distingue, et convaincue, avec Jung, qu'on tombe très vite sur un fond commun à toute l'humanité...

N'empêche : la voici, parce qu'en confiance, qui se livre pour de bon sur ses admirations littéraires - James, Kafka, Joyce, Virginia Woolf, Strindberg, - sur ce qui déclenche sa sensibilité à l'infra - ou au micropsychologique, sux petits « riens » de la conversation, qu'alle change soudain, par un effet de l'art venu des behaviouristes américains et des intimistes russes,... en événement, romanesque ou scénique.

On apprend ainsi que la fameuse transparence stendhalienne ne l'a jamais séduite, sauf dans la Chartreuse ; que l'analyse de classe opposée par Sartre à Proust et à Virginia Woolf la laissait sceptique, à l'époque où il ne faisait pourtant pas bon

Parmi les souvenirs factuels, on notera des corridences délicates sur les mérites de son meri comme premier lecteur, et un récit très sarrautien de sa rencontre avec lvy Compton-Burnett, à qui elle surait aimé parler de l'art du sous-dialogue, si tout échange de ce genre, très en honneur chez nous, n'était exclu, à Londres, comme hautement shocking I

ES passionnés de l'œuvre de Sarraute qui s'intéressent à la technique - tous, logiquement ! - apprendront avec m, passion comment l'auteur de Tropiernes s'est débrouillé de l'incontournable, problème du narrateur, des « dit-il » et autres obstacles à la transmission de sensations inédites, propos mejeur du nouveau roman.

La texta d'une conférence prononcée au Japon en 1970 résume lumineusement ce qui est en question dans ce nouveau roman tel qu'il a été mis axagérément en théorie vers 1960.

Il n'est pas exact que le petit groupe des Editions de Minuit ait condamné la narration à l'ancienne. Il lui est seulement apparu que, la roman étant un art, on devait juger essentielle, comme pour les autres arts, le substance dont il est fait, c'està-dire le langage. Rien, là, de plus révolutionnaire que dans le fait de préférer le Bruit et la Fureur à Autant en emporte le vent. Quant à prôner des livres exempts de toute signification. c'était rêver, car le lecteur est libre d'en fabriquer de toute nanière l'

Ce que Nathelle Sarraute attend de l'art du langage, c'est que, non content d'informer, il fasse éprouver des sensations nouvelles, jamais traduites de cette façon, encore toutes vibrantes de singularité et de fraîcheur.

N des textes de Tropismes illustre bien cette recherche. Une femme y est décrite par des détails -- yeux protubérants, tortillement - qui suggèrent, et interdisent à la fois, l'étiquette banalisante de « timide ». Ecrire, c'est partir d'un cliché pour le rendre ensuite inacceptable, parce que réducteur ; communiquer une sensation encore obscure à l'aide d'une expression qui n'a jamais servi et qui la porte, à force de jouissance esthétique, au-delà des significations courantes.

Valéry ne disait rien d'autre quand il affirmait que « le seul réel dans l'art, c'est l'art », non plus qu'Alain, professant que « l'œuvre d'art ne renvoie qu'à elle-même » . Il se trouve simplement que les consations nouves, après être nées de longues histoires, de personnages nombreux, tendent aujourd'hui à provenir d'actions vues au microscope ou d'arrêts du temps, d'efforts sur la mémoire...

Au fond, les Français auraient fait l'économie de vains débats si, surmontant le goût qu'ils en ont, ils étaient convenus qu'ils parlaient de la poésie, et que le roman tend à s'en rapprocher ! .

\* ANDRÉ GIDE, QUI ÉTES-VOUS ?, d'Eric Marty, La Mansfacture, 344 p., 48 F.

\* NATHALIE SARRAUTE, QUI ÉTES-VOUS ?, conversations avec Simone Bennussa, La Manufacture, 222 p., 48 F.

The state of the s

### Vous écrivez? Écrivez-nous!

Important éditeur parisien recherche, pour ses différentes collections, manuscrits inedits de romans, essais, récits, memoires, nouvelles, poésie, théâtre...

Les ouvrages reterus leront l'objet d'un lancement par presse, radio et telévision. Contrat défini par l'article 49 de la ioi du 11/03/57 sur la propriete intéraire. Adressez manuscris et CV à : La Pensée Universelle Service L.M. 4, rue Charlemagne 75004 Pans Tel.: 48.87.08.21

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS



manner and a second

Vous cherchez un livre?

Recevez-le chez vous sans effort ni perte de temps M- - M- - M. - - ....

s'intéresse à (titre, même incomplet, auteur, éditeur...)...

et le commande 🗆 ; veut simplement être renseigné sur le prix et les éditions

SVL (Le Service du Livre), 20, rue Condorcet, 75009 Paris (1) 42-81-18-18. FOURNIT TOUS LES LIVRES (disponibles en France), CADEAU : recherche gratuite jusqu'à 30 livres, par aujet, aux mille Travilières réconses.

Commande : prix public + 9.50 F (participation au port) par envoi. Joindre règlement chèque, mandat. Ou contre-remboursement.

# LES CERCLES D'UN REGARD Le monde de Kajii Motojirô

EDITEURS

Nouvelles japonaises traduites et commentées par Christine KODAMA de LARROCHE Illustrations originales de Yoshio Yoshida.

16 x 24, 144 pages, 8 illustrations in-texte, 1 frontispice 88 FF. MAISONNEUVE ET LAROSE

15. rue Victor-Cousin 75005 Parts - Tel. 43 54 32 70

## SOCIÉTÉ

# Quand ils révaient la révolution

Hervé Hamon et Patrick Rotman ont mené l'enquête sur ces jeunes gens des années 60 qui attendaient Potemkine sans oublier A bout de souffle.

peine que les enfants de l'Occupation et du babyboom fêteraient leurs vingt ans au long de ces années 60 qu'on ne nommait pas encore les sixties. Il était même écrit qu'ils tâteraient du petit bonheur hexagonal sitôt achevée la guerre d'Algérie : leur France lancée dans la croissance était promise à toutes ces Choses décrites par Georges Perec, dès 1965, à la télé et à de Gaulle, aux jeans et aux chemises Arrow, avec en prime, fromage et dessert, Mireille Mathieu et les Beatles. Hélas l'imprévisible arriva! Nr tricheurs ni copains, quelques mil-liers de vilains petits canards de ces classes d'age se mirent à penser qu'ils étaient le sei de la terre. D'une terre qu'ils humaient, frémissante, de la Sorbonne à La Havane, d'Alger à Hanoï, de Pékin à Flins, pleine d'Orients rouges et de croissants chauds, de miliciennes girondes et de fiers prolos. An vif du creuset, révaient-ils, nous y sommes, nous les habitués du Champo, la fine fleur des AG, les stratèges en turnes, les robustes dialecticiens.

Pour quelques-uns, la terre fut brûlante mais généreuse. Les voici en 1987, nous donnant encore volontiers des leçons de savoir être, romanciers désabusés et universitaires aux dents lonnes, grands médecins sans œillères et architectes des princes, patrons de presse et publicitaires avisés, aimables caméléons vertblanc-rose, solidement agrippés an hon côté du manche. Ceux-là. rompus à l'art de la péroraison, se sont volontiers consiés à Hamon et Rotman, D'autres sont oubliés, trop fragiles pour leurs rêves, petits profs ravagés à jamais par les affres de la Reproduction, vienx « čtablia » dui se soni mi au Loto, errants de toutes les bourlingues enivrés de grands mots tristes, fantassins d'un long gâchis. Quelques-uns out lâché prise, jeunes morts inoubliables, Michèle Firk dans sa planque du Guatemala, Pierre Goldman sur le pavé parisien, Alain Forner, beau visage pur... Tous sont rassemblés dans ce livre qui entrecroise leurs « voix singulières », avec flash-back et gros plans, avec tous les effets de caméra-stylo à la Godard que méritaient ces amoureux fous de la Cinémathèque : un « récit » rempli d'interviews et de coupures de presse, riche et précis, qui vous emporte là-bas, an rendez-vous des « italiens » et des premiers « maos », sur la vicille diagonale qu'arpentait déjà Péguy, de la rue d'Ulm à la rue Saint-Séverin, via la place Paul-Painlevé, sur la ligne Maspero-Clarté-Althusser.

### La fracture où s'engoussreront tous les éauchismes

Tout a sans doute commence, le 27 octobre 1960, dans la cour de la Sorbonne. Ce soir-là, à l'appel de l'UNEF, les étudiants devaient manifester à la Mutualité contre la guerre d'Algérie. Le PSU, la CFTC et la FEN s'étaient laissé gagner par la com-bativité des cadets. Seuls, impavides, les stalino-thoréziens du PCF et de la CGT, passablement empêtrés dans une politique algérienne à épisodes, avaient non seulement dit niet à l'invite de l'UNEF, mais avaient interdit aux étudiants communistes de se mêler aux petits-bourgeois aventuristes, aux chrétiens douteux et autres « groupuscules gauchistes à la solde de De Gaulle ».

On vit alors d'étranges ballets s'organiser, sur fond de hautparleurs : sermonnés un à un par leurs camarades d'amphi, livrés au désarroi le plus cornélien, les leaders de l'UEC (1) se laissèrent tenter. Ils furent, épanouis, parmi les meilleurs dans la bataille de rue ce soir-là. Le parti-dela-classe-ouvrière ne s'était pas frotté aux matraques et n'aimait





guère une révolution algérienne qui violait les règles de l'internationalisme prolétarien fixées une fois pour toutes à Moscou : dans ies cervelles des jeunes communistes de la Sorbonne, l'idée fit

La force du livre d'Hamon et Rotman est là. Car il suit le droit fil de cette fracture où s'engouffrecont tous les gauchismes jusqu'en mai 68 compris. Au Parti communiste qui freine la déstalinisation lancée par Khrouchtchev, les étudiants de l'UEC opposeront l'idée naive d'un autre communisme, plus ouvert, à l'écoute d'une société qui bouge, bataillant sur les fronts des idées et de la culture, «italien» en un mot. Leur journal, Clarté, s'emplira d'images et de peinture, d'interviews libres et de points de vue opposés. Idées folles, inaccessibles à tout bureau politique « respon-sable »! Dès 1965, l'UEC sera remise au pas par Guy Hermier, après qu'un jeune impudent a lancé, en plein congrès, un dernier trait au communiste « souple » Roland Leroy: « Ton discours, camarade, est beau comme un char russe entrant dans Buda-

### Lamire nébulease

Avec eux, après eux, dans le bocal du quartier Latin, d'autres prendront la relève : des dévots d'Althusser, à l'Ecole normale, anx premiers marxistes-léninistes qui partent à l'assant des usines; des « guévaristes » souples aux tiers-mondistes, férus de Bettelheim, qui révent aux grands espaces de la guérilla ; des trotskisants « entristes » aux enfiévres des comités Vietnam. Jusqu'à l'ultime surprise de mai 68, quand jeunes et moins jeunes - ces éternels étudiants ont quand même passé leurs certificats et leurs concours - découvrent un jeune rouquin qui fait la nique à tous les « stals » et regardent, ébahis. quelques freliquets inconséquents pas faites. Juifs ou chrétiens, fils.

qui osent écrire sur un mur: « Sous les pavés, la plage. »

Néanmoins, pour avoir trop fermé l'objectif de leur caméra, Hamon et Rotman tremblent un peu sur la cible finale, qui semble bien être d'atteindre une explication de mai 68 et de ses suites. Dans la cour de la Sorbonne, ce 27 octobre-là, ceux qui ont convaince les « durs » de l'UEC ont eu leur part aussi dans les festivités à venir. Pour n'avoir pas assez traîné du côté de l'Escholier - le troquet de la place de la Sorbonne rival du Champo, rue des Ecoles, où s'affalait l'échantillon de leur livre - Hamon et Rotman sons-estiment l'antre nébuleuse. débris du PSA et forces vives du PSU, animateurs loyaux de la «grande» UNEF de la lutte contre la guerre d'Algérie, mendésistes recuits et tiers-mondistes sans « Che », bien souvent unis per une militance originelle dans les bons vieux mouvements chré-

Ceux-là aussi, n'en déplaise, ont suivi leur pente, ont vomi les staliniens et ont su réchauffer les enfants de mai. Plus discrets peutêtre aujourd'hui, claironnant moins leurs erreurs passées, moins « médiatiques » comme on dit, ils ont eu leur part de sève. Souhai-tons que le second volume annopcé, qui courra de 1968 à nos jours, leur offre une revanche. Sur l'heure, d'Algérie en Vietnam, quand les déçus du Parti communiste relisaient Gramsci ou Marx, ces petits réformistes au grand cœur alphabétisaient les immigrés, ouvraient quelques yeux de potaches ou partaient à l'assant des administrations. Quelques autres, au passage, bâtissaient une gauche non communiste fort honorable qui a accueilli sans rancune, mais bien plus tard, des anciens du Champo.

Les uns et les autres, sans exception cette fois, furent au bout du compte moins qu'une génération. Leur révolte, il est vrai, est née des fantômes obsédants des guerres qu'ils n'avaient

De gauche à droite : Alais Geismar,

moyennes indigènes, «blousons dorés » ou boursiers, ils out rejoué la Résistance et les camps, Petrograd et les Aurès. Ils attendaient Potemicine sans oublier A bout de souffle, La France nouvelle qui leur offrira le vivre et le couvert, ils l'ont enserrée dans leurs formules désuètes et leur mépris injuste. Mais, décidément, non, ils ne forment pas à eux seuls une génération au seus d'Hamon et Rotman. Car quelques centaines de marxistes éplorés ne font pas le printemps d'un âge.

### Des stratèges disparates

Les filles et les garçons qui vivent dans ce livre ont, sans doute, en le génie de plaquer à temps leurs formulations léninistes du rêve sur la liesse de mai 68. Mais cette révolte neuve n'était plus la leur. Elle n'attendait mi stratèges ni catéchistes, même si elle s'ouvrit aux petits chefs. Les mandarins du baroud révolutionnaire, dont Hamon et Rotman nous détaillent les pre-mières batailles, navigueront dans l'après-68 avec toutes leurs dissonances anciennes, sans aucun esprit de corps qui est unifié leur gauchisme disparate : leur errance fait douter, a posteriori, de leur cohérence et de leur représentativité originelles. C'est du moins l'impression finale (injuste peut-être, puisqu'il s'agit d'une cenvre à mi-parcours) que l'on retire de ces six cents pages. Mais ne doutons pas qu'avec un second tome, aussi neuf et excitant que celui-ci, Hamon et Rotman vont savoir nous convaincre qu'ils out bien titré leur saga.

### JEAN-PIERRE RIOUX.

\* GÉNÉRATION, d'Hervé Hamon et Patrick Rotman, tome I: LES ANNÉES DE RÉVE, Le Senil, 616 p., 110 F.

### Une génération sans roman

ration. Et, après le volume des Années de nous attendrons celui des Années de poudre, qui nous concerne encore plus, car il touchera à ce que nous sommes devenus. C'est ainsi : les obcente-huitards n'en finiront amais de se demander ce qui leur image. Nous nous vivions héros (pas forcément héroliques) d'un roman qui allait se transformer en histoire, ou plutôt nous faisions plus ou moins consciemment l'histoire comme si elle allait se transformer en

Et nous voici à présent devant ca gros pavé qui parle de nous, de nos (petits) chefs, de nos amis, en se presentant comme un « roman vrai ». Se vérité, en effet, ou du moins exactitude de son information, paraît inécusable, et pourtant nous ne nous reconnaissons pas, siors mâme que le livre nous passionne. A quoi tient ca sentiment d'une trahison ?

A ce fait, je crois, qu'il ne s'agit pes du tout d'un roman. Nous attendons toujours l'Edu-cation santimentale de la génération de 88. Parce que nous voudrions nous identifier, de l'intérieur, per repport à un Fré-déric Moreau qui aurait joué et difait se jeunesse su quartier de poudre. Il n'y a pas de littétatrus saus « je », uigus si ca ionne. Pas de littérature si un livre ne communique pas le goût

Hamon et Rotman ne prétenlent pas faire de la littérature, neis restituer une époque, au ent. Ce présent, celui du reportage, les a piégés. Leur pas, las personnages apparais miste : ce sont nos Jeunes hommes de bonné volonté, les enjeux idéologiques qui les font bouger sont exposés avec une ciarté exampleire, tout prend sens, sauf, on le devine, tiel. Que voulions-nous en affirment aimer la révolu-tion ? On ne le sait toujours pas. Un roman, peut-être, nous on auralt donné l'intuition, parce

Avec Génération, nous avons affaire à une épopée écrits en style journalistique. Avec abondance de souverains poncifs. O Morgan Sportes, si on yous avait fait lire ces pages avant publication, auraient-elles conservé ces « bouches de métro qui vomissent un flot inimerrompu », cette « maréa qui, comme une lave, gagne inexorablement, et grimpe » (au secours !), cas « doctrines globales fournies clés en main » cette « péroraison cióturés » Pourtant, ce style épique n'est pas ironique, et si le livre, dans l'ensemble, tourne à Enfances de chefs, ce n'est pas délibéréent pour moquer les notoires et dauber sur leur destin, au nom d'une pureté laborieuse et anonyme. Non, c'est par choix d'incamer cette génération dans les figures de ses protago-

### Nous l'avons tant aimée

En tuyant leur propre subjectivité, Hamon et Rotmen se sont épargné l'invention d'un style de récit à la mesure de ce que cette génération avait de singulier. 1968 a eu, me semble-1-II, son expression littéraire : chez Guy Debord (la Société du spectacle) et chez Raoul Vaneigem (Traité de savoir vivre à l'usage des jeunes générations), avant l'événe-ment, chez Nathalie Sarraute (Vous les entendez ?), après. Mais, avec les premiers, c'était l'esprit de Mai qui s'essayait, en flemboyant, et pour Sameute. les parents bourgeois qui s'alarmaient de leur progéniture.

Hemon et Rotman parlent, en pessent, d'un autre livre de Nathalie Serraute, l'Ere du souppon, comme d'un roman. les pièges du récit traditionnel. S'ils l'avaient lu, ils suraient sans doute été plus soupçonneux à l'égard de l'idéologie attachée au type de récit qu'ils utilisent innocemment. Elle est foncièrement médiatique et narcissique : nous l'avons tant aimée, notre génération.

MICHEL CONTAT

# **VOUS ÉCRIVEZ?**

Vous souhaitez faire lire vos manuscrits par des lecteurs professionnels?

Avoir un véritable commentaire de lecture ? Etre orientés vers des éditeurs ciblés?

### **EDIT-CONSEIL**

répond à toutes ces questions

Documentation contre 3,70 Frs en timbres

### **EDIT-CONSEIL** B.P. 178

92205 NEUILLY-SUR-SEINE Cédex

### - LA VIE DU LIVRE -A l'occasion **TOUS LES LIVRES** de la publication de l'ouvrege HABÈS. LE LIVRE LU EN ISRAEL en 48 heures aux Editions Point Hora Ligne 🥦 la librairie 🕝 Passez-nous tout de suite une commande et vous serez PArbre Voyageur 55, ree Mouffetard, 75005 Paris TG, 47-07-98-34 étonné de notre service! Librairie N. HUBMANN som prie d'essiste

BP 43LM

78392 BOIS-D'ARCY CEDEX

(Joignez un chêque + 12 F de port.)



à une rencontre en présence

d'Edmond JARES qui aura lieu le vendredi 13 mars 1987

de 20 k 30 à 22 k 30.



Part of the Control o

Faller

hai!

RIVEZ!

SEI!

OUS SEE

38

### ROMANS POLICIERS

# Patricia Highsmith, la reine noire

(Suite de la page 13.)

. J'ai pour règle de ne pas lire de fiction quand je travaille. Je m'en tiens à des essais et à mes grammaires italienne et allemande, pour essayer de progresser dans les langues parlées ici. D'une manière générale, je ne lis pas assez de romans récents.» Parmi les Américains, son admiration va à Saul Bellow, -un excellent écrivain contemporain vivant », mais déjà un classique.

Elle vient toutefois de commencer un récit de Margaret Atwoods, dont elle partage les craintes à l'égard du pouvoir croissant des sectes et de leurs prēcheurs (on trouvait déjà ce thème dans un précédent récit de Highsmith, Ces gens qui frappent à la porte, et il ne sera pas absent de son prochain livre, où apparaîtra un pape bizarrement en rupture avec les conceptions morales et sexuelles convenues).

Bien qu'elle ait choisi une vie aussi éloignée que possible des agitations journalistiques, Patricia Highsmith est une dévoreuse de presse : elle sélectionne. découpe de multiples informations, conservant des détails qui nourrissent son imagination, comme le font les récits de ses voisines, par exemple cette femme évoquée dans la préface à l'édition française de l'Art du suspense. Elle parlait à Patricia Highsmith d'une amie déprimée parce qu'un de ses deux hamsters ne mangeait pas depuis deux jours : • Je me demande (...) si mon imagination va pousser plus loin cette histoire de hamster malade » ... De même, la romancière avoue son goût pour « certains individus, souvent les plus inattendus, ennuyeux, antipathiques, médiocres (...) qui, pour une raison inexplicable », in sti-

Cet Art du suspense est curieusement publié en France vingt et un ans après sa parution initiale aux Etats-Unis (suivie de plusieurs éditions remises à jour) : « On me disait, raconte Patricia Highsmith, que les Européens



etc. » L'Art du suspense n'est en rien un manuel. Il n'apprendra certainement pas à devenir Patricia Highsmith en quinze leçons.

# Je crée à partir

Avec ce livre, on pourra seulement tenter de saisir, en onze chapitres, les techniques de Patricia Highsmith, écrivain « à temps plein » depuis qu'à l'âge de vingt-

n'aimaient pas les manuels du huit ans, après la publication de genre la poésie en vingt recettes, son premier roman, l'Inconnu du Nord-Express, elle a décidé de « cesser tout travail alimentaire, quelles que soient les difficultés à

> Grâce à l'Art du suspense, on va, avec Patricia Highsmith, à la partir de l'ennui, écrit-elle, en me servant de la réalité et du reflet des habitudes et des objets autour de moi. Par conséquent, je ne déteste pas cet ennui qui me prend de temps à autre, et j'essale même de le faire naître. » On découvre, pêle-mêle, sa joie, tou-

N France, tous les livres de Patricia Highsmith (sauf Toutes à tuer, Jul-liard 1976) ont paru chez Calmann-Lévy. Les éditions Presses-Pocket ont entrepris leur publication en collection de poche. Plusieurs de ses ouvrages ont été adaptés au cinéma, notamment l'Inconnu du Nord-

Express (Alfred Hitchcock, 1951); M. Ripley (Plein Solell, de René Clément, 1956); le Meurtrier (Claude Autant-Lara, 1960); Ce mai étrange (Dite lui que je l'aime, de Claude Mil-ler, 1977); Ripley s'amuse (l'Ami américain, de Wim Wenders, 1977) ; la Cellule de verre (Hans W. Geissendorfer, 1978); Eaux profondes (Michel Deville, 1981). Enfin, le magazine Télérama

et les éditions Calmann-Lévy viennent de créer un prix Patricia Highsmith du roman policier inédit. Chaque année, à pertir de 1987, un jury, présidé par Patricia Highsmith, couronners un manuscrit qui sera publié aux éditions Calmann-Lévy. Le second manuscrit retenu paraîtra en tavilleton dans Telerama.

se plaire à soi-même », sa modestie face au refus de certains de ses manuscrits, son côté « artisan » qui l'a conduite à couper, sans rechigner, quelques textes, son aversion pour les gens qui font du bruit, son idée à la fois de la violence et de la justice.

jours renouvelée, d'écrire « pour

Plus qu'un recueil de conseils à d'éventuels jeunes auteurs, cet essai est un témoignage qui rend Patricia Highsmith sinon plus intime, du moins plus réelle (alors qu'on finissait par ne voir d'elle que l'engrenage mortel de ses terribles récits). Il dévoile l'écrivain rigoureux et singulier qu'elle est. fille avouée de Dostolevski et d'Henry James (comme lui, elle a choisi l'Europe), enfant cachée de Flaubert et de sa passion pour - le mot juste ».

### Upe forme d'autobiographie

Chez Patricia Highsmith, c'est une forme d'autobiographie que cette mise à nu de sa création. C'est plus qu'elle n'en révélera sans doute jamais sur elle-même. Le récit de vie pas plus que son avatar oral, la confidence, ne sont dans sa manière. « Je n'al pas le goût de l'autobiographie, ça ne m'intéresse pas, ça m'ennuierait radicalement », conclut-elle. Et l'on sent que le débat est clos, qu'il serait inconvenant d'aller plus avant sur ce terrain.

Sans aucun refus exprimé, sans agressivité, sans agacement apparent, Patricia Highsmith sait désemorcer toute intrusion. Simplement, elle ne joue pas le jeu de a société médiatique, où chacun fait comme s'il était normal de voir un inconnu débarquer chez soi et poser mille questions. On lière alchimie de son domaine réservé, et l'on se sent tenue de partir, après un dernier coup d'œil à l'une de ses esquisses - « j'ai cessé de dessiner », dit-elle – et à son portrait (« peint par une amie »), une étonnante jeune femme brune dans un camaïeu de rouges, avec, déjà, la même distinction sauvage.

Evidemment, quand, sur le pas de la porte, la voix de Patricia Highsmith propose de « visiter les deux étages de caves, du dixhuitième siècle », on ne peut s'empêcher d'avoir un frisson tout littéraire... Dans les caves voûtées, il n'y a que la bicyclette d'une voisine. Alors, il faut bien se décider à rentrer « en ville ». On sait qu'on a déjà envie de revenir. mais ou'on n'osera pas repasser en fraude cette frontière de respect que Patricia Highsmith, sans mot dire, a fixée, reine noire impo-sante et frêle, inquiétante et touchante. Patricia Highsmith garde son énigme, et c'est très bien ainsi. Quant à ses « mystères », ils sont, eux, par bonheur, en vente

JOSYANE SAVIGNEAU.

\* L'ART DU SUSPENSE, MODE D'EMPLOL de Patricia Highsmith, Calmann-Lévy, 220 pages, 95 F (fivre relié).

### La nouvelle ambition de Ruth Rendell

ES lecteurs de romans policiers connaissant blen Ruth Rendell : une dizaine de ses récits ont été traduits en français dans la collection « Le Masque ». La plupert d'entre eux ont pour person-nage principal l'inspecteur Wexford, un homme entre deux âges, mmunur de livres et, par-fois, de jolies femmes. La « série » des Wexford (une quinzaine de titres) a « fait un malheur » en Angleterre ainsi que dans les pays où elle a été traduite (seize su total).

Sedement voità, toutes les bonnes choses ont une fin. Miss Rendell en a assez de ce policier devenu trop encombrant. Admiretrice de Patricia Highsmith. elle s'est lancée dans un genre plus ambitieux, le roman psy-chologique. Finies les bonnes petites histoires façon « Qui a tué qui ? ». Ruth Rendeil a é le grand braquet. Ses passé le grand braquet. Ses admirateurs ne perdent pas au change. Bien au contraire, La romancière anglaise est deve-nue ancore plus percutante,

Véra va mourir, nous livre dès le départ toutes les clefs du rácit. Une femme, Véra Hillyard. va être pendue pour le meurtre de sa proprie sœur. Une affaire entendue ? Pour la justice, oui. Reste cependant à élucider les mobiles réels de la coupable. Faith, la nièce de Véra, entend percer le « mystère » (car il y en a un) de ce crime.

Le tourbillon se creuse. Faith va plonger dans le gouffre d'une familie où les rivalités, les secrets, les allences apparaissent comme autent de compo-

santes d'un mécanisme infernal. Ruth Rendell multiplie les para-vents, les labyrinthes. L'ament de la mère se révèle être amant du frère, l'enfant de l'une des sœurs est peut-être en réalité le fils d'une autre sœur qui aurait voulu s'en débarrasser peu après sa naissance... La lecteur finirait par se perdre dans cet imbroglio si Ruth Rendell ne s'ingéniait à distiller ici et là d'infirmes détails qui servent à relancer constamment l'action. C'est du suspense à 'état pur l

Ruth Rendell a lu Freud e et beaucoup d'autres » (c'est eile qui le dit). Mais elle sait s'en servir. D'autant qu'elle a un sens extraordinaire des descriptions et de la mise en scène (son évocation de l'Angleterre durant la seconde guerre mondiale est saisissante. Elle nous rappelle par exemple que Jane Austen a écrit ses jous romans pendant que Londres était à feu et à sang sous les V1 puis les V2. Rien n'est gratuit chez elle. Chaque image, chaque réplique se veut un rouage au service d'une mécanique de précision. Rares sont les auteurs qui pos-sèdent une telle acuité, alliée à un don de persuasion aussi remarquable. Ses personnages, les situations qu'ils vivent, sont d'un réalisme étonnant. Quelle patte, cette Miss Rendell I Elle set vreiment la reine du crime.

BERNARD GÉNTÉS.

★ VÉRA VA MOURIR, de Ruth Rendell, traduit de l'angiais par Françoise et Guy Casaril, Ed. Calmann-Léty,

### Maître Gilles Perrault

Le Dérapage : un roman policier en forme de plaidoirie

une de rechange. Le mois précédent, il était avocat à Paris avec de belles espérances (...). Il avait jeté sa robe par dessus les moulins à paroles (...). Son projet était désormais d'écrire un livre - des livres. - mais ses seules expériences dans ce domaine se limitaient à des romans d'aventure vendus 75 centimes dans les Prisunic entre les détergents et le beurre en plaque : la partie n'étalt pas gagnée (...).»

Qu'il est loin, en apparence, cet autoportrait que dessinait Gilles Perrault dans les Gens d'ici (1). une savoureuse chronique de la bourgade normande où, un jour de 1961, il s'installa pour entrer en littérature! Il est bien fini le temps des romans à quatre sous. Depuis, il y a eu le Secret du jour J, l'Orchestre rouge, le Pull-Over rouge, Un homme à part, etc. Autant de livres qui l'ont solidement installé parmi les grands conteurs français, autant de succès qui en ont fait une valeur sure de l'édition, au point que chaque «Perrault» devient un événement.

A y regarder de plus près, il y a, pourtant, de l'avocat défroqué à l'écrivain couronné, une évidente continuité. Romancier, Gilles Perrault a cette clarté dans l'expression, cette passion de l'investigation et cet art de raconter un homme - Trepper, Curiel ou Ranucci - avec ses espoirs, ses tourments, ses contradictions, qui font les grands maîtres du bar-

trente ans, il savait reau. Du prétoire au rayon des qu'une vie était libraires, seul le cadre a changé : pour le terminée et un livre de Gilles Perrault, c'est tueuse plaidoirie, un combat sans cesse recommencé contre les a priori, les rumeurs, les fausses évidences.

1947 - 127 1 A.A.

4000 244

 $\mathbf{e} : \mathbb{N}^{|\mathbf{r}|} \longrightarrow \mathbb{N}_{\mathbf{r}} \succeq \mathbf{gry}_{\mathbf{r}}$ 

the second

 $\mathcal{M}_{\mathcal{F}} = \{ \{ \{ \} \} \}$ 

Section 1988

the rain

Carried Contraction

2 1m 1955/498

The second secon

4.4

And the second s

The feet with the Parket

The report that

Paranta a character

-

The State of the S

V ....

The way to

\*\* \* \* \* \* 7

-551

25.00

 $\mathcal{M}_{k}(r)$ 

Property.

Qu'il ait aujourd'hui choisi de publier un roman policier, dans la collection «Crime parfait» du Mercure de France — où l'ent précédé, avec des bonheurs divers, Guy des Cars, Jacques Laurent ou Roger Peyrefitte - n'infirme pas le diagnostic. D'abord, parce que le narrateur

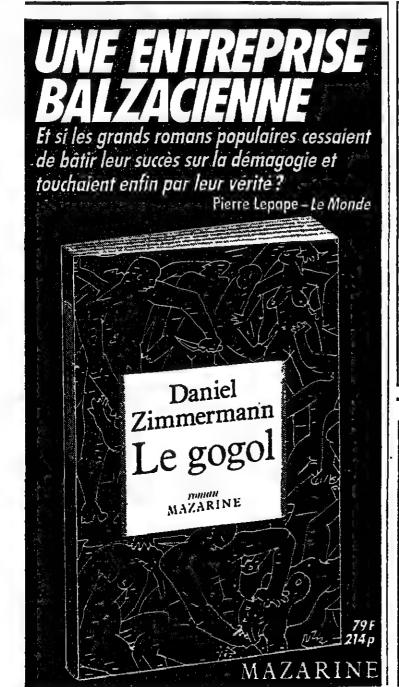
de Perrault est - mais oui! - un avocat. Quand s'ouvre le Dérapage, maître Durand est heurenx. Il vient de gagner l'un de ces procès qui, aux assises, font une grande carrière : son client, un ieune homme accusé du meurtre de ses père et mère, est acquitté. Voilà le lecteur embarqué, semble-t-il, dans un roman d'énigme classique, à la recherche du véritable criminel. Erreur. A l'instant même du verdict, Frédéric Chapelin-Tourvet, en remerciant son défenseur, le lui fait comprendre dans un clin d'œil : il était bien coupable! Le désir de comprendre d'un avocat désemparé, le désir de se justifier du parricide se rejoignent : en une longue nuit d'explications, les deux hommes vont opérer une lente descente aux enfers dans l'imaginaire et la vie de l'adolescent Frédéric qui, un jour, a « dérapé » ...

Lâché dans les espaces sans limite de la fiction, Perrault s'ébroue avec un plaisir évident, mais n'en oublie pas pour autant sa leçon. Avec malignité, il multiplie les contre-pieds : d'un innocent légal, il fait un vrai coupable, du coupable un monstre, du monstre un désespéré, avant que quatre lignes finales - superbes, - ne renversent d'un coup la perspective. Et le lecteur, à son tour, «dérape», devant ces apparences qui ne cessent de se révéler trom-

Sous le masque du pur divertissement - et sur un mode mineur, - le Dérapage rejoint ainsi les grandes œuvres de Perrault en plaidant pour une recherche exigeante de la vérité des hommes,

BERTRAND AUDUSSE \* LE DÉRAPAGE, de Gilles Perrault, coll. «Crime parfait», Mercure de France, 186 p., 79 F.

(1) Ramsay et Livre de poche.



DON OUICHOTTE QUI ETAIT UN REVE KATHY ACKER traduit de l'anglais par Patrick Hutchinse SILLAGES

NOEL BLANDIN EDITEUR

"A l'intérieur d'elle-même dans une manière de mell melo de semi langage qui n'était pas du langage tout à fait, tandis qu'elle marchait vers nulle part, à elle-même la Nuit énonça, "A la fin de la nuit lorsque dans le deuil (mourning) le matin (morning) prend son élan...".

**EDITIONS SILLAGES - DISTRIBUTION DISTIQUE** 

DON **QUICHOTTE** per Kathy ACKER

وكذاون الأصل

### LETTRES BELGES

# « Lire, c'est vivre plus »

La 19. Foire du livre de Bruxelles

« salut » des femmes viendrait par la Belgique! Pour la première fois, la Foire internationale du livre de Bruxelles a été inaugurée, vendredi 6 mars, par une femme : Françoise Xénakis, un insent confordus avec l'illustra modèle. confondue avec l'illustre modèle de son dernier roman, Cléopâtre... Pour être plus sérieux, précisons que cette dix-neuvième édition de la Foire internationale de Bruxelles - qui fermera ses portes dimanche soir 15 mars, espère accueillir plus de trois cent trente mille visiteurs (le chiffre de l'an dernier) pour leur donner un aperçu de la production de plus de deux mille cinq cents édi-teurs, venus de trente-cinq pays.

« Cette foire, explique son pré-sident, M. Willy Vandermeulen, est la deuxième Foire du livre au monde, après Francsort». Elle n'est toutefois pas de même nature, puisqu'il ne s'y fait pas, en principe, de transaction entre professionnels. Bruxelles est plus tourné vers le public – comme au Salon du livre de Paris, on vient y faire des achats — et a pris comme slogan pour 1987 : « Lire, c'est vivre mille vies »...

Pour mieux connaître leurs visi-

N savait bien que le ont fait, en 1986, procéder à un sondage dont les résultats leur semblent - encourageants -. On y lit notamment ceci : « Les personnes interrogées sur leurs rai-sons de venir à la Foire du livre font état de trois motivations principales, présentées de façon non exclusives : pour voir des livres en général (73 %), pour rechercher des livres bien précis (58%), pour se renseigner sur les nouveaulés (52%); 60% des personnes déclarent, en outre, que la Foire leur a révélé l'existence d'ouvrages dont elles n'avaient pas connaissance; 72 % assurent que la foire leur a donné envie d'acheter des livres, et 49 % disent avoir été amenées à acheter des livres chez un libraire. On note par ailleurs que 76 % des personnes déclarent beaucoup apprécier qu'il y ait des stands de pays non européens, et 82 %, qu'il

y ait des livres rares. » Chez les exposants français; à côté des grands éditeurs, Flammarion, Gallimard, le Seuil, on note cette année l'apparition de plus petites maisons, en particulier les éditions W et Actes Sud, dont on a toujours plaisir, non seulement à lire, mais à regarder les livres aux teurs, les responsables de la Foire convertures illustrées avec tant de



soin et de qualités esthétiques. Les journaux français ont tenu eux aussi à affirmer leur intérêt pour Bruxelles. Le Figaro proposa son exposition • cent vingt ans de Figuro », et le Figuro-Magazine a organisé, dimanche 8 mars, une « rencontre-signature » avec une quarantaine d'écrivains venus de Paris par un train spécial. Le Monde, à sa manière, moins tonitruante, est lui aussi présent et a été représenté notamment par Planta, Claude Sarrante et Hec-tor Bianciotti, qui fut, en 1983, le premier lauréat du prix « Point de mire » (créé par la RTBF) pour son livre de nouvelles l'Amour n'est pas aimé (Gallimard). Le prix 1987 devait être remis, jeudi 12 mars, à Pascai Quignard pour

le Salon du Wurtemberg, (Galli-

Comme le précise le président de la Foire, la Belgique « est probablement le seul pays au monde où, sur une surface aussi réduite, on trouve des livres dans pratiquement toutes les langues ». Les Belges ont raison d'en être fiers et de souligner, en défendant leur Foire, combien il contribuent « à promouvoir la lecture car, comme le disait Bertrand Poirot-Delpech en entrant à l'Académie française : «Lire c'est donner plus de prix à chaque instant et plus de sens à chaque geste ; c'est

# Achille Chavée, le vieux Peau-Rouge

Un écrivain qui faisait « la traite des idées noires ». Récemment rééditée, son œuvre mérite le détour.

L est né à Charleroi en 1906. Christ ne savait pas écrire ; dom-Dès 1922, il habita à La mage pour la graphologie... Il ne Louvière. Il n'en bouges plus faut pas houspiller son ange garsinon pour aller guerroyer en Espagne, comme tant d'hommes de cœur, au sein des Brigades rationales. Il fut un avocat sans clientèle fortunée, un « men- venait frapper à la porte, je le diant d'authenticité », un mutin, suivrais au bout du monde... Je e plus solitaire et nu qu'un diamant » en sa faim d'aimer. On le rentouvait souvent « au cabaret du dernier bock » avec « ses dents cariées de pauvre », sa peau parcheminée, les beaux gestes de ses longues mains, ses allures de vieux Peau-Ronge qui n'apprécie pas « de marcher en file indienne ». Une sorte d'« évadé de

 $(\omega_{n}) = (1-\alpha)^{\frac{n}{2}(n+2)-2\alpha}$ 

Now the Part of th

ungan mang

and the second of the second

. . . .

 $(-1)_{X_{k+1}} (1+\alpha)^{k+1} \stackrel{\mathcal{H}}{\longrightarrow}$ 

The state of the s

The state of the s

AND SALES

100

2000

20 900

 $-\infty \sim 1^{1-2\sqrt{p}}$ 

, na a. \* \*

partout ». Son existence durant, il écrivit. Ses livres, il les vendait lui-même. assisté de quelques amis. Lorsque le chiffre de trois cents exemplaires était atteint, on s'estimait heureux. « La dignité médiévale de l'anonymat » frissonnait chez

Dire qu'il fut un poète de conséquence n'est rien. Il faut le lire. Il parle au nom des fourbus et des blessés, des « sousalimentés en grâce aux cedèmes d'indicible carence », hii dont « le courage s'est brisé comme une corde de guitare sous un doigté de barbarie ». L'âme vacille depuis les commencements, car l'exode c'est de sortir du ventre de sa mère ». Voudrait-on se promettre des jours meilleurs que le malheur gagnerait malgré tout à « chaque pas perdu du rêve ».

### « Dien est un autodidacte »

S'il prend source « aux cryptes secrètes de sa vie », si la pratique de l'écriture automatique le séduit, le foisonnement intellectuel ne l'empêche pas de regarder ailleurs, là où des hommes ont des désespoirs dès que les frehuquets du raffinement considérent comme terre à terre, du hant de leur insignifiance. Le dénuement dans lequel Chavée se débat aide

à sonder certains gouffres. Amertume, lucidité, difficulté « à partir aujourd'hui à l'assaut de demain qui tient d'énormes positions » ne gomment pas l'hamour chez ce croisé de pureté, « défait, dépareillé par cent mauvaises convalescences ». Ses aphorismes en témoignent, quand ce ne sont pas des rimes qui égaient une pratique obstinée « de la traite des idées noires ». Des exemples? « S'il faut aimer Dieu c'est parce que c'est un autodidacte... Jésus n'en croyal! pas ses yeux; il venait d'accomplir un miracle... Nous en sommes toujours à l'enfance de l'art. Le

dien quand on perd au poker. » Et aussi la tendresse. « Dans le plus petit village existe le sentier suls un incroyant mais je voudrais qu'il y ait une église romane désaffectée dans mon vil-

Achille Chavée s'est éteint en 1969, au mois de décembre. « Je suis tombé à bout de force à proximité d'une prière morte», avait-il écrit. Ou encore : « Etre atteint d'une lassitude à n'avoir plus le courage de remettre un lacet à sa chaussure aux semelles de vent. » Ou enfin : « Un axiome était rongé par une incurable maladie. Il était en train de mourir tout seul comme un poète. Il avait fait son temps. >

Il est loisible de constater que Chavée (« pauvre petit proprié-taire d'un désespoir de moyenne envergure », disait-il de luimême) n'a pas fait son temps. Son œuvre se continue dans les mémoires. L'oubli menacerait-il Chavée, que ses amis belges (et d'ailleurs) ne le laisseraient pas

LOUIS NUCERA. \* L'envre d'Achille Chavée, quatre volumes, Ed. Les Amis d'Achille Chavée (83, rue Arthur-Warocqué, B-7190 La Louvière, Belgique).

A

VIENT DE PARATTRE

L'INCESTE

# Louis Scutenaire, le misanthrope bienveillant



Louis Scutembre:

(Suite de la page 13.)

Empruntant le titre à Restif de La Bretonne, Scutenzire commença ses Inscriptions durant la seconde guerre mondiale. Le genre lui convenait : une écriture brève, sans graisse, qu'il voulait aussi éloignée du « romantisme qui magnifie les mots » que du « prosatsme qui réduit les émois ». La sagesse qui fait dire à Scutenaire: « L'âge use la laideur comme il use la beauté » n'a pas amoindri sa curiosité, ni, sans doute, ses émerveillements. On

sent, chez ce vieil homme, une grande capacité de s'étonner. Ce désillusionniste n'a jamais vraiment désavoué le mouvement passionnel qui le portait vers les êtres et les choses. Il déclare: « J'ai loujours été fier d'aimer les filles que l'aimais. » C'est une belle phrase lorsqu'on pense au ressentiment où certains sont entraînés par les déceptions de l'amour.

 Quand je ne dors pas la nuit, écrit encore Scutenaire, je compte les étoiles. . En le quittant, on se met à songer que, décidément, seules sont plaisantes les passions « astronomiques »...

FRANCOIS BOTT.

\* AB HOC ET AB HAC de Louis Soutembre, illustrations de Henry Meyer, éd. Plein Chant, 46 p., 36 F.

★ LOUIS SCUTENAIRE, Plein Chant (numéros 33-34) : biographie et bibliographie, nombreux dessins et documents photographiques, 192 p., 75 F.

**POLONAIS** et livres français sur la Pologne l'Europe de l'Est Catalogues sur demande

LIBELLA

12, res faint Light as The TMES &

m Tél. : 43-26-51-09 ■

Un inédit sur FREUD

-éditions de l'éclat-

Monspellier

# L'EGYPTE ANCIENNE DANS LA PSYCHANALYSE

Ce que la découverte de la psychanalyse doit aux liens que l'inconscient de Freud a tissé entre la Bible, l'Egypte pharaonique et son roman familial. \*La Bibliothèque initiatique\*. 130 FF

MAISONNEUVE ET LAROSE

### poète « de nuit » OIR son œuvre regrou- se fait de nuit. C'est hors du

Henry Bauchau

pée, de son vivant, est une consécration dont peu de poètes ont pu jouir. A la lecture suivie du volume publié par Actes Sud, il semble bien qu'Henry Bauchau, poète beige d'expression française, méritait amplement l'honneur qui lui

Henry Beuchau est tard venu à la littérature, ou tout au moins à la publication. Il a en effet quarante-cing ans, en 1958, lorsque Jean Paulhan édite son premier recueil, Géologie, couronné par le prix Max-Jacob. A en croire la chronologie, mals aussi la thématique de son ceuvre, c'est la psychanalyse qui a ouvert à M. Henry Bauchau la possibilité d'une création poétique, et qui lui en a indiqué les voies. Analysé à la fin des années 40 par Blanche Reverchon-Jouve, figure en vue du freudisme français et épouse de Pierre-Jean Jouve, avec lequel il se lie d'amitié, Bauchau deviendra lui-mēme psychanalyate à partir de 1975.

Outre ses poèmes, des pièces de théâtre, et même un Essai eur la vie de Mao Zedong (Flammarion, 1982), Henry Bauchau a écrit deux romans : la Déchirure, publié chez Gallimard en 1966, œuvre personnelle où l'agonie et la mort de la mère détermine une quête de soi à travers la remémoration (1), et le Régiment noir (Gallimerd, 1972), récit historique minutieux sur la guerre de Sécession, commandé par une subtile technique romanesque. Plusieurs prix littéraires importants, tent en France qu'en Belgique - en 1985, le Prix quinquennai de littérature pour l'ensemble de son œuvre sont venus confirmer les multiples talents d'Henry Bauchau.

«J'écris le poème de jour

travail de la conscience que se font les véritables rencontres, découvertes, assemblées et incendies de mots », affirme H. Bauchau dans un texte intitulé Dépendance amoureuse du poème, et qui clôt le recueil de ses poésies complètes. Si les thèmes de la mémoire, de l'enfance, de l'origine sont amniprésents, si l'inconscient tisse et tire les fils du poème, il serait cecendant injuste de faire de cette œuvre une annexe, un our « bénéfice » du travail osvchanalytique.

«La poésia dévaste la vie courante», dit encore Bauchau, elle obéit à «la nécessité d'un intense loisir ». Ce faisant, elle est gage d'une liberté inédite à laquelle l'écrivain doit s'accorder. Comme Bauchau l'exprime dans Géologia, son beau poème inaugural, c'est pour lui hors du « vouloir » que cet accord est à

Hasardée dans le rêve avec tous les gisents Dans la vie qui s'écoule entre lees nœude coulants J'ai vu la charité de la forme **léclairant** Dans le monstre échoué le looème naissant

PATRICK KÉCHICHIAN.

\* POÉSIES, d'Henry Bau-chau, Actes Sad, 280 p., 150 F.

(1) Ce roman vient d'être réé-dité dans la collection de « poche» des éditions Labor, à Bruxelles. Cette même collection, qui allie la qualité de la présentation à celle du contenu, a repris la Fin des bourgeois (curieux roman de Camilie Lemonier, écrivain naturaliste qui fut proclamé en 1883 « maréchal des lettres belges »), et le Trésor des humbles, de Maurice Maeter-linck (belle suite de méditations sur «J'écris le poème de jour invisible» ou « la beauté inté-mais je sais d'expérience qu'il rieure»... publiée en 1896).

### Marcel David

### Fraternité et Révolution française

Cheffes rélations la fratérnité entretient elle avec la fiberie, l'égalité. L'unité et l'indivisibilité de la République ?. Pour être un sentiment, ne relève-t-elle pas aussi d'une vertu, d'un devoir, et même d'un principe politique? A toutes ces questions, cet ouvrage apporte des réponses diversifiées en fonction des phases de la Révolution, des acteurs et des enjeux nolinques V

J. Biard. D. Buvat, J.-P. Kervegan J.F. Kling, A. Lacrolx, A. Lécrivain

### Introduction à la lecture de la SCIENCE DE LA LOGIQUE de Hegel

Les anteurs de ce commentaire attêgral tentent de découvrir ce qui confère au texte bégélien son origi-malité profonde. Ce dernier volume s'efforce de comprendre en quoi le concept est sujet. libre mouve-

J'ai le plaisir de vous annoncer la sortie de la nouvelle édition du

### DICTIONNAIRE MONDIAI DES COMEDIENS

**DISTAR Editions** 5, Rue Lincoln, 75008 PARIS Tél.: 48-09-11-49

Accepterait MANUSCRIT même inachevé en hébreux ou autre langue présentant intérêt historique ou culturel concernant la communauté juive; également tous documents, lettres, archives privées ou communautaires, affiches, ordonnances, décrets. Déplacements possibles.

> Téléphonez ou écrivez à : William LOEWY Hôtel de Malte 63, rue de Richelieu 75 Paris Tel.: (1) 42-96-58-06

# Gens de Berlin

 BERLIN. UN LIEU DE HASARDS, d'Ingeborg Bachmann, traduit de l'allemand par Marie-Simone Rolli, Ill. de Günter Grass, Actes Sud, 53 p., 60 F. REQUIEM POUR FANNY GOLD-MANN. ROMAN INACHEVÉ. Traduit de l'allemand par Mignel Conffon, Actes Sud, 80 p., 65 F.

o COUP DE CRAYON, d'Adam Zagajewski. Traduit du polonais par Lac-rence Dyèvre, Fayard, 175 p., 89 F.

'EST Goebbels qui avait fêté, avec faste, le sept centième anniversaire de Berlin. Une date choisie au hasard - 28 octobre 1237 - pour commémorer non une bataille ni la pose d'une première pierre, mais le plus ancien document rappelant l'existence d'une ville sur les rives plates de la Sprae. De la littérature, en quelque sorte,

1987 : on célèbre, à Berlin, le sept cent cinquantième anniversaire (1). Trois quarts de millénaire qui ne font pes un chiffre rond. Pas plus que les deux moitiés de Berlin ne font une ville, ou une capitale, dans ce lieu d'Europe, le plus exotique qu'on puisse imaginer, pont entre deux mondes muraille entre des gens qui parient la même langue, cité pour funambules, aux marches du monde occidental.

Dana cetta villa de cultura que les grands éditeurs ont désertée - mais ou subsiste, étendard des années 60, Klaus Wagenbach, grand spécialiste de Kafka, coexiste le plus grand ressemblement d'écrivains et d'universitaires : ceux de l'Est, ceux de l'Ouest, les transfuges et... les Berlinois. Le lien entre aux pourrait être le train qui, s'il connaît des frontières, a l'habitude de les franchir.

Ce n'est pas pour rien qu'on a toujours considéré les multiples gares de Berlin comma les plus importants ouvrages d'art de la ville. Pour catte raison, le programme littéraire s'intitule « Le voyage vers Berlin » : des voyages ayant pour point de départ la gare de Hambourg (Hamburger Bahnhof), qui, en vingt lectures-voyages, évoqueront Frédéric le Grand et Voltaire ; mais aussi les émigrés de l'Est du dix neuvième siècle, venus de Breslau ou de Galicle, et qui font étape à Berlin, les émigrés russes (c'est à Berlin que Victor Chklovski écrivit Zoo ou des lettres qui ne parlent pas d'amour, en 1923), les Scandinaves sur lesquels la ville exerce una véritable fascination, tels Strindberg ou Kierkegaard... Voyage aussi dans le labvrinthe des places et des rues d'un spectre : le Vieux-Berlin. Un hommage doit âtre rendu par Günter Grasa à Döblin, qui ne reconna?trait ismais l'Alexanderplatz.

Venus d'ailleurs, des auteurs qui ne résila 5 avril et la 8 novembre - aux Berliner Lektionen (« Leçons berlinoises ») : Wolf Blermann, Max Frisch, Teddy Kollek, Georgy Konrad, Milan Kundera, Susan Sontag, Billy Wilder... ainsi que Michel Butor, Alain Robbe-Grillet.

Et de Berlin, aussi, partira... le Tour de France

Sur le plan des manifes-

tations du sept cent cinquantième anniversaire, la compétition s'annonce serrée entre l'Est et l'Ouest, ront pas d'être étonnés de constater qu'il y a autant de ruines visibles à l'Ouest qu'à l'Est où, depuis cinq ans, on a fait un effort fantastique : hôtel ultramoderne au carrefour Friedrichstrasse-Unter den Linden, nouveaux quartiers construits sur le modèle ancien, superbe restaura tion de l'ensemble dixhuitième siècle du Gendarmenmarkt, Mur repeint de neuf... Ville fantôme - le, asile, exil, - dont Heinrich Heine disalt déjà au siècle dernier : « Berlin n'est pas une ville. C'est un prétexte pour réunir des gens. » Ville prétexte, imitation d'une ville ayant existé depuis sept cent cinquants ans, ou n'ayant pas existé, et dont la forme est perdue, où le réseau des rues ne circule plus. A l'est, le palais de Frédéric rasé dont il ne reste qu'un bal

con. A l'ouest, les lieux les moins impor tants, comme si on n'avait laissé de Paris que les quartiers à l'ouest du Trocadéro I...

OUR les écrivains, les artistes, pour tous les jeunes qui n'ont aucun souvenir d'« avant », aucune nostalgie, cette île est un lieu privilégié, un superbe terrain de jeux et d'expérience. On parle besucoup lè-bss du jeune Berlinois Bodo Morshäuser (né en 1953) et de son roman sur cette apparence de vie réelle qu'est n : Die Berliner Simulation (Suhrkamp, 1983) ; ou encore de Fatti (à paraître prochainement), le demier livre de Peter Schneider, l'auteur du Sauteur de mur, une rencontre romanasque mais réelle avec le fils de Mengele ; ou encore de l'exposition près de Savigny Platz, des photographies de l'album que Lutz Rathenow a consacré à Berlin-Est : Die andere Selte einer Stadt (∢ l'Autre Côté d'une ville », Piper Verlag, 1987). Et l'on attend, avec curiosité, de part et d'autre du Mur. la sortie imminente

Tout le monde passe, est passé, pas-sera par Berlin. Alnai le Polonais Adam



La gare de Friedrichstrasse (Berlin-Est) en 1898,

### La chronique de NICOLE ZAND

Zagajewald, qui, aux frontières de la poésie et de la philosophie, relate, à se manière, dens Coup de crayon, comment, entre 1979 et 1981, il a séjourné à Berlin-Ouest, invité par les autorités culturelles de la ville, et fait la découverte du monde occidental. Un camet de croquis touffu en vingt-cinq tableaux qui fait sentir les diffi-

Le narrateur, Henryk Oset, jeune dessinateur polonale qui a obtenu une bourse de sélour, devient notre guide, pas tout à fait candide, dans la société berlinoise : « Je suis dessinateur, je ne suis pas dissident », répond-il à ceux œul le questionnent, aporenant que les nome ne désignent jamais que son aliemand est trop hésitant. « Bar-bare de l'Est », traînant dans ses bagages quelques connaissances à vérifier et la conscience de son talent, habitué à la soli-

tude, il explore à sa façon cette ville interlope, se heurtant à des pans de réalité qu'il biffe, au croque, ou incendie ; rencontres avec des intellectuels et houleuse sur le thème existe-t-il c L'art exposition d'un peintre japonais, réunion des confrères étrangers de la société berlinoise des gens de lettres (« Voilà que, au milieu d'écrivains méla liques, j'étais soudain devenu un joyeux luron »). Coups de crayons qui griffent et n'arrachent que des

ES romancières, également, ont inter-rogé la ville : Karin Reschke (née à Cracovie), qui, après la Vocation du bonheur, a décrit l'angoisse dans l'Espace d'une nuit (Actes Sud, 1987), ou bien Anne Duden - qui vit maintenant à Londres dont on public Traversée (Alinéa, 1987). Et encore ingeborg Bachmann (1926-1973), immense proseteur et poète, célèbre dans les deux Allemagnes. méconnue ailleurs. e Toutes les minutes, un avion traverse la chambre, frôle la crochet du gant de

toilette, le trein d'atterrissage passe à un cheveu du porte-sevon. Au moment de se poser, dens les comidors d'atterrissage cui traversent les chambres, les avions ont été requis de faire moins de bruit. Les hôpitsux avaient porté plainte. Les avions se mettent en sourdine certes, mais c'est ancore plus terrible qu'avant... 5 (2)

C'est ainsi que, en 1964, Ingeborg Bachmann - encore plus admirée pour se poésie que pour se prose - ressent Berlin : ville en ruine, déchirée, divisée (le Mur n'existe que depuis l'année précédente), maiade... Ville-hôpital, « lieu de hasards », maison de fous et d'Invalides (e tout es mutilé, non par des balles mais de l'intérieur »), où règne l'infirmière de nuit qui e v va d'une pique qui vous transperce de part en part et reste fichée dans le mateis pour qu'on ne puisse plus se lever ». Cité des rêves où « chacun tousse et espère avec le thermomètre sous l'aisselle, sous la langue, dans le derrière ». Cité des mirages rait le chameau du zoo, on le détacherait de son pieu, on le sellerait et on partirait

Ce court texte, superbe vision métaphorique et surréelle de la « chambre bertnoise », Ingeborg Bachmann l'avait écrit comme discours de remerciement, lors de la remise du prix Büchner qui consacrait l'œuvre d'un des membres les plus remarquables du Groupe 47. Remerciement qui, comme une pique, transperce et, en queiques pages, vous transporte dens l'univers de son auteur. En même temps que ce discours (fut-il prononcé réellement ?), paraît dans la collection allemande de Jacqueline Chambon, aux éditions Actes Sud, un étonnant roman inachevé : Requiem pour Fanny Goldmann, qui devait être le troième volet d'une trilogie ; Malina, son premier roman publié en 1971 (Seuil, 1973) ; Franza, publié en 1979 (Actes Sud, 1985), et ce Requiem pour Fanny Goldmann qu'elle était en train d'écrire au moment de sa mort, en 1973, à quarante sept ens, brûlée, a-t-on dit, par une cigarette qui murait mis la feu à son lit.

Ebauche de roman, ce Requiern, tel que nous pouvons le lire, réduit aux dimensions d'une nouvelle, apparaît comme l'accom-plissement de l'autodestruction d'une femme et se raccorde parfaitement à l'univers des deux autres livres, analyse chinucale des « différentes facons de mourir ». Roman inachevé, en suspens, la Requiern, Intitulé primitivement Causes de décès, reconte comment l'actrice vieillissante (e la femme aux immortelles épaules des années 50 s) découvre, « avec une stupéfaction sans bornes », que son jeune amant s'est servi d'elle pour faire carrière, et se sent incapable de survivre à l'inélégance d'un tel geste, e il avait consigné et dépacé, dans son premier roman, ses sept cents nuits et aussi ses jours et ses heures d'éthylisme [à alle], il l'avait « éviscérée », formée en boudin, en viande à rôtir, en tout ce qu'on vouleit, il l'evait abettue. elle était abattue sur trois cent quatrevingt-eix pages d'un livre. (...) C'était un porc, elle ne trouvait que ce mot pour le *qualifier. »* C'est un aasassinat : une femme est tuée, doucement, par un

Une remarque : le Requierr se passe à Vienne. Pas à Berlin. Qu'importe. C'est un beau texta européen. Et. en 1988, Berlin sera « capitale de l'Europe ».

(1) Voir l'article de Claire Tréan: Berlin, 750 ans deux fois (le Monde du 31 janvier).

(2) Dans Montauk, Max Frisch, qui partugen la vie d'Ingoberg Bachman pendant les années 60, rapporte le même souvenir: « Maintenant, nous avons un appartement à Berlin. Le bruit des avions dans la journée: on s'y est habitué, et l'oreille distingue si c'est le bruit d'un appareil qui descenden on déjà sorti le train d'atterrissage quand ils apparaissent au-dessus de l'avenue. Les appareils qui s'élèvent voient plus haut, less bruit est plus aigu, ce n'est pas un siffement mate une pérarade tontiruante

# L'Espagne épique et intimiste de Mendoza

Un héros picaresque, Javier Miranda, pour symboliser, dans la Barcelone de 1917, l'odyssée d'une Espagne sans boussole.

picaresque espagnole sont très souvent des jeunes gens nalfs, timides, un peu inno-cents, de condition modeste, que leur transparence même - leur statut de page blanche - désigne à devenir le centre de tout un jeu d'intrigues, de péripéties, d'affrontements, dont ils sont à la fois les spectateurs et les victimes. La fortune, l'ambition et le plaisir des grands, des puissants, des jouisseurs et des criminels se lisent dans leurs infortunes, leurs déboires, les vagues violentes de l'histoire qui viennent leur frapper

le visage. Javier Miranda, le narrateur de la Vérité sur l'affaire Savolta, s'inscrit parfaitement dans cette lignée des héros malgré eux, des révélateurs involontaires des grands mouvements d'une époque dont ils épousent la surface et sont secoués dans les profondeurs. Miranda est l'employé aux beso-gnes occultes d'un avocat d'affaires, Cortabanyes, entendez qu'il exécute avec une totale ingénuité les diverses consignes que lui transmet son bon maître. Cela ne se passe pas à Séville au milieu du dix-huitième siècle, mais à Barcelone en 1917, et cela ne change pas grand-chose: l'Espagne a fait depuis longtemps sem-blant de ne pas changer.

Si elle n'a pas voulu changer dans les têtes, si elle s'habille toujours des oripeaux de sa grandeur passée - machisme et hiérarchie, honneur et respect, passion et pudibonderie, - l'Espagne du début de ce siècle est envahie par

des flots nouveaux. Ce n'est évidemment pas par hasard si le héros actif du roman, le « méchant », l'opposé de Miranda, est un étranger, un Français, d'origine trouble, Paul-André Lepprince (quelle tortueuse étymologie dans ce dou-

ES héros de la tradition étranger faisant irruption dans une société traditionnelle qui l'attendait comme le sauveur - on veut le porter à la mairie de Barcelone, le roi d'Espagne lui rend visite, la reine accepte de devenir la marraine de son enfant, - l'ange exterminateur d'une ère nouvelle que les forces exténuées de la vieille Espagne ne peuvent plus faire naître de leur propre sein. C'est le capitalisme triomphant, international, le violeur consenti d'où sortira l'Espagne nouvelle.

En face, il y a l'autre visage de l'avenir, tout aussi confus, tout aussi incapable de se dégager de ses routines et de ses rituels : les anarchistes, avec leur langue de bois et leur terroriste candeur, manipulés par les uns, exécutés par les autres (qui sont parfois les mêmes), artificiers d'embrasements magnifiques et sans lendemain, mécaniques dérisoires d'une histoire dont ils pensent être les acteurs et ne sont jamais que les caricaturales et exemplaires

C'est à la frontière de ces deux mondes qui se haïssent autant qu'ils s'ignorent, qui s'entretuent dans des guerres qui ne sont même pas les leurs, que se situe l'Affaire Savolta. Et Eduardo Mendoza a parfaitement réussi, à travers une trame de style policier, à dresser un tableau à la fois épique et intimiste de la Barcelone des années 1912 à 1923. L'histoire paraissait hésiter et cafouiller entre le capitalisme parlementaire et l'anarchosocialisme, pour finalement se résondre à renvoyer dos à dos les deux protagonistes et à se réfugier dans les bras d'une dictature militaire totalement archaïque : c'est ea 1923 qu'a lieu le coup d'Etat de Miguel Primo de Rivera.

Mais aussi flamboyant, aussi ble ep. !). C'est l'élément drôle, aussi tragique, aussi aigu



d'Eduardo Mendoza ne saurait se limiter à une évocation de l'Espagne du début du siècle, dans ses grands mouvements de société comme dans l'effondrement des valeurs traditionnelles qui affecta alors les individus. Mendoza n'a que faire des reconstitutions.

La Vérité sur l'affaire Savolta a été écrit en 1975. Mendoza vivait alors depuis deux ans à New-York, où il devait demeurer jusqu'en 1982. C'est l'ouvrage d'un exilé, ou plus exactement d'un écrivain qui, dès avant la mort de Franco, a voulu prendre du recui par rapport à cette Espagne nouvelle qui faisait craquer de manière irrésistible le masque qu'un vieillard lui imposait d'une main cruelle. L'histoire ne se répête pas, certes, et la Barcelone il s'agit du mariage du héros,

qu'il puisse être, le roman des années 20 ne ressemble en rien à celle d'aujourd'hui, mais, sous des maquillages différents, Mendoza y décèle les mêmes blessures, les mêmes antagonismes stériles, les mêmes engrenages de l'injustice, du mépris et de la haine, la même impuissance psychologique à se délivrer des vienx schémas mentaux, des antiques chaînes culturelles et à oser enfin aimer : faire l'amour à la vie plutôt que l'aborder avec un fardeau de préjugés, de mots qu'on ne prononce pas, de gestes qu'on retient. de désirs que l'on dissimule au ris-que de passer à côté du bonheur.

Comme dans tout bon roman picaresque, la « moralité » générale du livre est dessinée en ministure dans l'un de ses épisodes. Ici, Miranda, avec une jeune et belle gitane, Maria Coral. Ce mariage a été arrangé, manigancé, par Lepprince, dont Maria est la maitresse, mais Miranda et la gitane, sans jamais rien se dire, sans jamais s'être touchés même après leurs noces, en se déchirant, en se trompant, s'aiment exclusive-

Ce thème du mariage blanc.

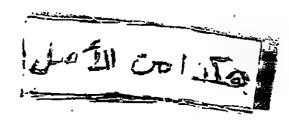
d'une union de façade, d'une alliance trompeuse entre deux êtres que tout éloigne en surface et que tout rapproche en profondeur, fonctionne comme la façade intime, individuelle, du grand malentendu collectif, de la mauvaise foi dans laquelle s'enterre toute la société. Mendoza décrit ainsi le climat politique de Barceione : « Après des années de luttes cruelles et constantes, tous les combattants (ouvriers et patrons, politiciens, terroristes et conspirateurs) avaient perdu le sens des proportions, oublié les motifs de leurs conflits et renoncé au succès. Plutôt unis par leur antagonisme et leur angoisse que séparés par leurs différences idéologiques, les Espagnols étalents en train de descendre, dans une cohue pleine de confusion, une échelle de Jacob renversée, dont les barreaux étalent une succession de vengeances et la matière un enchevêtrement inextricables d'alliances, de dénonciations, de représailles et de trahjsons qui menait tout endroit à l'enfer d'une intransigeance née de la peur et du crime engendré par le désespoir, »

Et il enchaîne immédiatemen sans transition : « A peine eumesnous mis les pieds dans notre nouvelle demeure que Maria Coral entreprit d'y faire les arrangements nécessaires pour que notre cohabitation soit accompagnée de la liberté et de la sécurité que m'imposaient ses désirs. Non sans énervement de

ma part, car ces arrangements rendaient inutile tout le soin que j'avais mis à disposer notre mobilier, elle enleva mon lit (pourquoi par le sien?) de la chambre commune pour le mettre dans un cagibi obscur. Son mépris de l'unité harmonique de la maison m'irrita, mais, en y réfléchissant, j'en arrivais à la conclusion que cela était mieux ainsi. Nos relations continuèrent à être aussi calmes qu'une nappe d'huile. » Du côté de l'histoire, l'engrenage d'une guerre avengle ; du côté de la vie individuelle, l'établissement d'une paix stérile et désespérante. Entre ces deux pôles du mensonge, le pays sombre et les êtres

Ce va-et-vient du collectif au particulier, de la fresque au gros plan, de la description sociale au récit intimiste, Mendoza le rend possible et efficace grâce à un montage qui fait alterner les voix et les points de vue, les temps et les lieux. Ainsi chahuté, le récit de ces cinq amées se débarrasse de tout ce qui pourrait apparaître comme une démonstration linéaire pour se charger de toutes les conieurs d'une palette somptueuse : du grotesque au subtil, du naîf au cynique, du politique au sentimental, du noir le plus profond à l'or le plus pur, du comique de la satire au tragique de la détresse, Mendoza utilise les ficelles du roman policier, les techniques de collage de Dos Passos, les éclairages d'Hollywood et le style brutal d'Hemingway pour écrire, dans la tradition picaresque, l'odyssée d'une Espagne sans boussole.

PIERRE LEPAPE. \* LA VÉRITÉ SUR L'AFFAIRE SAVOLTA, d'Eduardo Mendoza, traduit de l'espagnol par Jean-Marie Saint-La, Flammarion, 354 p., 120 F.



# المكذا من ألاصل Culture

### THÉATRE

The state of the s

 $\frac{\partial r_{ij}(z)}{\partial dz} = \frac{1}{2\pi^2} \left(\frac{r_{ij}(z)}{z^2 + r_{ij}(z)}\right)$ 

### Festival d'Avignon avant-programme

Alain Crombecque et son équipe ont présenté le programme du 41° Festival d'Avignon, en présence de l'adjoint au maire de la ville, dans les locaux. de la CAECLE qui depuis quatre ans participe au financement de la manifestation.

Pour le quarantième anaiversaire du Festival d'Avignon, qui se déron-lera du 9 juillet au 6 août, Chaillot retrouve la Cour d'honneur. Antoine retrouve la Cour d'honneur. Antoine Vitez y présente en deux soirées l'intégrale du Souller de satin, de Clandel (du 9 au 21 juillet). La danse prendra le relais, avec les ballets de l'Opéra de Paris, du 27 au 31 juillet, la compagnie Martha Graham du 3 au 6 août. Du 27 juillet au 1° août, Catherine Diverrès, Bernardo Montet danseront Instance dans la cour de l'Hospica tance dans la cour de l'Hospice Saint-Louis et, du 31 juillet au 4 août, Angelin Preljocaj sera anx Celestins, avec Hallali Romée.

Calestina avec Hallali Romée.

La danse est cependant moins présente cette année à Avignon, et le seul spectacle munical sera aux Célestina, du 22 au 27 juillet, une création de Georges Aperghia, Faust et Rangda, qu'il aura donné en avant-première — c'est une opération de l'Action artistique — à Ball. A l'église Saint-Pierre, les chœurs d'enfants de la Philarmonie de Prague chanteront le Chemin de crott des enjamis, de Brecht et Benjamin Britten. A la Chartreuse, il y aura Britten. A la Chartreuse, il y aura un stage dirigé par Olivier Mes-siaen, organisé par la Centre Acan-the, venu d'Aix-en-Provence, du 8 au 20 juillet, qui donnera un ensemble de concerts du 10 au 20 juillet en plusicurs lieux, et du 15 au 30 juil-let, également dans plusicurs lieux. On entendra les «musiques des grands fleuves du monde».

### auteur de l'année

Comme chaque amée, il y aura des messes et de l'orgne. Le cinéma lournera autour des années 60, avec des documents prêtés par la vidéo-thèque de l'aris, du 15 au 21 juillet à l'ancien palais de l'Archeveché, m cycle Jean-Marie Straub et Danièle Huillet – qui présenteront Von Stroheim réalisateur — suivi d'une rétrospective Kenneth Anger du 23 tions avec Avignon pendant au 26 juillet, et, du 27 au 29, une sélection de films inédits de Bello-Bergman, Terayama....

présent. La Comédie-Française vicut avec deux auteurs contempo-rains, Pinter (Carmes, du 12 au 21 juillet) et Robert Pinget, Abel et Bela (Carmes, du 25 juillet au 3 solt). Ce dernier sera l'auteur de l'aunée, avec David Warrilow dont l'Hypolière, saya donnée aux. Péni-teuts blasses des 11 au 10 iuilles I Hypothèse, ara donnée aux. Pénitents blancs, du 11 au 19 juillet). Notons encore le Harnels, par Jean-Marie Patre (Cordeliers, dates à préciser) et Lettre morte, par Chantal Morel (Pénitents blancs, du 25 juillet au 1 a août). Plus un feuilleton radiophonique, réalisé en cours de festival.

de festival. de lestival.

Jérôme Deschamps présentera
les Petus Pas (Théâtre municipal,
du 15 an 24 juillet), Alain Françon,
Une lune pour les déshérités,
d'Eugene O'Neill (Benoît XII, du
24 au 31 juillet), André Marcon, le Discours aux animeux, de Novarina (Pénitents blancs, du 15 au 19 juil-iet), Bruno Botgin, Noticias del Caribe (lycée Aubanel, du 13 au 31 juillet).

31 juillet).

Tilly creers sa dernière pièce Y a bon Bamboula (Beacht XII. du 10 au 18 juillet). Olivier Perrier, la Sentence des pourceaux (Hospice Saint-Louis, du 12 au 24 juillet), Bruno Bayen @dipe à Colone (Chartreuse, du 15 juillet au 6 août), Sylvie Blocher et Gérard Hallaire, Pigures (gars de Villeneuve, du 15 au 31 juillet). Enfin, le cirque Zinearo, qui a fait ses precirque Zingaro, qui a fait ses pre-mieres armes sur les pavés d'Avi-gnon, reviendra, officiellement cetta fois, avec son chapitean, du 15 an 26 milles

Le thélire et ses espoirs : Patrice Le thélitre et ses espoirs: Patrice Chéreau vient avec ses élères, avec qui il a menté Platonov, de Tchei-hov (Chartreuse, du 20 au 29 juillet) et qui sent dirigés par Pietre Romans dans deux pièces de Kleist, Penthésilée (du 10 au 12 et du 24 au 26 juillet), et Catherine de Helibronn (Chartreuse, du 15 au 17, du 23 au 27 juillet). D'autre part, les élèves de l'Echle de Strasbourg, dirigés pair Jacques Lassalle, joueront les Acteurs de bonne foi, de Marivaux, et la Conquête du pôle sud, aux Chiestins (du 10 au 18 juillet).

Expositions onfin : Ailland-Arroyo et le théâtre, Louis Jouves, Armand Gatti ; des photos de Nicolas Treatt ; le caberet où Bar-

val, BP 92, \$4006 Avignon Cedex.

### « Nathan le Sage », d'Ephraim Lessing

### Embrassades à Jérusalem

A Gennevilliers Bernard Sobel réussit le gros coup en montant, en France, l'un des sommets de l'Histoire mondiale du théâtre : Nathan le Sage

Disons d'abord qu'il est inse Disont d'abord qu'il est insensé, incroyable, que le chef-d'euvre de Lessing. Nathan le Sage n'ait presque jamais été joué chez nous. Ecrite en 1779, créée à Berlin en 1787, reprise à Weimar, par les soins de Goethe, en 1801, révélée anx Français par une traduction de Prosper de Barante en 1820, plusieurs fois retraduite depuis, elle anna attendu très longtemps pour anra attendu très longtemps pour âtre jouée ici. Les voies des échanges culturels sont décidément impénétrables.

d'Enhraim Lessing.

Si au moine c'était une œuvre adificile. Mais non, même pas!
Par son propos sidérant, génial, sur
les races, la naissance, les religions,
Nathan le Sage concerne forcément,
et tient forcément en haleine, tous et treat forcement en haleme, tous les spectateurs chrétiens, juifs, musulmans, et athées, ca fait quand même du monde. Et, dans la foulée, par son art diabolique du suspense, ses surprises, son allant, ses gaietés, cette pièce divertit sans interruption, et les trois heures quinze un set les trois de la contrate de la contrat qu'elle dure filent comme un pet sur ene toile cirée ; on n'en croit pes sa

Le miracle est d'ailleurs là : c'est que la pièce de thétire la plus vivante qui soit, la plus proche, la plus poignante, et la plus drôle, transbalute sans come les pensées les plus profondes sur ce qui nous touche au plus sensible, dans ce fait même de vivre.

Lessing écrit cette pièce, deux ant sus, parce que le pouvoir décide de lui interdire toute publication de ses idées en livre ou en journal.

L'action de Nathan le Sage est située à Jérusalem. Le sultan Sala-din (musulman) laisse la vie sauve à un prisonnier de guerre, un Templier (chrétien). On sait que les Tem-pliers appartenzient à un ordre ger les pèlerins en Terre sainte, et quand le sultan en attrapait un vivant, il le mettait à mort. Voyant une maison brûler, ce Templier, qui est très jeune, et qui, nous dira-t-on,

en avait assez de la vie ce jour-là, se jette dans les flammes, et sauve une jeune personne qui est la fille de Nathan (juif), un personnage très singulier, grand voyageur, grand négociant, et très aimé des juifs de Jérusalem pour l'intelligence apai-

sante de ses conseils : le peuple l'appelle Nathan le Sage. L'action de la pièce implique quelques autres protagonistes, un très bizarre derviche, trésorier du sultan (parce que seal un ex-panyre sait avoir l'élégance de donner aux sau avoir retegence de donner aux panvies), et qui ne rêve que d'aller se tremper dans le Gange, un « Patriarche », sorte de super-évêque, qui figure ce que le hant clergé catholique avait de plus into-lérant, une servante chrétienne employée ches Nathan employée chez Nathan, une sœur du

### Manifeste de tolérance

Patriarche (mais qui le hait).

aux prises le musulman (le suitan), le chrétien (le jeune Templier) et le juif (Nathan), alternant chocs confessionnels et négociations moné-taires, à seule fin de nous dire que l'appartenance religieuse ne nous dissocie en rien. « Méprisez mon peuple tant que vous voudres, dit Nathan au Templier. Nous n'avons ni l'un ni l'autre choisi notre peuple. Sommes-nous notre peuple? Le chrétien et le juif sons-ils chrétien et juif avant d'être hommes? »

Pius qu'un manifeste de la tolé-rance à proprement parler (ce qu'elle est aussi), la pièce invite à faire preuve, au jour le jour, avec tout un chacun, d'ouverture d'esprit, de générosité, d'imagination créa-sies au dell des despites de l'état trice, au-delà des données de l'état civil, de la naissance.

Lessing a, plus que personne, presque le génie des répliques abso-lument inattendues, qui vous tom-bent tout droit d'un infini d'instinct, on de oueur, répliques grandices, qui vous clouent. Et, en même temps, par-dessous sa leçon magis-trale terriblement «humaine», il faufile toute une trame comique, ou à la limite du comique, car nous saudu juif Nathan est chrétienne, qu'elle est la sœur du Templier, ce qui fait devenir périlleuse la liaison de ces deux amoureux, et que le chrétien (et presque intégriste)

Temphier est le propre fils du frère du musulman saltan. Embrassades générales sur les deux joues, sons l'osil calme de Nathan le Sage, que l'enchanteurs de Pierre Cadot.

Pascal Bongard, très jeune, sinjamais rien n'étonne.

Résumer sinsi, c'est trahir. Il faut entendre et voir cette pièce pour en éprouver le génie, le suprême dimension d'esprit, la noblesse, la bonté, la joie. Occasion de dire, en passant, que, sur des propos du même ordre, une œuvre française est parue eu 1967, une œuvre de même envergare que celle de Lessing, à savoir le Captif amoureux de Jean Genet (Gallimard), qui a été incroyablement négligée par les médias (mais pas par le Monde).

Nathan le Sage est réalisée avec une parfaite présence d'esprit, un art très aigu des nuances, et une beauté rare du «speciacle», par Bernard Sobel. Décor très étendu

cère, fougueux, est un Templier émouvant. Andrzej Seweryn, d'une ambiguité souveraine, est le sultan. Bernard Freyd, discret, attentif, irradiant l'esprit, est un Nathan magnifique. Valérie Toledano (la fille de Nathan). Evelyne Istria (sa servante). Michèle Hoppenot (la sœur du sultan) sont trois perles. Guy Naigeaon (le moine du Patriar-che) rase bien les murs. David Gabison (le Patriarche) charge un tant soit pen. Mention spéciale à Pierrick Mescam (le derviche), dont chaque regard, chaque intonation, sout des

MICHEL COURNOT.

\* Théâtre de Gengevilliers, 20 h 30.

### « Britannicus » au Carré Silvia Monfort

### Monstres sages

Après Phèdre. Bajazet, Silvia Monfort poursuit avec Britannicus

un cycle Racine. Elle joue Agrippine, bien sür.

Racine a-t-il peint Néron trop mauvais ou trop bon? Quand Britannicus fut créé, le subtil dosage de son jeune tyran fit beaucoup jaser. A tel point qu'il s'en justifiera dans sa seconde préface. Dans la mise en scène de Jean Louvrais, la question ne se pose même pas tant le Néron de Daniel Colas n'est qu'un boulfon grotesque gâté, sans profondeur aucune. Très loin du monstre naissant qui n'ose encore se déclarer et cherche des couleurs à ses méchantes actions dépeint par

Ce point de vue de l'acteur (ou du metteur en scène?) sur son personnage fausse la perspective. Et les scolaires, au fond de la salle, ricanent un pen. Pour le reste, ils se taisent, ils écoutent, cer un des mérites de la Personne de la sont files. goûter au plaisir de l'alexandria. Sagement dit, dans une mise en scène non moins sage qui se contents dessus l'épaule de ces Romains raciniens, le dix-septième siècle, la cour et ses rites de représentation. Tout commence, et tout finit, à la lueur d'une bougis. Tout se joue devant trois portes, surmontées d'un fron-ton, ouvertes, fermées, entrebhillées,

Silvia Monfort - c'est la raison d'être de ce Britannicus - est donc Agrippine. Un port de reine déchue, mais fiamboyante. Un occur machia-vélique rompu aux intrigues, mais où vibre encore, çà et là, une crédulité toute maternelle. Et quand, au quatrième acte, elle affronte Néron, lui rappelle toutes les ruses, toutes les turpitudes dont elle a dû user pour pouvoir lui dire - Yous régnez », clie est totalement

Jean Négroni campe à ses côtés un Narcisse faux jeton, perfide et décadent à souhait. La toute jeune Coraly Zahonero, dans le rôle de Junie, n'est pas dépourvue de flamme. Mais c'est la fougue, le souplesse de diction de Jean-Paul Bordes (Britannicus) qui nous retient le plus dans cette représenta-

\* Au Carré Silvia Monfort, 106, rue

### **OPÉRA**

### « Don Giovanni » au Châtelet

# Etincelant, mais un peu court

Le succès du Don Giovanni, présenté par la Monnaie de Bruxelles au TMP-Châtelet, vient opportunément remettre de l'ordre dans nos idées lyriques. L'opéra, c'est d'abord du théâtre, une équipe, un travail serré sur la musique et le livret, et non quelques stars faisant leur numéro dans le désert.

Dans sa mise en scène de Don Giovanni, renonçant aux fantaisies dramaturgiques qui entachaient quelque peu sa saperbe réalisation de la Clémence de Titus (le Monde du 2 juillet 1982), le metteur en scène Karl-Ernest Herrmann a interprété rigoureusement l'œuvre de Mozart, avec des moyens simples, en collaboration étroite avec le chef d'orchestre, Sylvain Cambreling.

On est au théâtre, sur ce plateau entouré de lourds rideaux qui se soulèvent d'un côté ou de l'autre pour dévoiler une porte, une cour de ferme, un ravissant paysage coloré à l'italienne et, lors des deux finales, tout au fond, le velours étoilé de la nuit. Les éclairages rasants allongent les silbonettes jusqu'à la caricainre : ils viennent de l'extérieur, sans ancun réalisme, ou se concentrent sur le petit escalier de l'avant-scène, fief de Leporello, avec le petit pla-card où il dissimule ses menus isr-

A la deuxième scène monte du sol un obélisque, symbole primitif de la passion prédominante » des personnages; à la fin, un cratère s'ouvre dans le plancher, engloutis-sant dans la fumée et les flammes le

Et dans ce théâtre, on joue surtout giocoso le dramma, une comédie italienne où les paysans portent de longs nez et des masques de carnaval, menée grand train par le Pier-



rot canaille de Leporello et par un séducteur dépourvu de scrupules, voire de toute dimension religiouse on athée : José Van Dam, superbement en voit; tonnant ou caressant, vêtu d'un justancorps orange, s'amuse à conquérir. - mille et trois » filles avec les gestes les plus précis, utilise charme, astuce et autorité sans chercher midi à quatorze heures, ni penser à défier qui que ce soit dans ce monde ou dans l'autre. Il ne croit pas à toutes ces sornettes, est pris à son propre piège, tombe dans le tron et c'est fini.

Quant au Commandeur, d'apparairre touse nu et sans perruque, arraché à son sommeil, puis statufié dans une toge de vieux philosophe radoteur latin, il perd toute majesté d'outre-tombe.

Ce n'est sans doute pas un parti pris réducteur de la part des maîtres d'envre, mais simplement leur approche naturelle, en notre fin de siècle qui ignore toute métaphysi-que. Car Sylvain Cambreling de son côté, si intelligent et sensible par silleurs, paraît quelque peu mal à l'aise dans les moments où l'étofie du deame devient plus complexe, où, au-delà de la comédie, se lèvent des perspectives mystérieuses, essentieliement, aux deux extrémités, avec le tes informe des vêtements de l'ouverture dans laquelle il ne par-

vient guère à équilibrer les puis-santes colonnes du drame secouées santes colonnes du drame secouese de syncopes, les gammes flamboyantes, les effluves pathétiques, les suages menaçants et le jeu étourdissant de la comédie qui s'annonce, puiz le soène finale, prise en général dans un tempo trop rapide, tracée d'une pointe foudroyante et sèche cui en attérne le foudroyante et sèche cui en attérne le foudroyante. qui en attenne la force grandiose.

### **Pitoyable** résidu de rêve

Sans doute aussi le jeune Orches-tre de la Monnaie n'a-t-il pas encore la somptuosité et la finesse sonores nécessaires pour s'élever à l'étage suprême du génie mozartien, même s'il excelle à en traduire la vitalité et

En revenche, on no saurait trop louer le travail du metteur en scene et du ches dans tout ce qui est pur jen théâtral; il n'est pas un récitatis, un air, un ensemble qui soit schématisé, qui n'atteigne à la plénitude de son développement, tant chaque geste, chaque mouvement semblent appelés par la musique, soumis à une baguerte infaillible, que ce soit l'immence soène du bal qui n'a jamais été si précisément déployée, on tel air d'Elvire (Mi tradi) jouant et du chef dans tout ce qui est pur ou tel air d'Elvire (Mi tradi) jouant

son rêve et de son désespoir, pour ne citer que ces deux exemples.

A côté de Van Dam, Don Gio-A cote de van Dum, Don Gar-vami étincelant et un peu court, et de Malcolm King, extraordinaire de vitalité et d'intelligence, sans jamais sortir de son rôle de valet égrillard et borné, la distribution, très homo-gène, est justement dessinée : une toute jeune et charmante Elvire (Rachers Medra), voca selente con-(Barbara Madra), rose ardente que Don Giovanni a bien tort de dédaigner, la belle Donna Asaa d'Edith Wiens (remplaçant Ashley Putnam), flamboyante et dramatique, malgré une voix quelque peu dure et parfois acide, Stuart Burrows, qui donne sa véritable consistance à Don Ortavio per son port, son timbre et Ottavio par son port, son timbre et son phrasé d'une grande noblesse, Jonna Kozlowska, solide paysanne fraiche, naive et rouée, et le Masetto ureux, millement benêt, de Marcel Vanaud, enfin Kolos Kovats en Commandeur quelque pen ame-

Mis à pert les réserves faites, ce spectacie plein d'enchantements, de détails savoureux et exquis, mérite d'être vu, et le public, venu en foule, nt s'y est pas trompé.

JACQUES LONCHAMPT.

★ Prochaines représentations les 13, 17, 20 mars à 20 heures, les 15 et

### CINEMA

« Un adieu portugais », de Joao Botelho

### L'indicible douleur d'être

cinéma, le metteur en scène d'Un adieu portuguis nous dit son admira-tion inconditionnelle pour John Ford, qu'il perçoit non plus comme le maître du récit cinématographi-que mais comme l'éternel exilé, hanté par un passé insaixissable.

Joso Botelho a lui aussi très tôt coma la félure, l'exil, l'impossibilité d'être. Ce qu'il raconte cette fois, après Conversa acabada (1981), l'amitié de deux poètes qui se suicident à vingt ans de distance, c'est un peu le suicide d'une nation, l'incapa-cité à faire l'indispensable retour en arrière, à assumer tout un passé : d'abord une guerre coloniale de treize ans qui n'était pas tout à fait une guerre, plus récemment, une « soi-disant révolution », celle de 1974. Cette tristesse qui ne cesse de raverser la cinématographie portu-gaise, ce deuil permanent, loao Botelho les assume une fois pour toutes. Le récit se déploie en deux tranches parallèles, la guerre en noir et blanc, une guerre non hérolque, où l'on semble marcher inlassable ment contre des fantômes; puis le Portugal aujourd'hui, douze ans

Un jeune sous-lieutenant saute ser une mine, tout ça très propre. Là-bas, une famille de petits pay-

14-15 MARS **EXPOSITION INTERNATIONALE** De 10 h à 20 h **VENTE - ÉCHANGE** 

### MINERAUX

FOSSILES

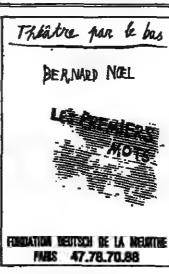
HOTEL PARIS-HILTON (au pied de la Tour Effel) 18, av. de Suffren - PARIS (15º)

PIERRES PRÉCIEUSES - BIJOUX

Dans un entreties pare dans la sans vient à Liabonne voir le fils dernière livraison des Cahiers du cadet et la veuve de l'aîné tué à la cadet et la veuve de l'aîné tué à la guerre. Pourquoi, comment, inutile de chercher des explications. Le temps s'est arrêté, saisi par la mort. La guerre coloniale, c'est surtout un souvenir diffus, des cartes postales loin de tout héroisme, de tout sens. Le vers était déjà dans le fruit. La vie «normale» a repris pour les survivants au paya natal. Vivent-ils vraiment? Vivaient-ils déjà? Comment exorciser quarante-buit années

Joso Botelho répond à sa façon, par un dépouillement de l'image audelà du concevable. Non pas de la géométrie sans âme, au contraire. Mais comme le négatif du quotidien le plus familier, avec cette couleur recouverts par la patine du temps. Le cinéma, entre les mains des metl'escèse suprême, l'exorcisme par excellence, le retour à zéro, à un point de départ où l'existence trouverait un sens, le Portugal une his-

LDUIS MARCORELLES.



# Les retombées de l'euphorie

A la Maison de la danse de Lyon, Guy Darmet accueille le ballet de l'Opéra municipal avec trois créations. On attendait surtout Monnier-Duroure; c'est William Forsythe qui force l'enthousiasme.

Après son triomphe new-yorkais, le Ballet de l'Opéra de Lyon a le vent en poupe. La troupe, électrisée, est prête à se lancer dans les paris les plus fous, Sa directrice, Francoise Adret, n'entend pas laisser retomber cette auphorie et présente à la Maison de la danse un pro-gramme – également créé à New-York - qui a permis aux danscurs de se montrer à visage découvert après leurs performances masquées dans la Cendrillon de Maguy Marin.

Très attendu, Mama Sunday, Monday and Always est l'adapta-tion per Mathilde Monnier et Jean-François Duroure d'un duo, Extaris, qui les propulsa à la pointe de la jeune danse française. Ils sont quatre couples, saisis dans la lumière de ojecteurs de studio, à jouer de ambiguité de tutus frissonnants sous l'imperméable mastic, à se balancer sur leurs jambes demidéployées comme des samourais en goguette, à plonger dans le tulle mousseux sur des airs rugueux de

Après ce début fracessant, une danseuse en voile et collant chair se multiplie par quatre. Mais déjà l'énergie s'est diluée. Perdus le mordant, la cruauté, l'hystérie des corps. Perdue l'émotion. Mais pouvait-il en

Extasis, ce fut le surseut vital de deux danseurs en rupture de compamies, lui transfuge de chez Pina Bausch, elle de chez Verret, échappés à leurs démiurges, se libé-

pressible. Cette fièvre existentielle, ce désir de se projeter en tous sens, de faire l'ange et la bête, supporte difficilement d'être reproduit de l'extérieur, même pur une troupe bien intentionnée.

Le mordant, la cruauté, l'énergie brute se sont retrouvés ailleurs, dans le Septext de William Forsy:he. Sur un plateau d'une blancheur assas-sine, des danseurs vêtes de roir puis une fille en collant rouge borgent les bras selon une gestuelle précieuse. Deux des garçons esquissent un pas beix des garçons esqueuent en par la beiancé baroque interrompu par la danseuse. Un adage au graphisme pur commence, coupé aet par une félure de la musique, et l'ambiance tourne à la corrida.

Mais chez Porsythe rien n'est gratuit ni abstrait. Ses rapports asymétriques entre les danseurs (1+2, 1+3) - que l'on trouve aussi chez Gallotta, - les cassures du mouvement, les éclipses de la «chaconne» de Bach, suggèrent un univers mental perturbé.

Sepxiext permet de suisir la démarche d'un chorégraph: américain de trente-huit ans, aniourd'hui directeur de la danse à l'Opéra de Francfort, qui, par l'audace de son écriture (bien dans la suite de Balanchine) et son hypersensibilité, ouvre des perspectives nouvelles au

Après une telle stimulation servie par la performance de l'interprète Pascale Michelet, le traitement de la Symphonie en trois mouvements de Stravinski, par Nils Christie, «un pur produit bollandais», paraît sans relief. Cette danse de prê:-à-porter sur patron standard paraît bonne tout au plus à assouptir la compa-

MARCELLE MICHEL

★ Maison de la danse, jusqu'au 24 mars, reiâche les 16 et 23 mars.

« A nos héros », au Centre Georges-Pompidou

### La danse transparente de Preljocaj

Il n'aura pes faite longtemps à Angelin Preljocaj pour dépasser les influences qui l'ont mené à la chorégraphie : le classique d'abord et la rigueur de ses codes, la liberté d'expression de Karin Whaener, le pur mouvement de Viola Farber.

ses gammes et affirmé, avec Marché noir et Larmes blanches, le seus de la composition et la force du geste.

A nos héros, créé à Champigny en juin dernier (voir le Monde du 19 octobre 1986), programmé maintenant à Beaubourg, ne ressemble à rien de déjà vu.

Sur scène, un monument gris, aus-tère, se dégage des fumigènes. Socie sans statue, il sert de repoussoir aux évolutions des danseurs, vêtus de drap gris, qui quadrillent l'espace de signes nerveux, secs, sans abandon.

Sont-ils vivants, sont-ils déjà ligés en un rêve de pierre? Parfois l'un d'eux se détache du groupe, se plaque au sol sous les injonctions d'une musique d'apocalypse ou développe dans un parcours solitaire une série de mouvements à la rigueur pantographique. Angelin Preljocaj ne propose pas une exaltation dramatique du culte du héros se référant au mythe universel. Il part au contraire d'une forme travaillée mais vide de anbatance pour construire un portrait-robot de héros.

Sa danse, neutre, transparente dégagée de tout préliminaire littéraire, rappelle la façon dont Jean-Claude Gallotta retrouvait, dans

MARIGNY

seirée 20 heures dimanche 15 heures

> Pas de matinée le samedi

Daphnis et Chioé, l'essence des rap-ports amoureux. Ici l'héroisme surgi d'un fond de mémoire collective s'empare pes à peu des hommes, des femmes, et les met, par une ges-tuelle à la fois sublime et dérisoire, en condition de héros.

graphe étendra à un autre thème, la foi, dans sa prochaine création consacrée à Jeanne d'Arc et prévue pour le 27 avril à Champigny.

★ A nos héros, Beaubourg, grande salle du sous-sol, du 12 mars 3 n 15 mars, 20 h 30, dimanche, 16 heures.

# Communication

# **Polémiques** autour du cahier des charges d'Antenne 2

Inquiêtnde chez les producteurs privés, sérénité à la Société fran-çaise de production (SFP). La publication, dans ses grandes lignes, du projet de cahier des charges d'Antenne 2 (le Monde du 12 mars) a déconcerté une profession mécon-tente d'avoir été tenne à l'écart de son élaboration. Dans sa rédaction actuelle, en effet, le document impose aux chaînes du service public des obligations moindres en matière de production que celles appliquées aux télévisions privées.

C'est ainsi que la Société des réalisateurs de films (SRF) et la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) estiment que le maintien de cette décision porto-rait « gravement atteinte à l'idée, maintes fois affirmée par le gouver-nement, que le service public doit être la référence de l'audiovisuel». Ces deux organisations demande en conséquence, dans un communiqué commun, qu'Antenne 2 et FR3
« soient soumises aux obligations de quota et de production des chaînes privées ».

Revendication identique à la rédération française des produc-teurs de films et de programmes audiovisuels : celle-ci propose plus précisément que les chaînes publi-ques soient chaque année contraintes de diffuser trois cents heures de fictions françaises et de consecrer 15% minimum de leurs ressources à la production. Deux exi-gences inspirées par celles retemnes par la Commission nationale de la

par la Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL) pour la «5» et M6. La Fédération française de producteurs réclame, en outre, l'obligation immédiate pour Antenne 2 et FR3 de programmer 50% de fictions françaises (60% émanant de la CEE). Sur ce point, le dispositif

e La publicité pour le cidre

autorisée sur Antenne 2. - L'arti-

cle 58 du nouveau cahier des

charges d'Antenne 2 définit les pro-

duits et secteurs économiques inter-dits à la publicité télévisée. Y figurent

non seulement l'édition littéraire.

l'édition musicale, le cinéma, la presse et la distribution, mais aussi les « boissons alcoolisées de plus de

On pourra donc vanter les mérites

Antenne 2. La publicité télévisée

pour les boissons alcoolisées de moins de 9 degrés avait été autorisée

en février dernier sur l'ensemble des

chaînes privées (le Monde du

● Les décodeurs « pirates »

de Canal Plus autorisés à la vente

en Suisse. - La cour de justice de

Genève a autorisé la vente libre en Suisse des décodeurs de Canal Plus

et débouté la chaîne payante fran-

çaise. Celle-ci avait attaqué en jue-tice la société qui commercialisait ces

décodeurs « pirates » depuis novem-

bre 1986. Ces décodeurs sont fabri-

qués en Italie per la société Mafioly

et vendus au prix de 750 franci

suleses. La cour a estimé que les émissions de Canal Plus qui débor-

dent les frontières françaises peuvent

bénéficier à tous ceux qui peuvent les

3,5 degrés d'alco

prévu par le gouvernement lui apporte déjà partiellement satisfac-tion : cette contrainte s'appliquera aux heures de grande écoute dès l'entrée en vigueur du nouveau texte - prévu pour début avril au plus tard - pour les feuilletons, téléfilms, séries, dessins animés, etc. Les chaînes conservant jusqu'en 1990 une marge de manœuvre pour les tranches horaires de la matinée et de

De son côté, la SFP approuve dis-crètement ces revendications. Mais elle ne s'inquiète pas vraiment, pour elle-même, de la suppression immé-diate dans le futur cahier des charges du système de commandes obligatoires qui la liait jusqu'à pré-sent à Antenne 2. Les deux sociétés négocient en effet un accord-cadre prévoyant, selon la direction de la SFP, « un volume satisfaisant d'activité ». Selon certaines sources, il porterait sur un chiffre d'affaires d'environ 460 millions de francs pour l'année en cours contre 500 millions effectivement réalisés l'an dernier. Un recul certes, mais

Le son de cloche est évidemment totalement différent à Antenne 2 et an ministère de la culture et de la communication, où le projet de cahier des charges est considéré comme un compromis « équilibré » entre les ressources de la chaîne et les multiples missions que son statut de chaîne publique continuera à lui imposer : des communications du gouvernement à la retranamission des émissions régionales de FR 3 en passant par le sous-titrage — prévu — des clips vidéo. Des contraintes bien réelles, mais dont ou ne voir passent par quoi clles pourraient rasenter les en quoi elles pourraient rassurer les producteurs inquiets.

En déposant un recours contre les décisions de la CNCL

### Les producteurs veulent obtenir une réglementation du marché

Les chaînes privées ont-elles le droit de produire les programmes qu'elles diffusent on doivent-elles les acheter amprès de producteurs indépendants 7 La loi de septembre 1986 penche pour la seconde sointion en stipulant que la Commission et nationale de la communication et des libertés doit e fixer la part maximale d'émissions produites matimate a entation par l'exploitant ». Cette séparation entre les rôles de producteur et de diffuseur, déjà inscrite dans la plate-forme RPR-UDF sur l'audiovisuel, et réaffirmée récemment par M. Raymond Berre est en effet une condition essentielle de la relance des industries de programmes.

Elle est calquée sur la réglemen-tation américaine qui oblige les télé-visions à acheter leurs programmes de fictions aux «majors» d'Holly-wood ou aux producteurs indépen-dants. Ceux-ci restent ainsi propriétaires de leurs cenvres après leur pessage sur une chaîne nationale et penvent les revendre aux stations ocales, aux réseaux câblés ou à l'étranger. Une série d'amortisse-ments successifs qui leur permet de dégager des bénéfices et de réinvestir dans la production.

### Une interprétation restrictive

Mais la CNCL a cassé cette logique économique en domant une interprétation restrictive de la loi. Les cahiers des charges de la Cinq et de M 6 empêchent seniement les chaînes de recourir à « leurs moyens propres de production pour la réali-sation de fiction ». Et, lors des audi-

tions publiques des candidats, M. Gabriel de Broglie, président de la CNCL, à précisé que cette disposition ne visait que la fabrication technique des programmes. Une chaîne privée pourrait donc confier la réalisation de ses fictions à des prestataires de survice extérieurs tout en restant propriétaire des droits de commercialisation du programme, ce qui était déjà le cas depuis 1974.

Considérant que l'esprit et la let-tre de la loi out été détournés, la Fédération des producteurs de films et de programmes audiovisuels va déposer un recourt gracieux devant le CNCL. Les producteurs veulent obtenir une véritable réglementation de marché et une clarification des rolet. S'ils ne l'obtiennent pas, ils pourraient se tourner vers le Conseil d'Etzt'et demander l'annulation des cafiiers des charges de la Cinq et

priétaires des chaînes privées s'apprêtent à résister pied à pied. La opagnie luxembourgeoise de télédiffusion, les groupes de con leurs filiales de production et comptent bien drainer vers elles une part importante du chiffre d'affaires de leurs télévisions. Une stratégie de groupe, économiquement bien com-préhentible, mais qui risque fort d'entraver la libre concurrence sur le marché. La CNCL qui doit veiller au respect de cette concurrence se trouve ainsi piacée au pied du mur.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Nouvelles radios commerciales en Grande-Bretagne

# Une révolution bien tranquille

LONDRES de notre correspondant

Le gouvernement britannique chaines années et a réussi le tour de force d'aller eacors plus loin que ne-le voulaient les adeptes du tout-commercial, sans toucher au service

Dans un pays entièrement dominé par la BBC, l'arrivée de nouvelles radios commerciales et locales est une révolution. Mais elle se fara très tranquillement, entre 1990 et 1995. A condition, bezp sûr, que Ma Thatcher wit réfèlue.

Le Livre vert prévoit la mise en place progressive d'un maximum de trois nouveaux réseaux nationaux de radio commerciale (payés par la publicité) et de centaines de radios locales ou communautaires, en plus des réseaux actuels de la BBC.

Anjourd'hui, la radio, en Grande-Bretagne, ce sont les quatre pro-grammes nationaux de la BBC et ses trente stations locales, financés par la redevance. A côté de ce masto-donte (75 % de l'écoute), existent pendantes qui vivent de la publicité. La ministre de l'intérieur.

M. Douglas Hurd, à presque réussi à faire plaisir à tout le monde. Son Livre vert rejette tout d'abord les propositions faites l'autonne dernier par la commission Peacock sur l'ave-nir de la BBC. Elle préconissit la privatisation des radios BBC I (rock et pop music) et BBC 2 (musique légère).

### Liberation de fréquences

La BBC devia simplement coder anx nouveaux vomat doux des huit fréquences qu'elle utilise aujourd'hui, notamment pour dou-bler sa diffusion, sur l'M et ondes moyennes, afin de mieux atteindre certaines régions où le réception est mauvaise. De plus, à partir de 1990, la Grande-Bretagne disposera d'une nouvelle fréquence sur la bande FM, grâce à des accords internationaux La place existera donc pour trois nouveaux réseaux commerciaux, une excellente mouvelle pour les avocats des radios privées, qui n'en attendaient qu'un.

pent en ce moment. Fidèle à l'image de marque du convergement Thatcher, M. Hard a trace les limites du rôle que l'État, veut jouer dans cette « radio du vingt et unième siècle » : créor le cadre de la concurrence. Pour le reste, il appartiendra à tous ceux qui pensent avoir un soutien financier, donc publicitaire, de se faire connaitre et demander une licence d'explointion. La BBC, elle, devra se contenter d'une augmentation de

locales ou des communautés linguis-tiques et etimiques, le possibilité de créer à partir de 1996 autant de radios qu'elles le veulent, sur une fréquence FM défaissée à cette date

Elizabeth Company

2200

The market

1131

4.3

- 38

2 Burney.

Sell to the

The State of States

₹ × - . . .

1

Service Services

Age

100

2000

A Series and a series 

er les secours d'arge

la redevance liée directement à l'indice des priz. Les changements s'accompagne-ront d'un allégement important des contrôles exercés anjourd'hui sur les radios, comme sur les télévisions priv6es, par l'Independent Broadcas-ting Authority (IBA), un organisme national M. Hurd parle d'une auto-rité plus souple, simple « garde-fou

pour le consommateur ». Les radios nouvelles n'amout plus l'obligation, comme aujourd'hui, de respecter un équilibre scrupuleux entre «l'éducation, l'information et le divertissement ». Si clies diffusent des informations, elles devront simplement s'engager à respecter l'empartialité et la « vérité ».

Le Livre vert prend cependant toutes les précautions pour que les oudes britanniques ne deviennent pas aussi cafouilleuses que les ondes françaises depuis le développement des radios libres : ancune station locale n'aura le droit d'émettre audelà de son comté (en gros l'équiva-lent da département). Et ancun groupement religieux ou politique ne pourra obtenir une licence

(Intérim.)

Accord cotro British Telecom et le satellite Astra. — British Telecom vient de signer un accord avec la Société européenne de satellite pour la commercialisation des canaux du satellite luxembourgeois Astra auprès des opérateurs britanniques. Cet accord pourrait faciliter le ques. Cet accord pourrait faciliter le transfert sur Astra des cheines de télévision surbhénnes thématiques (Screen Sports, Children Channel, etc.) actuellement diffusées par le satellite à moyenne puissance intelset V. C'est le première fois qu'un organisme européen des postes et télécommunications traits avec une société prévée de satellite en dahors de l'organisation Eutalist. British Telecom à per ailleurs réservé huit canaux de télévision sur le satellite canaux de télévision sur le satellite Eutelsat II qui sera lancé en 1989. Ces deux décisions confirment le rôle important qu'entend jouer l'entre-prise de télécommunication britannique, récemment privatisée, sur le marché de l'audiovisuel.

### **OFFICIERS** MINISTERIELS **VENTES PAR** ADJUDICATION

Rubrique OSP 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

Veste su paleis de just de CRÉTEIL le justi 26 mars 1987 à 9 à 30 GRANDE CHAMBRE C, 1 - étage droite, porte fa VINCENNES

(Vel-de-Marae)
13 et 15, rue des Vignerons
at 36, avenue Franklin-Rousew
MISE A PRIX : 20000 F State. 2 ht. Patrick VARINOT, avocat, 166 bit, Grande-Rau 2 NOGENT-SUR-MARNE (94)30), 161 42-72-43-00. As graffe du telbumi de gamde instance de CRETEIL où le cahier des charges est déposé. Et sur les Roux pour visites.

Venne s. snis. pathis junt. Crétoil (94), jondi 26 mags 1987, à 9 h 30

APPARTEMENT type F3 à CHENNEVIERES-SUR-MARNE
(94436), 27, ALLEE DES BATTUES-Bill. D, onc. 10, 1 = 6c. genelo

CAVE SE EMPLACEMENT M. à P.: 120000 F S'adr. M. Th. MACLO, avocat, 4, allée de la Trison-C'Or à Crétell (94000) til. : 43-87-38-90; M. R. BORSSEL, avocat, 14, rue Sainte-Anne à Paris (1-) til. : 42-61-41-99; sur les lieux pour visiter.

Vente au nalais de justice de CRÉTEIL, le JEUDI 26 MARS 1967 à 9 à 30 PAVILLON à CHAMPIGNY-SUR-MARNE (94) MISE A PRIX: 200 000 F

S'adr. à Mr Patrick VARINOT, avecut, 166 àir, Grande-Ran à NOCHNT-SUR-MARNE (Val-de-Mame), 16, 48-72-43-00. Mr Sange TACPRET, avecut, 20, ras Jean-James à CHAMPIGNY-SUR-MARNE (Val-de-Marne), 16, 47-05-94-22. An greffe du tribunal de grande instance de CRÉTELL où le cabier des charges est déposé. Et sur les listes pour visites.

Venns sur licitation en door jeer - An pulais de justien de BÛBEGNY Je pauvil 24 mars 1967 à 13 h 30 PROPRIÉTÉ

E PROPRIÉTÉ 81, rae Nungumer-et-Coli à PIERREVITTE-SUR-SEINE (Seine-Saint-Denia) Miles à prix : 100 090 F.

SAINT-DENIS (Scine Saint-Denie) Mine à paix : 100 000 F. SOUS-BOIS (93), 48. 45-28-00-12 et tout evecuts près tribunal BORIGNY. 10-36, bd de la Libération, rue Defrance sans ur, rue Clément-Viennt sais ur un 3º ét.
aures carrie, caris s. de br et w.-c., placard, care, parking.

MESE A PRIX: 159 900 F

S'udresser à le Patrick Variant, avocat, 166 bis, Grando-Rare à Nogent-un-Blarne
(Val-de-Marne), tél.: 48-72-43-00. M' Rocimenta-Locken, avocat, 2, rue Dufrancy à
Paris (16°), sél.: 45-04-51-00. An greffe des cricies du tribunal de grande instance de
Créteil où le cabier des charges est déposé.

Et sur les lieux pour visiter. Vente aux enchères su tribunal de Namerre (92) le joudi 19 mars 1987 à 14 hours

ente palais de just. Paris, jeudi 26 mars 1987, à 14 h

PROPRIÉTÉ à CAUMONT

State: Mr G. SEENARD, avocat, 37, rue de Lille à Paris (7), till.: 42-61-35-48.

Vente s/misic pal. just. Paris jeudi 26 mars 1987 à 14 h LOGEMENT à PARIS 19

18, rue d'Anhervillers et 1, manage Geix - 2 poss 5º ét. lece et care. M. à P. : 50 000 F. S'adr. Mº R. MERMET et Mº Th. MAGILO, avocata, 18, rue de Lisbame à París 8' - Tél. : 43-87-18-90.

Cabinet de la SCP P. VERDIER - D. VINDRE, avocats associés, x Huibers, 27400 LOUVIERS - TS. 32-40-25-33 (aniais immobilità E-V) - Vente à l'andience des criées de tribunal de grande in d'EVREUX, an palais de justice EVREUX ha MERCREDI 1" AVEIL 1957, à 14 hours

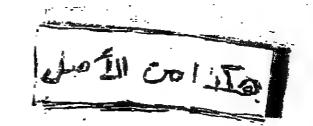
UNE PROPRIÉTÉ aux ANDELYS (27)

maison à usage de dépend. de 4 pous ser 2 étages et CONT. TOT. 3 ha 38 a 75 ca - Mise à prix : 500 000 K.

ote as palais de justico de Créteil, le junii 26 mars 1987 i 91-30 UN STUDIO à VINCENNES (94)

APPARTEMENT à RUEIL-MALMAISON (Hauts de Scho)
3 pitces, confort, an 4 étage et une cave
res de la Meleandre, numéro 18
MISE A PRIX : 189 000 F

Vinice le 11 mars 1987 à 11 h (entrée 18, rue de la Melosmière). Mi While 7, avenue de Madrid, 92200 Nouilly-sur-Seine.



CROCODILE DUNDEE (Anst., v.o.):
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Hantefeuille, 6' (46-33-79-38); Marignan, 8' (43-59-92-82); Maylair, 16' (45-25-27-06); v.i.: lmpfrial, 2' (47-42-72-52); Rex, 2' (42-36-83-93); Nation, 12' (43-43-04-67); Fanvette, 13' (43-31-60-74); Mistral, 14' (45-39-52-43);

Montparunsse-Pathé, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Maillot, 17 (47-48-06-06); Setrétan, 19 (42-06-79-79).

DANS LES MONTAGNES SAUVAGES

DOWN BY LAW (A., v.o.): Gammont Halles, 1st (42-97-49-70); Saint-André-des-Arta, ér (43-26-80-25); Elyaées Lin-coln, 8r (43-59-36-14). DOUBLE MESSIEURS (Fr.): Deafert,

14' (43-21-41-01), h. sp.

EMMANUELLE V (Fr.) (\*\*):

George V, \$\* (45-62-41-46); Arcadea, 2\* (42-33-54-58).

FAUBOURG SAINT-MARTIN (Pr.):
Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33).

LA FEMIME DE MA VIE (Pr.): Forum
Horizon, 1= (45-08-57-57); UCG Normandle, 3- (45-63-16-16); 7 Parnasiens,
14º (43-20-32-20).

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE

(A., v.f.): Forum Orient-Express, 1\* (42-33-42-26); Rax, 2\* (42-36-33-93); UGC Montparmase, 6\* (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Ambassade, 8\* (43-39-19-08); Images, 15\* (43-34-34).

LES FUGITIFS (Fr.) : Gaumont Opéra,

(Chin., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6 (43-16-58-00).

### LES SPECTACLES

-

NOUVEAUX BARRIO CHINO Petit Odéon (43-25-70-03), 18 h 30. MOI MOI ET MOI, Lacornaire (45-44-57-34), 21 h 15.

# BEAU RIVAGE, Comédie de Paris (42-81-00-11), 20 h 30,

State Garage

The second secon

er saul

the transfer

医多类性结合 经总额

. . -.-

Care a . I

A. Care

1000

Les salles subventionnées OPERA (47-42-57-50), 19 h 30: FEBrit

SALLE FAVART (42-96-06-11), 19 h 30 : COMEDIE-PRANÇAISE (40-15-00-15),

CHALLOT (47-27-81-15) Grand Taid-tre : 20 h : le Mariage de Figaro. ODÉON, 20 h 30 : Rether, de Jean Raoine ; 20 h 30 : Esther.

PETIT ODEON (43-25-70-32): 18 h 30: Barrio Chino, de Christine Albanel. TEP (43-64-80-80), 19 h : les Trois Sœura.

TEP (43-64-80-80), 19 h : les Trois Sceum.

BEAUBOURG (42-77-12-33) Débats/Rescentres : 18 h 30 : La nouvelle fabrique du corps humain : recherches sur l'embryon et comités d'éthique; Chéma Vidée, Chéma du réel : se reporter à la rebrique Cinémathèque : Vidée-information : à 16 h, Valentine, da J. Brüsschweiler; à 19 h, De la sainteté de J.-M. Borzose; Vidéo/Maniques à 18 h, Giselle, d'A. Adam; à 19 h, Atia de Verdi ; Chéma du Masée à 15 h; Souveairs des anciens horaires (histoire de la gare d'Orsay); Naissance d'un musée, de P. Samson; à 20 h 30, Compagnie Preljocaj (A nos héros, Chorégraphie d'A. Preljocaj).

THÉATRE MUSICAL DE PARES (42-

pune d'a Prejocaj).

THÉATRE MUSICAL DE PARES (42-61-19-83). Concerts à 20 h 30 : le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, Mario Venanzo (direction), David Wilson Johnson (ténor) ; Saison Mozast à 20 h : Don Giovanni.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77) 20 h 45 : Ce soir on improvise ; Théilire de Fastalier d'or, sa Théilire de la Ville ; 20 h 45 : Couquie et Louid sont sur un bateau/D. Chalen.

### CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34) 20 h 30 : Britannions, de Racine.

Les autres salles. AMANDERS DE PARIS (43-66-12-17) 20 h 30 : Transport des femmes. ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 30 : Harold et Mands. ARCANE (43-38-19-70) 20 k 30: k Sousto an cisir de lune. ARLEQUIN (45-89-43-22), 20 h 30:

ARTS-HEBERTOT (43-87-23-23), 21 h: Adorable Julia. ASTELLE-THÉATRE (42-38-35-53),

20 h 30 : la Sainte Nitouethe. ATALANTE (46-06-11-90), 20 h 30 : Ros-BOUTTES PARISTENS (42-96-60-24) 20 h 30 : le Tourniquet.

20 h 30 : le Tourniquet.

CAPTOUCHERIE, Assise de Chaidhion
(43-28-97-04) 20 h 45 : le Presque Innomic. Aquarhan (43-74-99-61), 20 h 30 :
le Procès de Jeanne d'Are, veuve de Mao
Tat-toung. Epide de beis (48-08-39-74),
20 h : Calignia.

CARRITOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15), 21 h; Milena la via.

CITÉ INTERNATIONALE (4569-38-69), Grand Théitre 20 h 30 : Yan-mine ; La Resserre 20 h 30 : Hernani. COMÉDIR DES CHANDS ELYSTES (47-20-08-24), 20 h 30, dim. 17 h 30 : COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11)

COMÉDIE FIALIENNE (43-21-22-22) COMRDIE FTALLES.

20 is 30 : Odendo Furicio.

DAUNOU (42-61-69-14), 20 is 30 : Y a-t-il

company dans l'immeuble ?

(42-36-00-02),

un crage cans i immeuble ?
DÉCHARGEURS (42-36-00-02),
18 h 30 : Sidonis ; 20 h 30 : Nos hommages Miss Emily.
EDOUARD VII (47-42-57-49), 20 h 30 : les Clients.
ESPACE CARDEN (42-66-17-81),
20 h 30 : Refus.

ESSAION (42-78-46-42), 19 h : les Contrejours d'une contrebense; 21 h; Papiers d'Arménie. FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (47-78-70-88) 21 h : les

FONTAINE (48-74-74-40) 20 h 30: Um GAITE-MONTPARNASSE (43-20-

60-56), 21 b : Bonsoir man GALERIE 55 (43-26-63-51), 19 b : Sir Gawain and the Green Knight; 21 h : Master Harold and the Boys. GRAND EDGAR (43-20-90-09), 22 h 15 : Palier de crabes ; 22 h : la Drague.

GRAND HALL MONTORGUEIL (42l'Ouest avait perdu le nord. GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61), 19 h : lo Guichet; 20 h 30 : Naf-

théâtre HUCHETTE (43-26-38-99) 19 h 30 : la Cantatrice chanve : 20 h 30 : la Leçon ; 21 h 30 : Sports et divertissements,

LA ERUYÈRE (48-74-76-99), 21 h : la ić snyvago.

LIERRE THÉATRE (45-85-55-83)
20 h 30 : Electre.
LUCERNAIRE (45-44-57-34), I :
19 h 30 : Bandelaire; 21 h 15 : Kon per
Kon. — H : 20 h : Thérèse Desqueyroux;
21 h 45 : On répète Bagatelle.
MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : la
Comédie mass tirou.

MARIE-STUART (45-08-17-80), 18 h 30 : Patrick Branci ; 20 h 15 : Interview de Miss Morte Schmitt per ses înn-tômes ; 22 h : Mosss de Mosss.

MARIGNY (42-56-04-41), 20 h : Keen; Petite mile, 21 h : in Galipette, MATHURINS (42-65-90-00), 20 h 30 :

MENAGERIE DE VERRE (43-38-33-44) 21 h : Allez, hop ! MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama

pour siz. MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 30 :

MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30 : MONTPARNASSE (43 - 22 - 77 - 74), Grande salle, 20 h 45 : Ce sacré bonheur, Petite salle, 21 h : Conférence au som-

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 : Mais qui est qui ?

NOUVEAU TH. MOUFFETARD (43-31-11-93) 20 h 45 : les Yeux d'Agathe.

(EUVRE (48-74-42-52), 20 h : Léopoid le hien-ein-ein-

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93) 21 h : S. Joly. Petite selle, 20 h 30 : Laisse tomber la neige.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45: PAmuse guenic. Reacourres: le 16 à 20 h 30. PLAINE (42-50-15-65), 20 h 30 : Images de Mussolini en hiver.

POCHÉ (43-48-92-97) 21 h i Amidde on common s'en débarrasser ; 18 h 30 : Dermière lettres d'une mère juive à son fils.
PROCRÉART (42-52-44-94), 20 h 30 : la Serrett soir. Serpent non EOSEAU-THÉATRE (42-71-30-20),

19 h, les jours paixs : Armand SAINT-GEOMGES (4 20 h 45 : les Seins de Lois. (48-78-63-47),

SOR BONNE-AMPHITHEATRE BECHELIEU (42-41-80-36), 21 h : Rap-port à une sondémis. STUDIO DES CHAMPS ELYSEES (47-23-35-10), 21 h : Voyage su bout de la

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79) 20 h 30: TEL D'EDGAR (43-22-11-02) 20 h 15 : les Behas cadres ; 22 h : Nom on faft où on mous dit de faire.

TH. DE L'HEURE (45-41-46-54), 20 à 30 : Visites à la joune veuve.

THEATRE 13 (45-88-16-30), 20 h 30 : A pied (à partir du 17). TH. 14 J.-M. SERREAU (45-45-49-77) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 17 h : Vern Bextor.

### cinema

Les films marquis (\*) sont interdits aux moins de traine san, (\*\*) aux moins de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) 16 h, Cour de coo, de M. Cloche; 19 h, L'amère de passé, de M. Camerini; 21 h, National Pina and TV Sobool: Loose connection, de R. Eyre.

BEAUBOURG (42-78-35-57) 15 h, Dortoir des grandes, d'H. Decoin; 17 h, La volonté du mort, de P. Leni; 19 h, Dix ans de cinéma français : Courts-circuits, de P. Grandperret.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

Cinéma du réel

14 h 30, Flying mornings glory, de S. Blumberg; Elephant games, de S. Blum-berg; Under the influence, de P. Cowas; 17 h 30, Det legende Menneske, de J. Leth; 20 h 30, Sabatier, de C. Dekenli; Aqubat 20 h 30, Sabatier, jaber, de E. Sivan. Les exclusivités

LES ADREUX A MATIORA (Sov., v.o.): Epés de Bois, 5º (43-37-57-47); Cosmos, 6º (45-44-28-80).

o (45-44-25-80). ▲ FOND LA FAC (A., v.e.): Ermitage, \$-(45-63-16-16); v.f.: UGC Montpur-nesse, \$- (45-74-94-94); UGC Bouls-vard, \$- (45-74-95-40); Mistral, \$14- (45-39-52-43). AFTER HOURS (A., v.o.): Cinoches St-Germain, & (46-33-10-82), hap.

AIANTRIK (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, i le (48-05-51-33). C.menna, 11º (48-05-51-35).

ASSOCIATION DE MALFATTEURS
(Fr.) : Forum Horizon, 1º (45-0857-57) : Rex. 2º (42-33-83-93) : Impépial, 2º (47-42-72-52) : UGC Danton, 6º (42-25-10-30); Marignan, 8 (53-59-92-82); Biarritz, 8 (45-62-20-40); Nation, 12 (43-43-04-67); Galaxia, 13-(45-80-18-03); Gammont-Alésia, 14-(43-27-84-50); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); Maillet, 17 (47-48-06-06); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01).

ASTÉRIX CHEZ LES EMETONS (Fr.) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16) ; Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68).

AUTOUR DE MINUIT (Fr.A., v.o.): Chuy Palace, 5 (43-25-19-90). LES BALISEURS DU DÉSERT (Tenisien, v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65). BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

PHAU TEMPS MAIS ORAGEUX EN FIN DE JOURNEE (Pr.): Utopia, 9 (43-26-84-65).

BERDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6º (45-44-

ELUE VELVET (A., v.o.) (\*): Forum Orient-Express, 1st (42-33-42-26); Han-tefeatille, 6st (46-33-79-38); Publicis Champo-Hysées, 2st (47-20-76-23); Par-nassions, 14st (43-20-32-20). BONS BAISERS DE LIVERPOOL (Ang., v.o.): Luxembourg. 6 (46-33-97-77).

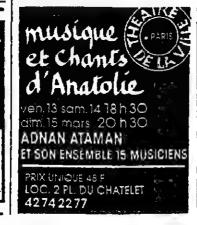
BRAZII. (Brit., v.a.): Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47); Saint-Lambert, 15º (45-32-91-68).

24-21-05).

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.): 14Smillet Oddon, & (43-25-59-83); Chuny
Palace, & (43-25-19-90); Ambassade, &
(43-59-19-08); Montparnos, 14- (43-2752-37).

52-37).

CLUB DE RENCONTRÉS (Fr.): Foram Orient Express, 1= (42-33-42-26); Colisée, 8: (43-59-29-46); George V, 8: (45-62-41-46): Saint-Lazare Pasquier, 8: (43-87-35-43); Français, 9= (47-70-33-88); Pauvette, 13= (43-31-56-86); Montpannos, 14= (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15= (48-28-42-27); Pathé-Cichy, 18= (43-27-42-70); Gaumont Convention, 15= (48-28-42-27); Pathé-Cichy, 18= (43-27-49-70); Gaumont Chroniquie Des Événiement Halles, 1= (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33); Chmy Palace, 5= (43-25-59-83); Gaumont Chemps-Elysées, 8= (43-59-04-67); 14-Juillet Bestille, 11= (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14= (43-35-30-40).



# Le Monde Informations Spectacles

42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fénési Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

### Jeudi 12 mars

THEATRE 18 (42-26-47-77), 20 h 30 : la

لمكذا من ألاصل

TH. DU LIERRE (45-86-55-83), 20 h 30: THÉATRE DE PARIS (43-59-39-39),

20 h 30: les Brames de Mauchester.
TH. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68)
21 h : Convernations après un enterre-THL DU ROND-POINT (42-56-60-70),

Grande salle, 20 h 30 : Richard de Glos-cester ; Mon Faust ; Petite salle, 20 h 30 : la Salle d'attente. THÉATRE DU TEMPS (43-55-10-88).

20 h 30 : Astigone. TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 : Babiboom ; 18 h 45 : la Fête à E. Guille-

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40)

20 h 30 : l'Anniversire.

VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : C'est encore misux l'après-midi.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 30 ; En manches de chemine ; 23 h 30 ; Tous les plaisirs en un seul corps, MANCS-MANTEAUX (48-87-15-84) L 20 h 15 : Areuh = MC2; 21 h 30 : les Démones Loulou ; 22 h 30 : Mein que fait la police ? — IL 20 h 15 : les Sacrés Monstres ; 22 h 30 : Lest Lunch - Dernier

LE BOURVIL (43-73-47-84), 20 h 15 :

Pie I comme eile.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11),
L 20 h 15: Tiens, vollà deux bosdins;
21 h 30: Mangeuses d'hommas; 22 h 30:
Orties de seconn. — IS. 20 h 15: P. Salvadori; 21 h 30: le Chromosome chatouillenx; 22 h 30: Elles nous vealent instes.

CLUB DES POÈTES (47-05-06-03), 22 h : Hamour et amour en poésie. CAPÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h : la Cremiente parienale des fainans d'âle-vage : 22 h 15 ; les Tannes niveaux. CITHEA (43-57-99-26), 21 h : J. Quer.

LE GRENIER (43-80-68-01), 22 h : N'insistez pas, je rosto. PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h: Les cles sont vaches; 22 h 30 : Nous, on sema.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03), 20 h 15 : Piltos détachées ; 21 h 30 : Nos désirs font désordre. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 20 h 30 : Laimen-los vivro IL

TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 b 15 : Blan dégagé autour des orelles, s'il vous piaît ; 21 h 30 : A Star je Beur.

2º (47-42-60-33); Brotagne, 6º (42-22-57-97); Ambassade, 8º (43-59-19-08); Ambassade, 8º (43-59-19-08). GARCON SAUVE-TOI (Tch., v.o.) : Uto-pia, 5 (43-26-84-65).

18 (45-22-47-94).

79-79).

GOTHIC (Brit., v.o.) (\*) : Cinoches St-Germain, 6\* (46-33-10-82).

Germain, 6\* (46-33-10-82).

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.):

Studio de la Harpe, 5\* (46-34-25-52).

LES HĒRTTIERS (Antr., v.o.) (\*\*):

Forum Aro-en-Ciel, 1\*\* (42-97-53-74):

Studio de la Harpe, 5\* (46-34-25-52):

Triomphe, 8\*\* (45-62-45-76): v.f.:

Convention Saint-Charles, 15\*\* (45-79-33-00); Aroades, 2\*\* (42-33-54-58).

35-00); Arones, 2 (42-3-3-35).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.):
Chmy-Palsos, 5 (43-25-19-90); Denfert, 14 (43-21-41-01).

JEAN DE FLORETTE (Fr.): Gaumont

EAN De \*100KE11E (FF.): George V, 8\* (45-62-41-46); Lucertaire, 6\* (45-44-57-34); Gaiaxie, 13\* (45-80-18-03); Bienvenne Montparusese, 15\* (45-44-26-72)

JUMPIN' JACK FLASH (A., vf.): Hollywood Boulevard, 9' (47-70-10-41).

LABYRINTHE (A., vf.): Paramount Opers, 9' (47-42-56-31).

LA LÉGENDE DE LA FORTERESSE DE SOURAM (Sov., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

Dos., F (43-5:-51-41).

LÉVY ET GOLIATH (Fr.): Gaumont
Opéra, 2 (47-42-60-33); Ambassada, 8(43-59-19-08); Hollywood Boulevard, 9(47-70-10-41); Gaumont Parmassa, 14(43-35-30-40),28-42-27).

(43-35-30-40).28-42-27).

LE MAITRE DE GUERRE (A): v.o. Forum Horizon, 1" (45-08-77-57); Action Rive Gaucha, 5" (43-29-44-40); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); v.f. Res., 2" (42-36-83-93); UGC Moutpernasse, 6" (45-74-94-94); Paramount Opéra, 5" (47-42-56-31); La Bastille, 11" (43-42-16-80); UGC Gare de Lyon-Bastille, 12" (43-36-23-44); Montparnasse-Pathé, 14" (43-20-12-06); Mistral, 14" (43-39-32-12-06); Mistral, 14" (45-39-32-40); Pathé Wepler, 18" (45-22-46-01); Gaumont Gambetta, 20" (46-36-10-96); 14-Juillet Beaugreneils, 15" (45-75-79-79).

MANON DES SOURCES (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Impé-

Orient Express, 1<sup>st</sup> (42-33-42-26); Impérial, 2<sup>st</sup> (47-42-72-52); Marignan, 8e (43-59-92-82); Montparnos, 1<sup>st</sup> (43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 1<sup>st</sup> (45-79-75-75).

(45-79-75-75).

MASQUES (Pr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); 14-Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); Ambassade, 8\* (43-59-19-08); Biarritz, 8\* (45-62-20-40); Françain, 9\* (47-70-33-88); 14-Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81); Fauvetta, 13\* (43-31-56-86); Miramar, 14\* (43-20-89-52); Gaumont-Alésia, 14\* (43-27-84-50); Gaumont-Convention, 15\* (48-28-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79).

(45-75-79-79).

MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); 3 Balzac, 8 (45-61-10-60); 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

MELO (Fr.): 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-

Juillet Parnasse, 14 (43-35-30-40).

1E MIRACULE (Fr.): Forum 1\* (42-97-53-74); 14-Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); Marignan, 8\* (43-59-92-82); George-V, 8\* (45-62-41-46); Maxéville, 9\* (47-62-86); Paramount-Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon-Bastille, 11\* (45-57-90-81); UGC Gare de Lyon-Bastille, 12\* (43-43-01-59); 7-Parnassiens, 14\* (43-20-32-20); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Convention St-Charles, 15\* (45-79-33-00); Pathé-Clichy, 18\* (45-24-66-01).

MISSION (A. v.o.): Elvsées Lincoln, 8\*

MISSION (A. v.o.) : Elysées Lincoln, 8-(43-59-36-14) ; v.f. : Lumière, 9- (42-46-49-07).

MOSQUITO COAST (A. v.o.);
Ganmont-Halles, 1\* (42-97-49-70); Hautefeuille, 6\* (46-33-79-38); Bretagne, 6\* (42-22-57-97); Publicis St-Germain, 6\* (42-22-72-80); Ambassade, 8\* (43-59-18-03); George-V, 8\* (45-62-41-46); Eacurial, 13\* (47-07-28-04); Gaumont-Parnasse, 14\* (43-35-30-40). — Vf.: Paramount-Opéra, 9\* (47-42-56-31); Nations, 12\* (43-43-04-67); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Gaumont-Convention, 15\*

(45-39-52-43); Gaumont-Convention, 15-(48-28-42-27); Pathé-Clichy, 18- (45-22-LA MOUCHE (A. v.o.) (\*): Ermitage, 8

(Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). NOIR ET BLANC (Fr.) : Epée de Bois, Se (43-37-57-47).

(95-37-57-47).

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA
TÊTE (A, v.o.): Smdio 43, 9 (47-70-63-40); Républic-Cinéma, 11 (48-05-51-33); Cinochas St-Germain, 6 (46-33-10-82). 10-82).

LE NOM DE LA ROSE (Fr., v.o.):
Forum Horizon, != (45-08-57-57); Hautefeuille, 6\* (46-33-79-38); Marignan, 8\* (43-59-92-82); George-V, 8\* (45-61-41-46); 3 Pannasiens, 15\* (43-20-30-19); V.f.: Français, 9\* (47-70-33-88); Montparnos, 14\* (43-27-52-37); Ganmont Alésia, 14\* (43-27-84-50); Galaxie, 13\* (45-80-18-03): Montparnes, 14\* (43-27-52-37).

OLIT OR AFRICA (A. v.o.): Publicia

OUT OF AFRICA (A., v.o.): Publicis Matignon, 8 (43-59-31-97). LE PASSAGE (Fr.): Images, 8 (45-22-

PEGGY SUE S'EST MARIÉE (A., v.o.): Ambassade, 8 (43-59-19-08); Tem-pliers, 3 (42-72-87-30).

25-38-00).

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (Can.): Ciné-Beaubourg, 3º (4271-52-36); UGC Odéon, 6º (42-2510-30); Rotonde, 6º (45-74-94-94);
Pagode, 7a (47-05-12-15); UGC
Champs-Elysées, 8º (45-62-20-40);
UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40);
UGC Gare de Lyon, 12e (43-43-01-99);
UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50); PLM
Saint-Jacques, 14º (45-90-68-42); Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27);
14-Juillet Beaugrenelle, 15º (45-7579-79). PROMESSIK (Jap., v.o.) : St-Germain Huchette, 5 (46-33-63-20); 7 Parmas-siens, 14 (43-20-32-20). Siens, 14º (43-20-32-20).

QUATRE AVENTURES DE RAINETTE ET MIRABELLE (Fr.):
Gaumont-Halles, 1º (40-26-12-12);
Saint-Germain des Prés, 6º (42-2287-23); Balzac, 9· (45-61-10-60); Parmaelens, 14º (43-20-32-20).

LE RAYON VERT (Fr.) : Parnamions, BOSA LUXEMBURG (AL., v.o.) : Clnoches, 6" (46-33-10-82).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Cinoches St-Germain, 6 (46-33-10-82); Châtelet-Victoria, 1 (42-36-

12-83) LA RUMBA (Pr.) : Normandie, 8 (45-63-16-16); Paramount-Opéra, 9 (47-42-56-31).

SARINE KLEIST, SEPT ANS (AIL, v.o.): Républio-Cinéme, 11º (48-05-51-33).

LE SACRIFICE (Franco-Suéd., v.o.): Bonaparte, 6' (43-26-12-12). SLEEP WALK (A., v.o.): St-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25). des-Arts, 6\* (43-26-80-25).

STAND BY ME (A., v.o.); CinéBeanbourg, 3\* (42-71-52-36); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8\*
(45-62-20-40); Gaumont-Parnasse, 14\*
(43-35-30-40); 14-Juillet Beaugrenelle,
15\* (45-79-75-75). = V.f.: UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9\* (45-74-95-40); UGC Gobelins,
13\* (43-36-22-44).

STRANGER THAN PARADRE (A.)

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Utopia, 5° (43-26-84-65).

LE TEMPLE D'OR (A., v.o.): Triomphs, 8° (45-62-45-76); v.f.: Hollywood Boulevard, 9° (47-70-10-41).

TÊTE DE TURC (AL, v.o.) : St-André TETE DE TURC (AL, v.o.): St-André des Arts, & (43-26-48-18).
THÉRÈSE (Fr.): Lucernaire, & (45-44-57-34): UGC Montparnasse, & (45-74-94-94): UGC Biarritz, & (45-62-20-40); Ciné-Beaubourg, 3: (42-71-23-36): UGC Danton, & (42-25-10-30): Gaumont Opéra, & (47-42-60-33); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); Images, 18: (45-22-47-94).

372 LE MATIN (Fr.): Gaumont Halise.

37º2 LE MATIN (Fr.) : Gaumont Halles,

1" (42-97-49-70); Saint-Michel, 5" (43-26-79-17); George-V, 8" (45-62-41-46); Bienvenüe-Montparnasse, 15" (45-44-

THOIS HOMMES ET UN COUFFIN (Pr.): George-V, & (45-62-41-46). VIENNE POUR MEMOIRE (Trilogie) (Antr., v.o.): St-Germain Studio, 5 (46-33-63-20). WANDA'S CAPE (A., v.o.): Luxen-boarg, 6- (46-33-97-77).

# WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.): St-Germain Village, 5\* (46-33-63-20).

BLOODY BEED (\*). Film itale-français de Michele Soavi. V.c.: Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); Ermitage, 8: (45-63-16-16); Parnasians, 14\* (43-20-32-20). V.f.: Rex, 2" (42-36-83-93); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-36-23-44); Imagas, 13\* (45-22-47-94); Secrétan, 19\* (42-06-73-79); Lumière, 9\* (42-46-49-07).

79-79); Lumière, 9: (42-46-49-07).

LA COULEUR DE L'ARGENT.
Pièm américain de Martin Scorsese.
V.a.: Gaurom-Halles, 1\* (42-97-49-70); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); Pagode, 7\* (47-05-12-15);
Marignau. 8\* (43-39-92-82);
Publicis Champs-Biysées, 8\* (47-30-76-23); 14-Juillet-Bastille, 11\* (43-57-90-81); Gaumont-Parnasse, 14\* (43-35-30-40); 14-Juillet-Beaugrasselle, 15\* (45-75-79-79);
Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33);
Maillot, 17\* (47-48-06-06). V.f.:
Rex. 2\* (42-36-33-93); Nation, 12\* (43-43-04-67); Fauvette, 13\* (43-

(43-43-04-67); Fauvotta, 13 (43-51-56-86); Montparmasse-Pathá, 14 (43-20-12-06); Gaumont-Alésia, 14 (43-27-84-50); Pathé-Wepler, 18 (45-22-46-01). 18 (45-22-46-01).

CRIMES DU CCEUR. Film américain de Bruce Beresford. V.o.: Chié-Beaubourg. 3º (42-71-52-56); 14-Juillet Cédon, 6º (43-25-59-83); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Biarritz. 8º (45-62-20-40); 14-Juillet-Beaugrenoile, 19º (45-75-79). V.f.: UGC Montpernaste, 6º (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9º (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9º (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13º (43-35-23-44); Melllot, 17e (47-48-06-06); Images, 18º (45-22-47-94).

LES EXPLOTES D'UN JEUNE

(45-22-47-94).

LES EXPLOTS D'UN JEUNE
DON JUAN. Film franco-italien de
G. Mingozzi. Forum Orient-Express,
1st (42-33-42-26); George-V. 8st (45-62-41-46); Saint-Lazure Pasquier, 8st (43-87-35-43); Maxéville,
9st (47-70-72-86); Lamière, 9st (4296-49-07); Fanvette, 13st (43-3136-86); Gaumont-Alésia, 1st (4327-84-50); Gaumont-Parnasse, 1st (43-35-30-40); Convention SisintCharles, 19st (45-79-33-00). Charles, 15 (45-79-33-00).

LES FILMS NOUVEAUX EXTREMITIES (\*). Film américain de Robert M. Young, V.o.: Forum Arc-en-Ciel, 1= (42-97-53-74); Saim-Germain Huobette, 5\* (46-33-Arcen-Cloi, [19 (42-71-35-74); Saim-Germain Hunbette, 5' (46-32-63-20); George-V, 8' (45-62-41-46), V.f.; Paramount-Opira, 9' (47-42-56-31); Bastille, 11' (43-42-16-80); Fanvette, 13' (43-43-16-80); Fanvette, 13' (43-20-89-52); Convention Saim-Charles, 15' (45-79-33-00); Pathé-Chiohy, 18' (45-22-46-01).

18 (45-22-46-01).

FUEGOS. Film de Affredo Aries.
V.a.: Ciné-Beaubourg, 3º (42-7152-36); Lutina, 4º (42-78-47-86);
UGC Odéon, 6º (42-25-10-30);
UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40).
V.f.: UGC Rotonde, 6º (45-7494-94); UGC Boulevard, 9º (45-7495-40); UGC Gare de Lyon, 12º
(43-33-01-59); UGC Gobalina, 13º
(43-36-23-44).

LES LAURIERS DE LA GLOCKE.

LES LAURIERS DE LA GLOIRE. Film hollandais de Hans Schoopma-ker, V.o. : Forum Orient-Express, 1º (42-33-42-26); Mercury, F (45-62-96-82); Collete, F (43-59-29-36). V.f.: Paramoun-Optica, P (47-45-56-31); Bestille, 11 (43-42-16-80); Miramar, 14 (43-20-89-52); Maxi-ville, 9 (47-70-72-86).

LA MAISON DE THIL Pilm chio de Xin Tian. V.o. : Utopia, 5 (43-26-84-65).

26.84-65).

SANS PITE Film américain de Richard Pearce. V.o.: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); Marignan, 8° (43-59-92-22); Georgo-V. 8° (45-62-41-46); Kinopanorama, 15° (43-06-50-50). V.I.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montparmasse. 6° (45-74-94-94); Français, 9° (47-70-33-88); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Montparmasse-Pathé, 16° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé-Clichy, 18° (45-22-46-01); Secrétan, 19° (42-06-79-79); Gaumont-Gambette, 20° (46-36-10-96). UN AURIT 10° 1975-18-18. ta, 20 (46-36-10-9 UN ADIEU PORTUGAIS, Film por-togais de Joso Botho, V.o.: Latins, 4 (42-78-47-86); Elysées-Lincoln, 8 (33-59-36-14); Parnassions, 14

### **PARIS EN VISITES**

### **VENDREDI 13 MARS**

(43-20-32-20).

 Le vienz Monffetard », 14 h 30,
 métro Censier-Danbenton (Flâneries). «Le château de la Reine blanche, évocation de la Bièvre», 14 h 30, angle de l'avenue des Gobelins et de la rue de la Reine-Blanche.

« Exposition Hermès au Musée de l'affiche », 15 heures, 18, rue de Paradis « La Sorbonne, du tombeau de Riche-lieu aux fresques de Puvis de Cha-vannes », 14 h 30, façade de la chapelle, place de la Sorbonne (D. Bouchard). « Collections du musée Cognac Jay »,

4 h 30, 25, boulevard des Capucines (Approche de l'art). - Mobilier: Part nouveau en France et à l'étranger », 11 h 30, Musée d'Orsay, 1, rue de Bellechasse (groupes) (AITC).

« Exposition Lumières du Nord », 11 heures, Petit Palais. « Rembrandt », 14 heures, Bibliothèque nationale, et - Subleyras .. 16 heures, musée du Luxembourg (G. Caneri).

« Mystérieuse Egypte an Louvre. Vie quotidisane des pharaons. Rituel des prêtres et embaumement », 14 h 30, sor-tie mêtro Louvre (L Hauiler). « De Paul Verlaine à André Breton,

le trop méconne cimetière-musée des Batignolles », 14 h 45, sortie métro Porte-de-Clichy, côté avenue de la Porte-de-Clichy (V. de Langlade). «Le musée de Cluny, un reportage sur la vie au Moyen Age », 15 heures, entrée place Paul-Painlevé (Paris et son

A Versailles, la cathédrale Saint-Louis et sa chapelle palladienne »,

14 h 30, façade cathédrale (C. de Chamborant). « Exposition, l'Illustration, un siècle de vie parisienne », 14 h 30, musée Car-

navalet, 23, rue de Sévigné (V. Turpin), ou « Vues de Paris », 15 heures. « Hôtels du Marais, place des Vosges », 14 h 30, meno Hotel-de Ville, sortie Lobau, ou 14 h 30, sortie métro

de Bellechasse, ou 11 heures sortie RER. Orsay. « Passages converts du Palais-Royal aux Grands Boulevards », 15 h 30, devent Grand Véfour (Paris Passion). Les impressionnistes au Musée

- Le Musée d'Orsay », 10 h 15, 1, rue

« L'hôtel de Lauzun », 14 h 45, métro « L'île Saint-Louis », 14 h 30, 6, bon-

### CONFÉRENCES

d'Orsay », 10 heures, entrée.

Foyer Saint-Jacques, 61, boulevard Saint-Jacques, 20 heures : « Ettes-vous manipulé ?» (M. Djayabala Varma). FNAC Montparnasse, 17 houres : Le ciel va-t-il nous tomber sur la tête ? • (Les Amis de la Terre), MM. Aimedieu, chercheur au CNRS, P. Deschamps, du ministère de l'environnement, et Verhille Atochem (Ani-

11 bis, rue Keppler, 20 h 15 : « Karma, clef de notre destinée ». Salle Chaillot-Galliera, 28, avenue George-IV, 15 houres : « istanbul, les

palais des sultans » (Mª O. Boucher).

mation F. Monier, de l'Express).



A CONTROL OF THE PROPERTY OF T

# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanchelundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation : 

A éviter 

On peut voir 

Ne pas manquer E E E Chef-d'œuvre ou classique.

### Jeudi 12 mars

### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20.30 Série : Columbo. Inculpé de meartre.
22.10 Magazine : L'enjeu.
L'homme du mois : Felipe Gonzalez, le socialréalisme : Les grandes batailles de la hi-fi; Point de
repère : Survivre à son industrie ; Viser juste ;
L'enjeu de l'induvation.

23.25 Journel.
23.45 Magazine: C'est à fire.
Emission de Luce Perrot. Avec Dominique Desanti.

### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

20.30 Cinéma: Le pachs. Il Film français de Georges Lautner (1967). Avec Jean Gabia, Dany Carrel, Jean Gaven, Maurice Gar-rel, Félix Marten, André Pousse, Serge Gainsbourg.

Patinage artistique.
Champiounats du monde à Cincinnati.

22.45 Jaudi magazine.
Présenté par Daniel Bilalian.
Prison : interdit aux moins de dix-huit aus ou le quartier des mômes.

### TROISIÈME CHAINE: FR 3

20.06 Cindma: Doutour Jivego. W II
Film ambricain de David Lean (1966). Avec Omar
Sharif, Julie Christis, Alec Guinness, Rod Steiger,
Géraldine Chaplin, Tom Courtenay, Klaus Kinski,
Issu de la bourgeoiste russe de la fin de stècle darnder, Yourt Jivago devient médecin, se marie, est pris
dans la guerre et la tourmente révolutionnaire de
1917. Il cime une autre femme et se trouve douloureusement confronté à l'ordre politique et social
monteau. 23.15 Journal.

23.45 Archi-clips. 23.50 Prélude à la nuit.

### **CANAL PLUS**

20.35 Cinéma: Batou Rouge. # Film français de Rachld Bouchareb (1985). Avec Jacques Penot, Pierre-Loup Rajot, Hammon Grain. Trois chômeurs végitant en banlleus pari-

sieune cherchent à partir pour Bâton-Rouge, la capitale américaine du blues. Rèves et aventures, regards sans misserabilisme portés sur les problèmes sociaux et la conditon des « beurs ». 21,55 Flash d'informations. 22,95 Caséma : Jasen et les Argenautes. Bu Film anglais de Don Chaffey (1963). Avec Todd Armstrong, Nancy Kovacks, Gary Raymond. 23,45 Busket (Coupe des clubs champions) [en différé]. Kaunaf-Orthez; les meilleurs moments de Madrid-Tel

20.30 Téléfism: Désespoir. 22.15 Série: Thrèller. Un appel fatidique. 23.00 Série: Mission impossible. 23.50 Série: Supercopter. 0.45 Téléfilm: Désespoir.

Aviv. 1.15 Téléfilm : Attention à la peinture.

20.30 Série : Starsky et Hutch. L'épidémie (2º partie).
21.30 Caséma : La bosse. un Film français de Pierre Granier-Deferre (1970). Avec Jean Gabin, Eléonore Hirt, Christian Barbier. Un riche fermier, régnant sur ses terres et sa famille, va randre sa justice lui-même contre des truandqui ont mélé son petit-fils à un trafic de droque.
23.00 Magazine : Club 6. 23.30 Flash d'informations.
23.35 Magazine : Club 6. 9.00 Flash d'informations.
0.05 Masique : 6 Nuit. 9.15 Flash d'informations.

### FRANCE-CULTURE

20.30 Le chevel de beurre, de Serge Ganzi. 21.30 Munique: Musiques finites. Mesure pour mesure, musique de Maurice Merie; Les musiciens de l'ARFI; Quatuor mixte de Lyon. 22.30 Nuits magnétiques, Les geus... tout de même; Histoires de couples. 0.10 Du jour au lendemain.

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Nuits paralèles. (concert domé le 17 novembre 1986 à Saint-Germain-en Laye): Interférences, pour violoncelles, de Taira; From ja Beyond Chrysanthemus and November Rog, pour violon et piano, de Tademitsu; Cloud fall, pour hauthois de Ichiyanegi; Sonate pour piano, Elemental IV pour violoncelle et Gémeaux pour violon et piano de Tamba; Barbara Marcintowsin (violon), Hervé Hodan (violon-celle), Bernard Fauchet (piano), Adèle Auriol (violon), Jacques Vandeville (hauthois); à 22.08, concert (donné le 20 novembre 1986 an Cenare Pompidou): Anahata, de Jean-Claude Eloy.

### Vendredi 13 mars

### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

13.50 Série : Les bannis. 14.45 Feuilleton : Cosur de diament (10º épisode). 15.15 Petinage artistique. Championnets du monde à Cincinnati.

16.35 Ravi de vous voir.

17.00 Variétés : la chance aux chansons

17.30 La vie des Botes.

18.00 Fe leton : Hult, ca suffit

18.25 Mini-journel, pour les jeunes. 18.45 Jeu : la roue de la fortune. 19.10 Feuilleton : Santa-Barbare.

19.40 Cocorioscoboy.

### LA SAMARITAINE : VOUS Y VIENDREZ ! -20! SUR UNE LARGE SELECTION DE JEANS HOMME, femme, enfant. JUSQUAU 21 MARS Samaritaine

20.35 Variétés: Grand public. Emission de Patrick Sabatier. Avec Claudia Cardinale, Jeanne Mas, A-Ha, Raga, Level 42, Les Stranglers, Philippe Russo, Bernard Lavilliers, Isabella 22.00 La séance de 10 heures.

Avec Bernard Girandean, pour le film Poussière d'ange. 22.30 Feuilleton : Heimet, d'Edgar Reitz (10-épiacés). L'Américain (1945-1947). 23.35 Journal

23.50 Magazine : Premier balcon. 0.05 Télévision sans frontière (TSF).

### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

13.45 Feuilleton : Le cœur au ventre (2º épisode). 14.45 Magazine : Ligne directe. 15.40 Feuilleton : Rue Carnot 16.10 C'est encore mieux l'après-midi.

17.35 Récré A2.

18.05 Feuilleton : Madame est servie. 18.30 Magazine : C'est la vie.

18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19.15 Actualités régionales. 19.40 Le nouveau théâtre de Bouverd.

20.00 Journal. 20,30 Série : Deux flics à Miami.

20.30 Serie: Deux mes a massiss

21.20 Apostrophes.

Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème Générations, sont invités: Edonard Bied (*Pavais un en en 1900*), Alain Besançon (*Une génération*), Hervé Hamon et Patrick Roman (*Génération*, tome 1: Les années de rêve); quatre lycéens lyonnais et Jean-Marcel Bouguerean (22 Lycéens).

22\_45 Ciné-club : Les bas-fonds new-yorkais ■ ■

Film américain de Samuel Fuller (1960). Avec Cliff Robertson. Dolores Dorn, Béatrice Kay, Robert Embardt, Richards Rust (v.o.). Un adolescent dévoyé assiste au meurtre de son père, truand, par quatre hommes dans une ruelle sordide. Pendant des années, il les recherche à travers la pègre pour se vanger.

### TROISIÈME CHAINE: FR 3

14.00 Documentaire : L'enracinement. 14.30 Millésime : L'encyclopédie du vin.

16.00 Prohude bis.

Œuvres de Scariatti, Schumann, Chopin et chants populaires d'Amérique du Sud.

16,00 Documentaire : Communiquer. De Gutenberg à Goebbels.

17.00 Feuffleton: Demain Famour.
17.55 Paroles de bêtes: Le lama.
18.00 Feuffleton: Edgar, détective cambrioleur.
18.25 Paroles de bêtes: Le cheral.
18.30 Feuffleton: Flipper le dauphin.
18.57 Juste ciel, petit horoscopa.
19.00 Le 19-20 de l'Information.
19.55 Dessin animé: Ulyase 31.

20.04 Jeux : La class

21.30 Portrait. Jean Le Poulain, 22.25 Journal.

22.55 Archi-clips. Quand le bâtiment va.... 23.00 Prélude à la nuit.

nie n° 4 en la majeur, de Mendelssohn.

GANAL PLUS

14.00 Chéma: La fermos sux chimères. Il su Film américain de Michaël Curtiz (1949). Avec Kirk Douglas, Lauren Bacall, Doris Day. 16.00 Cinéssa: Halloween (La mair des masques). Il Film américain (1978). Avec Donaid Pleasence, Jamie Lee Curtis, Nancy Loomis, 17.25 Série: Cisco Kid. 18.00 Firsh d'informations. 18.05 Dessias animés.

18.15 Jeu: Les affaires sont les affaires. 18.40 Jeu: Maxibouche. 18.45 Top 50. 19.15 Zénith. 19.50 Finsh d'informations. 19.55 Feuilleton: Objectif md. 20.02 Jeu: Maxibouche. 20.05 Starquizz. 20.34 Jeu: Maxibouche. 20.05 (1958). Avec Françoise Amoul, Bernard Blier, Bernard Wicki. En 1943, une jeune femme, entrée dans un réseau de résistance, dame le pion aux occupants. Un officier allemand qui se fait passer pour un journaliste suisse, et est chargé de la pièger s'éprend d'elle. Drame de guerre inspiré de faits réels mais qui est traité comme un conflit romanesque. 22.45 Flash d'informations. 22.55 Cinéma: Guerre et passion. Il Film anglais de Peter Hyams (1979). Avec H. Ford, L.-A. Down, 0.46 Cinéma: L'exécutice. D'Film français de M. Caputo (1985). 2.05 Cinéma: Les has de sole neire. Il Film français de Burd Tranbarce (1980). Avec C. Schwartz, G. Van Hove, E. Buret, R. Allan, 3.25 Cinéma: Mais qui a tué Harry? Il principal d'A. Hitchcock (1956). Avec Edmund Gwenn, John Forsythe, Shirley McLaine. 5.09 Téléffin: Meurtres su crépuscule.

14.10 Série : Star Trek. 15.05 Série : Supercopter. 15.55 Série : Chips. 16.50 Dessins animés : Les Schtroampfs. 17.20 Dessin animé : Princesse Sarak. 18.00 Série : Arnold et Wilty. 18.25 Série : Jaimie. 19.15 Série : Happy days. 19.40 Série : Mission impostible. 20.30 Feuilleton : Racines I (4). 22.10 Série : Thriller. 23.25 Boxe : Champleonat européen des poids phone. Marc Amand-Valerio Nati. 0.30 Série : Supercopter. 1.25 Feuilleton : Racines I (4).

M 6

14.09 Feuilleton: L'homme du Picardie (3º épisode).
14.30 Heari Guillemin raconte... Blaise Pascal (2º partie).
15.00 A.M. Magazine. 16.45 Jeu: Mégaventure.
17.30 Masique: Laser. 19.00 Série: La petite maison dans la prairie. L'incendie (1º partie). 19.30 Journal.
19.45 Série: La petite maison dans la prairie L'incendie (2º partie). 20.15 Jeu Le 20.20.29. 20.30 Série: Dynastie. L'alerto. 21.30 Série: Cagney et Lacey. Un des nôtres.
22.30 Ciné-Club: Tous les autres s'appelleut All. u u Film allemand de Rainer Werner Faschinder (1973). Avec Brigitte Mira, El Hedi Ben Salem, Barbara Valentin, Irm Hermann, Rainer Werner Faschinder. Une femme de soixante cans, de condition modeste, devient la maîtresse d'un travail-leur marocain qui pourrait être son fils. L'union de deux exilés (l'une dans sa vieillesse, l'autre dans un pays étranger) qui provoque la haine et un racisme viscéral.
0.30 Magazine: La saga du rock (rediff.).

### FRANCE-CULTURE

20.30 Le temps de se parler. Avec Albert Jacquard, généticien, Jacques Robin, biologiste, René Passet, économiste, Gilberte Raveleau, chargée de mission au ministère de l'économie, Heari Sérieyz, chargé de mission au ministère de la fonction publique et du plan. 21.30 Musique : binek and bine. Un certain Frank Butler; Invité : Francis Hofstein. 22.30 Nuits magnétiques. Les gens... tout de même; Histoires de couples. 0.10 Du jour au lendemain.

### FRANCE-MUSIQUE

29.30 Concert (doané le 15 mai 1986, salle Pleyel) : Act. Su Concert (Gonne le 15 mai 1986, salle Pleyel): Khamma, de Debussy; Alcyone, camate pour soprano, mezzo-soprano et ténor, de Ravel; Symphonie nº 1, de Dutilleux, par l'Orchestre national de France, dir. Ernest Bour; sol.: Hélène Garetti (soprano), Sandra Browne (mezzo, soprano), Josef Protschka (ténor). 22.20 Les soirées de France-Musique. A 22.30, Les pêcheurs de perles; 0.30 Méli-mélodrame.

# Informations «services»

### MÉTÉOROLOGIE

Evolution prohable du temps en France entre le jeudi 12 mars à 8 heure et le dimanche 15 mars à 24 heures.

De vendredi à dimanche le tamps restera assez beau sur la moitifs sud, mais deviendin de plus en plus mangeux, dans les régions du Nord.

Mendre de la monde entellement income.

les régions du Nord.

Vendredi: malgré quelques risques d'ondées localisées sur les Pyrénées et les Alpes, la journée sera généralement ensoleillée sur le reste du pays. De la Bretagne au Limousin et à l'Aquitaine le temps restera largement ensoleillé après quelques brumes matinales.

De la Manche au nord du Massif Central, à la Franche-Comté et à l'Alsace-Lorraine après une matinée ensoleillée, le temps deviendra mageux dans l'après-midi avec un risque d'averses sur le Nord-Est.

Sur les Pyrénées et les Alpes, lente

Sur les Pyrénées et les Alpes, lenne amélioration du temps. On peut s'atten-dre toujours à quelques averses. Les régions méditerrapéennes verrout quel-ques éclaireles.

PROBLEME Nº 4440 123456.789

HORIZONTALEMENT

L Viser dans une optique popu-laire. – II. Faire preuve de bonne volonté. Gratte qui se donne de la main à la main. – III. Invités à prendre la queue, ils sont souvent à la traine. – IV. Aboutissement fatal

d'une prise de bec. Divinité. – V. Expression de l'âme japonaise. Commis. – VI. Lieu de séjour avant

les Cent-Jours. L'Irlande. -VII. Celui d'un rigolo peut nous faire tordre. Trimardes. – VIII. Celui de la reine mère est

moins séduisant que celui de la reine

d'un jour. Roulent. — IX. On a un peu de celle qu'on admère beaucoup. — X. Précède le directeur pour le seconder. Conjonction. —

XI. Démonstratif. Arrose dans

VERTICALEMENT 1. Prises du bon côté, elles per-

metient d'utiles rapprochements. -2. Indispensable au corps ou inop-

portun à l'esprit. Terre qui fut sans douts logiquement ventée. Langue morte. — 3. Épousent parfois des

bergères. On préfère la recevoir en liquide. - 4. On la casse en vue

d'une réparation. Très démunie. -5. En rogne. Grecque. - 6. Faire une corvée de patates. Elle nous per-

met de faire tout ce qui est contre notre gré. - 7. Très rafraîchi. Sym-boles de la fidélité. - 8. Employé

dans l'administration. - 9. Voyage

gratuit. Se proposer à occuper la

Solution du problème at 4439

Horizontalement

I, Souffleur. - IL Ecrou. Le. III. Récitants. - IV. Rac (arc).
Suis. - V. Énoncé. Ma. - VI. Jalonsies. - VII. Ouest. - VIII. Ite. Oté.
- IX. Ne. Ader. - X. Veines. -

Verticalement

1. Serre-joints. - 2. Oceanaute. -

GUY BROUTY.

Urofolfe, Va. - 4. Foi. Nos. Var.
 S. Fit. Cuti. II. - 6. Ases. Ane. Nu. Odet. - 8. Ultime. Test.

Journal Officiel

Sont publiés au Journal officiel du JEUDI 12 mars :

• Nº 87-161 du 5 mars 1987 fixant les conditions générales d'attribution et de retrait de la qua-

● Du 5 mars 1987 portant créa-

tion d'un certificat d'aptimde pro-fessionnelle de laminage; Du 27 février 1987 fixant les dates des épreuves écrites du concours d'entrée à l'Ecole normale

lité de sportif de haut niveau ;

**SUR MINITEL** 

Prévisions complètes

Météo marine

Temps observé Paris,

province, étranger

36.15 Tapez LEMONDE

puis METEO

– 9. Remainer.

UN DÉCRET

DES ARRÊTES

supérieure en 1987.

l'espoir de récolter.

MOTS CROISES

Un vent faible à modéré de nord à nord-est soufflera sur la majeure partie du pays. Il sera pius soutena sur los

côtes atlantiques.
En Méditerrance, le vent d'est sera assez faible. Les températures mini-males stationnaires seront toujours négatives sur la mointé nord, sant sur la côte bretonne avec 2 à 4 degrés. Sur la moitié sud, elles avoisineront 0 à 5 degrés dans le Sud-Ouent et 5 à 8 degrés dans le Sud-Est.

a cegres cants le 300-tels.

Dans l'après-midi elles atteindroint un maximum de 4 à 7 degrés dans le Nord-Est, 7 à 11 degrés sur le reste de la moi-tié nord, 11 à 15 degrés sur la moitié and

Samedi 14 mara: de la Bretague au Nord, le ciel sera mageux dès le matin. Sur les autres régions, temps beau et froid le matin avec des brumes dans froid le matin avec des brumes dans l'intérieur du pays, ainsi que dans l'Est. An cours de la journée, des pessages mageux progresseront vers le Sad-Est

et affecterent le soir les régions allant de l'Aquissine an Massif Central, au Jura l'Aquitaine at et aux Aipes.

belly

المستادي وراي

4 5 40-

**38** 4 5 4 5 15 15

 $\chi = -i g_{\mu \nu} \cdot d \cdot a$ 

 $m_{\ell_0}$ 

the state

PANEME

Les températures minimales servet de l'ordre de ... I à ... 3 degrés sur la moi-tié nord, et de 2 à ... 1 degrés sur la moi-Les températures maximales seront de l'ordre de 8 à 10 degrés dans le Sed, et de 2 à 5 dans le Nord.

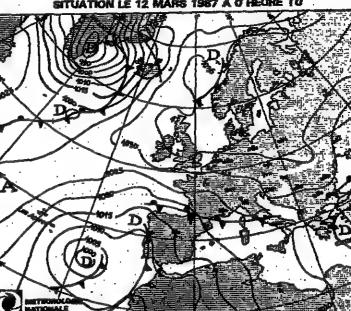
et de 2 à 5 dans le North.

Dissanche 15 mars : quelques mages inséresseront encore le marin le Massif Central et les Alpes, et le temps enso-leillé se généralistera ensuite sur les régions du Sud.

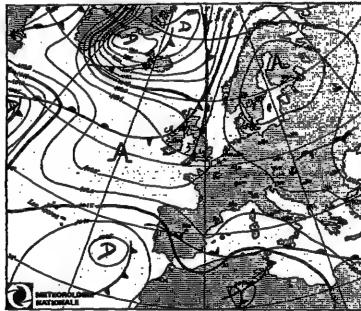
Sur la moinié nord, le temps restera gris et brumeux le matin avec quelques brouillards locaux. L'après-midi, dévoloppement de quelques échzireses au sur de la Seine.

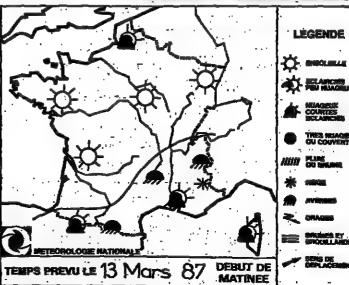
Les températures minimales seront en hansse et devraient être légèrement positives (0 à 3 degrés) sant dans l'Est (aux environs de - 2 degrés).

SITUATION LE 12 MARS 1987 A O HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 14 MARS A 0 HEURE TU





TEMPÉRATURES mexima - minima et temps observi

A D		1000ES 7 - 1		TENE	}	- 1
TÉTEROL	11 2 8	LESCONDE 27 14	Õ	VAISOVE	T	_ 10 -
	11 0 D	FRISALEM 11 5		TUNE	13	7
ERPERAN		BONGEONG 23 20	C	TOKYO	2	2.
	8 -1 D.	GERETE 2 - 4	Ċ	MINES	3L	15
<b>100</b>	6 5 N	DEEDA	->	SPOCKBOLL	2	
XANDES		PLH	. D	SONGAPOUR	11 32	
MARSHERMAN NANCY	16 - 5 C	DATAR 26 14		IGHE.		
TUN	16 2 C	COPERSONAL 19	Č	HENRY	9	1
		MANUFACTURE 6 - 4	D	PALMADEN	ML 15	6
OUE	7 -3 D	( DET E 7 _ 4	D	OSLO	2	-14
HALE STATISHED	9 6 6	ELGLIDE 1 - 6	č	NEW YORK.	2	- 1
BHON	7 -3 D	MACELONE 14 . 9	Č	MARKE	30	10
CHEROCOLES Cleracole però	3 - 0 D. 9 - 5 N	MANAGE 36 - 24	D	1408000	2	-14
CAET	7 - 2 D	ATTENS 9 2	D	MONTHEAL.	5	_17
The serverse of	9 0- N	AUGR 19 11		·MEAN	4	Ā
OUNCES	7 -2 D			WEXICO	27	
CENEAUX	14 4 D	ETRANGER		MARKAKEO	IS	.9
AHC(3)	16 7 5	PODGEAR 30 11	6	LEXEMON	16 S	<b>-</b> '€
	CE ::"-	TOURS	D	1		

\* TU = temps universel, c'est à dire pour la France : moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 haure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

山町山の山頂

20

# Sports

### CYCLISME: Paris-Nice

### **CARPENTRAS**

de notre envoyé spécial

On ne croyait pas si bien dire en affirmant que Paris-Nice commen-cerait sur les pentes du mont Ven-toux. Il ne s'est strictement rien passé avant que le peloton groupé n'atteigne le géant de Provence, mercredi 11 mars, durant la troisième étape, longue de 240 kilomètres, qui conduisait les concurrents tres, qui conduisait les concurrents de Saint-Etienne au Chalet-Reynard. Pendant sept heures, ils out roulé à un train de sénateur sans caquisser la moindre attaque. Le col esquisser la moindre attaque. Lé col de la République, escaladé à 25 kilomètres-heure, n'a provoqué ancane cassure et la moyenne générale n'a guère dépassé les 30 kilomètres-heure. On faisait aussi bien à l'époque hérotque, et les cyclo-aportifs de la « Marmotte » on de la « Louison-Bobet » qui franchissent trois cols, dont le Galibier et l'Izoard, au cours de la journée fout incontestablement mieux. En dépit de l'allure relativement En dépit de l'allure relativem

lente, la première marche du Ven-toux (1 150 mètres d'Siévation en 16 kilomètres) a causé des dégâts considérables. Cinquante coureurs out perdu 10 minutes et davantags sur Sean Kelly, premier au Chalet-Reynard devant Stephen Roche et le Breton Rouan Pensec, révélation du Tour de France 1986. C'est la preuva que de nombreux conties preuve que de nombreux routiens sont encore à court de forme, les hommes les moins bien préparés étant aussi les plus sensibles au froid qui régnaît sur les massifs de haute Provence blanchis par la neign.

Provence blanchis par la neige.

Pour Kelly, invaincu dans cette
épreuve depuis 1982 et candidat à
une sixième victoire consécutive, il
était important de triompher à cet
endroit stratégique. Le favori logique a ainsi précisé ses ambitions.
Mais l'autre Irlandais, Stephen

Kelly maître du Ventoux Roche, tient bon. Quant à Laurent Fignon, à la recherche d'une condi-tion encore incertaine, il est parvenn à se hisser dans le haut du classe-ment, à 48 secondes des deux lea-ders, précédant Ruttiman, Zimmer-mann, Bagot, Yvon Madiot, Pascal Sinon et Caritoux, le régional de l'étape. Sans oublier Caristophe Lavainne ni l'excellent Patrice Esnault. Le résultat est encoura-

Esnault. Le résultat est encoura-JACQUES AUGENDRE.

FOOTBALL: Championnat de France

### Marseille rejoint Bordeaux

L'Olympique de Marseille, vain-queur de Metz (3-2), a mis à profit la vingt-sixième journée du cham-pionnat de France de football, dispu-tée mercredi 11 mars, pour rejoindre les Girondins de Bordeaux, teaus en échec à Lens (0-0), en tête du clas-

GANGERI.	•	
LES PÉSULTATS		
Lens et Bordeanz		0
Marseille h. Metz		3
Toulouse et Lille	!	Ď.
Ainterre b. Brest		i
Le Havre b. Nantes		1-1
Monaco et RC Paris	1	ÒI
Nancy b. Nice		14
Paris-SG et Toulon		i-
Leval b: Saint-Brienne		2
Sochanz et Rennes		ī.

Classement. — 1. Bordesiux, Marseille, 37 pts; 3. Toulouse, Amzerre, 31; 5. Monaco, 30; 6. Nantes, Nice, 29; 8. Metr., 27; 9. Lille, Brest, Paris-SG, 26; 12. Leval, 25; 13. Lens, 24; 14. Le Havre, Racing CP, 23; 16. Saint-Btienne, 21; 17. Toulon, Sochaux, 20; 19. Nancy, 19; 20. Remon, 16.

# Interie nationale LETE OFFICIELLE DES BOHMES A PAYER

Le réglement du TAC-O-TAC ne prévait aussi comul (J.O. du 27/12/96)

### Le puméro 4 15536 gagne 4 000 000 00 F

-					
		01553	8 5	15536	
	Les numéros anorochasia	1111223	6 6	15536	gagnent
	à la centaine	2 1 5 5 3	6. 7	15536	40 000,00 F
		31553		15536	

I								
Dispinas de raille	Mile -	Contribut	Dissings	Unités	gagnetik			
405536	410536	415036	415506	415530				
425536	411536	415136	415516	415531				
435536	412536	415236	415526	415532				
445536	413536	415336	415546	415533				
455536	414536	415436	415556	415534	10 000,00 F			
465536	416536	415636	415566	415535				
475536	417536	415736	415576	415537				
485536	418536	415836	415586	415538	1			
495536	419536	415936	415596	415539	<u> </u>			

495536	419536	415936	415596	415539	
Tous les bilt se terminant per	ets [	5536 538 361		agnent	4 000,00 F 400,00 F 200,00 F 100,00 F

# TACOTAC

4

...

**/26** 

lot	OTEPIE NATIONALE TOUS COMPASS AUX SELETS ENTIERS							
TERM- NAISONS	FRIALES ET	SIGNES de 2001AQUE	MONNESS. GAGNESS	TERMS	PRIALES ET HUMBROS	ZODIADUE ·	SYNAMES, GACINEES	
1	8 541 9 841 67 821	telance patra signer sign sotret signer versidat	F. 19 000 1 000 12 000 1 200 1 200 1 5 000	6	2 200 12 176		F. 400 12 699 1 700 \$0 690 5 600	
2	2 622 6 732 6 332 7 852	pointes signals pointess autres signals autres signals autres signals autres signals autres signals autres signals	12 000 1 290 12 600 1 208 12 000 1 200 1 200 1 200	7	3 467 3 167 5 167 4 667 66 237	Trans. Signal. Colories Signal.	1000 1000 1000 1000 1000 1200 1200 1200	
-	16 312 963 2 353 1 323	payetalny matrix signet, toos signes voirgo matrix signet, poligiotic sattes, signes, microstitis.	\$ 000 10 000 4 000 20 000 7 000 70 000	8	y 146 2 198 20 216	four signer that signer trajectory stayen signer plostery signer thyrates andre signer andre signer	10 000 10 000 1 000 12 900 1 200 50 000 5 600	
3	4 645 8 523 67 985	partrus signes, partrus signes, subres signes, scarpion, autrus signes, subres signes,	1 200 10 000 1 000 1 250 1 250 1 250 5 000	9	6 900 1 100 13 576	TONE SIGNAT Virtualia Region. Signati Checer States Signati Checer States Signati Chicago	10 000 1 000 1 000 12 000 1 200 96 320 5 100	
4	2 854 3 384 86 274 28 944 81 534	Committee and the second of th	Caparionariae 20 0000 anomalia 15 0000 a		10 177 10 30 8 440 9 140 45 500	Tous signes tous signes tous signes tous signes stopped stoppe	200 200 200 19 550 1 900 17 000 17 000 60 000 60 000 60 000 60 000	
5	0 426	STATES SHOULD CONTROLLED STATES SHOULD STATES SHOULD STATE	12 008 1 200 1 200	- TOPE 10	AZ . TPB	BURNET SHARES	lika	

TOUS LES BILLETS ME BENEFICIANT D'AUCUM AUTRE LOT MA SAGITTAIRE TAUREAU GAGNENT 100,00 F

, Hº 10

TIRAGE

POUR LES TIRAGES DES MERCREDI 16 ET SAMEN 21 MARS 1987 VALIDATION AUSQU'AU WARDI APRES-MIOL

OU MERCRED 11 MARS 1987 TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE

- Le vicente Bertrand BESAN-CENOT et la vicomtesse, née Mand de TINGUY de POURT, Marie-Dohn et Hortense sont heareux de faire part de la naissance de

le 8 mars, à Paris.

- Laurence et Michel RAMAJO
font part de la maissance de leur fille

Bahel Henri RAMARO, et Arlette André LEBLANC font part de la mintance de leur petits fille.

à Paris, le 10 mars 1987.

M. le C.V. (R) Jacques Le Bikan,
 M. Philippe Le Bikan-Jilenkof,
 ont la douber de faire part de rappel à

Mar Jacques LE BIHAN, née Véra Jilonkel,

leur éponse et mère, surveux le 10 mars 1987.

Le service raligieux sora călibré le vendrodi 13 mars, à 10 houres, cu la chapelle de l'hôpital Sainte-Anne, à Toulon

L'inhumation sura lieu à 15 h 45, dans le caveau de famille, au cimetière orthodoxe russe de Caucade, à Nice.

Avenue A.-Bettarol, N.-D. des Routes, 83200 Toulon.

Jean-René et Héiène Guillopé, Mario-Rose Allais,
Mario-Rose Allais,
Philippe et Yvonno-Michile Allais,
Gilbert et Hélène Allais,
Etienne et Yarako Allais,
Gérard et Séverine Allais,
Jean-Piorre et Isabelle Allais,

sis cofents,
Ses vings-sept potits-enfants et come
scribre-petins-enfants,
Les familles parentes et alliées,
ont la tristans de faire part du décès de

Paul ALLAES, ingénieur en chef honoraire à la SNCF, chevalier de la Légion d'homeur,

surveau le 7 mars 1987, date se quetro

Comme je vous ai almês, vous aussi, Aimez-vous les uns les autres. (Jean XIII - 34.)

mité, le 10 mars,1987. Un service d'action de grâces sera célébré, le samedi 14 mars, à 16 heures, à le chapelle de Javisy de l'église réfor-mée de France, 3, avenue J.-Jaurès,

Cet avis tient lieu de faire-part.

37, rec de Sillery, 91360 Epinsy-sur-Orge.

 Le président et le conseil d'admi-nistration de l'Ausociation des mombres de l'inspection générale de l'administra-tion du ministère de l'intérieur ont la tristeme de faire part du décès de

Georges BARRES, inspectour général de l'administrati directeur administratif à l'institut français du pétrole,

survenu le 3 mars 1987, dans sa

Les obsèques out ou lieu dans la plus stricts intimité familiale.

- Les membres du conseil d'admi-stration et le socrétaire administratif de Conie-France out le regret de faire part du décès de

M. Marcel CAZE,

servesse le 8 mars 1987, à Coppet (Saisse).

Un service religioux sera célébré le lendi 16 mars, à 14 h 30, au temple pro-testant de Nantonil-lie-Meaux (Seino-

FOOTBALL

AMERICAIN Venaz supporter l'équipe

d'étudiants des

**CASTORS DE PARIS** 

14 mars 1987 à 19 houres MI STAGE JEAN-SOURN, ME

**SANOURAIS** 

# Le Carnet du Monde

### - M. ot Mar J. Apfelbaum, leaux enfants

M. at M= H. Strochers icres enfants nt petits-enfants, M. et M=N, Leibgorin, icurs enfants

ct ses cofacts, ses serves, bello-seur, sevent et select, sevent et select, Ses parents et suics, cat l'immente douleur de faire part du

M. Jacques JAKUBOWICZ, sucvenu le 8 mars 1987, à Paris (164).

L'inhumation aura lieu le ven 13 mars dans le caveau de famille, au cimetière parisien de Bagneux, où l'on se réunirs, porte principale, à 11 houres.

Un car sera mis à la disposition des personnes désirant se rendre aux obsè-ques, devant l'hôtel Holiday Inn, place de la République, à 10 heures.

- Henri et Claude Parisot,

née Langier, Bernard et Clandine Langier, ont la douleur de faire part du décès de

Suzame LAUGIER, vouve de Roger Laugier, ingénieur BCP,

Les obsèques auront lieu le vendrez 13 mars 1987, à 14 heures, au cimetière du Montparmasse, entrée principale.

Cet avis tient lien de faire-part.

120, avegue de Suffres, 7501,1 Paris. 14, rue de Regard, 75006 Paris.

Le communauté monestique des Frères de la Résurrection d'Avignon confie à vas prières le

Frère Emile MOREAU,

anade, in 27 février 1987.

16, avenue Martelango, 84000 Avignon.

– M. et M. Jacques Sève, M. Roger Sève, M. et M. Louis Sève, M. Michel Sère, M. et M. Bernard-Noël Chagny,

Véronique, Claire et François Chagny, M. Bernard Sève, M. Pierre Sève, ainsi que toute la famille, ont la douleur de faire part du rappel à

nés Alice Beulitte, décédée la 22 février 1987, dans se

25 février, en l'église d'Enzezat (Puy-de-Dôme).

Anniversukee

- By a dix ans dispersionaient

Gérard et Thierry COURET.

A coux qui les ont connus et simés, M=G. Couret, Laurent et Nathalie, ses enfants, leat de se sogvenir.

11, me de Racheja, 38240 Meylan.

— 13 mars 1987. Il y a sujourd'hui un su,

Jesse FERNANDEZ

Une person set deman

that Point countries at aime. Il y a dix ana, le 10 mars 1977, dis-paraissait subitement à Lauxarotte (lles Canaries, Papagne) tent à Lanzarotte (lles

Prederk PELZER,

à l'âge de seixunte sept son. Critics et comx qui l'out comme, estimé et aimé lui gardent un forvent souvenir.

 COLLOQUE : monachisme. -L'Alliance mondiele des religions (AMR) organise les samedi 14 mers et dimanche 15 mars un colloque sur développement de la vie religieuse en Orient et en Occident ». Parmi les thèmes abordés : « Valeur anthropologique », « Le monachisme copte », « Le monachisme dans l'orthodovie », « Dans la chrétienté occidentale », « Dans l'Europe médiévale », ¢En Chine », ∢Au Japon », ∢En Islam », « Dans le bouddhisme du sud », « Chez les Indiens d'Amérique », « Point de vue de l'Eglise réformée », etc. Des personnelités religieuses, des enseignants et des anthropologues participeront aux débets présidés par le R.P. Michel

\* De 9 houres à 12 h 30 et de 14 heures à 19 heures, 39, rue Notre-Dame des-Champs, 75006 Paris. Ren-seignements: AMR, 96, rue Pierre-Demours, 75017 Paris. Tél.: 42-27-80-26.

# **Échecs**

Le Tournoi des prétendants

### Karpov augmentė

son avance La finale du Tournoi des préten-dants au championnat du monde d'échecs qui se dispute à Linares (Espagne), prend, si l'on peut dire, le tour prévu. Après avoir di concé-der la nullité dans la septième parder la nullité dans la septième par-tie, le mardi 10 mars, Andrei Soko-lov s'est avoné vainca, mercredi, sans reprendre le jeu, dans la sixième partie qui avait été ajournée pour la seconde fois le dimanche 8 mars (1). Le jeune adversaire de Karpov a estimé, à juste titre, que sa position était d'asespérée.

Ainsi, à mi-parcours (le match se Amai, a imparcours (se maich se déroule en quatorze parties), Karpov mêne par 4,5 à 2,5. Une marge confortable que l'ancien champion du monde pourrait encore augmenter, le jeudi 12 mars, dans la huitième partie où il a les blancs.

Le coup par comp de cette partie a été publié dans le Monde du mardi 10 mars.

VENTE A FONTAINEBLEAU Hôtel des ventes,

5, rue Royale. Dimanche 15 mars, à 14 h. OBJ. d'ART et d'AMEUBLE-MENT, ARGENT, BIJOUX, TABLEAUX anc. et mod., MOB. anc., TAPIS, TAPISSERIE M-J.P. OSENAT, comm-prisser TEL (1) 64-22-27-62

# drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone: 42-46-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations tilighoniques permanentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris na surront lies le veille des ventes, de 11 à 16 houres, sont indication particulières, "expo le matin de la vente.

SAMEDI 14 MARS

S. S. - Carloss-M\* LOUDMER. S. S. - Tapis d'Orient ann. - Mª ROGISON.

Communications diverses

- Le Centre d'études et de reche

ches internationales (CERI) organise les 13 et 14 mars une rencontre sur «L'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'environnement international». Elle

sciences politiques, selle Audré-Siegfried, 30, rue Saint-Guillaume, 75007 Paris. Tel.: 45-49-51-45 ou 45-49-51-34.

La commission Juifs d'URSS de District 19 Europe continentale du B'nai B'rith, les loges Anne-Franck, France et Harilva de Paris, receveunt

France et Hatikva de Paris, recevont M. Heari Korn, directear de l'INSERM, directear de laboratoire de nemo-biologie cellulaire à l'Institut Pasteur, le mercredi 18 mars, à 20 h 30, au Cantre européen du B'nsi B'rith, 11 ter, ree Le Seear, 75016 Paris. Il a participé au «Forum international pour un monde sans armes medéaires», à Moscon, où il a présidé la commission des droits de l'homme, et fera part de ses observations et de ses commentaires sur son séjour en URSS.

- Le samedi 14 mars, à l'université Paris-I-Pauthéon-Sorbonne, amphithéstre Lelebvre, les éditions L'Harmattan et Radio-Beur organisent une conférence-déhat : «L'émir Khaled, Messali Hadi, identité algérienne et colonialisme français», avec la participation d'A. Koulalessis et G. Meyniez, auteurs de l'Emir Khaled, premier 22 l'm?, et B. Stora, auteur de Messali Hadi, pionnier du nationalisme algéries.

aura lieu à la Fondation nations

**LUNDI 16 MARS** 

Antiquités préhispaniques, Hite Epoque, Art nêgre -M- LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR M. Roudillon expert.

4. - Tableaux, Bijoux, membles - M- BINOCHE, GODHAU.

8. 5.4. — Objets d'art et de très bel amenblement, principalement du XVIII<sup>o</sup> siècle, importants tableaux anciens provenant de la Succession de M. et M<sup>oo</sup> Marx, de la Collection de S.A. le Prince Murat et appartenant à divers amateurs - Mª ADER, PICARD, TAJAN, MM Dillée, Levy-Lecaze, Duchiron, Herdhebaut et Latreille, Ryaux experts.

S. 7. - Tableaux modernes - Mº CHARBONNEAUX.

S. 16. - Objets d'art d'Extrême-Orient - Mª ADER, PICARD, TAJAN, MOL. Portier, experts. S. 13. - Obj. Cart at Cameable - M- PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

- Bibelots, membles - Mr DEURBERGUE, Mr MILLON, IUTHEALL.

MARDU 17 MARS S. S.-6 - Suite de la vente du 16 mars. Succession de M. et M= Marx et collection de SA le prince Murat et à divers - Mª ADER, PICARD, TAJAN.

S. S. - Art populaire - Mª DELAVENNE, LAFARGE.

S. 10. - (suite de la vente du 16 mars) - Mª ADER, PICARD, TAJAN.

**MERCREDI 18 MARS** 

1. - Art africain, Extrême-Orient, meables et objets d'art - Mª DELORME, Mid. Lacoste, Portier, Montbarbon, experts.
 2. - Suoc.: Estampes, tabix and., porcelaines, boîtes émail, obj. d'art et mbles des 18° et 19° - Mª PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

5. 3. — 11 h 30: Montres — 14 h 30: Imp. bijoux auciens et signés, argenterie 1% et 19 - M. LIBERT, CASTOR.

5. 4. — Botanique, autographes, livrés anc. et mod - M. COUTURIER, de NICOLAY.

5. 7. - Dessins anciens - Mª RENAUD.

S. 18. — (suite de la vente du 17 mars) - M= ADER, PICARD, TAJAN.
S. 13. — Mbles et obj. d'art - M= PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.
S. 14. — Orient, archéologie - M= BOIGIRARD, M= Kévorkian expert.

### S. 16. - Bone merchies, objets mobiliers - M= ADER, PICARD, TAJAN.

**VENDREDI 20 MARS** S. 1. - Dessins et tableaux ancient - M" MILLON, JUTHEAU. S. 4 - Art d'Asie - M- LAURIN, GUILLOUK, BUFFETAUD, TAILLEUR, M. Beurdelay, M- Leroy-Laveissière, M. Raindre.

- Cartes postales - Mª MORAND.

S. 7. - Haute Epoque - M-ADER, PICARD, TAJAN, M. Coquempot. S. S. - Timbres - M- J.-Ph. et D. BONDU.

 18. – Objets d'art et de bel amoublement provenant de la succession de M. et M= Marx et à divers amateurs - M= ADER, PICARD, TAJAN, MM. Dillée, Levy-Lacazz experts. S. 14. - Tab., bib., mbles suc. et style - M- AUDAP, GODEAU, SOLANET.

DIMANCHE 15 MARS, 14 h 30, 92330 SCEAUX HOTEL des VENTES, 38, rue du Docteur-Roux (46-60-84-25) Tabla 19° et mod., bijz, obj. d'art, bon mob. 19° et style (Expo 14/3-11/18 h — 15/3-11/12 b) - M° SIBONI commissuire pris

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-51-80-07.
AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68.
RENOCHE, GODEAU, 5, rue de La Boétie (75008), 47-42-78-01.
BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.

I. Fa. et D. BONDU, 17, rue Drouot (75009), 47-70-36-16.
Catherine CHARBONNEAUX, 134, Fanhourg Saint-Honoré (75008), 43-59-66-56.

COUTURIER, de NECULAY, 51, rue de Bellechause (75007), 45-55-85-44.

DELAVENNE, LAFARGE, 12, rue de la Grango-Batelière (75009),

47-70-45-96. DELORME, 14, avenue de Messine (75008). 45-62-31-19. DEURBERGUE, 19, bonlevard Montmartre (75002), 42-61-36-50.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (ancies RHEIMS-LAURIN), 12, rue Dronot (75009), 42-46-61-16.

LIEERT, CASTOR, 3, rue Rossini (75009), 48-24-51-20.

LOUDMER, 18, rue de Provence (75009), 45-23-15-25. MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 47-70-00-45. MORAND, 7, rue Ernest-Renna (75015), 47-34-81-13.

PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière

(75009), 47-70-88-38, RENAUD, 6, rae de la Grange-Batelière (75009), 47-70-48-95. ROGEON, 16, rae Milton (75009), 48-78-81-06.

# **Economie**

### La condamnation des mesures protectionnistes de la RFA sur la bière

### Les additifs et la santé des Allemands

Les brasseurs français, beiges, néerlandais, danois... seront en droit de fêter joyeuse ment le trentième anniversaire de la signature du traité de Rome : un arrêt rendu le jeudi 12 mars par la Cour de justice européenne du Luxembourg devrait leur donner enfin accès au marché de la RFA jusque-là réservé, d'une manière qui est déclarée illégale, aux producteurs allemands. Un second arrêt, exactement sur le même modèle, condamne la Grèce.

BRUXELLES Communautés européennes de notre correspondant

Les Allemands sont de gros buveurs de bière. Au terme d'une loi sur la pureté » particulièrement stricte, scules peuvent être commercialisées en RFA les bières fabriquées au moyen de quatre ingrédients et rien d'autre : le houblon, l'orge maltée, la levure et l'eau. Une telle contraints ne faisait pas l'affaire des brasseurs des pays partengires qui, souvent, utilisent d'autres matières (mais, sorgho, riz...), ainsi que certains additifs (conservateur, colorant, agents moussants) écartés comme dange-reux par la réglementation alie-

Pinsieurs brasseries, dont les entreprises françaises, avaient pro-testé à Bruxelles. La Commission fenne a estimé que la défense de la santé du consommateur était abusivement invoquée et, qu'en réslité, la loi allemande cherchait surtout à protéger la production natiopale contre la concurrence des autres Etats membres. Faute d'être entendue à Bonn, elle avait porté plainte devant la Cour de justice rout exporter tout à fait librement

Rica ne va plus catre la Commis-

sion européenne et certains négo-

ciants en sucre (français, allemands et néerlandais) des Douze. Ces der-niers ont demandé le 11 mars aux

organismes d'intervention de la

les stocker, 850 000 tonnes de sucre.

En exigeant de bénéficier du prix

d'intervention de 54,18 ECU par quintal (environ 413 F), ils enten-dent protester contre la manière

«bureaucratique» dont Bruxelles a octroyé jusqu'ici les subventions à l'exportation (restitutions).

Le litige porte en fait sur le mon-

tant de ces aides. Les cours mon-

diaux du sucre sont quatre à cinq

fois inférieurs à ceux pratiqués dans la CEE. Lorsque des négociants veu-

lent exporter sur un marché tiers, ils

communauté de leur racheter, pour

enropéenne qui vient donc de lui donner très largement raison.

La Cour constate que l'Allema-gne fédérale en interdisant la commercialisation des bières légalement fabriquées et mises sur le marché dans un autre Etat membre, lorsque ces bières ne sont pas conformes à sa propre législation, a manqué aux obligations qui lui incombaient en verta de l'article 30 du traité (l'article 30 concerne la libre circulation). Les autorités helléniques sont désignées de la même manière comme étant en infraction. L'arrêt ne surprendra guère. Il est pleinement conforme à la jurisprudence de la Cour qui entend rendre exceptionnelles les dérogations à l'obligation que fait le traité d'éliminer toute entrave aux échanges à l'intérieur de la Communauté. Mais, même attendu, touchant à un terrain sensible, il risque de provoquer des réac-tions vives en République fédérale où le lobby des brasseurs fait déjà campagne pour mettre en garde contre le déferiement de la « bière chimique » fabriquée en France ou

Le marché allemand est de loin le plus fermé de la Communauté. As cours des dix dernières années, les exportations de bières françaises vers la RFA ont diminué de moitié. La législation allemande n'a pas changé, mais les autorités fédérales l'ont appliquée de manière plus rigoureuse depuis que, en 1976, la Commission européenne, voyant qu'il était impossible d'aboutir, a renoncé à faire adopter par les Etats membres des directives harmonisan conditions de production de la bière de la CEE. Durant ces mêmes dix amées, les exportations allemandes ont au contraire plus que

L'arrêt de la Cour signifie-t-il qu'à compter du 13 mars les brasseurs des autres pays membres pour-

demandent une restitution à la Com-

mission, qui couvre en principe la

différence de prix entre les deux

marchés, Mais, récemment, les auto-

risés européennes se sont appuyées

sur un redressement passager des

prix internationaux pour abaisser -

dans des proportions plus impor-

tantes - le montant des subventions

Dans ces conditions, les négociants

refusent d'exporter. Ils menacent

d'obérer les finances des organismes

d'intervention en demandant un

stockage conséquent de leur marchandise. Mercredi, Bruxelles a fait

savoir qu'il refusait de discuter de la

politique européenne de restitutions

sous la menace. Les négociants out

trois semaines pour confirmer leur

Les négociants en sucre contestent

la politique d'exportation de Bruxelles

vers le marché allemand? « Les législations allemande et grecque tombent d'un bloc », observe un pro-fessionnel français. Sans doute. Il faut cependant prendre connaissance plus avant de l'arrêt de la Cour pour essayer d'apprécier les possibilités de manœuvres dilatoires qui sont éventuellement offertes aux autorités de Bonn. Le problème, s'il y en a, a trait aux additifs. La Cour constate d'abord que la réglementa-tion allemande actuelle, qui impose une exclusion des additifs et l'applique aux bières importées, est ntraire aux exigences du traité.

### Rispers plus élevés

C'est là une interdiction trop systématique selon elle pour être justifiée. Mais, explique en substance la Cour, chercher à restreindre la consommation d'additifs alimensires constitue sans doute un objectif légitime de la politique sanitaire. A condition de préciser quels additifs et pour quel usage, les autorités allemandes pourraient donc adopter une nouvelle loi imposant des

Ponrraient-elles, dans ce contexte, interdire l'importation des bières incluant un additif autorisé dans le pays producteur mais interdit en RFA? C'est possible, répond la Cour, à la condition que l'interdic-tion apparaisse clairement comme saire pour assurer la sauvegarde de la santé publique.

Les juges de Luxembourg ne font là que réaffirmer le droit limité à

dérogation aux règles de libre circulation qui est prévu par l'article 36 du traité. La Cour donne quelques indications sur la marche à suivre si les Allemands veulent ainsi, an nom de la santé, freiner l'entrée des bières jugées dangereuses. Il leur faudra tenir compte des résultats de la recherche scientifique internationale notamment de celle entreprise par le comité scientifique communautaire de l'alimentation humaine. ainsi que par les commissions du Codex alimentaire de l'Organisation mondiale de la santé (OMS et de l'Organisation mondiale de l'alimentation (FAO). Ils pourront également prendre en considération les habitudes alimentaires en RFA.

C'est là, apparemment, là une concession faite par la commission à Bonn. Le raisonnement est le suivant : il est normal de se montrer plus sévère en matière d'additifs dans un pays de gros buveurs de bière que dans un pays voisin où l'on préfère le vin. A consommation élevée, risques plus élevés... La Cour se réserve, bien sûr, le droit de vérifier si les nouvelles dispositions qu'adop-teront, le cas échéant, les Allemands seront irréprochables. « La liste des additifs autorisés en France est très courte. Il sera difficile aux Allemands, compte tenu de l'arrêt de la Cour, de justifier la proscription dans la fabrication des bières d'additifs qui sont d'usage courant dans toutes les législations communautaires, y compris les aliments autres que la bière dans la législation allemande », commente, optimiste, un professionnel français.

PHILIPPE LEMAITRE.

### La Commission de Bruxelles menace de riposter aux mesures protectionnistes américaines sur le textile

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

marqué, le mercredi 11 mars, sa désapprobation à l'égard de la pro-position de loi déposée le mois der-nier devant le Congrès américain par la majorité démocrate qui vise à contingenter les importations de produits textiles et d'habillement Etats-Unis, Le texte parlementaire porte sur l'établissement d'un quota global pour une durée indéterminée et concerne tous les pays fournis-seurs. Il se propose de limiter à 1 % par an le taux de croissance des achats américains. En contrepertie, les droits de donane appliqués par les Etats-Unis (18,2 % actuelle-ment) seralent réduits de 1,8 % en

Dans une lettre adressée M. Clayton Yeutter, représentant de la Maison Blanche pour le com-merce, M. Willy de Clercq, le commissaire responsable des relations

extérieures, menace les autorités fédérales de mesures de rétorsion si la proposition de loi était votée. Il souligne que cette initiative est mal venue au moment où les ventes américaines de produits textiles et d'habillement dans le Marché commun ont augmenté de 45 % en l'espace d'un an, alors que, dans le même temps, celles de la CEE vers les Etats-Unis (7 % des exportations totales des Douze) ont stagné.

Les restrictions envisagées font craindre en outre aux responsables européens le détournement des exportations des pays en voie de développement vers la Commu-nanté. En 1986, les importations des Douze en provenance de Hong-Kong, de Corée du Sud et de Taiwan out déjà augmenté de 30 % à 40 % selon les catégories de pro-

### SOCIAL

### Amélioration du plan social pour les ARNO

A la suite de discussions avec les organisations syndicales de la métallurgie, les pouvoirs publics ont accepté d'apporter des améliorations au pian social prévu pour les salariés des ARNO (Ateliers réunis du Nord et de l'Ouest) qui ne seraient pas repris, c'est-à-dire à 1 620 sala-riés sur 1 870. Ces mesures sont différentes selon l'âge des intéressés (au 31 mars).

Elles concernent d'abord les salariés qui choisiraient la formule des congés de conversion de douze mois : les moins de cinquante ans qui ne seraient pas reclassés à l'issue des douze mois auront le choix entre une prime de 10 000 F et une prolongation du congé correspond cette somme; pour les salariés de cinquante à cinquante-trois ans la prime sera de 20 000 F et la prolongation d'une durée correspondante : pour les salariés de plus de cinquante-trois ans, la prime sera de 20 000 F aussi, mais la prolongation du congé serait plus longue (six mois).

De plus, à la fin de ces six mois, s'îls n'ont pu être reclassés, la possi-bilité d'une aide complémentaire sera examinée par la cellule de conversion. D'autre part, les plus de cinquante-trois ans qui optent pour un départ immédiat bénéficient d'une prime égale à dix-huit mois de salaire (au lieu des quinze mois initialement prévus).

Les syndicats CFDT, CGC et FO de la métallurgic ont « enregistré avec intérêt » ces améliorations, mais ils soulignent que l'on est encore loin des dispositions de l'accord de branche concernant la réparation navale, dont ont bénéficié les salariés de la NORMED, ou ceux de Brest, licenciés en 1984 (congés de vingt-quatre mois).

### La percée des concurrents restera difficile

L'arrêt de la Cour de justice européenne, qui confirme la jurie-prudence lentement tissée, est un pas supplémentaire vers le grand marché intérieur européen de 1992. De plus, il comble les espoirs des brasseurs européens, et singulièrement des Français, qui piétinent aux frontières allemandes depuis des siècles, avec leurs bières, petites ou « de luxe », figés là par cette « loi de pureté » qui leur paraît bien démodée. Enfin, la chance s'offre d'aller sur le marché allemand, sans capendant se faire d'ilu-sions sur la possibilité d'y accompiir des miracles.

C'est que l'Allemagne, avec se production de 93 millions d'hectolitres de bière, au ne rang mondial (derrière les Etats-Unis :près de 227 mil-lions d'hectofitres) est un champion toutes catégories dans Europe des Douze, loin devant la Grande-Bretagne (82,5 millions), l'Espegne (23), la France (près de 21), les Pays-Bas (17,5), la Belgique (10,5), l'Italie (10,3), le Denemerk (près de

L'Allemand est aussi la premier consommateur, evec près de 146 litres per habitant et per an, contre 129 litres pour le Danois, 120 litres pour le Beige, 109 litree pour le Britannique, 85 litres pour le Hollandais et seulement 40 litres pour le Franoais at 22 litres pour l'Italian.

Rien d'étonnent que l'Allemagne, tout à fait auto-suffissonse. corte près de 5 millions d'hectolitres, et n'en imports que 800 000, dont plus de la moitié (441 000) en provenence du Denemark : le « loi de pureté » est loin d'être la seule raison du peu de succès outre-Rhin des bières étrangères. La France, de son côté, importe près de 2.5 millions d'hactolitres, essenement de la CEE, et aurtout de Belgique (1,7 million d'hectolitres), et exporte 661 000 hectolitres, eon plus gros client. étant l'Italie (114 000 hectoli-

Pour teater de comprendre ce qui peut se passer dans les années qui viennent aur le marché européen de la bière, il faut encore sevoir que la structure de l'appareil de production est tout à fait différente d'un pays à

Il edista, en Allemagne, plus d'un malier d'entreprises, dont les plus grosses ne produisent quère plus de 5 millions d'hectolitres par an. La France ne compte que 33 entreprises (contre 55 en 1976), et la première SN) fournit à elle seule près de la moitié du marché français ; le aecond groupe, la Française de brasseries (filiale du néerlandais Heineken et de BGI Brasseries et glacières internationales), plus du quart. Aux Pays-Bas, Heineken est tout-puissant. Au Danemark. Carisberg at Tuborg maîtrisent plus des deux tiers de leur marché intérieur. En Grande-Bretagne, quatre ou cinq grands groupes (2) tiennent les quatre mae du marché, tandis que la Belgique compte, à côté de quelques groupes dominants,

de nombreuses patites brasse-

C'est sur la tolle de fond de ce paysage industriel très contrasté que se déroulers l'approche du marché atlemand, où les danois Carisberg et Tuborg ayant déjà réussi quelques percées, bénéfi-cient de l'antériorité et d'une chentèle déjà constitués,

Quelques perites brasseria frontalières pourront sans doute exploiter des relations de bon voisinage, mais ce sont les grands groupes qui seront bien sir les mieux armés pour aborder is marché säemand, prometteur mais difficile : leur puissance de négociation avec les chaînes de distribution, leur capacité d'investissement dans une force de vente a priori coûteuse, leur faculté de faire des efforts de prix, seront autant d'atouts à leur service.

A terms, cette cuverture des frontières allemandes aux bières étrangères pourrait aussi conduire à une concentration des entraprises allemandes contraintes d'acquérir une mension autobéanne.

Mais les brasseurs européens pour ravis qu'ils scient de voir disparaître ce verrou iutidique, ne surestiment pes leur capacité de conquérir le nouvel espace offert à leurs appétits. La conquête ne peut être que lente, petiente,

### Les habitudes de la clientèle

tout à feit prêts à défendre leur territoire, et leur mailleure arme réside sans doute dans le goût et les habitudes de leur clientèle. Les comportements évoluent très lentement et garantiesent une fidélité sux marques bues depois des décennies. Autre atout, les relations privilégiées que les brasseurs entretiennent avec les points de vente spécie lisés auxquels les lient des contrate d'approvisionnement exclusif. Ce noyeu dur de la commercialisation peut leur permettre de lutter contre l'arrivés intuelle des concurrents européens dans les japermarchés.

Quant à la campagne des écologistes contre la « bière chimique », les brasseurs français y voient une savante orchestration de la part des brasseurs allemande, soucieux de conforter la fidélité de leur clientèle. Cartaines organisations de consommateurs, outre-Rhin, loin de soutenir cette campagne, font remarquer que les bières étrangères ne sont pas plus mau-vaises pour le santé que les

Il n'y a rien là de nature à décourager les tentatives d'investir un marché fermé certes mais attirant, même s'il est impossible, d'entrée de jeu, d'en définir l'ampieur.

JOSÉE DOYÈRE.

(1) Chiffres 1985, derniers dis-(2) Grand Metropolitan, Allied Lyon's, Bass Charington, Whit-bread, Scottish and Newcastle.

### REPĒRES

### Commerce extérieur

### Déficit américain record au quatrième trimestre 1986 Le déficit commercial américain.

calculé sur la base de la balance des paiements - hors échanges de matériel militaire et ajusté en fonction des déclarations en douene — a atteint 38,4 milliards de dollars au quatrième trimestre 1986, annonce département du commerce. Ce déficit, en hausse de 3,3 % per rap-port au tranestre précédent, porte à 147,7 miliards de dollars le solde négatif pour l'ensemble de 1986. Un record absolu, en hausse de plus de 18 % sur les 124,4 milliards enregistrés en 1985. En valeur, les exportations ont progressé de 9 % en 1986 et les exportations de 3 %.

### Pétrole

### Le prix du baril repasse la barre des 18 dollars

La housse des prix du brut amorcée depuis une semsine (le Monde du 5 mars) se poursuit. A New-York, le

mercredi 11 mars, le baril de West Texas intermediate (la qualité de référence) était coté 18,35 dollars pour une livraison en avril, gagnant 23 cents sur ses prix de la veille. A Londres, le Brent gagnait 30 cents pour atteindre 18,05 dollars pour une livraison également en avril.

Cette hausse reflète la détermination de l'OPEP, en particulier de l'Arabie saoudite, à contrôler la production de l'organisation et à maintenir le prix officiel de 18 dollars. M. Rilwanu Lukman, ministre nigérian du pétrole et président en exercice de l'OPEP, a d'ailleurs déclaré au cours d'une conférence de presse, mercredi, que la production du cartel était désormais inférieure de 900 000 barils par jour au plafond de 15,8 millions de barils fixé par l'Organisation à Genève en décembre. Il a ajouté que la commission des différentiels de prix, déjà reportée en avril, était : désormais ajournée sine die, « les accords étant respectés ». La hausse des cours provient également de la publication de statistiques américaines faisant état d'une forte, et inattendue, baisse des stocks de ficul des ménages.



Président de l'Union Na

"Pour joindre mes bénévoles".

# MOI. MISSIVE!"

Les hommes d'action font vivre la langue française; elle évolue avec eux et grâce à eux.

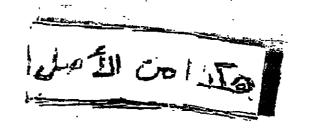
C'est ainsi qu'il fallait, jusqu'à présent dix verbes pour définir tous les services qu'apporte la messagerie électronique."MISSIVER" c'est : voir, lire, rédiger, expédier, transmettre, classer, rechercher, répondre, présenter et modifier.

Merci à vous. M. Jean-Claude COUSIN d'avoir contribué à créer ce nouveau verbe. Bientot, de nombreux Français pourront dire comme vous "JE MISSIVE". Un simple petit Terminal et MISSIVE vous permet de correspondre confidentiellement

Renseignements et documentation à : F.C.R. 124, Rue Réaumur 75002 Paris

NUMERO VERT 05-22-72-00.

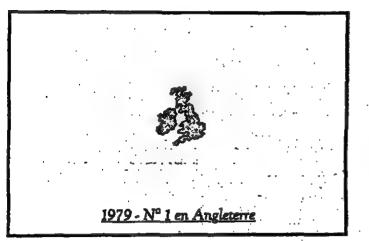




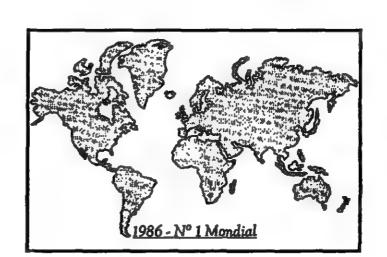
## SAATCHI & SAATCHI COMPANY

# LEADER MONDIAL DANS SON SECTEUR PROFESSIONNEL, SAATCHI & SAATCHI COMPANY S'INTRODUIT A LA BOURSE DE PARIS LE 30 MARS 1987.

De 1981 à 1986, les profits avant impôts ont été multipliés par vingt, le bénéfice par action a augmenté de 570% et le dividende de 560%. Un nouvel exercice record est attendu, conforme aux meilleures prévisions.







### 17 ANS DE CROISSANCE ININTERROMPUE

Fondée en 1970, la Société a toujours été animée par un irrésistible appétit de croissance. Elle s'est d'abord concentrée sur le marché britannique dont elle devenait leader incontesté en moins de 10 ans, c'est-à-dire dès 1979.

A partir de cette date, Saarchi & Saatchi s'est résolument tournée vers la scène internationale: elle devenait la première entreprise européenne de son secteur en 1981 et rentrait dès l'année suivante dans le club très fermé des dix premiers groupes mondiaux d'agences de publicité – dont tous les autres membres étaient nord-américains.

Il n'aura alors fallu que quatre petites années (1982-1986) au seul européen du groupe pour dominer largement ses confrères et devenir le premier groupe publicitaire mondial. Saatchi & Saatchi compte aujourd'hui parmi ses clients 60 des 100 premiers annonceurs mondiaux. Ce sont les besoins de ses clients qui ont guidé en permanence le développement de la Société.

# DES PRINCIPES STRATÉGIQUES INCONTOURNABLES

La Société a toujours été animée par un principe stratégique permanent: celui d'atteindre l'excellence professionnelle dans chaque secteur d'activité et dans chaque pays. De même, la Société a toujours refusé de se satisfaire du statu quo: "Il y a toujours une meilleure voie, tant pour nos clients que pour nous-mêmes. Oui, le vrai changement est possible".

Des observateurs se sont souvent demandés si Saatchi & Saatchi pourrait maintenir son excellence créative, alors que le Groupe connaissait un tel développement.

La démonstration a été faite qu'il était possible de combiner discipline et créativité: "Nous nous sommes toujours efforcés de garder la même vision du type de Société que nous voulions construire.

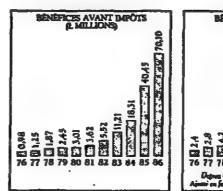
Notre objectif a été de créer cette Société de service de caractère unique dont la réalisation a si souvent échappé aux hommes et aux femmes qui l'ont tenté: une Société de grande taille certes, avec toute la stabilité et le soutien que cela apporte aux employés et aux clients, mais une Société qui en même temps sait se remettre en question et conserve sa jeunesse et le goût de la création.

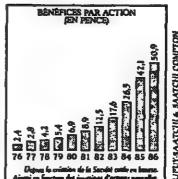
### CROISSANCE, EXCELLENCE ET PROFITABILITÉ

La Société a toujours fait de l'amélioration régulière et constante de ses performances un principe stratégique essentiel inextricablement lié à son appétit de croissance et sa recherche de l'excellence.

Depuis sa création il y a 17 ans, chaque exercice a constitué un nouveau record tant en terme de croissance que de profit. Ceci a fait dire récemment à Prudential-Bache – l'un des grands analystes américains – que "Saatchi & Saatchi était l'Agence et la Société de service aux entreprises la mieux dirigée du Monde".

Au cours des six derniers exercices – pour ne prendre volontairement que ceux qui correspondent à la phase mondiale du développement de l'entreprise – les profits avant impôts ont été multipliés par vingt, le bénéfice par action a augmenté de 570% et le dividende de 560% pour atteindre 15.7 pence net. Un nouvel exercice record est attendu, conforme aux meilleures prévisions.





Pour toute information complémentaire sur Saatchi & Saatchi Company PLC, veuillez vous adresser au Secrétaire Général de la Société: 15 Lower Regent Street London SWIY 4LR, ou bien: 30, boulevard Vital Bouhot, 92521 Neuilly Cedex. Tél.: (1) 47.47.12.10.

SAATCHI & SAATCHI COMPANY

Une note d'information qui a reçu le visa COB numéro 87-65 en date du 3 Mars 1987 est mise à la disposition du public. BALO du 9 Mars 1987.

### Suppression de l'autorisation administrative et plan social

# La fin des licenciements secs?

par Jean-Jacques Dupeyroux

Est-cu relationment in fin des licenciements « secs », c'est-à-dire ceux qui n'ouvrent droit qu'au préavis et aux indemnités de licenciement prévus par la loi ou la convention collective ? Diverses déclarations récentes, et notamment celles du premier ministre, le suggèrent, évoquant la vocation à une reconversion qui serait, demain, reconnue à tous les milanies victimes d'un licenciement pour motif économique.

Mais qu'en est-il en réalité? L'affaire est complexe, et, se plaquant sur un ensemble obscur de fispositions conventionnelles et légales, ces déciarations diverses risquent d'être génératrices de

Posant comme principe de bas qu'un plan social doit être élaboré lorsqu'il s'agit d'un licenciement collectif d'au moins dix salariés égislation aur les comités d'entreprise, natre nauveeu droit des licenciements pour motif économique distingue deux situations totalement différentes au regard des droits individuals das instrumés :

1. - Première situation, petits licenciements : le chef d'entreprise n'est pes tenu d'élaborer un plen social. En ce cas, chaque salarié icencié a bien vocation personnelle à reclassement, dans la mesure où une convention de conversion doit obligatoirement lui être proposée : s'il l'accepte, cette convention en fore pendant oing mois un stagiaire de la formation professionnelle avec



Fusage, — il y a certainement là une victimes de petits licenciements loraque ceux-ci sont liés à une procédure de redressement ou de limédation de l'entreprise. Le gouvernement s'apprêterait à demender au Parlement de mettre un terme à cette injustice : on ne seurait que

démarche serait inapte à conférer à sout salarié licencié pour motif économique vocation à raclassement ! Demoure en affet la seconde situe-

Seconds situation, licenciament collectif d'au moine dix sale riás dans une entreprise de plus de d'élaborer un plan social, c'est-à-« d'une part pour éviter les licensiemente ou en limiter le nombre et. d'autre part, pour faciliter le reclassement du personnel dont le licenciement ne pourrait être évité » (art. L.321-4 du code du travail). Encore convient-il de souiigner fortement deux données fondamentales. D'abord, aucune obligation particulière relative au contenu de ce plan

bre 1986 donne, à titre purement indicatif, des exemples de mesures ceptibles d'y figurer et, parmi sion ; mais ce n'est là qu'une simple stibilité. Per ailleurs, l'administration n'a plus compétence pour contrôler le sérieux du plan, et il est douteux que les tribunaux judiciaires aillent très loin à cet égard | En fait, les entreprises soumises à cette oblication furneuse s'v conforme ront... comme bon leur semblers ; tout cels n'a plus grand sens.

Dès lors, il faut éviter de se paye de mots. En l'était actuel du droit applicable et des projets en cours, nomique n'auront pas droit à une convention de conversion. En revanche, il est vrai que, si ces projets sont adoptés, ils se verront reconnaître aoit le bénéfice direct d'une telle convention, soit le bénéfice collectif d'un plan social. Mais ce dernier pouvant être parfaite-

Ne serait-il pes plus raisonnable sourcies et de reconnaître, une bonne fois pour toutes, à chaque salarié licencié pour motif économique droit à la convention de convec sion quelle que soit la taille de son

# Cinq mille départs de plus par mois depuis novembre

Il n'y a maintenant plus de donte : la suppression de l'autorisation administrative préalable a entraîné une angmentation du nombre de ments économiques. De l'ordre de cinq mille par mois de accembre à janvier, estime-t-on. D'abord timide, le phénomène s'est amplifié. An cours du dernier tri-mestre de 1986, la hansse anna été de 18 %, et les salariés les plus âgés es suront été les principales vic-times. Sur l'ensemble du second acmestre de 1986, on assiste à une ance de cette cause d'entrée dans le chômage, et les spécialists parlent d'un « surplus de licencie-

### « Un impact négatif »

Quelques indices montraient que cette évolution était prévisible (le Monde Affaires du 1<sup>er</sup> février et du 3 février) en sonlignant qu'une pro-portion plus élevée d'entreprises evalent ou recours anx licencies de moins de dix salariés. En octobre dernier, par example, elles avaient été de 7,4 % à pratiquer de la sorte contre 5,9 % un an plus tôt dans les seules entreprises de plus de cin-quante salariés tenues de déclarer leurs mouvements de main-d'œnvre. Ce qui laissait supposer que le mou-vement avait été de plus grande

Dans sa dernière note de conjonoture, l'INSEE a également attiré Pattention sur cette tendance. A partir des mêmes données, les experts conclusient à « un impact négatif » de le suppression de l'autorisation notaient que ces licenciements s'étaient accrus de 17 % entre le quatrième trimestre de 1985 et le quatrième trimestre de 1986. Ils ajoutaient que, s'ils ne dispossient « pas d'éléments directs pour apprécier l'impact des modifications législatives de 1986 », ils n'écar-taient pas l'éventualité d'un effet aggravant sur leurs prévisions pour le premier semestre de 1987 (accroissement moyes de quinze mille à vingt mille demandeurs Cemploi chaque mois).

désormeis confirmées per les plus récentes informations disposibles. Ainsi, le dernier bulletin mensue (janvier 1987) des statistiques du travail montre l'accelération du rythme, intervenue depuis le mois d'acut, De 40 065 licencie nomiques (37 035 en août 1985) ca. est passé à 56 535 en fin d'année (47.175 en décembre 1985). Les chiffres du chômage, su mois le

Plusieurs observations sont possibles, à partir de ce constat. Au cours économiques supplémentaires sont venns des licenciements a par paquets de neuf » qui, avec la loi du 3 juillet 1986, étaient les seuls à être dispensés pendant six mois de l'auto-risation administrative, il semblerait vement saisi cette opportunité et qu'ils en aient surtout profité à la fin du délai probatoire. Maintenant que la loi du 30 décembre 1986 accorde les mêmes facilités pour tous les licenciements économiques, quel que soit leur nombre, ne va-t-on pas ster à un déferiement? Il est trop tot peur le dire.

### Une gestion du personnel qui s'adapte su marché

sans de cette réforme législative vont trouver dans cette évolution inquiétante de quoi conforter leur argumentation initiale. Pour les uns, cola prouvers que la déséglementa-tion aggrave le chômage. Pour les autres, cela signifiera que le contrôle de l'administration produisait des sureffectifs. Mais cenx-li prendront bien garde de ne pas renouveler les promesses de M. Yvon Gattaz, qui, quand il était encore président du CNPF, prédisait 367 000 emplois dans les dix-buit mois.

En fuit, tous pourraient avoir tort. ion de l'autorisation edministrative, c'est moins une raft qu'une gestion du personnel qui s'adapte aux conditions du marché du travail. Le verrou du lioceclement économique supprimé, sa notion même devient caduque ou peut s'éiargir. Un employeur peut choisir de se débarrasser d'une partie de ses effectifs, non parçe que sa société connaît des difficultés, mais parce qu'il souhaite devenir plus tivité, il peut résilier le contrat de travail de saisriée sur des critères de compétence, d'adaptabilité, d'efficaque c'est bien ce qui se produit : le taux des licenciements de salarifs de cinquante ans «explose». Et ce d'autant que les exonérations sociales du plan d'emploi pour les jeunes facilitent le recrutement

ALAM LEBAUBE.

### Les élections prud'homales

# Les inscriptions sur les listes seront prorogées jusqu'au 5 mai

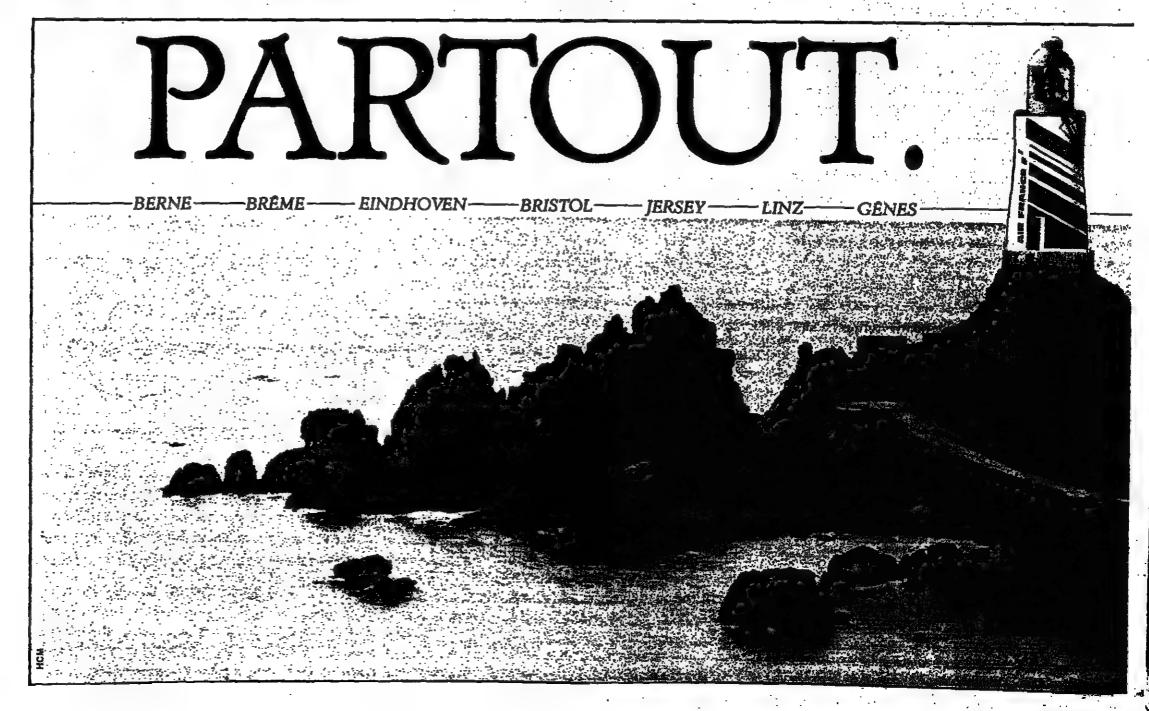
lieu le 9 décembre prochain. En vue d'en préciser l'organisation, le Jour-nal officiel du 3 mars 1987 a publié une circulaire datée du 21 février

porte des opérations qui peuvent être regroupées en trois phases prinentreprises, s'étendra jesqu'au 5 mai. Elle « consiste en l'élabora-tion, par les employeurs, de déclarations sur support papier on sup-

propre inscription sur la liste électorale et de l'inscription des salariér ». C'est à la date du 31 mars qualité de salorié, a l'âge requis, jouit des ároits exigés, etc. ».

cux-mêmes avant le 5 mai. Ils peuvent se procurer des formulaires d'inscription à l'agence pour l'empioi ou à la mairie (qui recueille l'exsemble des inscriptions). Les emploi salarié et qui n'out pas quitté convention de conversion ainsi que « les personnes affectées à des tâches d'actilité collective et celles bénéficiaires de stages d'initiation à qu'ils ne solent pos primo dem desps d'emplot ».

La deuxième phase s'étend jusqu'au 6 octobre : elle est consscrée à l'établissement des listes élecvolontairement « sans motif reconnu torales prud'homales. Après vérifiélectorale le 6 octobre, après avis de munele. Il affiche un avis de dépôt de la liste aux fins de consultation. d'instance doivent être formées dans les dix jours qui suivent l'affichage de la liste. La troisième phase concernant la préparation du scrutin fera l'objet d'une prochaine circu-



Pourquoi la vision

est devenue

dominante

# Etranger

### Chute des actions de Volkswagen après l'annonce d'une fraude sur les changes

**BONN** 

ar mois

Lacke of RE

 $v \in \sigma \quad \forall v \in c$ 

 $\{\sigma(u) \mid v \in \mathbb{R}_{n \times N}\}$ 

de notre correspondant

L'annonce par le groupe Volkswagen d'une perte de 480 millions de deutschemarks due à des opérations ceuschemarks due à des opérations frauduleuses réalisées avec des fonds de la société sur le marché des changes, a provoqué, mercredi 11 mars, un reflux d'environ 5 % des actions de la firme à la Bourse de Francfort. Maigré Passurance don-née par les dirigeants de Volkswa-gen que les actionnaires touche-raient les dividendes prévus, le titre a perdu en une journée de cotation 24,90 DM, s'échangeant à 323,30 DM, contre 341,50 DM

Le tribunal de Braunschweig a confirmé, mercredi, avoir com-mencé ses investigations à la suite du dépôt d'une plainte contre X... par la direction du groupe automo-bile. L'enquête devra notamment vérifier si les responsables de cette manipulation, qui avaient manifeste-

### **BANQUES**

### Les caisses d'épargne pourront prêter aux entreprises

Les caisses d'épargne vont pouvoir accorder des prêts aux petites et moyennes entreprises. Le ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, M. Edouard Balla-dur, a présenté, mercredi 11 mars, au conseil des ministres une « lettre rectificative au projet de loi sur l'épargue» qui prévoit l'adoption de dispositions « permettant aux dispositions e permettant aux caisses d'épargne d'octroyer des prêts aux personnes morales».

Jusqu'à présent, et en vertu notamment de la loi de juillet 1983, le réseau Ecurcuil n'était pas autorisé à faire des prêts aux « personnes morales exerçant une activité indus-trielle ou commerciale ». Les caisses peuvent en revanche prêter de l'argent aux personnes physiques.

aux particuliers notamment.

Le loi sur l'épargne, qui devrait être votée dès la session de printemps, selon le souhait du ministre d'Etat, ouvrira donc la possibilité Elles vont se retrouver en co rence directe avec les banques. En contrepartie, cette plus grande liberté d'emploi sera accompagnée d'une fiscalisation progressive du réseau à compter du 1= janvier

ment des antennes sur de nombreuses places financières interna-tionales, ont bénéficié également de complicités à l'intérieur de la firme elle-même. Compte tenu de l'extrême complexité de l'affaire, celle-ci pourrait durer plusieurs

L'alerte a été donnée après la découverte par les responsables de Volkswagen de manipulations sur les comptes en devises que la société détient pour convrir ses opérations à l'exportation. Manifestement, grâce à des falsifications de documents, des servics extrêmement bien orga-nisés se sont servis de ces comptes, à l'insu de la société, pour spéculer l'année dernière sur le dollar. La baisse de la devise américaine explique l'ampleur des pertes enregis-trées.

Les dirigeants du groupe, qui res-tent extrêmement discrets sur les détails de l'opération, ont affirmé qu'il ne s'agissait pas d'une perte due à une mauvaise gestion des réserves de change, comme cela s'était produit récemment pour la Lufthanse. La compagnie aérieme ouest-allemande avait euregistré elle aussi des pertes considérables sur des réserves en dollars trop impor-

Le montant des sommes en jeu, qui représente près de 80 % du béné-fice d'exploitation de l'année 1985, en fait l'une des plus grandes affaires d'escroquerie financière de ces dernières années en RFA.

Les délits d'initié continuent

d'aller bon train sur les places finan-

d'aller bon train sur les places finan-cières anglo-saxonnes. Après les affaires Levine et Boesky à New-York, puis l'affaire Guiness-Morgan Greenfell à Londres (le Monde du 1° et du 22 janvier et le Monde Affaires du 31 janvier) voici qu'un nouveau scandale touche cette fois-

ci la grande maison de titres améri-caine Merril Lynch. La SEC (Secu-

rity Exchange Commission), l'organisme de contrôle des marchés américains, a découvert qu'un res-

acquisitions de Merril Lynch à Lon-dres, M. Nahum Vaskevitch, avait

Vaskevitch transmettait ses

de façon irrégulière depuis 1984.

# de privatisations

Le gouvernement belge étudie un programme de privatisations partielles ou totales de grandes entreprises publiques susceptible de rapporter 25 milliards de francs belges aux caisses de l'Etat en cinq ans, soit environ 4 milliards de francs (100 FB = 16 FF).

Les pouvoirs publics, qui n'ont encore pris aucune décision, envisageraient de vendre, à partir de cette 
amée, tout ou partie de la Société 
nationale d'investissements (SNI), de 
la Régie des téléphones (RTI), de la 
compagnie aérienne Sabena, de la 
société de distribution Distrigaz et du 
puissant réseau de collecte de la Caisse 
générale d'épargne et de retraite.

Le gouvernement pourrait ésale-

Le gouvernement pourrait égale-ment vendre la totalité de la Régie des transports maritimes, qui, au sein

### L'Equateur suspend le remboursement de sa dette

Les conséquences du tremblement de terre qui a frappé l'Equa-teur dans la nuit du 5 au 6 mars s'alourdissent. On parle, désormais, à Quito, de trois cents morts et de à Unito, de trois cents morts et de quatre mille disparus. Ses retombées économiques sont également de taille, le principal oléoduc du pays ayant été sérieusement endommagé, provoquant un arrêt de la production et de l'exportation du pétrole qui compte pour 60 % dans les recettes en divises de l'Equateur. Aussi le ministre des finances, M. Dominga Cordovez est-il M. Domingo Cordovez a-t-il aznoncé, le mercredi 11 mars, qu'il ne pourrait honorer ses échéances

cette année sur une dette extérieure globale de 8,2 milliards de dollars.

Sofer, qui achetait et vendait des titres par le biais de deux maisons de

titres par le biais de deux maisons de courtage américaines. Au cours des derniers mois, la SEC avait été intriguée par l'évolution surprenante de valeurs cotées à Wall Street qui avaient fait ensuite l'objet d'OPA. Il s'agissait notamment de Herman's Sporting Godds, Pay Less Drug

A la différence de l'affaire

Boesky, ancune délation ne semble avoir été à l'origine de la mise en

Un responsable de Merril Lynch

accusé de délit d'initié

# Le gouvernement belge étudie un programme

LES 5 SENS



• Bénin • Birmon • Bolivie • Brésil Comerous
 Conado (tors
 Québec) • Québec

- Centralrique - Chã - Ches Colombie • Comor
 Congo • Conée
du Sud • Costa Rica · Cole d'Ivoire Danemark - Daho

• Egypte • Enwats Arabes Unis · Equateur · Espagne · Dats-Une · Ethiopie • Ghona • Grèce • Guaternala · Guinee · Guiner inad • dani

• Hondures • Hong-Kong • Hongne • inde • Indonésia Igrael + Noise - Jamolque
- Japan = Jardanie
- Kenya = Kawet
- Libéna = Libya
- Lusembourg

Malaise • Malais Mali • Marac Maurice (Ile)



### LE CENTRE DU MONDE **ESTAU 30 RUE LA PÉROUSE.**

l'est l'adresse de l'ACIFE. C'est là que vous attendent 108 monographies, traitant l chacune en détail d'un pays étranger. Du prix des loyers à Calcutta aux écoles françaises en Argentine, en passant par la protection so-ciale au Zaïre ou la fiscalité au Japon, vous sourez tout avant de partir. Venez sur place, consultez les monographies de

votre choix, ou commandez-les, en joignant un chèque de 60 F par monographie, établi à l'or-

Et pour bien commencer vos démarches, procurez-vous "le livret du Français à l'étranger seul document officiel sur le sujet. Vous connai-trez ainsi vos droits et les conditions dans lesquel-les les faire valoir (30 F, par chèque à l'ordre du C.E.F.R.). Pour toute question relative à l'expatriation, appelez l'ACIFE.



30, rue La Pérovaç - 75116 Paris Tél. (1) 45 02 14 23 - Piages 40.70 et 49.20 Minisel 36.15 code A I, mot chi ACTFE

MONOGRAPHIES ACIFE. LES CLÉS DU MONDE.

# ENCORE 12 NOUVELLES DESTINATIONS AIR FRANCE EN EUROPE.

LUGANO-LONDRES-GATWICK--LONDRES-STANSTED ir France vole au-devant des besoins de ses passagers. Au cours A ir France vole au-devant des besoins de ses passagers. Au cours y du premier semestre 1987, 12 nouvelles lignes compléteront le réseau européen qui comptera 68 destinations au départ de Paris, plus 19 villes desservies au départ de la Province. La fréquence des vols est accrue vers Milan, Stuttgart, Oslo, Edimbourg, Porto. Londres à elle seule est desservie 86 fois par Enfin, les hommes d'affaires voyageant en Europe avec Air France profitent de l'excellent rapport confort-service-prix de la Classe Air France donne ainsi à ses passagers des raisons supplémen-AIR FRANCE

### =SOFICOMI=

Le conseil d'administration de la Société pour le financement d'immeu-bles commerciaux et industriels « SOFI-COMI » s'est réani le 10 mars 1987 pour arrêter les comptes de l'exercice 1986 qui seront présentés à l'Assemblée générale ordinaire prévue pour le 20 mai

de cette période sont en augmentation de plus de 30 % par rapport à 1985 et s'élèvent à 381,6 MF. Ils concernent ur les deux tiers environ des opérations de crédit-bail et, pour le solde, des acquisitions d'immeubles destinés à la ocation simple, principalement situés i

Au total, les engagements bruts de SOFICOMI - ressortent, à fin 1986, à 1 864 MF (+ 20 %) dont 668 MF au

Les reveaus locatifs ont atteint 255,5 MF (+ 15,6 %) auxquels r'ajou-tent pour un montant de 31,4 MF des produits résultant pour l'essentiel de levées d'option d'achat exercées dans le cadre de contrats de crédit-bail.

et provisions pour un momant total de 73 MF, le bénéfice net de l'exercice s'établit à 123,9 MF contre, respective-

Le conseil d'administration proposera à l'Assemblée géoérale des actionnaires, de fixer le dividende net per action de 47 F contre 44,32 F au titre de l'exer-cice précédent, assemble d'un contre cice précédent, assorti d'un crédit d'impôt de 0,23 F contre 0,20 F portant ainsi le dividende unitaire global de 45,12 F à 47,83 F (+ 6 %).

### -Carnet des entreprises~~~~~

### AUSSEDAT REY

M. Michel Bouteille a été nommé délégué général du Groupe Aussedat Rey pour la communication et l'envi-

M. Michel Bouteille, ingénieur civil des Mines, est entré dans le Groupe Aussedat Rey en 1969, et il était jusqu'alors directeur général de la Société des Papeteries de Lancey, une des filiales importantes du Groupe Aussedat Rey (621 millions de francs de chiffre d'affaires en 1986), spécialisée dans la production de papier et de carton à destination des marchés de l'édition et de la publicité.

M. Jean-Paul Vivier, trente-quatre ans, ancien élève de l'Ecole polytechnique et ingénieur civil des ponts et chaussées, précédemment à la direc-tion de la Cellulose du Pin, où il a sé notamment la direction de l'usine de Facture, succède à Michel Bouteille. Il a été nommé directeur général des Papeteries de Lancey au conseil d'administration de la société qui s'est réuni le 10 mars 1987.

# Etranger

URSS: prêts à court terme, règlements par chèque...

### Le système de crédit n'échappera pas au vent des réformes

Doter l'URSS d'un système de crédit à la mesure des espoirs de réforme de l'économie, ce constat de pure logique pourrait aboutir à une petite révolution si les grandes lignes des propositions de M. Alexandre Bourkov, responsable depuis décembre 1986 de l'organisme qui a en charge les caisses d'épargne, sont suivies d'effet. Les Soviétiques pourraient ainsi être appelés à se familia-riser avec les règlements par chèque, les banques à octroyer des crédits aux particuliers, les caisses d'épar-gne à financer des créations d'entreprises individuelles.

La refonte du système de crédit, dressée à grands traits par M. Bourkov dans une interview publiée cette semaine par les Nouvelles de Moscou, constitue une rupture profonde avec les traditions. Actuellement, seules les quelque 78 000 caisses d'épargne existant en Union soviétique sont autorisées à recevoir des dépôts des particuliers. Les banques, dont le réseau est beaucoup plus modeste, ne sont, quant à elles, ouvertes qu'aux personnes morales, entreprises, kholkozes ou fermes col-

Elargir la gamme des services des caisses d'épargne cantonnées à quelques transactions comme le paiement des loyers ou l'achat-vente d'emprunts d'Etat est une idée séduisants. Le dévelonnement de ante. Le développement de « diverses formes de crédits », comme des « prêts à court terme » afin de relancer la consommation, risque toutefois de laisser quelque peu reveurs les Soviétiques. Emprunter, pourquoi pas, mais pour acheter quels biens? L'importance des dépôts dans les caisses d'épargne, 243 milliards de roubles (2500 milliards de franca au cours officiel) témoigne plus d'une économie forcée que d'un tempérament

Le conseil d'administration qui s'est réuni le 29 janvier 1987 a arrêté les comptes de l'exercice

clos le 31 décembre 1986. Les revenus distribuables permettent de proposer à l'assemblée

générale ordinaire des actionnaires, qui se sera réunie sur première convocation le 1er avril

1987, de fixer le dividende de l'exercice 1986 à 28,00 F, par action, assorti d'un crédit d'impôt

de 2,08 F. Sous réserve du vote de l'assemblée générale, le coupon nº 30 sera détaché le

15 avril 1987 et la mise en paiement du dividende interviendra le 17 avril 1987;

France-Garantie

également sur la possibilité pour ces mêmes caisses d'épargne de financer des entreprises coopératives, pré-vues par la législation qui entrera en vigueur en mai prochain. Hésita-tions et freins bureaucratiques sont tels qu'on imagine mal l'émergence de multiples entrepreneurs privés candidats à de tels crédits, à court terme tout au moins.

La mise en place d'un véritable système de règlement par chèques constituerait par contre une innova-tion de taille. Jusqu'à présent, les expériences tentées à Gorki, à Odessa où à Kaunas ont été très ponctuelles, et la loi du 1ª juillet dernier prévoyant des virements beneaires pour toute opération de plus de 5000 roubles entre un parti-culier et un organisme d'Etat, ou de plus de 10000 roubles entre individus, avaient essentiellement pour but de lutter contre les revenus illi-

Les zones d'ombre restent multi-ples. Ainsi, M. Bourkov se garde d'aborder le problème de la rémuné-ration des dépôts dans les caisses d'épargne. Si l'on s'en tient à l'infla-tion officiellement admise depuis peu, 0,5 % en moyenne annuelle, les taux de 2 à 3 % actuels ne sont pas ridicules. Si le dérapage des prix est plus proche de l'évaluation des experts occidentaux, soit 3 % par an, cette rentabilité est beaucoup plus discutable. Mais, an moins, les propositions du responsable des caisses d'épargue confirment que, dans le domaine du crédit également, les recommandations de M. Mikhail Gorbatchev lors du vingt-septième congrès du parti, en février dernier, ne devraient pas être enterrées. Même si leur concrétisation s'annonce lente et laborieuse

FRANCE-GARANTIE

Société d'Investissement à Capital Variable

Siège Social: 5, Avenue de l'Opéra - 75001 PARIS

# Marchés financiers

NEW-YORK, 11 mass 4

irrégulier

### PARIS, 11 mass T Reprise

Pour la seconde fois de l'histoire, l'indice Dow Jones a franchi, mercredi en séance, la barre des 2300 points. Il n'a pas pu se maintenir au-dessus, et, ployant sous le poids des ventes bénéficiaires, est même revenu en-deça de son aivenu quas historique attenn la veille, pour s'établir à 2 268,98 (— 12,11 points). Cente baisse de l'indice des industrielles, qui reflète l'abourdissement des Blue Chips-n'a tomefois pas correspondu à la tendance de fonds, franchement irrégulière, comme en témoigne le bilan de la journée. Sur 1 966 valeurs tranées, 780 ent reculé, 740 ent monté et 446 n'ust pas varié.

D'après les spécialistes, les investis-Une fois encore la baisse n'a pas réussi à s'imposer Rue Vivienne. Assez lourde vingtquatre heures auparavant, la Bourse de Paris s'est en effet assez vivement redressée mer-credi. Après une bonne séance matinale (+0,9 %), le marché a poursuivi sur sa lancée, et, maigré la persistance d'une vague de ventes bénéficiaires, à la clôture de la journée, l'indicateur instantané gryadistrait une avance pro-780 out recaité, 740 cm mans et 440 n'uni pes varié.
D'après les spécialistes, les investisseurs out craint que la franchissement de cette nouvelle barre psychologique n'entraîne une sévère correction des cours après le galop mené per le marché ces dernières semaines. Par prudence, besticoup se sont dégagées, mais sur la pointe des pieds. De fair, avec l'approche de l'échéance truncarrielle, les institutionnels sont soutent de ne pas conserver trop de liquidinés pour présenter de boast bilans. Mais ils sont partagés sar l'attitude à adopter avec la proximité de cette de tous (actions, options, inflices), durant laquelle la Bourse est tiraillée de tous cotés. Une forte activité a continné de régner avec 186,88 millions de tirres échangés, contre 174,76 millions la veille. che de 1 %.

Les pétroles ont été de la fête ainsi qu'une poignée de belles valeurs comme CSF, Paugeot, Nord-Est, Printemps, Béghin, La Redoute, Roussel-Uclaf at Alcatel surtout, les deux vedettes du jour. Les bonnes performances effectuées par ces actions ont fait oublier les mauveises notes de Moulinex, Compagnie ben-caire, L'Oréal, Midi, Presses de la

La remontée en flèche de Wall Street (voir ci-contre) n'explique pas tout. « Dès le premier signe de baisse, des manifs se produisent dans la rue pour exiger la reprise de la hausse», disait sous forme de boutade un professionnel connu pour son humour. Mais, à la limite, c'est presque cela. L'argent en quête de placement est tellement abondant que la Bourse n'a plus de digérer ses repas, cette fonction s'opérant maintenant à mesure de l'avancement.

D'après les demières analyses fuites par la SAFE, deux marchés au monde offrent de belles perspectives : Paris et New-York. Tout est dit.

Au premier étage, le MATIF s'est un peu reffermi. En revenche le marché obligataire s'est révélé assez indécis.

### CHANGES

### Dollar : 6,20 F 1

festé, joudi, des velléités de hausse pour coter 6,2025 F (contre 6,1825 F) et 1,8840 DM (contre 1,8580 DM), Mais, soit à soit en raison de la mise en appli-cation de l'accord du Louvre, la risvice américaine n'a pas réuse

FRANCFORT Ilmis Ilmis Dollar (ca D54) .. 1,3500 1,8600 TOKYO 11 page 12 page Dollar (en yens) .. 153,54 153,68 MARCHÉ MONÉTAIRE

(offots privés) Paris (12 mars). .... 7 3/4

713/16% New-York (11 mars). . . 61/8%

# INDICES BOURSIERS

Alone A.T.T.

Boeing Chase Machetten Bank Ou Port de Nemours Eastman Kodak

t.T.T.
Shokii Oli
Přísař
Schkarnbergar
Testado
List. bet.
Llaion Carbide
U.S. Corp.
Mestionbergar

Cours de Cours de 10 seus 11 mars

78 54 3/4

76 5/8 82 1/2 82 5/8 107 76 1/4

141 1/2

84 423/4 75 38 34 1/2 525/8 27 1/4 243/4

**PARIS** (INSEE, base 100 : 31 dec. 1986) 10 mags 11 mags

Valents françaises . . 146,5 Valents étrangères . 145,5 Codes aconts de ch (Besc 100 : 31 dec. 1981)

**NEW-YORK** (Indice Dow Joses 10 mars 11 mars Industriclies .... 2288.69 2268.98 LONDRES (Indice « Finacial Times»)

10 mars 11 mars Industrielles .... 1586.4 1571.4 Mines d'or ..... 322,2 Fonds d'Etst .... 8,55 TOKYO

11 mars 12 mars Nikkei ........... 21 313 21 670 79 Indice général ... 1829,68 1842,24

Nationnel 10 %.		TIF in em pource contrats : 18	entage du 1 636	I1 mars				
corma		ÉCHÉANCES						
COURS	Mars 87	Juin 87	Sept. 87	Déc. 87				
Dernier Précédent	107,45 107,28	107,20 107	107,25 107,95	107,15 106,95				

### AUTOUR DE LA CORBEILLE

EUROPÉENNE DE BANQUE : UN RÉSULTAT NET
DE 13,3 MILLIONS DE
FRANCS. — L'Européenne de
banque (ex-Banque Rotschild) a
poursuivi, en 1986, son redressement. Après avoir accumulé
750 millions de francs de pertes
sur les trois exercices 1982 à
1984, la banque a dégagé, en
1985, un résultat net de 6,7 millions de francs. L'an dernier, il a
été porté à 13,3 millions. Tout en
angmentant fortement son produit
net bancaira (+ 9,8%), l'EB a
rêussi à stabiliser ses frais géné-

# L'EUROPE DES VILLES RÊVÉES

Athènes Berlin Budapest Copenhague Dublin Edimbourg Florence Genève

> Lisbonne Londres

Rome Séville Stockholm

Venise

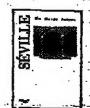
Vacances volées, week-ends intimes... 16 petits guides pour les villes les plus romantiques d'Europe. L'imaginaire d'un écrivain (Julien Green à Florence, Michel Del Castillo à Séville...) et la précision d'un guide pratique. En librairie - 39 E



is er bo

MINITEL

autrement



Cerus: L'Assemblée Générale

Paris le 10 mars 1987,

Le Monde

**PUBLICITÉ** 

**FINANCIÈRE** 

Renseignements:

45-55-91-82, peste 4330

Cerus (Compagnies Européennes Réunies), le holding français du groupe CIR a tenu son Assemblée Générale le 10 mars 1987 sous la présidence de M. Carlo De Benedetti. Cette Assemblée Générale mixte (Ordinaire et Extraordinaire) a approuvé les comptes des premiers six mois d'activité de Cerus qui se traduisent par un bénéfice net de 54,3 millions de Francs, et fixé à 10 Francs le dividende net par action. Compte tenu de l'avoir fiscal le revenu global brut par action est porté à 15 Francs.

L'Assemblée Générale Extraordinaire qui s'est tenue ensuite, a donné plusieurs autorisations, de type classique, au Conseil d'Administration en vue de renforcer dans les prochaines années les capitaux permanents de la société. Dans ce cadre, il est envisagé une émission d'actions sur le marché international dans les mois à

Dans son discours aux actionnaires M. Carlo De Benedetti a déclaré en évoquant l'année en cours :

 Cette Assemblée est, pour moi, très importante. Elle symbolise l'entrée en 1986 de mon groupe en France avec de grandes ambitions.

L'exercice 1986 se réduit, certes, à une demi-année d'activité. Mais nous avons, pendant cette période, marqué le cap de notre action.

- Par les prises de participation, correspondant soit à une logique d'opérateur comme Valeo que nous comptons conduire en 1988 à une rentabilité élevée, soit à une logique d'accompagnement et de pérennité comme pour Yves Saint Laurent qui a pu, avec notre concours, acquérir Charles of the Ritz et, à travers cette opération, réunir ainsi l'ensemble des activités réalisées sous la griffe Yves Saint Laurent.

 Par le réseau d'alliances qui s'est noué autour de Cerus: la présence de grandes institutions françaises - Suez,

l'UAP, la BNP, Pallas - est, à mes yeux, essentielle.

- Par la recherche d'une rentabilité élevée : nos résultats sociaux sur un semestre d'activité - 54 millions F. - sont. de ce point de vue, très encourageants.

- Par la volonté de croissance : nous avons effectué à cette fin une augmentation de capital de 2,1 milliards de F. en janvier 1987, que les actionnaires - la CIR et ses alliés français au premier chef - ont suivie, et qui a été couronnée de succès.

Il est probable que nous réaliserons bientôt une nouvelle opération - de moindre ampleur et sur le marché international -, à la fois pour offrir l'opportunité d'entrer dans Cerus aux investisseurs qui, jusqu'à présent, n'ont pu le faire, et pour élargir et dynamiser le marché du

Ainsi, après neuf mois d'existence, Cerus capitalise, avant toute nouvelle opération, environ 4 milliards de F et dispose de moyens d'action importants.

Où voulons-nous aller en 1987? Il s'agit pour nous, en premier lieu, de mener à bien ce que nous avons entrepris chez Valeo avec Noël Goutard, et chez Yves Saint Laurent en soutien de Pierre Bergé. Pour le reste, nous saisirons de nouvelles opportunités, avec un principe, et un seul : jouer un rôle actif et positif dans les entreprises dont nous sommes actionnaires. Ce peut être un rôle de leader, un rôle d'accompagnement, un rôle financier, mais il s'agit non de «découper des coupons», mais de faire preuve de dynamisme et de créativité.

Sans doute, les temps ne seront toujours pas aussi faciles sur le plan boursier, les marchés aussi actifs, les moyens de financement aussi abondants. Il nous appartiendra de travailler plus dur dans un environnement plus difficile, sans rien céder de notre ambition. Pour ma part, industriel européen, c'est-à-dire italien en Italie et, je l'espère français en France, j'attache une importance décisive à la réussite de Cerus, et ferai tout pour qu'elle soit à la mesure des objectifs que je me suis fixés et que nos partenaires ont bien voulu faire leurs».

CERUS sur Minitel composez 36.15 Le Monde \* Cerus

••• Le Monde • Vendredi 13 mars 1987 31

# Marchés financiers

BOURSI	DE	DAD	tc								11 1	MADO	Cours relevé
Compose Strior VALEURS Printer Coms	Dessier %	PAR	12	P	èglemen	t men					1.	MARS Cours Promise	Demier %
4.5 % 1973		VALEURS	Cotas Premier Decoier	% Comp	Ī	TT	% Compan	VALEURS	Dues Premier	Denier %	103 Driefer	min Cad . 108 50 1111 8-Nem 661 679	cours + -
4300 C.N.E. 3%	1215 1114 + 041			440 2130			+- 5000	SCOA	fold. cours 109 114 239 635	116 60 + 8 8: 638 - 0 16	485 Eastra 39 East R	in Kadak 480 483 and 42 30 42 as 299 301	493 + 0 63 70 42 80 + 1 18 301 + 0 67
2006 Remek T.P. 2001 2083 2170 Riton-Poul T.P. 2195 2195 1229 St-Gabein T.P. 1320 1336 1262 Ilboreon T.P. 1275 1276 515 Accor 540 540	2093 + 0 10 695 2195 1325 + 0 38 2650 1276 1430	D.M.C. Docto France ± 2 Dumez ± 2 Ener (Gén.)	705 710 708 739 2716 2790 125 2105 2138 1520	2503 0 43 2840 0 76 1639 0 81 436 1 120 586	Alutre	2548 2548 2839 2550 3150 3150 1570 475 475 475 688 572 35 54 95 54 40	+ 041 570 + 096 795 - 188 490 - 1750 + 182 895	Seb ± 8 Seimeg 4 SF1ML 19 S.G.F.	\$39 635 178 890 171 473 144 1950 100 101	880 + 02; 473 + 04; 1850 + 03; 102.80 + 2.80	510 Exxon 490 Ford M 74 Freego	Corp 500   505 otens 502   504 kl 83 50   86 :	505 + 1 504 + 040 10 88 + 298
2010 Agenta Haves . 2055 2055 1950 Ag. Haves C. L. 1945 1970 635 Ar Liquide 709 704	548 + 1 67 2800 2055 1080 1970 + 1 29 345 702 + 0 28 310 2780 + 7 75 3150	Extra # 2 Bactro-Fram. 1 Bi-Aquitaina	715 716 7290 125 2165 2138 102 1519 1520 136 2830 2840 138 1392 1383 142 345 348 80 119 10 320 219	003 E2 855 2340	Mot. Larry 5 x 830	56 64 95 54 40 2540 2540 831 828 10 114 111	+ 004 1040	Sac 10	100 101 710 713 950 1045 916 619 100 398	700 - 1 40 1045 - 0 40 621 + 0 90 396 - 0 50	87 Gán. 5 835 Gán. 5 530 Gán. 8	elgique 554 566 letera 489 487	70 85 75 + 0 79 571 + 1 05 559 + 0 90 487 - 0 41
2290 Acetal	2780 + 775 3150 2196 + 182 3400 525 - 465 435 + 509 3060 2570 - 096 1450	Epoch-8-Face . 3 Epoch . 3 Eno S.A.F. ± . Escalance . 3	480 3508 3510 4 500 3546 3546 4 155 30 456 50 463 4 178 3150 3165	003 90 085 1018 129 194 159 490			- 185 1340 + 538 770 + 577 280 - 027 410 + 071 1740	Sign. ell. c. y . 10 Sienco-U.P.H. & 6 Srenor (Li)	100 398 100 1399 192 791 280 2850 340 2850 124 428	1400 791 - 0 ts 280 2850 + 0 34 428 + 0 94	88 Geldfa 47 GelMei	ids 80 80 repolitain 48 90 48 1 ry 72 20 72 1	80 80 50 + 0 63 80 48 80 - 0 20 80 72 90 + 0 97
2460 Arjon, Prioux 2595 2570 500 Assendar Ray 618 615 1550 1290 Assendar 1280 1281 810 BAFF 820 800 800	2570 - 0 36 1450 615 - 0 48 3250 1570 + 0 77 325 1285 + 0 39 1960	Eurocen dr 1. Europa dr 1 dr 1. Facon 1. Ficher bauche 1.	501 1515 1519 1 120 3330 3330 4 170 910 911	1 19 690 0 30 1260 0 10 1540 0 10 205	Nord-Est 218 (Nord-Est 500 Nord-Est 500 Nord-Est 728 Occident (Gén.) 1270 Onn.F. Paris 1735 Olido-Cuby 191	772 728 1279 1279 1733 1733 30 191 30 191 30	- 0 12 745	Source Perrier 7	124 428 130 2030 141 750 191 1295	428 + 0 94 2055 + 1 22 750 + 1 23 1290 - 0 65	130 lmp. C	# 40 10 40 1 # Akr 859 882 ***rical . 134 134 134 134 134 134 134 134 134 134	862 + 035 50 134 50 + 037 50 94 60 + 064
810 BAFP 820 808 500 500 Bell-Guipen. v 511 513 1000 Bell-Invester. 1000 880 1000 Clo Burnains 1085 1070	810 - 122 1170 509 - 039 230 990 - 1 250 1078 - 085 340	Ficher bauche 12 Financial	773 1975 1975 1248 230 1248 237 238 238 258 258 258 258 258 258 258 258 258 25	084 3860 096 785	Ordel 8.7 4180 Pace-Rámez. + 870	1 3/6   3/4	- 0 69 595 - 1 08 666 + 1 03 420 - 0 18 705	Synthelabo ± 5	314 815 181 736 512 515 788 800	615 + 0 16 739 + 6 56 518 + 1 17 800 + 1 57	290 ITT 138 hb-Yo	865 888	889 + 277 0 407 + 201 10 148 30 + 0 88
1000 Gio Sunzaina 1085 1070 540 Bazar HV. 632 836 680 Béglio-Say \$ . 680 680 715 Bargar Bás . 744 720 715 Bic \$ . 980 689	636 + 0 47 1330 668 + 1 21 1060 720 - 3 23 410 368 + 0 83 350 1580 + 1 30 2260	Francesep Fromegeries Bal Gal. Lateyotte 12 Gescogne	180 1500 1510 1515 1185 1185 1185 1185 1	134 1450 405 990 161	Pechaltrona y 1586 Pechant 1528 Pernod-Ricard 1087 Pétroles B.P. 145 Pergent S.A. 1420 Pechan 37	4150 4725 888 879 1900 1583 1540 1540 1092 1085 148 148 1449 38	+ 079 3190	Thomson-C.S.F. 15 Total (CFP) 4 4	30 3375 365 1608 464 102 80 103 50	3350 + 050 1610 + 150 468 + 150 10320 + 030	815 Minor	995 1000 cts M 788 788	993 - 020 788 - 019
1580 B.L.S	1276	Frutnageriae Bal 14 Gal. Ladayotte	100 2400 2400 . 170 682 685 . 111 921 911 172 3290 3282	36 1780 870	Periode 1   1528 Periode R.P.   145 Periode R.P.   145 Periode R.P.   145 Posiat   1528 P.M. Lebinal   949 Pranan Claf   3435 Prisabal St.   1432	1970   1975	+ 207 450 + 204 2050 + 243 810 - 1 15 1480 + 0 11 635 - 1 02 880		166 2170 843 845 611 1500 135 630	2210 + 231 846 + 034 1491 - 132 630 - 075	35250 Nesti 136 Norsk	1 284 10 290 37080 372 helm 138 50 139 1	
2850 Biscuit (Sáni J. 2710 2710 2280 Biscuit (Sáni J. 2710 2780 1200 2800 2800 2800 2800 2800 2800 28	6000 + 946 735 1369 + 030 55 3600 + 026 470 2286 - 060 4860	Histor (La)	755 755 753 - 03 10 108 30 106 + 108 504 507 +	025 1380 281 885 020 635	Polist	4150 4135 888 279 1600 1583 1640 1540 1652 1685 148 148 1448 1449 1977 1975 961 960 3370 3400 1438 1450 803 806 705 719 2450 2455 320 325 1605 1530 169 188 2951 2670 353 353 1898 1925 1446 1520 5550 5550 5550 5550 5770 3770 3770	+ 125 590 + 177 770 + 198 490	LLFR. 8 8 ULLF. 15 ULLF. 6 ULLS. 9 ULLS. 5 ULLF. 9 ULLS. 5 Validation 5 Validation 7 Validation	35 630 65 957 611 810 789 802 23 539	118 60 + 8 8 633 - 0 11 633 - 0 12 633 - 0 15 632 1 + 0 15 632 1 + 0 15 632 1 + 0 15 632 1 + 0 15 632 1 + 0 15 632 1 + 0 15 632 1 + 0 15 632 1 + 0 15 632 1 + 0 15 632 1 + 0 15 632 1 + 0 15 632 1 + 0 15 632 1 + 0 15 633 1 + 0 1	1480 Petrofi 545 Philips 140 Philips	m	1595 - 3 33 534 + 1 33 146 + 0 69
2320 Caino	3800 + 0.28 470 2288 - 0.80 4860 1970 + 3.35 800 1309 + 0.31 1820 1342 + 0.52 1670	Intertel	137 639 639 100 1750 1750 1750 1750	038 2500 031 310 294 1350	Promodile 2441 Promost S.A # 220 Radiotecian 1570 Raff. Disc. Total 167	2480   2455   320   325   1606   1580   169   168	+ 057 100 + 158 4530 + 064 665 + 060 800	Valingrac  V. CSicquet-P	789 802 223 539 100 10 103 300 4200 729 23 812	103 10 + 3 4200 - 23: 750 + 13: 812 - 134	525 Randio	6 562 586 neen 517 522 heah 864 675 to Zinc 71 20 72	589 + 4 80 625 + 1 30 675 + 1 66 20 72 10 + 1 26
2440 C.F.A.O 2565 2500 1340 C.G.LP 1420 1450 1800 Charpeus S.A. 1867 1910 78 Charpe trace, 9 90 908	2530 - 135 2060 1480 + 423 1400 1910 + 069 1710 82,70 + 147 5270	Labon d 17 Labon d 54	255 2180 2220 888 1501 1509 4 80 1762 1840 4 80 5450 5450 -	2 84 2620 1 41 330 3 57 1620 1 260 1 1620 1 1620 1 1620 1 168 1 168 1 265 1 265 1 3690	Ref. Diec. Total   167   1680   169   16	2851 2870 383 383 1898 1825 1445 1520	+ 020 - 028 109 + 665 425 + 975 144	Anaxinc	108 40 109 172 490 143 145 80	112 + 3 3 490 + 3 8 144 90 + 1 3 110 50 + 2 2	75 St Held 240 Schlon 97 Shell to	na Co. 8480 85 herper 236 238 nap. 11120 114	94 20 - 0 59 238 + 0 85 10 114 50 + 2 97
885 Club Midden,	980 1770 583 - 058 295 21880 + 018 680 386 + 050 1000	Location of 7	1800   1800   1880   1890   1800   18	108 5490 414 295 052 3590	R. Implicate (Ly) 5530 Sacio 282 Seguer 3780	287 287 3770 3770	+ 036 55 + 177 470 + 027 830 - 011 \$70	Angold 5 RASF (Akt) 8	108 10 110 50 112 524 162 962 199 1001	11050 + 22 522 + 1 8 862 1001 + 020 120 + 047	151 T.D.K.	130 50 123 146 148 100 27 27 28 28 27	10 133 10 + 1 99 148 + 1 37 26 90 + 5 08
1580 Coles	398 + 050 1000 1730 + 058 1040 324 90 - 068 670 815 - 061 1440 1245 + 024 168 624 + 146 610 1562 + 088 78 362 + 1 17 460	L. Veitton S.A. # 11 Eucheire	85 960 960 4 23 1140 1145 4 52 760 754 4 113 1514 1544 4 35 90 134 133 4 21 725 725 4	195 400 027 1040 204 1570 213 1380 055 790	Separe	50 452 453 1190 1190 2150 2160 1480 1480	+ 303 106 + 070 250 + 205 285	Ruffinistone 1 Chape Marth 2 Cie Pétr. Irsp 2	19 50 120 41 50 241 74 50 279 80	241 - 021 279 B0 + 1 B5	1480 United 330 Unit. T 535 Vaul R	r 1580 1800 scho 326 327 less 592 805	1589 + 0.57 327 + 0.31 603 + 1.88
2006 Rement T.P. 2001 2008 2170 Rement T.P. 2001 2008 2170 Rement T.P. 1206 1205 2125 St-Schein T.P. 1320 1326 1222 ITOMENOT T.P. 1327 1276 515 Accor 540 2010 Agence Hence 2006 2065 Ag. Hence C. I. 1945 1970 2200 Aloute 2560 2065 Ag. Hence C. I. 1945 1970 2200 Aloute 2560 2760 2760 2000 Aloute 2560 2760 2760 2760 2760 2760 2760 2760 27	624 + 1.46 610 1552 + 0.88 78 362 + 1.57 480 2680 + 1.14 1880	Mejorethe (Ly) 7 Merurbie	113   E30   529   +	2 13 1360 0 55 790 1 09 546 3 12 1000 1 33 825	Salamon	50 452 463 1190 1190 2150 2180 1480 1480 855 865 723 722 1265 1265 630 632	+ 154 2270 - 040 59 - 094 1180	Deutscha Rack . 22 Deme Minet	65 70 86 35 2200 65 97 20 40 1121	57 + 156 2200 - 156 69 80 + 116 1121 - 157	230 Wast   480 Xerox	Comp 451 601 460	307 90 + 0 62 30 279 80 + 3 63 460 + 1 68 35 1 37 + 1 48
		ompta	nt (sélection)					5	Seco	nd ma	rché	(sélection)	
VALEURS % % de du nom. compon	1225	Cours Demiser pric. cours	VALEURS Com		VALEURS	Cours Demier cours	VALEURS	préc.	cours	PALEUNO	Cours Demis prác. cours	TALEUNS	Cours Dernier préc. Cours
Obligations 4.5 % 1973 LLV	Coincide (by) 2	546 545 506 1410 240 2207 • 510 510	Henig, Slet, da)	553 386 3105	AEG	983 975 383	Alain Mangadian . Angasal BLC.M. BLP.	730 7 930 8 1250 12	720 Dros 330 Dros 260 Sale	not-Obl. convert	999 955 594 590 800 3800 314 302	Notes - Name - N	350 330 915 900 584 560 580 615
Emp. 8,80 % 77 123 40 7 084 9,80 % 78/83 101 75 6 524 10,80 % 79/94 104 96 8 582	Complex	650 811 715 3711 632 550	Crigor-Denotate 2225 Paints Neparated 1130 Parities 530	1236 1085 539	Alcon Alam Algonoline Benk American British	230 230 1500 1500 310 300	Buitosi Cabina da Lyto	748 7 1420 14	750 Equ 186 Pép 185 Guin	10d 15dii	314 302 000 980 201 801 901 803 619 625 960 1000	Patamelle R.D. Patit Batana Patroligisz Razal	3850 3800 301 299 890 700 1354 1449 1428 1450
13,25 % 80/80 108 05 10 227 13,80 % 81/89 108 2 117 16,75 % 81/87 108 2 2 17	CMP	30 10 33 100 1067 705 723	Parker CP	535 352 365 1800	Arts Potentina	270 278 166 416 50 466 50	Cap Gamèsi Segeti C.D.M.E. C. Eraio, Flort	2780 27	731 Sey	Degreene	282 ED 285 400 410	St-Gobeln Embellage St-Humoré Matignon S.C.G.P.M. Serre-Matra	1428 1450 236 230 325 312 1880 1590 1550 1650
#1,20 % #2/50 138 30 2 574 16 % join 82 118 75 12,098 14,60 % Mic. #3 119 25 3 780	Cridini	080 150 175 119 409	Particles	922 785 249 90	Benque Morgas Benque Ottomine B. Rigi, internat, Br. Lambert	1301 43200 42800 571 604	C.E.PCommics C.G.L information C. Occid. Forestin	a 1940   1	102 Legs	- investicaement	650   546 599   590 463   450	S.E.P. S.E.P.R. S.M.T. Gospil Sodinforg	2010 1950 353 365 1450 1480
13,40% efc. 83 122.20 2.574 12,20% ect. 84 114.06 5.181 11 % fc. 85 114.96 5.572 10,26% mass 88 103.60 10.280	Delianich	160 2160 509 1620 - 250 1285	Pies Wonder	955 1049 222 710	Cacadim-Pacific CRI	107 90 105 00 38 925 910	Design O.T.A Deprintly	3560 35	520 Mile	ding, Ministr sabgie Internet LB	180 10 190 540 560 808 775	Softwa	1345 1320
ORT 12,75 % 83 1725 50 OAT 10 % 2000 108 80 7 918 OAT 9,90 % 1897 107 80 2 2414	Essex Pleas. Viciny 18 Essex Vicini	670 1507 e 201 2400 601 663	Providence S.A	1906 2450 175	Durt, and Kreft  De Beess (port.)  Dow Churical  Gán, Beigigen	380 370 10 47 80 680 540 564 559	SIC	AV (sélection	on)				11/3
GAT 9.89 % 1986 108 89 1 1901 Ca. Franco 3 % 175 90 1 878 CB Bquas june, 82 101 90 1 578 1 578	El-Actorguz	479 479 750 780 040 1040 200 301	Notice-Poul. (c. inv.)	378 70 310 140	Goodyeer Grace and Co	1020 945 193 169 327 330	VALEURS	Emission Frais Incl.	Rachet net		mission Rache nis incl. nex	VALEURS	Emission Rechet Frais Incl. net
CNB Suez	Epurgos (S)	588 800 170 3170 102 95 106 806 2795	Nomino (Fig.)		Gulf Croscie Corp Homeywall inc 1.C. Industries	117 117 434 90 440 208 195	A.A.A	457 80	479 61   Fruch		1320 38 1320 36 305 23 300 72	Passane Valor	567 63 544 58 1060 42 1049 37
CHF 10,30% 85 109 40 7 996 CHF 9% 85 97 40 7 823 CRH 70,90% 46c 85 . 107 90 1 835	Finding.	200 4327 250 250 425 426 600 1525	SAFAA	1390 987 2290	Johannesharg Kabota Latonia Managamana	16 50 16 50 283 283	Action effection Additional AGF, Actions (or C AGF, 5000	27) . 1247 99 1 639 80	850 07 Fracti 1217 16 Fracti 615 22 Fracti	ECU	254 56 250 80 396 52 864 90 1149 63 80847 28 576 89 588 07	Phasis Placements Place investige	1650 86 1618 59 271 73 270 38 779 78 744 42 1089 10 1089 10
VALEURS Cours Denier cours	Foncière (Cin)	648 630 200 6200 800 530	Segs		Michael Berk Pic Micarel Rescurp Micarel Normals	50 62 72 2400 2425 130 50 134 90	ASF. Interiords ASF. ONUS Agino	468.54 1158.30 1	457 11 France 1153 68 Gard	##g	2196 54   12016 30 1102 45   1101 36 0563 05   60412 02 157 72   154 25		71257 50   71257 50 65449 19   55449 19 50872 93   50872 93 11408 71   11408 71
Actions	Fougstolle	105 1105 415 425 501 519 050 9000	Section	50 80 85 17 50	Ofereti	33 33 180 179 460 479 541 550	Azuri-Gin America Valor	5742 99 B	19717 Gest. 548257 Seet. 77030 Heur	Sill. France	760 96 728 07 504 22 461 36 818 65 761 43 1293 42 1293 42	Province Investiga.	109835 69 10293 17 22556 23 22556 23 637 03 808 14
Aciest Peogest	From Paul Recent	544 220 1210 430 514 d 548 2850	Smokinson [4] 310 SCAC	810	Robeco	34 90 259 70 281 293 50 294 40	Amérique Gustion Amérique court ince Adjunctors	585 18 m . \$273 95 6 436 88	588 14 Heust 1263 42 Heust 417 08 Heust	enera Eparyte Europe	1166 92   1166 92 1383 71   1380 71 2121 78   2045 10 1125 50   1084 91		11451 11189 18638 16382 8870 10 9811 98 1172 84 1171 67
Applic, Hydrant	Gárnice	750 750 825 806 440 440	Serv. Equip. Will 124 Sect 274 Sizetti 410		Shipero	415 80 415 19 80 19 50 97 110 305 306	Associa Austria Aza Enrope Aza Investimentatio	1382 78 1 111 89 123 73	106 63 House 106 63 House 116 12 LALS	Digita .	1318 46 1318 48 1674 87 1617 95 1278 47 1241 23 639 38 610 38	Place Place Statement Statement Pacifique	1050 43 1002 80 13612 66 13743 94 834 40 796 56 675 37 549 28
Bein C. Monacy 439 461 Banque Hypoth. Est 485 Béglin-Sey (C.L) 512 500	S. Tomap, but	610 3800 732 720 382 410 d 315 1305	Streit	415	Stud Cy of Che. Terresco Thora Bill Toray indust, its	255 251 10 85 64 10 28 80 29	Bouse Investes Sted Antocistors Bed Stansskool Capital Pas	2007 50 2 95 45	550 70 + lod 6 93 88   letero 864 42   letero	Bect France 1	782 40   758 47 3177 13   12918 75 1849 38   11393 52 484 74   482 76	St-Horard P.M.E. St-Horard Renderment St-Horard Technol.	501 77 479 02 11441 82 11396 24 12179 82 12119 22 820 03 782 90
B.G.I. \$35 515 Samp-Coast 535 S.M.P. C. 506 531 B.M.P. Insercosis. 381 365	interiories	665 599 375 90 349 70 o 511 512 790 802	Soliconi		West Rand	870 900 18 70 18 50	COP hoir AGF Action Columbia Conversions Contail court tente	#77.51 410.52	097 72 Invest	Last	714 80   982 47 4172 08   14143 77 7636 64   17900 84 172 08   167 07	Se-Horod Valor	12365 12365 71 11166 89 11145 74 389 40 381 29 10096 99 10096 99
86n/diction 4000 4075 80n-Marchi 880 890 1100 1050	impois, Microdia	10000 10000 574 574	Soutiere Autog 576 Soutiere Autog 576 Soutieri	578 821	41	1340   1346 -cote	Cortex	98 88 40 55	479 17 Luffer 275 67 Luffer	s-Américas	244 \$5 240 54 271 26 259 53 0812 58 80862 58 871 82 832 25	V I Bill annual bearing	12434 73 12242 16 766 01 743 85 1388 74 1386 66
Carbodge	Lefets-Bail	\$80 3480 216 225 681 580 192 201 1976 1376	\$.P.1	1340	Chickes C.E.M.	7 90 7 20 0 1225 1238 125	Ories Irrachil Ories Predige Disalter Depart frame	971 06 375 18 13082 32 13	\$40,62   Luffer 358,17   Luffer 062,32   Luffer 689,43   Luffer	e-invention	265 86 349 27 253 32 251 38 235 02 320 78 146 16 139 53	Scavings	811 55 774 75 381 31 371 10 567 65 581 07
CEG.Pris. 650 620 Centess. Blenzy 3600 3500 Centest (hip) 240 240	Localinación	341 341 470 461 413 390 838 1990	Tenne Acquires 301 Tour Effel 622 Ulinar S.M.D 825	364 10 621 535	Copers Dutoly las. (Cents.) Godot Hydro-Energia Hydro-Energia	320 250	Drout-Séculie Drout-Séculie Drout-Séculie Esade	1149 90 1 281 31 146 53	20946 [Julio 13930 [Julio 14776 [June	e-Totajo	2947 87   53947 87 215 45   205 98 1238 98   1182 80 1105 14   11105 14	SAMP	436 17 434 50 224 58 218 58 413 27 402 21 1338 14 1277 45 923 85 891 10
Ceshed	Magnets Major	50 58 29 230 230 151 150	U.T.A	1405	Hogosen Mem Had. (fehan.) Micola Révillos Borento N.V.	1055 1050 470 470 148 148	Si-Velous Sarrah	1172465 11 10266 94 10	016 43 Limpi 250 45 Limpi		2879 17   22822 11 1896 67   73164 92 848 13   627 31 181 93   173 68	SULSoppor	1273 45 1236 36 385 93 371 98 52337 90 50813 11
CLC. (Founc, dai	Meal Déployé	446 481 500 500 210 210 100 10 100	View	215 625 137	Sopolari S.P.A. Ulinax Union States of the	380	Eparcie.  Eparciest Sicer  Eparciest Sicer  Eparcies Capital  Eparcies Codes  Eparcies Codes	4094 95 4 6 25530 05 25	1084 75 Mend 1491 81 Warm 1595 08 Mond	ii leasines	482 09 450 23 8211 65 5811 65 257 36 52857 38 1339 88 257329 88	Sogieter Sogieter Soleil Investige.	1099 16 1049 32 1319 64 1269 80 490 73 468 48 1228 94 1183 16
Droits et bons		te des c	hanges	M	arché libr		Epagnalian Epagnal Epagnalian	578 65 51128 57 51 1023 44 1	908 85 Multi- 680 46 Muta 128 67 Natio 174 64 Natio	Chigations de Unio Sili	425 70 406 40 164 19 156 74 687 37 6474 42 3684 97 13866 41	Techno-Gen U.A.P. Investite. U.i-Associations United to the control of the contro	6105 01 6829 13 427 25 411 81 107 70 107 70 511 91 488 70
VALEURS Cours pric. Denier cours	MARCHÉ OFFICE		OURS COURS DES BILL 11/3 Achet Vi			COURS COURS pric. 11/3	Estapo (trig Estapo (trig Estapo Vider Estación	1396.33 T	197 67 Marie 275 73 Marie 434 23 Marie 239 94 Marie	iometaliar	1261 80 1222 86 1149 21 1118 46 532 91 618 85 1426 67 1388 48 2184 19 62184 19	Listenie Listenie Listenie Listenie Listenie Listenie	1383.83   1330.83 1316.76   1229.94 940.76   896.12 1463.12   1367.23 2257.81   3110.08
Actribution	Easts Units (\$ 1)	8914	6 921 32 730 322 500 34	Orin	(m. imgst) 80 (m. imgstime (20 fr)	81000 81150 811 811	Eurode Euro-Crojesson Eurodya Francisco Plas	561 33 1117 10 1 272/6 62 27	545 04   Media. 080 37   Nedia. 1008 55   Nedia.	- Séculió 5 - Valent	1068 32 1058 73 1288 30 64288 30 803 28 781 78	Univer Obligations	2304 13 2228 37 173 77 173 77 1573 98 1622 22 539 79 526 62
Cacino Conference -	Allemages (100 DAR	88 540	94 610 285 600 303 88 580 86 500 33 88 630 85 5	500 Fice	sine (201)	970 546 545 488 457 591 590	Finand Paparamit Finand Trimestrial Finand Valoristrian Fornitze (de. per 10	112179 1 1725961 12 1 104511 10	105 12 Next-1 998 62 Oblica NSS 88 Oblica	Sur! Développ Régions Iop Sicav	5026 17 5190 11 1221 10 1219 84 1027 13 1011 95 1448 08 1420 67	Valorin Valori Valori	539 78 526 52 50560 29 53990 39 1471 36 1469 89 78906 06 78966 63
Total 6 40 1	Grande-Bretagne (E 1) Grâce (100 dractimen) Zalie (1 000 line)	9 787 4 548 4 583	9878 8 480 10 4557 4 1 4883 4 500	Pice	10 dollars	9070 3065 1800 1530 917.50	Fooder Investige Fooder I	1782.85 7 280.77 1	154 01 Object 298 04 Option 045 95 Option	ender	1083 38   1054 38 590 67   649 90 2966 24   52183 49		
MINITEL	Spine (100 fr.)	95 420 47 325	47 330 46 100 48 4 755 4550 1	500 Piles 460 Piles 5050 Orles	ie 50 peecs	1105 3110 482 482 405 408 85	France-Garania France-Garania France-Garania France-Garania	316 29 579 34 126 52	315 66 + Page 963 07 Peeu 125 27 Page	Arique	177 74 189 68 591 94 538 48 868 13 819 22 511 72 15480 78	0 : of	nit détaché
La gastion en direct de votre portafeuille personnel 38.15 Tapes LEMONDE puls SOURSE	Portugui (100 pm.) Portugui (100 pm.) Cannala (5 pm 1) Japan (100 year)		4848 4450 3	700 OrZer 1850 OrHer	d	405 76 407 405 05 406 85 5 52 5 54	France (Infigurieus Francis Infigure	472.23	467 55 Parks 420 25 Parks	s France	108 78 105 61 661 39 524 83 107 27 104 35	<b>♦: pri</b>	mandé x précédent rché contine.

مو رخوس

# Le Monde

# ÉTRANGER

- 2 Le nouveau gouvern du chancelier Kohl. 3 Asie du Sud-Est : irritation croissante des autorités
- 4 Le sommet de Madrid. 5 Le conflit du Sahara occi-

### POLITIQUE

- 6 Cohabitation : le jour et la
- M. Raymond Barre en 7 Le communiqué officiel du

conseil des ministres.

8 L'affaire du Carrefour du développement : les rendez-vous du juge Michau à Rio-de-Janeiro. 10 L'autorité

SOCIÉTÉ

conjointe ne sera pas systématique. L'Eglise catholique et la procréation.

- 21 Théâtre : programme du Festival d'Avignon; Nathan le Sage, de Les-Opéra : Don Giovanni, au
- parentale 22 Danse : trois créations par le ballet de l'Opéra de Lyon. 22 Communication.

26 La condamnation de de la RFA sur la bière. 29 Les caisses d'épargn pourront prêter aux entre

### 30 URSS : le système de cri dit n'échappera pas au vent des réformes.

30-31 Marchés financiers.

### SERVICES

25	Radio-télévision	3	2								2
25	Annonces clas		å	a	S	į,		_			1
_	Camet							_			2
9-	Météorologie			*					_	-	2
											ė,
é-	Loto, Loteria						,				2
u	Constantes										9

### MINITEL

 Autorité parentale : égalité des conjoints ? Pour ou contre un code de la nationalité 7 e Livres : six mois de sélection du Monde. Actualité. Immobilier. Météo. Bourse. Télémarket. Loisirs. 36.15 Tapez LEMONDE

### En 1986

### Chute brutale des exportations françaises dans l'industrie aéronautique

Les commandes à l'exportation reçues en 1986 par l'industrie aéro spatiale française sont en très nette baisse par rapport à l'année précé-dente : 37 milliards de france en 1986, au lieu de 61,6 milliards en 1985. Ces précisions ont été don-nées, mercredi 11 mars à Paris, par M. Jacques Bénichou, président du Groupement des industries francaises aéronautiques et spatiales (GIFAS), qui est le syndicai profesmnel de ce secteur économique en

En 1986, le carnet de commandes (exportations et commandes natio-nales) s'est élevé à 110 milliards de naies) s'est eleve à 170 miniaris de francs, en diminution de 10 % par rapport au montant enregistre l'année précédente. Le chiffre d'affaires, qui reflète le montant des livraisons intervenues, a été de 74 milliards de francs en 1986, ce qui représente une stagnation des activités (exprimées en francs

Constants).

M. Bénichou a noté que la part des activités civiles avait tendance à progresser. En effet, les productions civiles ont représenté 36 % du chif-fre d'affaires en 1986 et 47 % du montant, pour cette même année, des commandes reçues à l'exporta-

L'industrie aéronautique et spatiale occupe environ 127 000 per-sonnes. Ces effectifs sont relativesonnes. Ces effectifs sont relative-ment stables, mais on observe que, depuis dix ans, la part des ingénieurs et cadres est passée de 13 % à 20 % et celle des ouvriers de 46 % à 26,2 %. M. Bénichou a qualifié de « contrastée, préoccupante, mais encourageante» l'année 1986, car l'industrie française, grâce à un effort de recherche-développement, a renouvelé son fonds de commerce avec les modèles d'Airbus A-330 et avec les modèles d'Airbus A-330 et A-340, le Rafale, Ariane et Hermès.

### **BOURSE DE PARIS**

### Matinée du 12 mars

### Calme et irrégulier

Les affaires ont été calmes mardi matin à la Bourse de Paris. Les valeurs françaises ont évolué de façon très irrégulière. A l'effritement au début de la séance ment au début de la séance (-0,22%), l'indicateur instantané était à l'équilibre en clôture (+0,04%). Hausse de TRT (+3%), Hachette (+2%), Bouygues (+1,5%), J. Lefebvre (+1%). Repli de Synthélabo (-3%), Ecco (-2%), Lyonnaise des eaux (-2%).

### Valeurs françaises Cours Premier Dennier

1		précéd.	cours	<b>COURT</b>
	Accor	549	548	549
	Agency Haves	2065	2055	2065
	Air Liquide IL'1	702	704	703
1	Bancaira (Cia)	1078	1080	1086
	Boncrain	2790	2775	2775
	Bouvenes	1260	1282	1280
		5000	4990	4985
	Carrelour	3800	3800	3820
	Chargeurs S.A	1910	1530	1927
	Club Mádharanán	683	580	682
1	Earx (Gén.)	1520	1520	1520
	ELF-Aquitains	346 80	347 10	347
	Essilor	3545	3546	3645
1	Laferne-Coussée	1509	1507	1503
	Michelia	3150	3160	3160
	MGG (Circ)	1570	1589	1570
	Moët Heanmay	2540	2550	2550
	Navig, Mixtes	1235	1245	1248
	Ordal 0.7	4135	4090	4100
	Persod-Ricard	1085	1063	1087
- 1	Pountet S.A	1449	1448	1465
-	Saint-Gobain	453	451	485
	Sanoti	355	860	880
-	Source Perrier	750	750	750
	Télémécanique	3380	3350	3360
	Thomson-C.S.F	1610	1619	1530
	Total C.F.F		480	470
	T.R.T	2210	2230	2270
	Valle	634	532	538

Le numéro du « Monde » daté 12 mars 1987 a été tiré à 487 045 exemplaires

### CHILI: à trois semaines de la visite du pape

### Le gouvernement exprime sa « stupéfaction » après les critiques de l'évêque de Linares

de notre envoyé spécial

Les déclarations de Mgr Camus, évêque de Linares, qui a pratique-ment justifié l'attentat de septembre 1986 contre le général Pinochet et qualifié les auteurs de cet attentat ic « héros » (le Monde du 12 mars), ont provoqué une violente réaction du gouvernement chilien. La tension entre l'Eglise et le régime est montée d'un cran à trois semaines de la visite du pape Jean-

Dans une longue intervention télévisée, le ministre de la justice, M. Hugo Rosende, a fait part de la stupéfaction » du gouvernement face aux déclarations « aberrantes » de Mgr Camus. • Ne nous trompons pas, a dit le ministre, c'est le général Pinochet qui est visé parce qu'il a su 'opposer au resour des marxistes. » Le ministre des affaires étrangères, M. Jaime del Valle, a rencontré le nonce, Mgr Angelo Sodano, pour exprimer le « malaise » du gouvernement et envisager des poursuites contre l'évêque de Linares. Une démarche auprès du Vatican n'est

La déclaration de la conférence épiscopale de la semaine dernière avait déjà sérieusement agacé le chef de l'Etat. . En lisant le communiqué, a-t-il dit, j'ai d'abord cru qu'il s'agissait d'un nouveau parti politique. Quand j'at compris qu'il s'agissait des évêques, j'at pensé qu'ils devraient s'occuper davantage spirituel et moins du maté-

Dans son communiqué, la confé-rence épiscopale passait en revue les thèmes « chauds » de l'actualité : la « fuite » aux Etats-Unis d'un ancien maior de l'armée. Fernandez Larios. et sa déposition devant un tribunal de Washington sur l'assassinat en 1976 d'Orlando Letelier, ancien ministre de Salvador Allende; la mise à pied de quelque six mille professeurs chiliens; l'enlèvement par les services secrets de deux mièces de l'évêque de Linares (l'une, Claudia,

 PÉROU : le bilan des vic-times des glissements de terrain s'alourdit. — Des glissements de terrain provoqués per des pluies torrentielles ont fait couler un torrent de boue jusqu'au pied du palais prési-dentiel, a annoncé le bureau de la défense civile péruvienne. Le bilan fait état de trente morts, mais une centaine d'autres personnes sont portées disperues, et huit cents mai-sons ont été recouvertes par la boue qui a déferié en provenance des Andes. Le président Alan Garcia s'est rendu, le mercredi 11 mars, à Chosica, l'agglomération la plus

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + ISLM

folio Tactuel

venu, le peuple puisse se prononcer en toute liberté ». Depuis ses déclarations au quotien pro-gouvernemental Mercurio, Mgr Camus a seconde d'autres entretiens. Il pense que l'affaire Fer-nandez Larios a bouleversé le pays, · y compris des secteurs du gouver-

a été libérée, l'autre, Paola, est tou-jours portée disparue) ; la privatisa-tion des entreprises ; le calendrier électoral du gouvernement. Les évé-

ques souhaitent que, « le moment

nement et des forces armées ». Du voyage papal, en avril, il attend « un miracle », c'est-à-dire, dit-il, « un changement social dans les plus brefs délais ». Il estime que la création d'un mouvement en faveur d'élections libres - une initiative envisagée par certains partis de l'opposition modérée jugeant que la situation chilienne n'est pas sans analogie avec celle des Philippines avant la chute de Marcos - devrait aller de soi ». Enfin, l'évêque de Linares n'a aucune confrance dans le régime, n'accorde aucune - validité morale - à la Constitution de 1980 et réclame, sans illusions, le départ du général ».

MARCEL MEDERGANG.

### Le colonel Garang annonce la prise

SOUDAN

### d'une ville par les troupes rebelles

Le chef de l'Armée de libération du peuple au Soudan (SPLA), le colonel John Garang, a annoncé, le mercredi 11 mars à Addis-Abeba, la mercredi II mars à Addis-Abeba, ia prise, il y a une semaine, par les forces rebelles, de la ville de Pibor, dans le sud du pays, en la qualifiant de « victoire écrasante » qui avait servi à casser l'offensive de la saison sèche mende par Khartoum. Le chef rebelle n'a pas précisé l'importance des forces du SPLA engagées dans cette attaque mi le nombre des solutes apprendent su précisé aignetique se sonvergementaux tués. dats gouvernementaux tués, ajou-tant cependant que ses hommes avaient enterré de « nombreux » sol-dats gouvernementaux dans des

A Khartoum, le quotidien Soudan Times rapporte, pour sa part, que des unités libyennes avaient été aperques récomment paradant à El-Facher, capitale de la province sou-danaise du Darfour, et qu'elles ne montraient aucun signe indiquant qu'elles étaient sur le point de quitter le pays. Le premier ministre Sadek El Mahdi avait annoucé, la semaine dernière, que ces unités libyennes du Darfour avaient reçu l'ordre de se retirer et qu'elles avaient commencé à rebron min et avaient atteint Wadi-Haouara, à 27 kilomètres au nord-ouest d'El-Facher. - (AFP.)

### \_Sur le vif\_

# Métamorphose

J'ai une nouvelle à vous annoncer. Je sais pas comment faire. C'est tallement fantastique, tellement inattendu i J'ai peur que vous sautiez en l'air et que vous vous cogniez le derrière au plafond en apprenant ça. Bon, alors, cramponnez-vous à votre volant, si vous me lisez en bagnole. Ou à la barre du métro. Ou aux bras de votre fauteuil. Et respirez un bon coup. J'y vais ? OK I Un savant américain a réussi, après des années de recherches, un truc pas croyable. Il a... Aliaz, je me lance : il a changé de l'or en plomb.

Oueis, ouais, vous avez bien lu. J'ai la dépêche sous les yeux. Ça s'est passé en Florida, et c'est une pramière mondiale. C'est d'autant plus fort que per-dant des siècles des alchimistes en bonnet pointu se sont per-chés sur leurs crausets, sur leurs comues remplies de grains d'ellébore pour essayer de se fabriquer une bonne petite pierre philosophale capable de transmuter du plomb en or.

C'était complètement débile, d'accord. L'or, on s'en fout, tandis que le plomb ! Ca donne le tournis, l'étendue de cette découverte. Où on vz, là, c'est dingue I On va pouvoir changer le diament en charbon, le bifteck en pétrole et le pinard en flotte. Les applications pratiques, je ne yous les énumère pas. On en aurait jusqu'à demain matin. C'est sur le plan politique que ça va barder. Regardez les mêtamorphoses déjà subies per Chevènement. C'était Saint-Just. Le voilà drapé de la pourpre cardinalice. Il ne lui manque que l'anneau. Et Edger Faure ! Lui, c'est la pierre philosophale incarnés. Un caillou rond et lisse. Il le reconnaît lui-même : c'est pas lui qui change de direction, c'est le

imaginez maintenant que pour mettre toutes les chances de son côté en 1988, man Mimi décide de se faire passer pour Barre. Question taille, ça va. Question majesté, c'est du pareil au même. Question embonpoint, y a qu'è bouffer des pêtes. Question programme, ca peut s'arranger. Qu'est-ce qui reste ? La vob; de tête, maniérée, filitée du gros Raymond. Lb, d'accord, c'est pas évident. On n'a encore jamais réussi, demandez aux tra-vestis, à camoufier le grave sous l'aigu. On doit pouvoir arriver à faire le contraire. Suffit de s'exer

75, 29

# 1 Take

and the Paris

. Late 91

CLAUDE SARRAUTE.

### **EN BREF**

 SALVADOR : la guerre civile a fait plus de 60 000 morts en sept ans. – L'évêque auxiliaire de San-Salvador, Mgr Gregorio Rosa Chaves, a indiqué, le mercredi 11 mars, à l'occasion du Conseil la guerre su Salvador a fait plus de 60 000 morts en sept ans. Pour la seule année 1986, le conflit a fait 2 425 victimes et on compte déjà 200 victimes depuis le début de l'année 1987. - (AFP.)

NÉPAL : la visite de M. Bariani. — Le secrétaire d'Etat français aux affaires étrangères a étéreçu, le mercredi 11 mars à Ketmandou, par le premier ministre népalais. M. Beriani, qui s'est rendu superavant au Bangladesh, devrait regagner Paris vendredi après avoir rencontré plusieurs autres membres du gouverment népalais. - (AFP.)

 URSS : libération du diesidemt Henri Altounian. - Andrei Sakharov a annoncé lundi 9 mars que M. Altounian avait été libéré le même jour et avait pu rejoindre son domicile en Ukraine. Agé de cinquante-trois ans, M. Altounian est l'un des fondateurs d'un groupe chargé de la sur-veillance de l'application des accords d'Helsinki. Condamné en 1969 à trois ans de camp de travail et à nouvesu arrêté en 1980 et condamné à sept ans de camp puis à cinq ans d'exil intérieur, le dissident avait refusé de s'engager à renoncer à ses activités « antisoviétiques ». M. Altounian avait entamé le 2 mars demier une grève de la faim rapidement suspendue en raison de son état de santé. - (AFP).

Edward Means L'année 1986 ui a succédé à Yvon Gattaz à la tête du CNPF? Le Monde

· Controverse au sujet de l'avion américain abattu audeesus du Honduras. - Le DC-3 abattu dans la nuit du lundi 9 au mardi 10 mers par la chasse hondurienne (le Monde du 12 mars) pour-Le président du Nicaragua, M. Daniel Ortega, a précisé marcredi que la défense anti-aérienne nicaraguayenne avait tiré lunci soir, dens le nord du pays, sur un avion aux carac-téristiques similaires, qui vaneit de livrer du matériel aux *e contras s* ntisandinistes. Cet avion vensit, selon lui, de la base aérienne salve dorienne d'Ilopango. Mais le capitaine Javier Medina, sous-directeur de l'aéronautique civile du Gustemala, a déciaré que l'avion abettu avait décollé lundi matin de l'aéroport de Guaternala-City.

AUTOMOBILISME: rallye du Portugal. - Le Finlandais Markku Alen (Lancie Delta HF) occupeit, mercredi 11 mars, la première place à l'issue des dix épreuves spéci chronométrées de la première étape. Il précédait le Français Jean Ragnotti (Renault 11 turbo) de 17 secondes et ses deux coéquipiers de l'écurie Lancia, l'Italien Massimo Biasion de 22 secondes et le Finlandais Juha Kankkunen de 51 secondes.

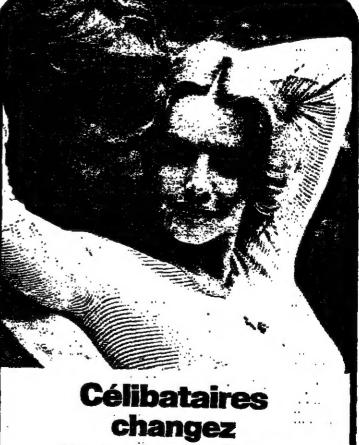
• PATINAGE ARTISTIQUE : championnata du monde. - Les jeunes Soviétiques Ekaterina Gordeeva (quinza ans) et Sergei Grinkov (dix-sept ans) ont conservé leur titre, mercredi 11 mars, dans l'épreuve par couples. La deuxième place est revenua aux Soviétiques Marina Klimova et Sergei Ponomarenko, et la troi-



belle et Paul Duchesnay ont terminé HAUTES-PYRÉNÉES : cinq

- Cinq personnes nement du câble

sième aux Américains Tracy Wilson ont été légèrament blessées lors d'un st Robert McCall. Les Français Isa- accident de télaski, mercredi 11 mars, dans la station de Pieu-Engaly, au-dessus de Begnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). L'accident serait dû à une fausse



# vos rencontres

Désormals, rencontrez - grâce à une étude psychologique préalable - des personnes dont le caractère, l'affectivité et même la sexualité sont compatibles avec les vôtres.

C'est la chance fantastique que vous offre ION. Le monde change, changez aussi votre façon de découvrir celle que vous cherchez pour la vie.

los : sue écoute attentive et chaloureuse. These more well, or derives.

### (a) Ion International inn de Paythologie fondé en 1950 - PARIS - BRUXELLES - GENÈVE

Veuillez m'envoyer sans engagement, sous pil neutre et cacheté, le livret

d'information en couleurs "Pour un couple nouveau.".

E ION FRANCE (M 24) 94. rus Saint-Lazara, 75009 PARIS - TAL (1) 4526-7685 +
E ION MID-ACUIT AINE (MM 24) 16, r. Nungeeser et Coli - 31500 TOULCUSE -TAL (1, 1, 16, 46, 55
E ION SELGACUE (MB 24) 1. du M. BILL Herbes 105, BP 21 - 1000 BRUNCELLES -TAL 511,74.30
E ION SUISSE (MS 24) 12, rus de la Corraierie CP 283-1211 GENEVE 1176L (122) 26, B1. 17178

ABCDEFG Le Monde sur minitel **IMMOBILIER** 

Pour trouver un logement 30 000 affaires Paris-Province. Garantie FNAIM. 36.15 TAPEZ LEMONDE

Comment le cerveau construit notre monde sensible

LES 5 SENS